CONDAMNATIONS POUR DÉBIT DE CONTREFAÇONS DES OUVRAGES DE MM. NOËL ET CHAPSAL.

Plusieurs condamnations ont été prononcées par les tribunaux contre des contrefacteurs ou des débitants de contrefaçons des ouvrages de MM. Noël et Chapsal. Nous citerons entre autres :

Un Jugement du Tribunal Correctionnel d'Amiens, confirmé par arrêt de la Cour Royale, portant condamnation à 3,000 fr. de dommages-intérêts pour débit de contrefaçons de la *Nouvelle Grammaire française*, *des Exercices français*, etc.

Un Jugement du Tribunal correctionnel de Paris, confirmé par arrêt de la Cour royale, portant condamnation à *cent mille* francs de dommages-intérêts pour contrefaçon de la *Nouvelle Grammaire française*, des *Exercices français*, etc.

Un Arrêt de la Cour royale de Nismes portant condamnation à 2,200 fr. d'amende, à 2,000 fr. de dommages-intérêts et aux dépens, pour contrefaçon et débit de contrefaçon de la *Nouvelle Grammaire française*.

Les exemplaires voulus par la loi ont été déposés à la Direction de l'Imprimerie.

Les exemplaires non revêtus de la signature de Madame veuve Chapsal, ou de celle de son mandataire spécial, M. Courtin, seront réputés contrefaits, et tout contrefacteur ou débitant de contrefaçons de cet ... ueur des loi



(... Chapsal,
rue
N ... 1. 2.

LEÇONS

D'ANALYSE LOGIQUE,

Contenant

1° DES PRÉCEPTES SUR L'ART D'ANALYSER;

2° DES EXERCICES ET DES SUJETS *D'ANALYSE LOGIQUE* GRADUÉS ET CALQUÉS SUR LES PRÉCEPTES;

SUIVIES

D'UN PROGRAMME DE QUESTIONS

SUR LA SECONDE PARTIE

DE LA NOUVELLE GRAMMAIRE FRANÇAISE,

François Joseph Michel

PAR M. NOËL,

INSPECTEUR-GÉNÉRAL DE L'UNIVERSITÉ, CHEV. DE LA LÉG.-D'HONN.

Charles Pierre

ET M. CHAPSAL,

PROFESSEUR DE GRAMMAIRE GÉNÉRALE,
Chevalier de la Légion d'honneur.

VINGT-SIXIÈME ÉDITION.



PARIS

MAIRE-NYON, Libraire, quai Conti, n. 13.
RORET, Libraire, rue Hautefeuille, n. 12.
DELALAIN, Libraire, rue des Mathurins-S.Jacques, 5.
L. HACHETTE et Cie, libraires, rue Pierre-Sarrazin, 12.

1858

OUVRAGES DES MÊMES AUTEURS

NOUVELLE GRAMMAIRE FRANÇAISE, sur un plan très méthodique, avec de nombreux EXERCICES d'Orthographe, de Syntaxe et de Ponctuation, tirés de nos meilleurs auteurs, et distribués dans l'ordre des Règles; ouvrage mis au rang des livres classiques adoptés pour les Ecoles militaires; *quarante-huitième* édit. 2 vol. in-12, qui se vendent séparément. LA GRAMMAIRE. 1 fr. 50 c. | LES EXERCICES. 1 fr. 50 c.

ABRÉGÉ DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE, ou extrait de la NOUVELLE GRAMMAIRE FRANÇAISE, *trente-huitième* édition, 1 v. in-12. Prix : 90 cent.

EXERCICES FRANÇAIS, sur l'orthographe, la syntaxe et ponctuation. — *Première année.* — *Quarante-septième* éd. 1 vol. in-12. Prix : 1 fr. 50 c.

CORRIGÉ DES EXERCICES, *quarante-huitième* édit. 1 vol in-12. 2 fr.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE enrichi d'exemples tirés des meilleurs écrivains, avec la solution de toutes les difficultés que présente notre langue, etc., *seizième* édit., considérablement augmentée. *Ouvrage mis au rang des livres classiques, et adopté pour les Écoles militaires et pour la Maison impériale de Saint-Denis.* 1 vol. grand in-8. Prix : 8 fr.

LEÇONS D'ANALYSE GRAMMATICALE. 1 vol. in-12 *trentième* édition. 1 fr. 80 c.

TRAITÉ DES PARTICIPES, accompagné de nombreux Exemples, *quinzième* édition. 1 vol. in-12. 2 fr.

EXERCICES sur le participe passé et le participe présent *quinzième* édit. 1 vol. in-12. 2 fr.

CORRIGÉ DES EXERCICES SUR LES PARTICIPES, *quatorzième* édition. 1 vol. in-12. 2 fr.

COURS DE MYTHOLOGIE, *quatorzième* édition. 1 vol. in-12. 2 francs.

OUVRAGES DE M. CHAPSAL.

EXERCICES FRANÇAIS SUPPLÉMENTAIRES, sur les difficultés qu'offre la syntaxe.—*Seconde année.* 14e éd. 1 fr. 50

CORRIGÉ DES EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES; 1 vol. in-12. 8e édit. 2 fr.

Nota. Les *Exercices supplémentaires* sont destinés aux élèves qui, ayant vu les Exercices français, ont besoin d'une seconde année de syntaxe.

NOUVELLE SYNTAXE FRANÇAISE, servant de développement et de complément à la NOUVELLE GRAMMAIRE FRANÇAISE, à l'usage des classes supérieures. 5e édit. 1 fort vol. in-12. 2 fr. 75 c.

EXERCICES ÉLÉMENTAIRES, adaptés à l'Abrégé de la Grammaire française. 15e édition, 1 vol. in-12.

MODÈLES DE LITTÉRATURE FRANÇAISE, ou choix de morceaux en prose et en vers tirés des meilleurs écrivains depuis le XVIe siècle jusqu'à nos jours. 2 vol. in-12. 2e *édition*. 6 fr.

OUVRAGE DE MM. CHAPSAL ET RINDU.

MÉTHODE pour faire l'application des principes de la Grammaire, au moyen d'exercices construits régulièrement. 1 vol. in-12 1 fr. 50 c.

PRÉFACE.

Ces *Leçons d'Analyse Logique* ont été rédigées sur le même plan que nos *Leçons d'Analyse Grammaticale :* elles comprennent conséquemment des préceptes sur l'art d'analyser logiquement, des Exercices destinés à servir de modèles, et des sujets d'analyse propres à familiariser l'élève avec l'application des préceptes.

Les Exercices calqués sur les règles, et classés d'une manière méthodique et progressive, se composent le plus souvent des mêmes textes que les Exercices de nos Leçons d'Analyse Grammaticale, et ils ont par cela même l'avantage de rendre plus sensible la différence qui caractérise ces deux sortes d'analyses.

A la suite de ces Exercices de règles, se trouve une récapitulation qui, dans les 16 Exercices qu'elle renferme, présente toutes les difficultés de l'analyse logique, rangées sans méthode, et, pour ainsi dire, jetées au hasard, afin que l'élève, n'étant

plus soutenu par la progression des règles, et entièrement livré à ses propres forces, redouble d'efforts, et acquière plus d'aplomb et de confiance en lui-même.

Ce volume est terminé par un *Programme de Questions* sur la Seconde Partie de notre Nouvelle Grammaire Française. Ces Questions sont destinées à soulager les Maîtres et les Maîtresses dans la tâche pénible de la répétition des leçons. Dictées par quinze ou vingt, elles peuvent aussi devenir la matière de devoirs très-propres à accélérer les progrès de l'élève, en l'obligeant à se rendre compte de ce qu'il a appris, et à en faire un résumé exact et clair.

A la suite de chaque exercice, les éditions précédentes n'offraient à l'élève qu'un sujet d'analyse, ensuite deux; nous avons cru devoir dans celle-ci en donner trois, comme nous l'avons fait pour les *Leçons d'Analyse Grammaticale*, et cette addition nous a paru non moins importante pour le Maître, à qui elle épargne un travail fastidieux.

LEÇONS
D'ANALYSE LOGIQUE.

PREMIÈRE PARTIE.

PRÉCEPTES.

1. On appelle *proposition* l'énonciation d'un jugement. Quand je dis *Dieu est juste*, il y a là une proposition, car je juge que la qualité de *juste* convient à *Dieu*.

2. Il y a dans une phrase autant de propositions qu'il y a de verbes à un mode personnel. Ainsi dans cette phrase : *La défiance blesse l'amitié*, *le mépris la tue*, il y a deux verbes à un mode personnel, *blesse*, *tue*; il y a conséquemment deux propositions. (Voy. notre *Nouvelle Gramm. Franç.*, n° 288.)

3. La proposition, considérée grammaticalement, a autant de parties qu'elle a de mots; considérée logiquement, elle n'en contient que trois : le *sujet*, le *verbe* et l'*attribut*.

4. Le *sujet* est l'objet du jugement : c'est l'idée principale. L'*attribut* est la manière d'être du sujet, la qualité qu'on juge lui appartenir : c'est l'idée accessoire. Le verbe lie l'attribut au sujet : c'est le mot qui affirme que la qualité exprimée par l'attribut convient ou ne convient pas au sujet. Dans cette phrase citée plus haut : *Dieu est juste*, *Dieu* exprime

l'être qui est l'objet du jugement que je porte, voilà le sujet; *juste* exprime la qualité que j'aperçois comme liée à Dieu, voilà l'attribut; *est* exprime la liaison de l'attribut avec le sujet, la convenance de l'un avec l'autre, voilà le verbe.

5. Décomposer une phrase pour reconnaître la nature des propositions qui la composent, et pour distinguer le sujet, le verbe et l'attribut de chacune de ces propositions, c'est ce qu'on appelle en faire l'analyse logique.

6. Le sujet est exprimé, ou par un substantif, ou par un pronom, ou par un infinitif, ou quelquefois par une proposition entière.

7. Le verbe est toujours *être*, soit distinct comme dans cette phrase : *La vertu est aimable ;* soit combiné avec le participe présent, comme dans celle-ci : *Je lis*, *tu écris*, qui sont pour *je suis lisant, tu es écrivant.*

8. L'attribut est énoncé ou par un adjectif, ou par un participe, soit présent, soit passé; ou par un substantif, ou par un pronom, ou par un infinitif, ou quelquefois par une proposition entière.

Exemples :

Le mérite est modeste.
Tout change, c'est-à-dire, *tout est changeant.*
Il est estimé.
Médire est une infamie.
Ces livres sont les miens.
Protéger les méchants est nuire aux bons.

9. On dira en faisant l'analyse logique :

Le sujet est *mérite;* le verbe est *est;* l'attribut, *modeste.*
Le sujet est *tout;* le verbe, *est;* l'attribut, *changeant.*
Le sujet est *il;* le verbe, *est;* l'attribut, *estimé.*

Le sujet est *médire ;* le verbe, *est;* l'attribut, *infamie.*
Le sujet est *livres ;* le verbe, *sont ;* l'attribut, *les miens.*
Le sujet est *protéger;* le verbe, *est;* l'attribut, *nuire.*

10. Outre ces trois parties logiques, essentielles, il en existe une quatrième, qui est purement grammaticale, et qui ne sert qu'à faciliter l'émission complète de la pensée; c'est le *complément.*

11. Par *complément logique,* on désigne tout ce qui sert à l'achèvement du sujet et de l'attribut.

Quand je dis : *L'homme avare est un être malheureux*, le sujet est *l'homme*, le verbe est *est*, et l'attribut, un *être.* Mais le sujet et l'attribut, ainsi séparés des mots *avare* et *malheureux*, ne présentent pas un sens achevé; ils ont besoin, pour offrir une signification complète, que j'ajoute, au premier, l'adjectif *avare,* et au second, l'adjectif *malheureux.* Ainsi *avare* et *malheureux* achèvent, complètent le sujet et l'attribut; ils en sont donc les *compléments.*

Dans cette autre phrase : *La culture de l'esprit élève l'homme*, le sujet est *la culture*, le verbe est *est*, et l'attribut, *élevant.* Il reste *de l'esprit, l'homme.* La *culture* de quoi? De l'esprit. *De l'esprit* complète l'idée commencée par le sujet, il en est le complément. *Élevant* quoi? L'homme. *L'homme* complète l'idée commencée par l'attribut, il en est également le complément.

Je préfère une honorable pauvreté à une richesse coupable.

Je suis préférant, sujet, verbe et attribut. *Préférant* quoi? *Une honorable pauvreté*, complément de l'attribut. *Préférant à* quoi? *A une richesse coupable*, autre complément de l'attribut.

Je lui donne ce conseil pour son bonheur.

Je suis donnant, sujet, verbe et attribut. Ce dernier a trois compléments : *donnant* quoi? *Ce conseil. Donnant à* qui? *A lui. Donnant* pourquoi? *Pour son bonheur.*

12. Une proposition peut aussi servir de complément : c'est ce que nous expliquerons plus tard (43).

13. Il y a quatre sortes de compléments : le complément *modificatif*, le complément *direct*, le complément *indirect* et le complément *circonstanciel.*

14. Le complément *modificatif* est celui qui qualifie le sujet ou l'attribut ; il est exprimé ou par un adjectif ou par un participe, soit passé, soit présent. Exemples : *La vertu malheureuse intéresse. La prudence est une qualité rare. Le mérite encouragé réussit. Crébillon est un poète estimé.* Ainsi *malheureuse* est le complément modificatif du sujet *vertu*, et *rare*, celui de l'attribut *qualité ; encouragé* est le complément modificatif du sujet *mérite*, et *estimé*, celui de l'attribut *poète.*

15. *Remarque.* L'article et les adjectifs déterminatifs ne peuvent faire la fonction de compléments.

16. Le complément *direct* complète, sans le secours d'aucune préposition, la signification d'un verbe actif ou pris activement, employé comme sujet ou comme attribut. Exemples : *Aimer ses ennemis est une grande vertu. Alexandre vainquit* (pour *fut vainquant*) *les Perses.* Ainsi *ennemis* est le complément direct du sujet *aimer*, et *Perses*, le complément direct de l'attribut *vainquant.*

17. Le complément *indirect* complète, à l'aide d'une préposition, la signification du sujet ou de l'attribut. Exemples: *L'homme de bien est cher à ses semblables. Mourir pour sa patrie est glorieux. L'Énéide a été composée par Virgile. Vous arrivez de Rome.* Ainsi *de bien* est le complément indirect du sujet *homme*, et *à ses semblables* celui de l'attribut *cher. Pour sa patrie* est le complément indirect du sujet *mourir; par Virgile*, celui de l'attribut *composé*; enfin *de Rome* est celui de l'attribut *arrivant.*

18. Le complément *circonstanciel* se joint au sujet ou à l'attribut pour en exprimer quelque circonstance; il est exprimé ou par un adverbe ou par un complément indirect, faisant l'office d'un adverbe. Exemples: *Parler beaucoup est le moyen de dire des sottises. Le temps passe promptement. Agir sans réflexion est le fait d'un insensé. Le mérite modeste plaît en tout temps.* Ainsi *beaucoup* est le complément circonstanciel du sujet *parler*, et *promptement*, celui de l'attribut *passant. Sans réflexion* est le complément circonstanciel du sujet *agir*, et *en tout temps*, celui de l'attribut *plaisant.*

19. Un complément peut résulter de plusieurs mots dépendants les uns des autres, et par conséquent compléments les uns des autres. Dans cet exemple : *L'homme constant dans ses principes jouit de l'estime des honnêtes gens; l'homme* est le sujet; il a pour complément immédiat *constant*; de celui-ci dépend le complément *dans ses principes*, et ces deux compléments forment le complément total du sujet. L'attribut est *jouissant*, qui a pour complément immédiat *de l'estime*; mais ce dernier a aussi un complément, qui est *honnêtes gens*; et de ces deux

compléments résulte le complément total de l'attribut. Quel que soit le nombre des compléments de compléments, l'analyse logique ne considère que le complément total. Ainsi, dans l'exemple ci-dessus, *l'homme* a pour complément logique *constant dans ses principes*, et *jouissant* a pour complément logique *de l'estime des honnêtes gens*.

20. Le verbe (c'est du verbe *être* que nous parlons ici) ne peut avoir aucune espèce de complément, parce qu'il a par lui-même une signification complète. Lorsque je dis : *Je suis à votre service ; vous êtes dans l'erreur : à votre service* n'est pas le complément de *je suis*, ni *dans l'erreur*, celui de *vous êtes*. *A votre service* dépend de *dévoué*, attribut sous-entendu dans la première proposition, et *dans l'erreur*, *de tombé*, attribut sous-entendu dans la seconde.

21. Le sujet et l'attribut sont *simples* ou *composés*, *incomplexes* ou *complexes*.

22. Le sujet est *simple*, quand il n'exprime qu'un seul être ou des êtres de même espèce pris collectivement : LA VERTU *est timide*. — *Les hommes sont faibles*.

23. Le sujet est *composé*, quand il exprime des êtres qui ne sont pas de la même espèce : *La* FOI, *l'*ESPÉRANCE *et la* CHARITÉ *sont des vertus théologales*.

24. L'attribut est simple, quand il n'exprime qu'une manière d'être du sujet : *Le ciel est* PUR. *L'homme pense*, c'est-à-dire, *est* PENSANT.

25. L'attribut est *composé*, lorsqu'il exprime plusieurs manières d'être du sujet : *Dieu est* JUSTE *et* TOUT-PUISSANT.

26. Le sujet et l'attribut sont *incomplexes*, quand

ils ont par eux-mêmes une signification complète, c'est-à-dire, quand ils n'ont aucune espèce de complément : *Le* SOLEIL *est* LUMINEUX. — *La* TERRE *tourne*, c'est-à-dire, *est* TOURNANT.

27. Le sujet et l'attribut sont *complexes*, lorsqu'ils n'offrent une signification complète qu'à l'aide d'un ou de plusieurs compléments : *Une mauvaise conscience n'est jamais tranquille. La gloire de l'homme consiste dans la vertu. Servir Dieu est le devoir de l'homme. Un jeune enfant de cette tribu déposa alors les offrandes sur l'autel.*

28. Quand deux ou plusieurs compléments rendent le sujet ou l'attribut complexe, on énonce, dans l'analyse, le complément modificatif avant le complément indirect; le complément direct s'exprime avant le complément indirect, et celui-ci avant le complément circonstanciel. Cet ordre à suivre dans l'énonciation des compléments est celui qu'indique la marche analytique de la pensée (49).

Pour achever de rendre clair ce que nous venons de dire sur le sujet et l'attribut, considérés comme simples ou composés, incomplexes ou complexes, nous allons analyser les exemples contenus dans les alinéas 22, 23, 24, 25, 26 et 27.

La vertu est timide.

Le sujet est *vertu ;* il est simple, n'exprimant qu'un seul objet, et incomplexe parce qu'il n'a point de complément. Le verbe est *est ;* l'attribut *timide ;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et incomplexe, n'ayant pas de complément.

Les hommes sont faibles.

Le sujet est *hommes ;* il est simple, parce qu'il n'exprime que des êtres de même espèce, et incomplexe, attendu qu'il n'a point

de complément. Le verbe est *sont;* l'attribut est *faibles;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et incomplexe, n'ayant aucun complément.

La Foi, l'Espérance et la Charité sont des vertus théologales.

Le sujet est *Foi, Espérance* et *Charité;* il est composé, parce qu'il exprime des objets d'espèces différentes, et incomplexe, n'ayant pas de complément. Le verbe est *sont;* l'attribut, *vertus;* il est simple, ne marquant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause de son complément modificatif *théologales.*

Le ciel est pur.

Le sujet est *ciel;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément. Le verbe est *est;* l'attribut est *pur;* il est simple, n'énonçant qu'une manière d'être du sujet, et incomplexe, parce qu'il n'a pas de complément.

L'homme pense.

Le sujet est *homme;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul être, et incomplexe, n'ayant pas de complément. Le verbe est *est;* l'attribut, *pensant;* il est simple, attendu qu'il n'énonce qu'une manière d'être du sujet, et incomplexe n'ayant aucun complément.

Dieu est juste et tout-puissant.

Le sujet est *Dieu;* il est simple, parce qu'il n'indique qu'un seul être, et incomplexe, n'ayant pas de complément. Le verbe est *est;* l'attribut, est *juste et tout-puissant;* il est composé, énonçant deux manières d'être du sujet, et incomplexe, parce qu'il n'a pas de complément.

Le soleil est lumineux.

Le sujet est *soleil;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément. Le verbe est *est;* l'attribut, *lumineux;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et incomplexe, attendu qu'il n'a pas de complément.

La terre tourne.

Le sujet est *terre;* simple, attendu qu'il ne marque qu'un

seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément. Le verbe est *est;* l'attribut, *tournant;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et incomplexe, n'ayant pas de complément.

Une mauvaise conscience n'est jamais tranquille.

Le sujet est *conscience;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et complexe, à cause de son complément modificatif *mauvaise.* Le verbe est *est;* l'attribut *tranquille;* il est simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause de son complément circonstanciel *jamais.*

La gloire de l'homme consiste dans la vertu.

Le sujet est *gloire;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et complexe à cause de son complément indirect *de l'homme.* Le verbe est *est;* l'attribut, *consistant;* il est simple, n'indiquant qu'une maniere d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément indirect *dans la vertu.*

Servir Dieu est le devoir de l'homme.

Le sujet est *servir;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et complexe, à cause du complément direct *Dieu.* Le verbe est *est;* l'attribut est *devoir;* il est simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, parce qu'il a pour complément indirect *de l'homme.*

Un jeune enfant de cette tribu déposa alors les offrandes sur l'autel.

Le sujet est *enfant;* il est simple, parce qu'il ne désigne qu'un seul être, et complexe à cause de son complément modificatif *jeune* et de son complément indirect *de cette tribu.* Le verbe est *fut,* l'attribut, *déposant;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément direct *offrandes*, pour complément indirect *sur l'autel,* et pour complément circonstanciel *alors.*

29. Tous les mots qui se rapportent au sujet et à l'attribut comme compléments, font partie du sujet et de l'attribut. Ainsi dans la dernière phrase analysée, le sujet logique est *un jeune enfant de cette*

tribu, et l'attribut logique est *déposant alors les offrandes sur l'autel.*

30. Il y a deux sortes de propositions : la *principale* et l'*incidente.*

31. La proposition *principale* est celle qui occupe le principal rang dans l'énonciation de la pensée; c'est d'elle que dépendent les autres. Quand je dis : *Je crois que la vertu est préférable à tous les biens; l'homme qui s'en écarte s'éloigne du bonheur*; il y a là quatre propositions, dont deux sont *principales* : *Je crois*, de laquelle dépend cette proposition, *que la vertu est préférable à tous les biens*; et *l'homme s'éloigne du bonheur*, qui a sous sa dépendance cette autre proposition *qui s'en écarte.*

32. Il y a deux sortes de propositions principales : la principale *absolue*, et la principale *relative.*

33. La première principale énoncée se nomme principale *absolue;* les autres principales qui se trouvent dans la même phrase se désignent sous le nom de principales *relatives.* Dans la phrase déjà citée : *Je crois que la vertu est préférable à tous les biens; l'homme qui s'en écarte s'éloigne du bonheur*, *je crois* est une principale *absolue*, et *l'homme s'éloigne du bonheur*, une principale *relative.* Ainsi, dans une phrase, il ne peut y avoir qu'une principale absolue.

34. La proposition *incidente* est celle qui est ajoutée à un des termes d'une autre proposition pour en compléter la signification. Dans la phrase qui précède, il y a deux propositions *incidentes : Que la vertu est préférable à tous les biens*, proposition qui complète l'attribut *croyant;* et *qui s'en écarte*, proposition qui complète le sujet *l'homme.*

35. Le mot qui sert à lier presque toujours une proposition *incidente* à la proposition qu'elle complète est un *pronom relatif* ou une *conjonction*.

36. Il résulte de ce qui précède qu'on reconnaît mécaniquement :

Qu'une proposition est généralement *principale*, quand elle ne commence ni par un pronom relatif ni par une conjonction ;

Qu'une proposition est généralement *incidente*, lorsqu'elle commence par un pronom relatif ou par une conjonction.

37. *Remarque.* Quelquefois la proposition est incidente sans qu'elle commence par un pronom relatif ou une conjonction et alors on la reconnaît en ce qu'elle se rattache à l'attribut pour le compléter comme complément direct. Ainsi dans ces exemples : *Vous direz quelle est votre opinion. Un bon roi, disait-il, est le père de son peuple*, les propositions *quelle est votre opinion*, — *un bon roi est le père de son peuple*, sont des propositions incidentes : elles complètent l'attribut *disant*, et en sont l'une et l'autre le complément direct ; *disant* quoi ? *quelle est votre opinion ; disant* quoi ? *un bon roi est le père de son peuple.*

38. Il y a deux sortes de propositions incidentes : l'incidente *déterminative*, et l'incidente *explicative*.

39. L'incidente *déterminative* est ajoutée à une autre proposition pour *déterminer* le terme qu'elle complète, pour en exprimer quelque circonstance indispensable, de manière qu'on ne peut la retrancher sans détruire ou dénaturer le sens de la proposition à laquelle elle se rapporte. Dans cette phrase : *Les passions* QUI FONT LE PLUS DE RAVAGES, *sont l'ambition et l'avarice*, cette proposition *qui font le plus de ravages* est une incidente déterminative : si on la supprimait, l'autre proposition *les passions sont*

l'ambition et l'avarice, présenterait un tout autre sens, ou, pour mieux dire, n'aurait plus de sens.

40. L'incidente *explicative* n'est ajoutée à une autre proposition que pour *expliquer* le terme qu'elle complète, pour y ajouter quelques développements qui ne sont pas rigoureusement nécessaires, de sorte que cette incidente peut être supprimée sans détruire ni même dénaturer le sens de l'autre proposition. Dans cette phrase : *Les passions*, QUI SONT LES MALADIES DE L'AME, *viennent de notre révolte contre la raison*, la proposition *qui sont les maladies de l'ame*, est une incidente explicative ; en effet si on la retranche, la proposition *les passions viennent de notre révolte contre la raison*, présente un sens complet, satisfaisant pour l'esprit, et en tout semblable à celui qu'elle avait avant la suppression de l'incidente.

41. On reconnaît encore qu'une proposition incidente qui commence par une conjonction, est explicative, toutes les fois qu'on peut la déplacer, et qu'on obtient alors le même sens qu'on avait auparavant. Ainsi dans ces phrases : *Je sortirai, si le temps le permet; il vous écrivit, lorsqu'il eut fini; les Gaulois se retirèrent après qu'ils eurent saccagé Rome;* l'incidente est explicative, parce qu'on peut dire sans altérer le sens : *Si le temps le permet, je sortirai; lorsqu'il eut fini, il vous écrivit; après qu'ils eurent saccagé Rome, les Gaulois se retirèrent.*

42. La ponctuation concourt également à faire reconnaître une proposition incidente explicative : toute proposition de cette nature qui est dans le corps de la phrase, est placée entre deux virgules ; elle est précédée de la virgule, si elle termine la phrase, et elle en est suivie, si elle est au commencement.

43. La proposition incidente, soit déterminative, soit explicative, est le complément du sujet ou de l'attribut auquel elle se rapporte, et conséquemment le rend complexe : *Le temps, qui toujours change, ne vous promet pas un bonheur sans mélange. — La générosité est une qualité que chacun estime.*

44. Quand une phrase renferme plusieurs propositions incidentes, se rapportant toutes au même sujet ou au même attribut, ces propositions incidentes sont de la même nature que la première incidente exprimée, attendu qu'elles ont toutes le même degré de liaison avec le mot auquel elles se rattachent, et que ce mot peut être considéré comme étant sous-entendu devant chacune d'elles. Dans la phrase qui suit : *Je crois que Dieu est souverainement juste, qu'il récompensera les bons, et qu'il punira les méchants*, il y a trois incidentes qui dépendent de *je crois;* c'est comme s'il y avait : *je crois que Dieu est souverainement juste*, JE CROIS *qu'il récompensera les bons, et* JE CROIS *qu'il punira les mechants.* Dans cette autre phrase : *Lisez Racine, qui a surpassé les anciens, et qui n'a point eu de rivaux parmi les modernes*, les deux incidentes se rapportent à *Racine* : *Lisez Racine, qui a surpassé les anciens, et* LISEZ RACINE, *qui n'a point eu de rivaux parmi les modernes.* Dans la première phrase, les trois incidentes sont liées d'une manière intime, indispensable avec *je crois*, et puisque la première est déterminative, il est évident que les deux autres le sont. Dans la seconde phrase, les deux incidentes ne servent à ajouter à *Racine* qu'une idée accessoire, dont il peut se passer : la dernière incidente est nécessairement explicative de même que la première.

45. Nous avons dit que toute conjonction annonce une incidente (35); ce principe souffre une exception pour les quatre conjonctions *et*, *ou*, *ni*, *mais*, qui peuvent également précéder, ou une proposition principale : *Il aime les arts* ET *il les cultive; le conquérant est craint*, MAIS *le sage est adoré;* ou une proposition incidente : *Estimez l'homme qui craint Dieu* ET *qui aime ses semblables, je pense que l'homme est bon*, MAIS *qu'il est faible;* et dans ce dernier cas les conjonctions *et*, *ou*, *ni*, *mais*, sont toujours suivies ou d'un pronom relatif ou d'une autre conjonction.

46. Quand on analyse une phrase logiquement, il faut commencer par indiquer le nombre et la nature des propositions qu'elle renferme, en énonçant en premier lieu la proposition principale absolue, ensuite la principale relative, puis enfin l'incidente.

47. L'analyse des deux phrases qui terminent l'alinéa 43 va rendre plus sensible ce que nous venons de dire sur les diverses sortes de propositions.

Le temps, qui toujours change, ne vous promet pas un bonheur sans mélange.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue et une incidente explicative.

Le temps ne vous promet pas un bonheur sans mélange, proposition principale absolue. Le sujet est *temps;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et complexe, à cause de son complément la proposition incidente explicative *qui toujours change*. Le verbe est *est;* l'attribut, *promettant;* simple, ne représentant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément direct *un bonheur sans mélange*, et pour complément indirect, *vous*.

Qui toujours change, proposition incidente explicative. Le sujet est *qui;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est

est; l'attribut, *changeant;* il est simple, attendu qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant un complément circonstanciel, qui est *toujours.*

La générosité est une qualité que chacun estime.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

La générosité est une qualité, proposition principale absolue: Le sujet est *générosité;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant pas de complément. Le verbe est *est;* l'attribut, *qualité;* il est simple, attendu qu'il ne représente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément la proposition incidente déterminative *que chacun estime.*

Que chacun estime, proposition incidente déterminative. Le sujet est *chacun;* il est simple, n'exprimant qu'un seul être, et incomplexe, n'ayant aucun complément. Le verbe est *est;* l'attribut, *estimant;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause de son complément direct *que.*

48. Toute proposition, soit principale, soit incidente, peut être *directe, inverse, pleine, elliptique, explétive* ou enfin *implicite.*

49. La proposition est *directe,* lorsque les parties qui la composent, sujet, verbe, attribut et compléments, sont placés dans l'ordre analytique de la pensée, lequel exige qu'on énonce d'abord le sujet, ensuite le verbe, puis l'attribut, en mettant immédiatement après le sujet et l'attribut les différents compléments qui s'y rapportent. Exemples : *Le soldat courageux expose généreusement sa vie pour sa patrie.—Le roi de Macédoine défit complètement les Perses à la bataille d'Arbelle.*

50. La proposition est *inverse* ou *indirecte,* toutes les fois que le sujet, le verbe, l'attribut et les compléments sont placés dans un ordre autre que

celui que nous venons d'indiquer. Ainsi la proposition est inverse, 1° quand elle ne commence pas par le sujet : *Ainsi finit l'*EMPIRE *romain;* 2° quand l'attribut n'est pas énoncé immédiatement après le verbe : BÉNI *soit votre règne;* 3° lorsque quelqu'un des compléments du sujet ou de l'attribut précède ce sujet ou cet attribut, au lieu de le suivre : DE LA VERTU *les charmes sont inexprimables.* INCONSTANT *dans ses projets, l'homme parvient rarement au but.* — QUELLE PROPOSITION *faites-vous?* AU ROI *appartient le droit de faire grâce.* Dans les quatre derniers exemples la proposition est inverse parce que *de la vertu*, complément indirect du sujet *charmes*, précède celui-ci, au lieu de venir après; parce que le complément modificatif *inconstant dans ses projets* est énoncé avant le sujet *l'homme*, qu'il qualifie; parce que l'attribut *faisant* est précédé de son complément direct *quelle proposition*; enfin parce que le complément indirect *au roi* précède, au lieu de suivre l'attribut *appartenant*, auquel il se rapporte. Dans les deux derniers exemples, il y a en outre inversion de sujet. (Voy. *Leçons d'analyse gramm.*, p. 16.)

51. La proposition est *pleine* lorsque les parties constitutives de la proposition (sujet, verbe et attribut) y sont exprimées : *Le mérite est modeste. Les lettres ornent l'esprit et le cœur.*

52. La proposition est *elliptique*, lorsqu'un ou plusieurs des termes qui la composent (sujet, verbe et attribut) sont sous-entendus. Or dans une proposition il peut y avoir ellipse :

53. 1° Du sujet :

Tâchons de mériter l'estime des gens de bien; sous-en-

tendu *nous :* (nous) *tâchons de mériter l'estime des gens de bien.*

Ci-gît qui ne fut rien; sous-entendu *un homme : ci-gît* (un homme) *qui ne fut rien.*

Qui fait des heureux mérite de l'être; sous-entendu *celui :* (celui) *qui fait des heureux mérite de l'être.*

54. 2° Du verbe :

Ils sont mes amis, et vous, mon ennemi; sous-entendu *êtes : ils sont mes amis, et vous* (êtes) *mon ennemi.*

L'un est timide, l'autre, hardi; sous-entendu *est : l'un est timide; l'autre* (est) *hardi.*

55. 3° De l'attribut :

Socrate était d'une grande patience; sous-entendu *doué : Socrate était* (doué) *d'une grande patience.*

Ces présents sont pour vous; sous-entendu *destinés : ces présents sont* (destinés) *pour vous.*

La maison est en cendres; sous-entendu *réduite : la maison est* (réduite) *en cendres.*

Il est à Paris; sous-entendu *demeurant : Il est* (demeurant) *à Paris.*

C'est d'un roi de protéger les arts; sous-entendu *le devoir : c'est* (le devoir) *d'un roi de protéger les arts.*

Réfléchir est d'un sage; sous entendu *le fait : réfléchir est* (le fait) *d'un sage.*

Remarque. Quand on ne peut trouver un mot qui puisse raisonnablement servir d'attribut, on sous-entend alors le participe présent *existant,* sorte d'attribut banal auquel on est obligé d'avoir recours très-souvent : *il est dans la misère,* c'est-à-dire, *il est* (existant) *dans la misère.*

56. 4° Du verbe et de l'attribut :

La France est située en Europe, et l'Égypte, en Afrique; sous-entendu *est située : la France est située en Europe, et l'Égypte* (est située) *en Afrique.*

Il étudie plus que vous; sous-entendu *êtes étudiant : il étudie plus que vous* (n'êtes étudiant).

Vous travaillez autant que nous; sous-entendu *sommes travaillant : vous travaillez autant que nous* (sommes travaillant).

Il peint comme Apelle; sous-entendu *est peignant : il peint comme Apelle* (est peignant).

Le roi, ainsi que ses ministres, veut la paix; sous-entendu après le second sujet *sont voulant la paix; le roi veut la paix ainsi que ses ministres* (sont voulant la paix).

Son mérite ou sa modestie charme; sous-entendu après le premier sujet *est charmant : son mérite* (est charmant) *ou sa modestie charme.*

Son courage, son intrépidité étonne; sous-entendu après le premier sujet *est étonnant : son courage* (est étonnant), *son intrépidité étonne.*

Votre intérêt, votre honneur, Dieu exige ce sacrifice; sous-entendu *est exigeant ce sacrifice*, après chaque sujet, excepté le dernier : *votre intérêt* (est exigeant ce sacrifice); *votre honneur* (est exigeant ce sacrifice), *Dieu exige ce sacrifice.*

Les vieillards, les enfants, tout fut massacré; sous-entendu *furent massacrés* après chaque sujet, excepté le dernier : *Les vieillards* (furent massacrés), *les enfants* (furent massacrés), *tout fut massacré.*

(Voyez *Leçons d'analyse gramm.*, p. 19 et 20.)

57. 5° Du sujet, du verbe et de l'attribut :

Que voulez-vous? votre amitié; sous-entendu *je suis voulant: que voulez-vous?* (je suis voulant) *votre amitié.*

Quand viendra-t-il? demain; sous-entendu *il sera venant: quand viendra-t-il?* (il sera venant) *demain.*

Sire, justice; sous-entendu *je suis demandant : Sire,* (je suis demandant) *justice.*

Au fait; sous-entendu *vous soyez venant:* (vous soyez venant) *au fait.*

Serviteur, dit-il, et de courir; sous-entendu *il se hâte,* c'est-à-dire, *il est hâtant soi : Serviteur, dit-il, et* (il est hâtant soi) *de courir.*

Point d'argent, point de Suisse; sous-entendu *quand il n'y a..., il n'y a :* (quand il n'y a) *point d'argent,* (il n'y a) *point de Suisse.*

58. Les expressions *courage, ferme, bon*, ne sont autre chose que des propositions elliptiques qui

équivalent à ces propositions pleines: *vous soyez prenant* courage: — *vous soyez* ferme, ou *vous soyez frappant* ferme; — *cela est* bon; propositions qui ont chacune leur sujet, leur verbe et leur attribut.

59. Il ne saurait y avoir de proposition incidente sans une autre proposition qu'elle complète; d'où il résulte que toute proposition incidente placée au commencement d'une phrase, et exprimant une interrogation, suppose toujours l'ellipse d'une proposition principale, dont elle détermine la signification. Ainsi ces phrases:

Que voulez-vous?
Qui répondra?
Quand viendrez-vous?
Quelle est votre opinion?

doivent être analysées comme s'il y avait:

Je demande ce que vous voulez.
Je demande la personne qui répondra.
Je demande quand vous viendrez.
Je demande quelle est votre opinion.

et alors il est facile de voir que ces propositions *que voulez-vous? qui répondra? quand viendrez-vous? quelle est votre opinion?* sont des incidentes déterminatives (39).

60. La proposition *explétive* est celle qui renferme quelque mot inutile à la construction logique de la proposition; telles sont les propositions où il y a pléonasme. Ainsi ces propositions: *moi, je vous tromperais!* — *votre défaut, c'est une trop grande faiblesse*, sont explétives: le sujet *moi* et l'attribut *ce*, y étant répétés par pléonasme, ne sauraient y avoir de fonctions logiques, puisque ces fonctions y sont remplies par le sujet *je* et par l'attribut *votre défaut.*

61. Lorsque le sujet et l'attribut sont simples, ils ne peuvent devenir composés, bien qu'ils soient répétés par pléonasme, car il ne s'agit alors que d'un même être, d'un même objet, ou d'une même manière d'être du sujet.

62. Le pléonasme ne saurait non plus rendre le sujet ou l'attribut complexe, à moins que le sujet et l'attribut répétés par pléonasme ne soient eux-mêmes accompagnés de complément, comme dans les propositions suivantes : *Tu te trompes, toi, qui as tant d'expérience. C'est votre père lui-même.* Dans le premier exemple, *toi*, sujet répété par pléonasme, a pour complément la proposition incidente, *qui as tant d'expérience*. Dans le second, *lui*, attribut répété par pléonasme, a pour complément modificatif *même*.

63. Le complément direct ou indirect peut être également répété par pléonasme; ce complément, ne faisant qu'un avec le complément énoncé en premier lieu, concourt avec celui-ci à rendre le sujet ou l'attribut complexe : *Il* NOUS *craint, vous et* MOI. *Il ose* NOUS *dire des injures, à* NOUS *ses bienfaiteurs.*

64. Toutes les fois qu'il y a pléonasme, il est nécessaire d'exprimer que le sujet, ou l'attribut, ou le complément, est répété par pléonasme, ainsi que nous allons le faire dans l'analyse des propositions explétives énoncées précédemment :

Moi, je vous tromperais!

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *je, moi;* il est répété par pléonasme. Il est simple et incomplexe (*a*). Le verbe est *serais;* l'attribut,

(*a*) Nous n'expliquerons pas davantage dans ces préceptes, pourquoi le sujet et l'attribut sont simples ou incomplexes, nous l'avons répété assez souvent pour que ce soin devienne désormais inutile.

trompant; il est simple; il est complexe à cause du complément direct *vous.*

Votre défaut, c'est une trop grande faiblesse.

Cette phrase renferme une proposition principale absolue. Le sujet est *faiblesse;* il est simple; il est complexe à cause du complément modificatif *trop grande.* Le verbe est *est;* l'attribut est *votre défaut, ce;* il est répété par pléonasme; il est simple et incomplexe.

Tu te trompes, toi qui as une grande expérience.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Tu te trompes, toi, proposition principale absolue. Le sujet est *tu, toi;* il est répété par pléonasme, et il est simple; il est complexe, ayant pour complément la proposition *qui as tant d'expérience.* Le verbe est *est*; l'attribut *trompant;* il est simple ; il est complexe à cause du complément direct *te.*

Qui as une grande expérience, proposition incidente explicative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe. Le verbe est *es;* l'attribut *ayant;* il est simple et complexe, ayant pour complément direct *une grande expérience.*

C'est votre père lui-même.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe. Le verbe est *est;* l'attribut, *votre père, lui-même;* il est répété par pléonasme. Il est simple; il est complexe, à cause du complément modificatif *même.*

Il nous craint, vous et moi.

Cette phrase ne contient qu'une proposition qui est principale absolue. Le sujet est *il*, simple et incomplexe. Le verbe est *est;* l'attribut, *craignant;* il est simple; il est complexe, à cause du complément direct *nous, vous et moi*, qui est répété par pléonasme.

Il ose nous dire des injures, à nous ses bienfaiteurs.

Il n'y a dans cette phrase qu'une proposition qui est principale absolue. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *osant;* il est simple; il est complexe, ayant pour complément direct *des injures*, et pour complément indirect *nous, à nous*, qui est répété par pléonasme.

65. La proposition *implicite* est celle qui renferme en soi le sujet, le verbe et l'attribut, sans qu'aucune de ces parties y soit exprimée. Dans cette phrase : *Hélas! pourquoi ne m'ont-ils pas écouté?* le seul mot *hélas!* forme une proposition implicite, car il signifie, *j'en suis fâché,* et il renferme conséquemment son sujet, *je;* son verbe, *suis*, et son attribut, *fâché*. Il en est de même de *ah! ha! oh! ho! eh! hé! holà!* etc. Il suffit de bien se pénétrer du sentiment, de l'affection subite qu'ils expriment, et de substituer à ces interjections des propositions qui peignent ce sentiment, cette affection subite. Ainsi, *ha!* marquant la joie, la douleur, l'admiration, s'analysera comme s'il y avait *je suis content*, *je souffre*, *j'admire ; ha!* exprimant l'étonnement, comme s'il y avait *je suis étonné ; oh!* peignant l'affirmation, comme s'il y avait *j'affirme; ho!* marquant l'étonnement, comme s'il y avait *je suis étonné* ; *eh!* exprimant l'admiration, la surprise, comme s'il y avait *j'admire, je suis surpris ;* enfin, *hé! holà!* servant à appeler, s'analyseront comme s'il y avait *je vous appelle,* etc. *Oui, non*, sont aussi des propositions implicites : *Étudierez-vous?* OUI, c'est-à-dire *j'étudierai* (*je serai étudiant*); *viendront-ils?* NON, c'est-à-dire, *ils ne viendront pas* (*ils ne seront pas venant*).

66. Il ne nous reste plus, pour compléter les préceptes que nous venons de donner, qu'à indiquer comment s'analysent logiquement les *gallicismes*, ou façons de parler exclusivement propres à notre langue. Nous ne nous occuperons ici que des gallicismes dont l'analyse peut présenter quelque difficulté; renvoyant le lecteur, pour le surplus, aux Préceptes qui précèdent nos *Leçons d'analyse grammaticale.*

67. *Il ne fait que sortir,*

Proposition principale absolue. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *faisant*, simple; il est complexe à cause du complément direct *sortir*; et du complément circonstanciel *ne... que* (*a*).

68. *Il ne fait que de sortir*,

Proposition principale absolue. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut est *faisant*. Il est simple; il est complexe, ayant pour complément direct (l'action) *de sortir;* et pour complément circonstanciel *ne... que.*

69. *C'est à vous que je m'adresse.*

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

C'est (existant), proposition principale absolue et elliptique. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut est *existant*, il est sous-entendu; il est simple et incomplexe.

A vous que je m'adresse, proposition incidente déterminative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *adressant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *me*, et complément indirect *à vous.*

70. *C'est de vous que nous parlons.*

Cette phrase contient deux propositions: une principale absolue, et une incidente déterminative.

C'est (existant), proposition principale absolue et elliptique. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *existant*, simple et incomplexe.

De vous que nous parlons, proposition incidente déterminative. Le sujet est *nous*, simple et incomplexe; le verbe est *sommes;* l'attribut est *parlant*, simple; il est complexe, parce qu'il a pour complément indirect *de vous.*

71. *C'est ici que je vous attends.*

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

(*a*) *Ne... que* est adverbe, et conséquemment complément circonstanciel, lorsqu'il signifie *seulement.*

C'est (existant), proposition principale absolue et elliptique. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *existant*, simple et incomplexe.

Ici que je vous attends, proposition incidente déterminative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *attendant*, simple; il est complexe, ayant pour complément direct *vous*, et pour complément circonstanciel *ici.*

72. *C'est là que s'arrête notre ambition.*

Cette phrase se compose de deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

C'est (existant), proposition principale absolue et elliptique. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *existant*, simple et incomplexe.

Là que s'arrête notre ambition, proposition incidente déterminative. Le sujet est *ambition*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *arrêtant*, simple; il est complexe, parce qu'il a pour complément direct *se*, et pour complément circonstanciel *là.*

73. *C'est votre frère.*

Proposition principale absolue. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut est *frère*, simple et incomplexe.

74. *C'est nous.*

Proposition principale absolue. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut *nous*, simple et incomplexe.

75. *C'est vous.*

Proposition principale absolue. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut *vous*, simple et incomplexe.

76. *C'est la vertu et le génie qui immortalisent l'homme.*

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

C'est la vertu et le génie, proposition principale absolue. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut *vertu* et *génie*, composé, parce qu'il exprime deux manières d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément la proposition incidente qui suit.

Qui immortalisent l'homme, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est

sont; l'attribut est *immortalisant*, simple; il est complexe à cause de son complément direct *l'homme.*

77. *Ce sont les Grecs qu'on poursuit.*

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

Ce sont les Grecs, proposition principale absolue. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe; le verbe est *sont*, il est au pluriel par gallicisme, son sujet *ce* étant du singulier; l'attribut est *les Grecs*, simple; complexe, à cause de son complément la proposition incidente *qu'on poursuit.*

Qu'on poursuit, proposition incidente déterminative. Le sujet est *on*, simple et incomplexe, le verbe est *est;* l'attribut *poursuivant*, simple; complexe, à cause du complément direct *que.*

78. *C'est un crime de trahir son ami.*

Cette phrase ne renferme qu'une proposition, qui est principale absolue.

C'est un crime (l'action) *de trahir son ami.* Le sujet est *ce*, simple; complexe, à cause du complément (l'action) *de trahir son ami;* le verbe est *est;* l'attribut *un crime*, simple et incomplexe.

79. *Il a beau dire.*

Cette phrase ne renferme qu'une proposition, qui est elliptique. *Il a beau* (jeu pour) *dire*, proposition principale absolue. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *ayant*, simple; complexe, à cause du complément direct *beau jeu*, et du complément indirect *pour dire.*

80. *Il me faut un livre.*

Proposition principale absolue. Le sujet est *il* (pour *ceci*), il est simple; complexe, à cause de son complément le sujet réel *un livre;* le verbe est *est;* l'attribut, *fallant*, simple; complexe, ayant pour complément indirect *me.*

(Voy. notre *Nouvelle Gramm. Française*, nº 106, et nos *Leçons d'analyse grammaticale*, p. 29.)

81. *Il faut étudier*,

Proposition principale absolue. Le sujet est *il* (pour *ceci*),

simple; complexe, à cause de son complément le sujet réel *étudier;* le verbe est *est;* l'attribut, *fallant*, simple et incomplexe.

82. *Il importe d'étudier.*

Proposition principale absolue. Le sujet est *il* (pour *ceci*), simple; complexe, ayant pour complément le sujet réel *d'étudier;* le verbe est *est;* l'attribut, *important*, simple et incomplexe.

83. *Il faut que vous étudiiez.*

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

Il faut, proposition principale absolue. Le sujet est *il* (pour *ceci*), simple; complexe, parce qu'il a pour complément le sujet réel du verbe, qui est la proposition suivante; le verbe est *est;* l'attribut, *fallant*, simple et incomplexe.

Que vous étudiiez, proposition incidente déterminative. Le sujet est *vous*, simple et incomplexe; le verbe est *soyez;* l'attribut, *étudiant*, simple et incomplexe.

84. *Il y a un Dieu.*

Proposition principale absolue, dans laquelle le verbe unipersonnel *il y a* se remplace par le verbe *il existe*, attendu que le verbe *avoir* y a déposé sa signification active pour n'exprimer que l'idée d'existence. Le sujet est *il* (pour *ceci*), simple, complexe, ayant pour complément le sujet réel *un Dieu;* le verbe est *est;* l'attribut, *existant*, simple et incomplexe.

Cette substitution du verbe *exister* à la place du verbe *avoir* a lieu dans toutes les propositions où se trouve le verbe unipersonnel *il y a.*

Remarque. On voit, par l'analyse des cinq dernières propositions, que lorsque le verbe est unipersonnel, le sujet logique se compose toujours du sujet apparent *il*, mis pour *ceci*, et du sujet réel du verbe unipersonnel; et qu'ainsi, dans les propositions qui viennent d'être analysées le sujet logique est *il, un livre; il, étudier; il, d'étudier; il, que vous étudiiez; il, un Dieu.*

SECONDE PARTIE.

APPLICATION DES PRÉCEPTES.

EXERCICE I.

Sujet, verbe et attribut (6, 7, 8, 9)*.

Dieu est juste ; sa puissance est illimitée. La vertu plaît. La flatterie est un mensonge. Vos amis sont les nôtres. Tromper est un crime. Le mérite n'est pas rare. Les arts florissaient. Vos devoirs sont commencés ; les miens sont avancés ; ceux-ci sont finis. Mentir est tromper. Carthage succomba. Ils sont ambitieux ; nous le sommes.

ANALYSE.

Dieu est juste.

Le sujet est *Dieu;* le verbe est *est,* et l'attribut, *juste.*

Sa puissance est illimitée.

Le sujet est *puissance;* le verbe est *est;* l'attribut *illimitée.*

La vertu plaît.

Le sujet est *vertu,* le verbe est *est,* l'attribut, *plaisant.*

La flatterie est un mensonge.

Le sujet est *flatterie;* le verbe est *est*, et l'attribut, *mensonge.*

Vos amis sont les nôtres.

Le sujet est *amis;* le verbe est *sont;* l'attribut, *les nôtres.*

Tromper est un crime.

Le sujet est *tromper;* le verbe *est;* l'attribut, *un crime.*

---

* Les chiffres placés en tête de chaque Exercice renvoient aux préceptes établis dans la Première Partie.

Le mérite n'est pas rare.

Le sujet est *mérite*; le verbe est *est*; l'attribut, *rare*.

Remarque. Dans l'analyse logique on passe sous silence les négations *ne*, *ne pas*, *ne point*, qui, ne tombant que sur le verbe, ne sauraient exercer aucune influence sur le sujet ni sur l'attribut.

Les arts florissaient.

Le sujet est *arts*; le verbe est *étaient*; l'attribut, *florissant*.

Vos devoirs sont commencés.

Le sujet est *devoirs*; le verbe est *sont*; l'attribut, *commencés*.

Les miens sont avancés.

Le sujet est *les miens*; le verbe est *sont*; l'attribut est *avancés*.

Ceux-ci sont finis.

Le sujet est *ceux-ci*; le verbe est *sont*; l'attribut, *finis*.

Mentir est tromper.

Le sujet est *mentir*; le verbe est *est*; l'attribut, *tromper*.

Carthage succomba.

Le sujet est *Carthage*; le verbe est *fut*; l'attribut *succombant*.

Ils sont ambitieux.

Le sujet est *ils*; le verbe est *sont*; l'attribut est *ambitieux*.

Nous le sommes.

Le sujet est *nous*; le verbe est *sommes*; l'attribut, *le*.

Analysez de même :

Bossuet est éloquent. La mer est agitée. Le tonnerre gronde. La charité est une vertu. Cette maison est la mienne. Haïr est un tourment. Les Romains furent vainqueurs. Espérer est jouir.

Le temps est un torrent. Vous êtes instruits ; ils le sont. Trahir est une lâcheté. Les grandeurs éblouissent. Les hommes sont faibles. La nature est variée.

Le sage est heureux. La vertu est admirée. La flatterie est une bassesse. Alexandre est votre héros, César est le nôtre. Feindre est tromper. Les temps sont changés. La vérité est une. Travailler est salutaire. La faiblesse est un défaut. Penser est exister. Nos troupes sont braves ; les vôtres le sont.

La grammaire est une science. Les apparences sont trompeuses. La beauté séduit. Végéter n'est pas vivre. Ma plume est celle-ci. La charité est une vertu. Médire est infâme. Le mérite est encouragé. Nos élèves sont studieux, les vôtres le seront. Le coupable craint. Socrate fut un sage.

EXERCICE II.

Sujet et attribut simples ou composés (22, 23, 24, 25).

L'innocence est timide, Le vice et la vertu sont opposés. Les passions sont cruelles et aveugles. L'ignorance et la stupidité sont vaines et opiniâtres. La douceur charme. Les Français sont courageux et braves. Les Homères et les Virgiles sont rares. Nos armées furent victorieuses. Lire est utile et agréable. Vos élèves étudient; les nôtres ne travaillent pas : ils sont paresseux et dissipés.

ANALYSE.

L'innocence est timide.

Le sujet est *innocence;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet; le verbe est *est;* l'attribut est *timide;* il est simple, n'énonçant qu'une manière d'être du sujet.

Le vice et la vertu sont opposés.

Le sujet est *vice* et *vertu;* il est composé, parce qu'il exprime deux objets différents : le verbe est *sont;* l'attribut, *opposés;* simple, attendu qu'il ne marque qu'une manière d'être du sujet.

Les passions sont cruelles et aveugles.

Le sujet est *passions;* il est simple, attendu qu'il représente des objets de même nature; le verbe est *sont;* l'attribut, *cruelles et aveugles;* il est composé, parce qu'il exprime deux manières d'être du sujet.

L'ignorance et la stupidité sont vaines et opiniâtres.

Le sujet est *ignorance* et *stupidité;* il est composé, parce qu'il représente deux objets de nature différente. Le verbe est *sont;* l'attribut est *vaines et opiniâtres;* il est composé, attendu qu'il représente deux manières d'être du sujet.

La douceur charme.

Le sujet est *douceur;* il est simple n'exprimant qu'un seul objet; le verbe est *est*, l'attribut *charmant;* simple, attendu qu'il n'énonce qu'une manière d'être du sujet.

Les Français sont courageux et braves.

Le sujet est *Français;* il est simple, parce qu'il exprime des êtres de même nature; le verbe est *sont*, l'attribut est *courageux et braves;* il est composé parce qu'il exprime deux manières d'être du sujet.

Les Homères et les Virgiles sont rares.

Le sujet est *Homères* et *Virgiles;* il est composé, parce qu'il représente des êtres différents; le verbe est *sont;* l'attribut, *rares;* il est simple, attendu qu'il n'énonce qu'une manière d'être du sujet.

Nos armées furent victorieuses.

Le sujet est *armées*, il est simple, parce qu'il représente des objets de même espèce; le verbe est *furent;* l'attribut, *victorieuses;* il est simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet.

Lire est utile et agréable.

Le sujet est *lire;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet; le verbe est *est;* l'attribut, *utile et agréable ;* il est composé, attendu qu'il exprime deux manières d'être du sujet.

Vos élèves étudient.

Le sujet est *élèves;* il est simple, parce qu'il exprime des êtres de même espèce; le verbe est *sont;* l'attribut est *étudiant;* il est simple, n'énonçant qu'une manière d'être du sujet.

Les nôtres ne travaillent pas.

Le sujet est *les nôtres;* il est simple, attendu qu'il représente des êtres de même nature; le verbe est *sont;* l'attribut est *travaillant;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet.

Ils sont paresseux et dissipés.

Le sujet est *ils;* il est simple, parce qu'il n'exprime que des êtres de même nature; le verbe est *sont;* l'attribut, *paresseux et dissipés;* il est composé, exprimant deux manières d'être du sujet.

Analysez de même :

Le ciel est pur. L'ignorance et la folie sont présomptueuses. Le soleil brille. Les enfants sont légers et frivoles. Racine et Fénélon sont éloquents et persuasifs. La cruauté révolte. Nous sommes faibles. César et Pompée étaient braves et éloquents. Le temps fuit. Calomnier est vil et lâche. Les savants et les artistes sont estimés et recherchés.

La fortune est inconstante. Le soleil et les étoiles sont lumineux. Le mérite est simple et modeste. La faiblesse est égoïste. Rome et Carthage furent rivales. Voltaire fut poète et historien. La sagesse et les talents ne sont pas incompatibles. Voyager est agréable et instructif.

La pensée est fugitive. Bossuet et Fléchier étaient orateurs. La France est fertile et industrieuse. La Henriade est un poème. Réfléchir est sage et utile. L'infamie et la honte sont inséparables. César et Auguste furent doux et humains. Souffrir est notre lot. Le temps et la patience triomphent. Tibère et Néron étaient fourbes et cruels.

EXERCICE III.

Sujet et attribut simples ou composés, incomplexes ou complexes (26, 27).

Le vrai courage est prudent. La vertu et le génie assurent l'immortalité. L'oreille est le chemin du cœur. Le bonheur des honnêtes gens est pur et durable. Le désir de plaire est naturel ; celui de dominer est absurde. L'amour des richesses et la soif des honneurs éloignent l'homme de la vertu. S'occuper est jouir. Agir avec réflexion est le fait du sage. La sagesse et la puissance infinies de Dieu excitent en nous la plus vive admiration. Se glorifier de ses fautes est les aggraver.

ANALYSE.

Le vrai courage est prudent.

Le sujet est *courage*, simple parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe ayant pour complément modificatif *vrai*. Le verbe est *est*; l'attribut, *prudent*, simple, ne marquant qu'une manière d'être du sujet, et incomplexe, parce qu'il n'a aucun complément.

La vertu et le génie assurent l'immortalité.

Le sujet est *vertu* et *génie;* il est composé parce qu'il exprime deux objets différents, et incomplexe, n'ayant aucun complément. Le verbe est *sont;* l'attribut, *assurant;* il est simple, attendu qu'il n'énonce qu'une manière d'être du sujet, et complexe à cause de son complément direct *l'immortalité.*

L'oreille est le chemin du cœur.

Le sujet est *oreille;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément. Le verbe est *est;* l'attribut, *chemin;* il est simple, ne marquant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément indirect *du cœur.*

Le bonheur des honnêtes gens est pur et durable.

Le sujet est *bonheur;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et complexe, à cause du complément indirect *des honnêtes gens.* Le verbe est *est;* l'attribut, *pur et durable;* il est composé, exprimant deux manières d'être du sujet, et incomplexe, n'ayant pas de complément.

Le désir de plaire est naturel.

Le sujet est *désir;* simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et complexe, à cause du complément indirect *de plaire.* Le verbe est *est;* l'attribut est *naturel;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et incomplexe, n'ayant pas de complément.

Celui de dominer est absurde.

Le sujet est *celui;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet; il est complexe, ayant pour complément indirect *de dominer.* Le verbe est

est; l'attribut, *absurde;* il est simple, attendu qu'il ne marque qu'une manière d'être du sujet, et incomplexe, parce qu'il n'a aucun complément.

L'amour des richesses et la soif des honneurs éloignent l'homme de la vertu.

Le sujet est *amour* et *soif;* composé, parce qu'il exprime deux objets distincts, et complexe, ayant pour complément indirect *des richesses*, *des honneurs*. Le verbe est *sont;* l'attribut, *éloignant;* simple, attendu qu'il ne représente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complement direct *l'homme,* et du complément indirect *de la vertu.*

S'occuper est jouir.

Le sujet est *s'occuper;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et complexe, à cause du complément direct *se*. Le verbe est *est;* l'attribut, *jouir;* simple, attendu qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et incomplexe, n'ayant pas de complément.

Agir avec réflexion est le fait du sage.

Le sujet est *agir;* simple, n'exprimant qu'un seul objet, et complexe, à cause de son complément indirect *avec réflexion.* Le verbe est *est;* l'attribut, *le fait*; simple, parce qu'il ne représente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément indirect *du sage.*

La sagesse et la puissance infinies de Dieu excitent en nous la plus vive admiration.

Le sujet est *sagesse* et *puissance ;* composé, parce qu'il représente deux objets distincts, et complexe, à cause du complément modificatif *infi-*

nies, et du complément indirect *de Dieu*. Le verbe est *sont;* l'attribut est *excitant;* simple parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *la plus vive admiration*, et du complément indirect *en nous*.

Se glorifier de ses fautes est les aggraver.

Le sujet est *glorifier;* il est simple parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et complexe à cause du complément direct *se*, et du complément indirect *de ses fautes*. Le verbe est *est;* l'attribut est *aggraver;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément direct *les*.

Analysez de même:

Le sentiment intérieur de l'égalité naturelle est la source de la véritable politesse. Aristide et Épaminondas étaient ennemis du mensonge. Aimer ses ennemis est le devoir d'un chrétien. La vivacité d'esprit est rarement unie à un jugement sain. Agir sans réflexion est se mettre en voyage sans préparatifs. L'intérêt et le plaisir sont la source et le mobile de toutes nos actions. Les plaisirs sont des fleurs semées parmi les ronces de cette vie. Nous craignons la vieillesse; et nous vieillissons chaque jour. La vie et la mort sont un mystère de la nature. Le secret d'ennuyer est celui de tout dire.

Les véritables amis sont rares. Les éloges sont dus au mérite et à la vertu. Aider ses semblables est le devoir de chacun. Miltiade et Aristide étaient admirés et estimés de leurs concitoyens. L'amour des peuples est la plus sûre garde d'un empire. L'attention est le burin de la mémoire. Les faux talents sont hardis, souples et adroits. La manière d'obliger ajoute au bienfait. La simplicité affectée est une imposture délicate.

La solitude est toujours complice des faiblesses de l'ame. Bien vivre avec soi et avec les autres est la science de la vie. Les yeux de l'amitié se trompent rarement. Un grand nom est un bien dangereux. Le tombeau d'un grand homme est son premier autel. Les arts et les lettres sont enfants des richesses. Mourir pour son pays est le devoir d'un roi. La bouillante jeunesse est facile à séduire. Honorer la vertu est la venger. Un esprit mâle et ferme, un courage ind mpté font les grands héros.

EXERCICE IV.

Même sujet (22, 23, 24, 25, 26, 27).

Le doute est le chemin de la vérité. Le mensonge et la fraude sont indignes de l'homme. Les grandes et belles pensées viennent du cœur. La médisance est un vice horrible. Quelques crimes précèdent toujours les grands crimes. La modestie relève le mérite. Les méchants et les hypocrites sont craints et détestés. La vie la plus longue n'est qu'un point dans l'éternité. Protéger les méchants est nuire aux bons. Parler peu annonce un sage. Une vie sobre et un exercice modéré donnent de la vigueur au corps et à l'esprit.

ANALYSE.

Le doute est le chemin de la vérité.

Le sujet est *doute ;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément. Le verbe est *est*, l'attribut est *chemin;* il est simple, n'énonçant qu'une manière d'être du sujet, et complexe attendu qu'il a pour complément indirect *de la vérité.*

Le mensonge et la fraude sont indignes de l'homme.

Le sujet est *mensonge* et *fraude*; il est composé

parce qu'il exprime deux objets, et incomplexe, n'ayant aucun complément. Le verbe est *sont*, l'attribut, *indignes;* simple, attendu qu'il ne marque qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément indirect *de l'homme.*

Les grandes et belles pensées viennent du cœur.

Le sujet est *pensées;* il est simple, parce qu'il exprime des objets de même nature, et complexe, à cause des compléments modificatifs *grandes* et *belles.* Le verbe est *sont*, l'attribut est *venant;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe à cause du complément indirect *du cœur.*

La médisance est un vice horrible.

Le sujet est *médisance;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant pas de complément. Le verbe est *est;* l'attribut est *vice*, simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément modificatif *horrible.*

Quelques crimes précèdent toujours les grands crimes.

Le sujet est *crimes;* il est simple et incomplexe. Le verbe est *sont;* l'attribut *précédant;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément direct *les grands crimes*, et pour complément circonstanciel *toujours.*

La modestie relève le mérite.

Le sujet est *modestie;* il est simple, ne représentant qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément. Le verbe est *est;* l'attribut, *relevant;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être

du sujet, et complexe, ayant pour complément direct *le mérite.*

Les méchants et les hypocrites sont craints et détestés.

Le sujet est *méchants* et *hypocrites;* il est composé, parce qu'il représente des êtres différents, et incomplexe, attendu qu'il n'a aucun complément. Le verbe est *sont;* l'attribut, *craints et détestés;* il est composé, parce qu'il exprime deux manières d'être du sujet, et incomplexe, n'ayant pas de complément.

La vie la plus longue n'est qu'un point dans l'éternité.

Le sujet est *vie;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et complexe à cause du complément modificatif *la plus longue.* Le verbe est *est;* l'attribut est *un point;* il est simple, ne représentant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément indirect *dans l'éternité*, et du complément circonstanciel *ne..... que*, mis pour *seulement.*

Protéger les méchants est nuire aux bons.

Le sujet est *protéger;* il est simple, ne représentant qu'un seul objet, et complexe, ayant pour complément direct *les méchants.* Le verbe est *est;* l'attribut est *nuire;* il est simple, attendu qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément indirect *aux bons.*

Parler peu annonce un sage.

Le sujet est *parler;* il est simple, attendu qu'il n'exprime qu'un seul objet, et complexe, à cause du complément circonstanciel *peu.* Le verbe est

est; l'attribut est *annonçant*, simple, n'énonçant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, parce qu'il a pour complément direct *un sage.*

Une vie sobre et un exercice modéré donnent de la vigueur au corps et à l'esprit.

Le sujet est *vie* et *exercice;* il est composé, parce qu'il représente deux objets différents, et complexe, ayant pour complément modificatif *sobre* et *modéré.* Le verbe est *sont;* l'attribut, *donnant;* il est simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément direct *de la vigueur*, et pour complément indirect *au corps et à l'esprit.*

Analysez de même :

La vertu obscure est souvent méprisée. Vivre avec les criminels est s'exposer à le devenir. La soif des conquêtes et le désir d'une vaine gloire portent les hommes à entreprendre la guerre. L'homme égoïste se fait le centre (*a*) de tout. Les sentiments excessifs sont sujets à se relâcher. Se plaindre de la fortune est inutile et absurde : la changer ne nous est pas donné. L'avarice, l'amour-propre, le plaisir n'infectèrent jamais le cœur de Turenne. La crainte de ne pas réussir s'oppose au succès.

Se défier de tout le monde est folie. L'estime et la confiance sont inséparables. L'homme sage est heureux de l'estime publique. L'imagination si commune et la sensibilité si rare sont presque toujours (*b*) la cause de nos méprises. Le désir de plaire nous aide à plaire. La force et la faiblesse de notre esprit proviennent ordinairement de l'organisation de notre corps.

(*a*) *Se..... le centre de tout*, compl. dir. de l'attribut.
(*b*) *Presque toujours*, compl. circonst. de l'attribut.

Le temps de la jeunesse est celui des illusions. L'esprit, les talents, le génie procurent la célébrité. Un ami sûr est le charme et le bonheur de la vie. Donner de bons conseils n'est point chose facile. Le sublime n'exclut pas la naïveté. Cœlus, le plus ancien des dieux, fut le père de Saturne. L'orgueil et la colère sont des vices odieux. Pardonner à ses ennemis est montrer une grande ame.

EXERCICE V.

Principale absolue, principale relative (31, 32, 33).

L'impunité rend les lois inutiles; elle les rend bientôt ridicules. L'honnête homme ne feint jamais; l'idée d'un mensonge l'épouvante. Le soleil est le flambeau du monde; Dieu l'a fait pour animer la nature. On console les indifférents, et l'on s'afflige avec son ami. La raison supporte les disgrâces, le courage les combat, la patience les surmonte.

ANALYSE.

L'impunité rend les lois inutiles; elle les rend bientôt ridicules.

Cette phrase renferme deux propositions: une principale absolue, et une principale relative (*a*).

L'impunité rend les lois inutiles, proposition principale absolue. Le sujet est *impunité;* il est simple, ne représentant qu'un objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément. Le verbe est *est;* l'attribut est *rendant;* simple, parce qu'il ne présente qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe à cause du complément direct *les lois inutiles.*

(*a*) Avant d'analyser une phrase, il est bon d'indiquer, comme nous l'avons dit p. 14, le nombre et la nature des propositions qu'elle renferme.

Elle les rend bientôt ridicules, proposition principale relative. Le sujet est *elle;* simple, ne représentant qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut est *rendant;* simple, il ne présente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *les*, *ridicules*, et du complément circonstanciel *bientôt.*

L'honnête homme ne feint jamais : l'idée d'un mensonge l'épouvante.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

L'honnête homme ne feint jamais, proposition principale absolue. Le sujet est *homme;* il est simple, il ne présente qu'un seul être, et complexe, il a un complément modificatif qui est *honnête ;* le verbe est *est;* l'attribut est *feignant;* simple, n'exprimant qu'une seule manière d'être du sujet; complexe, il a un complément circonstanciel qui est *jamais.*

L'idée d'un mensonge l'épouvante, proposition principale relative. Le sujet est *idée;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et complexe, attendu qu'il a un complément indirect, qui est *d'un mensonge;* le verbe est *est;* l'attribut est *épouvantant;* simple, ne présentant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément direct *le.*

Le soleil est le flambeau du monde ; Dieu l'a fait pour animer la nature.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Le soleil est le flambeau du monde, proposition principale absolue; le sujet est *soleil;* il est simple,

parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *flambeau;* simple, parce qu'il ne présente qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe à cause de son complément indirect, *du monde.*

Dieu l'a fait pour animer la nature, proposition principale relative. Le sujet est *Dieu;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul être, et incomplexe, attendu qu'il n'a aucun complément; le verbe est *a été;* l'attribut, *faisant;* simple, il n'exprime qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément direct *le;* et pour complément indirect *pour animer la nature.*

Remarque. On voit par la phrase que nous venons d'analyser, que dans les temps composés de l'auxiliaire *avoir* et du *participe passé*, on remplace le verbe *avoir* par le verbe *être*, qu'on met au temps formé par l'auxiliaire *avoir*, et le participe passé; et qu'à ce dernier on substitue le participe présent. Ainsi *il a parlé, nous aurons fini, vous aviez lu* s'analyse comme s'il y avait *il a été parlant, nous aurons été finissant, vous aviez été lisant.*

On console les indifférents, et l'on s'afflige avec son ami.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

On console les indifférents, proposition principale absolue. Le sujet est *on;* il est simple, n'exprimant qu'une idée générale, et incomplexe, parce qu'il n'a aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut est *consolant*, simple, parce qu'il ne présente qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe, ayant un complément direct, qui est les *indifférents.*

Et l'on s'afflige avec son ami, proposition principale relative. Le sujet est *on;* il est simple, parce

qu'il exprime une idée générale, et incomplexe, attendu qu'il n'a aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *affligeant;* simple, il ne présente qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *se*, et du complément indirect *avec son ami.*

La raison supporte les disgrâces, le courage les combat, la patience les surmonte.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, et deux principales relatives.

La raison supporte les disgrâces, proposition principale absolue. Le sujet est *raison;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *supportant;* simple, il n'annonce qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *disgrâces.*

Le courage les combat, proposition principale relative. Le sujet est *courage;* il est simple parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et incomplexe, attendu qu'il n'a aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *combattant;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe, à cause de son complément direct *les.*

La patience les surmonte, proposition principale relative. Le sujet est *patience;* il est simple, parce qu'il ne présente qu'un seul objet, et incomplexe, attendu qu'il n'a aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *surmontant;* simple, ne présentant qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe, ayant un complément direct, qui est *les.*

Analysez de même :

Un magistrat intègre et un brave officier servent également

la patrie : celui-ci fait la guerre aux ennemis extérieurs; celui-là nous protége contre les ennemis intérieurs. Le hasard et la fortune ont pu faire des héros; la vertu seule forme les grands hommes. La religion veille sur les crimes privés; les lois veillent sur les crimes publics. L'homme de bien n'est ni avare, ni prodigue; il se renferme dans les bornes d'une sage économie.

La pente du vice est glissante; on s'arrête rarement après le premier pas. Un homme sot est un réverbère; la lumière passe à travers. Le malheur allonge la vie, le bonheur l'abrége. Les bonnes actions portent leur récompense : elles contribuent à notre félicité. Chacun de nous dit du bien de son cœur, personne n'ose en dire de son esprit.

Les rivaux se pèsent aux balances de l'envie, ils se trouvent bien légers (*a*). Les grands besoins viennent des grands biens; ils rendent la richesse égale à la pauvreté. Les secrets de la nature sont cachés; le temps les révèle d'âge en âge. Une belle femme plaît aux yeux; une femme bonne plaît au cœur; celle-là est un bijou, celle-ci est un trésor.

EXERCICE VI.

Propositions principales; incidentes explicatives
(31, 33, 34, 35, 40).

Nous songeons rarement aux besoins des autres, quand nous nageons dans l'abondance. Les passions, qui ont en elles tant de force, cèdent cependant à l'ambition. La réflexion est la vie de l'ame, comme le mouvement est celle du corps. Les méchants ne sont pas heureux, quoiqu'ils prospèrent quelquefois. Les pensées les plus sublimes perdent leur prix, si elles sont mal exprimées.

(*a*) *Se... légers*, complém. dir. de l'attrib. *trouvant.*

ANALYSE.

Nous songeons rarement aux besoins des autres, quand nous nageons dans l'abondance.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Nous songeons rarement aux besoins des autres, proposition principale absolue ; le sujet est *nous ;* simple, parce qu'il exprime des êtres de même nature, et incomplexe, attendu qu'il n'a pas de complément ; le verbe est *sommes ;* l'attribut est *songeant ;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément indirect *aux besoins des autres,* pour complément circonstanciel *rarement,* et pour autre complément l'incidente explicative *quand nous nageons,* etc.

Quand nous nageons dans l'abondance, proposition incidente explicative ; le sujet est *nous ;* simple, exprimant des êtres de même nature, et incomplexe, n'ayant pas de complément ; le verbe est *sommes ;* l'attribut, *nageant ;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément indirect *dans l'abondance.*

Les passions, qui sont si fortes, cèdent cependant à l'ambition.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Les passions cèdent cependant à l'ambition : proposition principale absolue. Le sujet est *passions,* il est simple, représentant des objets de même espèce, et incomplexe, n'ayant pas de complément. Le verbe est *sont;* l'attribut, *cédant;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet ; et complexe,

ayant pour complément indirect *à l'ambition*, et pour complément circonstanciel *cependant*.

Qui sont si fortes, proposition incidente explicative ; le sujet est *qui ;* simple, représentant des objets de même espèce, et incomplexe, n'ayant pas de complément. Le verbe est *sont ;* l'attribut *fortes ;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet ; et complexe, ayant pour complément circonstanciel *si*.

La réflexion est la vie de l'ame, comme le mouvement est celle du corps.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

La réflexion est la vie de l'ame, proposition principale absolue. Le sujet est *réflexion ;* simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe, parce qu'il n'a pas de complément. Le verbe est *est ;* l'attribut, *vie ;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément indirect *de l'ame*.

Comme le mouvement est celle du corps, proposition incidente explicative. Le sujet est *mouvement ;* simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe, parce qu'il n'a pas de complément ; le verbe est *est ;* l'attribut, *celle ;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément indirect *du corps*.

Les méchants ne sont pas heureux, quoiqu'ils prospèrent quelquefois.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Les méchants ne sont pas heureux, proposition principale absolue. Le sujet est *méchants ;* simple,

parce qu'il n'exprime que des êtres de même nature, et incomplexe, n'ayant pas de complément. Le verbe est *sont;* l'attribut, *heureux;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet; et complexe, parce qu'il a pour complément la proposition incidente *quoiqu'ils prospèrent*, etc.

Quoiqu'ils prospèrent quelquefois, proposition incidente explicative. Le sujet est *ils;* simple, parce qu'il n'exprime que des êtres de même nature, et incomplexe, attendu qu'il n'a pas de complément; le verbe est *sont;* l'attribut, *prospérant;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, parce qu'il a pour complément circonstanciel *quelquefois.*

Les pensées les plus sublimes perdent leur prix, si elles sont mal exprimées.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, une incidente explicative.

Les pensées les plus sublimes perdent leur prix, proposition principale absolue. Le sujet est *pensées;* simple, parce qu'il n'exprime que des objets de même nature, et complexe, parce qu'il a pour complément modificatif *les plus sublimes;* le verbe est *sont;* l'attribut, *perdant;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *leur prix*, et de son autre complément, la proposition incidente *si elles sont,* etc.

Si elles sont mal exprimées, proposition incidente explicative. Le sujet est *elles;* simple, parce qu'il exprime des objets de même nature, et incomplexe, parce qu'il n'a pas de complément; le verbe est *sont;* l'attribut, *exprimées;* simple, attendu qu'il n'exprime qu'une manière d'être du et sujet, complexe, à cause du complément circonstanciel *mal.*

Analysez de même :

Les belles actions ne peuvent illustrer, si elles n'ont pas la vertu pour cause. La condition la plus heureuse a des amertumes, qui en corrompent toute la félicité (*a*). Nous n'aimons pas à recevoir des avis, quand ils blessent notre amour-propre. Le temps, qui fuit sur nos plaisirs, semble s'arrêter sur nos peines. La nature a rendu l'homme compatissant, afin qu'il soit secourable.

La bonté, qui est une qualité précieuse, ne doit point dégénérer en faiblesse. L'homme apprend à vivre, à mesure qu'il approche du terme de la vie. Lorsque la défiance arrive, l'amitié disparaît aussitôt. Le temps, qui toujours change, ne nous a pas promis un bonheur sans mélange. Si la vanité ne renverse pas entièrement les vertus, elle les ébranle toutes (*b*).

Rome acquit de la célébrité, aussitôt qu'elle fut fondée. Des troubles violents agitaient Sparte, lorsque Lycurgue se trouva à la tête du gouvernement. Ulysse, qui fut roi d'Ithaque, était un homme d'un esprit fin et rusé. Cinna, que la reconnaissance devait attacher à Auguste, conspira contre son bienfaiteur.

EXERCICE VII.

Propositions principales, et incidentes déterminatives (31, 33, 34, 39).

Dieu exige que nous pardonnions les injures que nous avons reçues. La satire aigrit plus qu'elle ne corrige. L'espoir d'une condition plus heureuse adoucit les peines qu'on éprouve. L'homme sage est celui qui ne s'écarte

---

(*a*) *En... toute la félicité*, compl. dir. de l'attribut.
(*b*) *Les... toutes*, complém. direct de l'attribut.

jamais de ses devoirs. Une ame insensible est un clavecin dont on ne saurait tirer de sons.

ANALYSE.

Dieu exige que nous pardonnions les injures que nous avons reçues.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, et deux incidentes déterminatives.

Dieu exige, proposition principale absolue. Le sujet est *Dieu;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul être, et incomplexe, n'ayant aucun complément ; le verbe est *est ;* l'attribut est *exigeant;* simple, attendu qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, parce qu'il a pour complément direct la proposition incidente *que nous pardonnions*, etc.

Que nous pardonnions les injures, proposition incidente déterminative. Le sujet est *nous;* simple, parce qu'il exprime des individus de même espèce, et incomplexe, attendu qu'il n'a pas de complément; le verbe est *soyons;* l'attribut, *pardonnant;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une seule manière d'être du sujet; et complexe, à cause du complément direct *injures.*

Que nous avons reçues, proposition incidente déterminative. Le sujet est *nous;* simple, parce qu'il n'exprime que des individus de même espèce; incomplexe, parce qu'il n'a pas de complément; le verbe est *avons été;* l'attribut, *recevant;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *que.*

La satire aigrit plus qu'elle ne corrige.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

La satire aigrit plus, proposition principale absolue. Le sujet est *satire ;* il est simple, parce qu'il ne désigne qu'un seul objet, et incomplexe, attendu qu'il n'a pas de complément ; le verbe est *est ;* l'attribut est *aigrissant ;* il est simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément circonstanciel *plus.*

Qu'elle ne corrige, proposition incidente déterminative. Le sujet est *elle ;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe, parce qu'il n'a pas de complément ; le verbe est *est ;* l'attribut est *corrigeant ;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une seule manière d'être du sujet, et incomplexe, n'ayant pas de complément.

L'espoir d'une condition plus heureuse adoucit les peines qu'on éprouve.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

L'espoir d'une condition plus heureuse adoucit les peines, proposition principale absolue. Le sujet est *espoir ;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et complexe, attendu qu'il a pour complément indirect *d'une condition plus heureuse ;* le verbe est *est ;* l'attribut, *adoucissant ;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *les peines.*

Qu'on éprouve, proposition incidente déterminative. Le sujet est *on ;* simple, parce qu'il n'ex-

prime qu'une idée générale, et incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *éprouvant;* il est simple, n'exprimant qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *que.*

L'homme sage est celui qui ne s'écarte jamais de ses devoirs.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

L'homme sage est celui, proposition principale absolue. Le sujet est *homme;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul être, et complexe, ayant pour complément modificatif *sage;* le verbe est *est;* l'attribut, *celui;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe, à cause de son complément, la proposition incidente *qui ne s'écarte*, etc.

Qui ne s'écarte jamais de ses devoirs, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul être, et incomplexe, attendu qu'il n'a aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *écartant;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, attendu qu'il a pour complément direct *se*, pour complément indirect *de ses devoirs*, et pour complément circonstanciel *jamais.*

Une ame insensible est un clavecin dont on ne saurait tirer de sons.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

Une ame insensible est un clavecin, proposition

principale absolue. Le sujet est *ame ;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet ; et complexe à cause du complément modificatif *insensible ;* le verbe est *est;* l'attribut, *clavecin;* il est simple, attendu qu'il n'exprime qu'une seule manière d'être du sujet; et complexe, parce qu'il a pour complément la proposition incidente *dont on ne saurait tirer*, etc.

Dont on ne saurait tirer de sons, proposition incidente déterminative. Le sujet est *on;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une idée générale, et incomplexe, parce qu'il n'a aucun complément; le verbe est *serait;* l'attribut, *sachant;* il est simple, attendu qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet; et complexe, à cause du complément direct *tirer de sons.*

Analysez de même :

Cicéron pensait que les lettres font le bonheur et la consolation de l'homme. La beauté plaît moins que les manières ne nous charment. La religion supplée à toutes les vertus que la nature nous a refusées. Celui qui persécute l'homme de bien fait la guerre au ciel. La sagesse est la seule chose dont la possession soit certaine.

Les passions sont les seuls orateurs qui persuadent toujours. Les hommes sont sujets à perdre le souvenir des bienfaits qu'ils ont reçus. La gloire des hommes doit toujours se mesurer aux moyens dont ils se sont servis pour l'acquérir. La réputation est une fleur délicate qu'un souffle léger peut flétrir.

Charlemagne est le plus grand prince dont la France s'ho-

nore. Celui qui a mérité d'être loué est encouragé par cela même à bien faire. Henri-le-Grand, très-porté à la clémence, pardonna à ceux qui avaient combattu contre lui. La société ne doit rien exiger de celui qui n'attend rien d'elle.

EXERCICE VIII.

Réunion des quatre sortes de propositions.

L'esprit se peint dans la parole, qui en est l'image. Les louanges que le cœur donne sont celles que la bonté s'attire. Les bienfaits sont le seul trésor qui s'accroisse, à mesure qu'on le partage. La paresse étouffe plus de talents que l'activité n'en développe. On ne peut contempler le soleil, si un léger nuage n'en tempère l'éclat; on ne saurait admirer la plupart des qualités, si la modestie ne leur sert de voile. Les vertus se perdent dans l'intérêt, comme les fleuves se perdent dans la mer.

ANALYSE.

L'esprit se peint dans la parole qui en est l'image.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

L'esprit se peint dans la parole, proposition principale absolue. Le sujet est *esprit;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe, attendu qu'il n'a pas de complément; le verbe est *est;* l'attribut, *peignant;* simple, parce qu'il ne représente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *se*, et du complément indirect *dans la parole.*

Qui en est l'image, proposition incidente explicative. Le sujet est *qui;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et incomplexe,

n'ayant aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *image;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément indirect *en.*

Les louanges que le cœur donne sont celles que la bonté s'attire.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, et deux incidentes déterminatives.

Les louanges sont celles, proposition principale absolue. Le sujet est *louanges;* il est simple, attendu qu'il n'exprime que des objets de même espèce; et complexe, ayant pour complément la proposition incidente *que le cœur donne;* le verbe est *sont;* l'attribut est *celles;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une seule manière d'être du sujet; et complexe, ayant pour complément la proposition incidente *que la bonté s'attire.*

Que le cœur donne, proposition incidente déterminative. Le sujet est *cœur;* simple, ne représentant qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant pas de complément; le verbe est *est;* l'attribut, *donnant;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *que.*

Que la bonté s'attire, proposition incidente déterminative. Le sujet est *bonté;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *attirant;* simple, parce qu'il énonce une seule manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *que,* et du complément indirect *se.*

Les bienfaits sont le seul trésor qui s'accroisse, à mesure qu'on le partage.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, une incidente déterminative, et une incidente explicative.

Les bienfaits sont le seul trésor, proposition principale absolue. Le sujet est *bienfaits;* il est simple, attendu qu'il n'exprime que des objets de même nature, et incomplexe, n'ayant aucun complément : le verbe est *sont;* l'attribut, *trésor;* simple, attendu qu'il ne représente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, parce qu'il a pour complément modificatif *le seul*, et pour autre complément, la proposition incidente *qui s'accroisse.*

Qui s'accroisse, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui;* simple, n'exprimant qu'un seul objet, et incomplexe, parce qu'il n'a pas de complément; le verbe est *soit;* l'attribut, *accroissant;* simple, attendu qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *se.*

A mesure qu'on le partage, proposition incidente explicative. Le sujet est *on;* simple, n'exprimant qu'une idée générale, et incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *partageant;* il est simple, attendu qu'il ne marque qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *le.*

La paresse étouffe plus de talents que l'activité n'en développe.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

La paresse étouffe plus de talents, proposition principale absolue. Le sujet est *paresse;* il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et incomplexe, attendu qu'il n'a pas de complément; le verbe est *est;* l'attribut, *étouffant;* simple, parce qu'il n'énonce qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *plus de talents.*

Que l'activité n'en développe, proposition incidente déterminative. Le sujet est *activité;* il est simple, n'exprimant qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *développant;* simple, parce qu'il ne représente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément indirect *en.*

Nous ne pouvons contempler le soleil si un léger nuage n'en tempère l'éclat; nous ne saurions admirer la plupart des qualités, si la modestie ne leur sert de voile.

Cette phrase contient quatre propositions : une principale absolue, une principale relative, et deux incidentes explicatives.

Nous ne pouvons contempler le soleil, proposition principale absolue. Le sujet est *nous;* simple, parce qu'il représente des êtres de même espèce, et incomplexe, attendu qu'il n'a pas de complément; le verbe est *sommes;* l'attribut est *pouvant;* simple, ne représentant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *contempler le soleil.*

Si un léger nuage n'en tempère l'éclat, proposition incidente explicative. Le sujet est *nuage;* simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et

complexe, attendu qu'il a pour complément modificatif *léger;* le verbe est *est;* l'attribut, *tempérant;* simple, n'énonçant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément direct *l'éclat.*

Nous ne saurions admirer la plupart des qualités, proposition principale relative. Le sujet est *nous;* il est simple, parce qu'il exprime des êtres de même nature; incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *serions;* l'attribut *sachant;* simple, attendu qu'il ne représente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément direct *admirer la plupart des qualités.*

Si la modestie ne leur sert de voile, proposition incidente explicative. Le sujet est *modestie;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe, attendu qu'il n'a aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *servant;* simple, n'énonçant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause des compléments indirects *leur, de voile.*

Les vertus se perdent dans l'intérêt, comme les fleuves se perdent dans la mer.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Les vertus se perdent dans l'intérêt, proposition principale absolue. Le sujet est *vertus;* il est simple, parce qu'il exprime des objets de même nature, et incomplexe, attendu qu'il n'a pas de complément. Le verbe est *sont*, l'attribut, *perdant;* il est simple, ne représentant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *se*, et du complément indirect *dans l'intérêt.*

Comme les fleuves se perdent dans la mer, proposition incidente explicative. Le sujet est *fleuves;* il est simple, ne représentant que des objets de même espèce, et incomplexe, attendu qu'il n'a aucun complément. Le verbe est *sont;* l'attribut, *perdant;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément direct *se*, et pour complément indirect *dans la mer*.

Analysez de même:

L'homme projette toute sa vie, et il meurt sans jouir des projets qu'il a formés. Les bonnes actions laissent des souvenirs qui charment, qui embellissent la vie. Le style qui plaît le plus est celui qui unit la grâce à la simplicité. Des secours sont payés bien cher (*a*), lorsqu'on est obligé de les mendier. La beauté est une lettre de recommandation dont le crédit n'a pas de durée. Les étoiles, qui étincellent avec tant d'éclat, sont des soleils que la main de Dieu a répandus dans le ciel.

Lorsque le soupçon est une fois entré dans une ame, cet hôte incommode y revient sur le plus léger prétexte. La modestie suppose le mérite, et le fait plus tôt remarquer (*b*). La faiblesse est le seul défaut qu'on ne saurait corriger. L'hospitalité, qui honore celui qui l'exerce, et celui qui en (*c*) est l'objet, est une vertu bien rare. Celui qui craint un malheur certain, est véritablement malheureux.

La bienfaisance grave son nom dans la main de celui qui reçoit les bienfaits. Les sciences et les arts ont éclairé la terre, pendant que les guerres la désolaient. Le mérite d'avoir fait une bonne action est le seul bien qu'on ne puisse nous enlever.

(*a*) *Bien cher*, compl. circonst. — (*b*) *Remarquer*, comp, dir. de l'attribut. — (*c*) *En*, compl. indir. de l'attribut.

Une ame honnête, si elle a des torts, ne saurait être en paix avec elle-même (*a*), à moins qu'ils ne soient réparés. Dans la prospérité, les vrais amis attendent qu'on les appelle; ils se présentent d'eux-mêmes dans l'adversité.

EXERCICE IX.

Même sujet.

Ceux qui sont trop blessés des petites choses, ne le sont jamais convenablement des grandes. Les puissances établies par le commerce s'élèvent peu-à-peu, sans qu'on s'en aperçoive. Ovide disait que l'étude adoucit les mœurs. Les lâches sont semblables aux bassins d'une balance, dont l'un s'élève, lorsque l'autre s'abaisse. Les moyens que nous employons le plus efficacement pour assurer notre bonheur sont ceux que la vertu avoue.

ANALYSE.

Ceux qui sont blessés des petites choses, ne le sont jamais convenablement des grandes.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue et une incidente déterminative.

Ceux ne le sont jamais convenablement des grandes, proposition principale absolue. Le sujet est *ceux;* il est simple, parce qu'il exprime des êtres de même espèce, et complexe, ayant pour complément la proposition *qui sont blessés*, etc.; le verbe est *sont;* l'attribut, *le;* simple, n'énonçant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément indirect *des grandes*, et des compléments circonstanciels *jamais*, *convenablement.*

Qui sont blessés des petites choses, proposition incidente déterminative; le sujet est *qui*, simple, exprimant des êtres de même nature, et incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *sont*,

---

(*a*) *Être en paix avec elle-même*, complém. dir. de *sachant.*

l'attribut, *blessés;* simple, attendu qu'il ne représente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément indirect *des petites choses.*

Les puissances établies par le commerce s'élèvent peu-à-peu, sans qu'on s'en aperçoive.

Cette phrase contient deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Les puissances établies par le commerce s'élèvent peu-à-peu, proposition principale absolue. Le sujet est *puissances;* il est simple, parce qu'il exprime des objets de même nature, et complexe à cause du complément modificatif *établies par le commerce;* le verbe est *sont;* l'attribut, *élevant;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe à cause du complément direct *se*, et du complément circonstanciel *peu-à-peu.*

Sans qu'on s'en aperçoive, proposition incidente explicative. Le sujet est *on;* simple, n'exprimant qu'une idée générale, et incomplexe, parce qu'il n'a aucun complément; le verbe est *soit;* l'attribut, *apercevant;* simple, parce qu'il n'énonce qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *se*, et du complément indirect *en.*

Ovide disait que l'étude adoucit les mœurs.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue et une incidente déterminative.

Ovide disait, proposition principale absolue. Le sujet est *Ovide;* il est simple, n'exprimant qu'un seul être, et incomplexe, parce qu'il n'a aucun complément; le verbe est *était;* l'attribut, *disant;* simple, parce qu'il ne représente qu'une manière

d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément direct la proposition suivante.

Que l'étude adoucit les mœurs, proposition incidente déterminative. Le sujet est *étude;* simple, attendu qu'il ne représente qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *est;* l'attribut, *adoucissant;* simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *les mœurs.*

Les lâches sont semblables aux bassins d'une balance, dont l'un s'élève, lorsque l'autre s'abaisse.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, et deux incidentes explicatives.

Les lâches sont semblables aux bassins d'une balance, proposition principale absolue; le sujet est *lâches;* simple, parce qu'il exprime des êtres de même nature, et incomplexe, n'ayant aucun complément; le verbe est *sont;* l'attribut, *semblables;* simple, n'exprimant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, ayant pour complément indirect *aux bassins d'une balance.*

Dont l'un s'élève, proposition incidente explicative. Le sujet est *l'un;* il est simple, attendu qu'il ne représente qu'un seul objet, et complexe à cause du complément indirect *dont;* le verbe est *est;* l'attribut, *levant;* simple, exprimant une seule manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *se*, et du complément formé par la proposition *lorsque l'autre s'abaisse.*

Lorsque l'autre s'abaisse, proposition incidente explicative. Le sujet est *l'autre;* simple, n'exprimant qu'un seul objet, et incomplexe, n'ayant pas de

complément ; le verbe est *est ;* l'attribut est *abaissant ;* simple, parce qu'il représente une seule manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément direct *se*.

Les moyens que nous employons le plus efficacement pour assurer notre bonheur, sont ceux que la vertu avoue.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue et deux incidentes déterminatives.

Les moyens sont ceux, proposition principale absolue. Le sujet est *moyens ;* il est simple, parce qu'il exprime des objets de même espèce, et complexe, à cause de son complément la proposition incidente *que nous employons*, etc. ; le verbe est *sont ;* l'attribut, *ceux ;* simple, parce qu'il ne représente qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause de son complément la proposition incidente *que la vertu avoue*.

Que nous employons le plus efficacement, proposition incidente déterminative. Le sujet est *nous ;* simple, parce qu'il exprime des êtres de même espèce, et incomplexe, n'ayant aucun complément ; le verbe est *sommes ;* l'attribut, *employant ;* il est simple, n'énonçant qu'une manière d'être du sujet, et complexe, à cause du complément indirect *pour assurer notre bonheur*, et du complément circonstanciel *le plus efficacement*.

Que la vertu avoue, proposition incidente déterminative. Le sujet est *vertu*, simple et incomplexe ; le verbe est *est ;* l'attribut, *avouant*, simple ; complexe, ayant pour complément direct *que*.

Analysez de-même:

Un homme indiscret est une lettre décachetée, que chacun peut lire. Quand les sensations sont fortes, l'impression en est durable. Les images dangereuses des plaisirs sont plus pernicieuses que les plaisirs ne le sont. L'homme le plus instruit est celui qui est le plus modeste. La mort n'effraie pas l'homme vertueux, qui, satisfait du rôle qu'il a joué, se retire de la scène avec tranquillité.

On parle peu, quand la vanité ne fait pas parler. Celui qui passe sa jeunesse dans des plaisirs insensés, se prépare une vieillesse pénible. L'agriculture et le commerce sont également utiles dans un État: l'une nourrit les habitants, l'autre les enrichit. Quintilien disait (*a*), avec raison, que la conscience seule vaut mille témoins. Chacun a son défaut, où (*b*) toujours il revient.

Le plus ingénieux de tous les maîtres est celui dont les leçons sont le plus goûtées. Alexandre et César furent follement avides de gloire; quoiqu'ils fussent maîtres du monde, ni l'un ni l'autre ne connurent le repos ni le bonheur. L'homme qui n'a aucune faute à se reprocher, quitte la vie avec tranquillité. L'esprit plaît, le génie étonne.

EXERCICE X.

Inversion du sujet (50).

L'univers est un temple où siége l'Éternel. La liberté périt où règne la licence. La colère ne sert à rien où manque le pouvoir. L'équité finit où commence le courroux. Le passé est un abîme où se précipitent le présent et l'avenir. Vin-

---

(*a*) L'attrib. *disant* a pour complém. dir. la proposition *que la conscience*, etc. — (*b*) Il ne faut pas oublier que l'adverbe *où* annonce une incidente.

rent ensuite les troupes qu'envoyaient les Romains contre Carthage.

ANALYSE (*a*).

L'univers est un temple où siége l'Éternel.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

L'univers est un temple, proposition principale absolue. Le sujet est *l'univers*, simple et incomplexe ; le verbe est *est*; l'attribut est *temple*, simple; complexe, ayant pour complément la proposition incidente *où siége l'Éternel.*

Où siége l'Éternel, proposition incidente déterminative. Le sujet est *éternel*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *siégeant*, simple ; complexe, à cause du complément circonstanciel l'adverbe *où.*

Remarque. L'adverbe *où*, équivalant à un pronom relatif, annonce toujours une proposition incidente. Dans la phrase qui précède, il signifie *dans lequel : l'univers est un temple* DANS LEQUEL *siége l'Eternel*; et il en est de même pour celle qui suit; c'est comme s'il y avait : *la liberté périt dans le lieu* DANS LEQUEL *règne la licence.*

La liberté périt où règne la licence.

Cette phrase renferme deux propositions : une proposition principale absolue et une incidente déterminative.

(*a*) Dans toutes les analyses qui précèdent, nous avons expliqué pourquoi le sujet et l'attribut étaient simples ou incomplexes : il était nécessaire de familiariser l'élève avec ces sortes d'explications. Maintenant qu'elles ne sauraient avoir pour lui aucune difficulté, nous nous bornerons simplement à dire que le sujet ou l'attribut est *simple* ou *incomplexe*, sans expliquer pourquoi.

La liberté périt, proposition principale absolue. Le sujet est *liberté*, simple et incomplexe; le verbe est *est*; l'attribut, *périssant*, simple; complexe, à cause du complément la proposition incidente *où règne la licence*.

Où règne la licence, proposition incidente déterminative. Le sujet est *licence*, simple et incomplexe; le verbe est *est*; l'attribut, *régnant*, simple; complexe, à cause du complément circonstanciel *où*.

La colère ne sert à rien où manque le pouvoir.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue et une incidente déterminative.

La colère ne sert à rien, proposition principale absolue. Le sujet est *colère*, simple et incomplexe; le verbe est *est*; l'attribut, *servant*, simple; complexe, à cause du complément indirect *à rien*, et du complément la proposition incidente *où manque le pouvoir*.

Où manque le pouvoir, proposition incidente déterminative. Le sujet est *pouvoir*, simple et incomplexe; le verbe est *est*; l'attribut, *manquant*, simple; complexe, à cause du complément circonstanciel *où*.

L'équité finit où commence le courroux.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

L'équité finit, proposition principale absolue. Le sujet est *équité*, simple et incomplexe; le verbe est *est*; l'attribut, *finissant*, simple; complexe, à cause de la proposition incidente qui suit.

Où commence le courroux, proposition incidente déterminative Le sujet est *courroux*; simple et

incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *commençant,* simple; complexe à cause du complément circonstanciel *où.*

Le passé est un abîme où se précipitent le présent et l'avenir.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, une incidente déterminative.

Le passé est un abîme, proposition principale absolue. Le sujet est *passé*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *abîme*, simple; complexe, ayant pour complément la proposition incidente *où se précipitent le présent et l'avenir.*

Où se précipitent le présent et l'avenir, proposition incidente déterminative. Le sujet, *présent et avenir;* composé, parce qu'il représente deux objets différents, et incomplexe; le verbe est *sont* l'attribut, *précipitant,* simple; complexe, à cause du complément direct *se,* et du complément circonstanciel *où.*

Vinrent ensuite les troupes qu'envoyaient les Romains contre Carthage.

Cette phrase se compose de deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

Vinrent ensuite les troupes, proposition principale absolue. Le sujet est *troupes,* simple; complexe, à cause du complément la proposition incidente *qu'envoyaient les Romains contre Carthage,* le verbe est *furent;* l'attribut, *venant,* simple; complexe, à cause du complément circonstanciel *ensuite.*

Qu'envoyaient les Romains contre Carthage,

proposition incidente déterminative. Le sujet est *Romains*, simple et incomplexe; le verbe est *étaient*; l'attribut, *envoyant*, simple; complexe, à cause du complément direct *que*, et du complément indirect *contre Carthage*.

Analysez de même :

La bonté cesse où commence l'injustice. L'ambition est un abîme où s'engloutissent les vertus. Là coulait une rivière où se formaient des îles bordées de hauts peupliers. Alors parurent douze pêcheurs, qui accomplirent ce que n'avaient pas osé tenter les philosophes. Déjà prenait l'essor vers nos montagnes cet aigle dont le vol hardi avait effrayé nos provinces.

L'amour de ses sujets est le meilleur cortége qu'ait un prince. Les conseils d'un véritable ami sont ceux que dictent la raison et l'honneur. Rien ne peut suppléer à la joie qu'ont ôtée les remords. Les sentiments du cœur doivent se taire où parle le devoir. Le désir de plaire est la source d'où provient la véritable politesse.

Ici s'élève une antique forêt, là coule lentement un fleuve majestueux. Quand vient le jour où s'accomplissent ses projets, souvent l'homme ne peut plus en jouir. L'espoir ne vit guère où meurt le souvenir. Les égards que se doivent les hommes sont le lien de la société. Alors apparut ce génie extraordinaire dont les projets étonnèrent l'univers. Télémaque est le plus bel ouvrage qu'ait inspiré la vertu au génie.

EXERCICE XI.

Inversion de l'attribut et du sujet (50).

Heureux sont les rois que chérissent leurs peuples! Tel est l'empire qu'exercent les passions: elles subjuguent quelquefois les hommes les plus sages. Les plus grands poètes tragiques

sont Corneille et Racine (*a*). Les plus solides qualités sont celles du cœur. La meilleure manière de se venger est de mépriser les injures. Le caractère d'une expression propre est qu'on ne puisse lui donner qu'un sens.

ANALYSE.

Heureux sont les rois que chérissent leurs peuples.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue et une incidente déterminative.

Heureux sont les rois, proposition principale absolue. Le sujet est *rois;* il est simple et complexe, à cause de son complément la proposition incidente *que chérissent leurs peuples;* le verbe est *sont;* l'attribut est *heureux;* il est simple et incomplexe.

Que chérissent leurs peuples, proposition incidente déterminative. Le sujet est *peuples;* il est simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut est *chérissant;* il est simple; complexe, parce qu'il a pour complément direct *que.*

Tel est l'empire qu'exercent les passions : elles subjuguent quelquefois les hommes les plus sages.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, une principale relative, et une incidente déterminative.

Tel est l'empire, proposition principale absolue. Le sujet est *empire;* il est simple et complexe, parce

(*a*) Dans cette phrase et dans les suivantes, ainsi que dans leurs analogues, on reconnaît mécaniquement qu'il y a inversion du sujet et de l'attribut, quand on peut, sans changer le sens, mettre avant le verbe *être* ce qui vient après (substantif, pronom, infinitif, etc.), et placer après ce verbe ce qui le précède. On peut dire, et c'est le sens le plus naturel : *Corneille et Racine sont les plus grands poètes tragiques; — Celles du cœur*

qu'il a pour complément la proposition incidente qui suit; le verbe est *est;* l'attribut est *tel;* il est simple et incomplexe.

Qu'exercent les passions, proposition incidente déterminative. Le sujet est *passions;* il est simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *exerçant;* il est simple et complexe, parce qu'il a pour complément direct *que.*

Elles subjuguent quelquefois les hommes les plus sages, proposition principale relative; le sujet est *elles;* il est simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *subjuguant*, simple; complexe, parce qu'il a pour complément direct *les hommes les plus sages*, et pour complément circonstanciel *quelquefois.*

Les plus grands poètes tragiques sont Corneille et Racine.

Cette phrase renferme une proposition qui est principale absolue. Le sujet est *Corneille et Racine;* composé, parce qu'il exprime des êtres différents, et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut est *poètes;* il est simple; complexe, parce qu'il a pour compléments modificatifs *tragiques* et *les plus grands.*

Les plus solides qualités sont celles du cœur.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *celles;* il est simple; complexe, parce qu'il a pour complément indirect *du cœur;* le verbe est *sont;* l'attribut est *quali-*

---

sont les plus solides qualités; — *Mépriser les injures est la meilleure manière de se venger*, etc. Donc il y a inversion du sujet et de l'attribut.

tés; il est simple; il est complexe, parce qu'il a pour complément modificatif *les plus solides.*

La meilleure manière de se venger est de mépriser les injures.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *mépriser;* il est simple; complexe, parce qu'il a pour complément direct *les injures;* le verbe est *est;* l'attribut est *manière,* il est simple; complexe, parce qu'il a pour complément modificatif *la meilleure*, et pour complément indirect *de se venger.*

Le caractère d'une expression propre est qu'on ne puisse lui donner qu'un sens.

Cette phrase renferme deux propositions: une principale absolue et une incidente déterminative.

Le caractère d'une expression propre est qu'on, etc., proposition principale absolue. Le sujet est la proposition incidente *qu'on ne puisse lui donner qu'un sens;* il est simple, et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut est *caractère* ; il est simple ; complexe, parce qu'il a pour complément indirect *d'une expression propre.*

Qu'on ne puisse lui donner qu'un sens, proposition incidente déterminative. Le sujet est *on;* il est simple, et incomplexe; le verbe est *soit;* l'attribut est *pouvant;* il est simple; complexe, parce qu'il a pour complément direct *lui donner qu'un sens.*

Analysez de même :

Bénis sont ceux qui font du bien aux hommes. Telle est la force de la vérité : elle surmonte à la fin tous les obstacles qu'on lui oppose. Les plus grands historiens latins sont Tacite et Tite-Live. Le plus grand plaisir d'un cœur vertueux

est celui de faire des heureux. La meilleure leçon de sagesse est de pratiquer la vertu. Le véritable éloge d'un poète est qu'on retienne ses vers.

Quel (*a*) est l'homme qui n'ait aucune faute à se reprocher (*b*) ? Les plus grands vices du cœur sont l'ingratitude et la dissimulation. Malheureux est celui qui ne possède point l'estime de ses semblables. Le plus sûr moyen d'être aimé est de faire du bien aux hommes : telle est l'opinion des gens sensés. Le premier devoir d'un magistrat est qu'il ne commette point d'injustice.

Tel fut l'amour de la liberté chez Caton : il préféra la mort à l'esclavage. La première pensée d'un roi doit être le bonheur de son peuple. Heureux sont les mortels qui ne trouvent de bonheur que dans l'accomplissement de leurs devoirs ! Quels sont les poètes dont les ouvrages égalent ceux de Corneille et de Racine ? La règle de conduite la plus utile est de ne pas faire aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fît.

EXERCICE XII.

Inversion du complément du sujet (50).

Toujours d'un bon auteur la lecture profite. Des esprits médiocres la malice est extrême. Des barbares jadis l'instinct religieux respecta dans ses rois les images des Dieux. Semblable à un torrent, le conquérant porte partout le ravage et la désolation. Nées le plus souvent dans l'orgueil, les vertus humaines y trouvent quelquefois leur tombeau.

ANALYSE.

Toujours d'un bon auteur la lecture profite.

Cette phrase renferme une proposition, qui est

(*a*) *Quel*, attribut.
(*b*) *À se reprocher*, complém. indir. de l'attribut.

principale absolue. Le sujet est *lecture;* il est simple; complexe, parce qu'il a pour complément indirect *d'un bon auteur;* le verbe est *est;* l'attribut est *profitant;* il est simple ; complexe, parce qu'il a pour complément circonstanciel *toujours.*

Des esprits médiocres la malice est extrême.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *malice;* il est simple; complexe, parce qu'il a pour complément indirect *des esprits médiocres.* Le verbe est *est;* l'attribut est *extrême;* il est simple et incomplexe.

Des barbares jadis l'instinct religieux respecta dans ses rois les images des Dieux.

Cette phrase renferme une proposition qui est principale absolue. Le sujet est *instinct;* il est simple; il est complexe, parce qu'il a pour complément modificatif *religieux*, et pour complément indirect *des barbares;* le verbe est *fut;* l'attribut est *respectant*, il est simple ; il est complexe à cause du complément direct *les images des Dieux*, du complément indirect *dans ses rois*, et du complément circonstanciel *jadis.*

Semblable à un torrent, le conquérant porte partout le ravage et la désolation.

Cette phrase renferme une proposition qui est principale absolue. Le sujet est *conquérant;* il est simple; il est complexe à cause du complément modificatif *semblable à un torrent;* le verbe est *est;* l'attribut est *portant;* il est simple; il est complexe, à cause du complément direct *le ravage et la désolation*, et du complément circonstanciel *partout.*

Nées le plus souvent dans l'orgueil, les vertus humaines y trouvent quelquefois leur tombeau.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *vertus;* il est simple ; il est complexe, parce qu'il a pour compléments modificatifs *humaines* et *nées le plus souvent dans l'orgueil;* le verbe est *sont*; l'attribut, *trouvant;* il est simple ; il est complexe, parce qu'il a pour complément direct *leur tombeau*, et pour compléments circonstanciels *quelquefois* et *y.*

Analysez de même :

De la vertu les lois sont éternelles. Des passions la trop longue habitude se change malgré nous en servitude. D'un service attendu la flatteuse espérance fait porter à l'excès les soins, la complaisance. Souples, adroits et jamais rebutés, les faux talents sont hardis, effrontés. Confiée par le ciel, la vie est un dépôt dont l'homme ne peut disposer.

De l'impie et du méchant le bonheur est toujours agité. Touché vivement d'un bienfait l'homme reconnaissant en conserve éternellement la mémoire. De nos noms un léger souvenir se conserve à peine parmi les hommes. Vains et faux, nous crions contre les vices auxquels nous succombons. Maître absolu de la terre et des cieux (*a*), Dieu entend les soupirs de l'humble qu'on outrage.

Du méchant le rêve est son premier supplice. Ami du bien, de l'ordre et de l'humanité (*b*), le véritable esprit marche avec la bonté. Du ciel la céleste faveur donna aux mortels malheureux la consolante amitié. Toujours rigoureux, inflexible,

---

(*a*) *Maître*, avec son complém. *absolu de la terre et des cieux*, forme le complém. modific. du sujet.

(*b*) *Ami* avec son complément *du bien, de l'ordre et de l'humanité*, forme le complément modificatif du sujet.

un sage ami sur vos fautes jamais ne vous laisse paisible. D'un bonheur assuré la douce espérance suffit pour effacer un siècle de souffrance. Vive et brillante, la poésie de Delille est l'expression du caractère français.

EXERCICE XIII.

Inversion du complément de l'attribut (50).

Des gens d'esprit la folie est souvent le lot. De son propre artifice on est quelquefois la victime. L'amour de la louange et l'imbécile orgueil, de la faible raison sont l'ordinaire écueil. Quels combats se livrent les passions dans un cœur faible! Quelles fautes commettent ceux qui s'y abandonnent! Aux grands crimes toujours on parvient par degrés. Le monde avec lenteur marche vers la sagesse. L'innocence à rougir n'est pas accoutumée. A raconter ses maux souvent on les soulage.

ANALYSE.

Des gens d'esprit la folie est souvent le lot.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *folie*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *lot,* simple; complexe, à cause du complément indirect *des gens d'esprit,* et du complément circonstanciel *souvent.*

De son propre artifice on est quelquefois la victime.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *on*, simple, et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *victime,* simple; complexe, à cause du complément indirect *de son propre artifice*, et du complément circonstanciel *quelquefois.*

L'amour de la louange et l'imbécile orgueil, de la faible raison sont l'ordinaire écueil.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *amour* et *orgueil;* composé, parce qu'il exprime des objets de nature différente; et complexe, à cause du complément modificatif *imbécile*, et du complément indirect *de la louange;* le verbe est *sont;* l'attribut, *écueil,* simple; complexe, à cause du complément modificatif *ordinaire*, et du complément indirect *de la faible raison.*

Quels combats se livrent les passions dans un cœur faible! Quelles fautes commettent ceux qui s'y abandonnent!

Cette phrase renferme trois propositions: une princip. abs., une princip. relat., une incid. déterm.

Quels combats se livrent les passions dans un cœur faible, proposition principale absolue. Le sujet est *passions,* simple et incomplexe; le verbe est *sont,* l'attribut, *livrant*, simple; complexe, à cause du complément direct *combats*, et des compléments indirects *se* et *dans un cœur faible.*

Quelles fautes commettent ceux, proposition principale relative. Le sujet est *ceux*, simple; complexe, à cause de la proposition incidente *qui s'y abandonnent;* le verbe est *sont;* l'attribut, *commettant*, simple, et complexe, à cause du complément direct *quelles fautes.*

Qui s'y abandonnent, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *abandonnant,* simple complexe, à cause du complément direct *se*, et indirect *y.*

Aux grands crimes toujours on parvient par degrés.

Proposition principale absolue. Le sujet est *on*, simple, et incomplexe ; le verbe est *est;* l'attribut, *parvenant*, simple ; il est complexe, à cause du complément indirect *aux grands crimes;* et des compléments circonstanciels *toujours*, et *par degrés*.

Le monde avec lenteur marche vers la sagesse.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *monde*, simple, et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *marchant*, simple; il est complexe, à cause du complément indirect *vers la sagesse*, et du complément circonstanciel *avec lenteur*.

L'innocence à rougir n'est pas accoutumée.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *innocence*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *accoutumée*, simple; complexe, à cause du complément indirect *à rougir*.

A raconter ses maux souvent on les soulage.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *soulageant*, simple; complexe, à cause du complément direct *les*, du complément indirect *à raconter*, et du complément circonstanciel *souvent*.

Analysez de même :

La vertu d'un cœur noble est la marque certaine. Nécessité d'industrie est la mère. Un poème excellent d'un écolier jamais ne fut l'apprentissage. Quels héros la vertu a formés! Quelles victoires nos troupes ont remportées! Au travers des périls un grand cœur se fait jour. Trop de promptitude à

l'erreur nous expose. Par d'illustres efforts les grands cœurs se connaissent. Dans le bonheur d'autrui cherchons notre bonheur. A vaincre sans péril on triomphe sans gloire.

De louanges et d'encens l'homme sensé est rarement prodigue. Au siècle des Midas on ne voit point d'Orphées. Quels maux n'ont pas produits les guerres qu'a entreprises Alexandre ! Les hommes sont presque toujours de leurs maux les premiers instruments. Aux ames bien nées la valeur n'attend pas le nombre des années. A l'œuvre on connaît l'artisan. Tôt ou tard (*a*) les méchants reçoivent la récompense qu'ils ont méritée.

La reconnaissance est d'un cœur généreux la marque certaine. Pour les cœurs corrompus l'amitié n'est pas faite. La faiblesse aux humains n'est que trop naturelle. Que peuvent contre Dieu tous les rois de la terre ? Pour dissiper leur ligue, il n'a qu'à se montrer; au seul son de sa voix, la mer fuit, le ciel tremble. La reconnaissance du souvenir est le plus noble attribut. Souvent avec prudence (*b*) un outrage enduré, aux honneurs les plus hauts a servi de degré.

EXERCICE XIV.

Ellipse du sujet (53). — *Ellipse du verbe* (54).

Aimez qu'on vous conseille, et non pas qu'on vous loue. Nous promettons selon nos espérances, et tenons selon nos craintes. Qui donne pour recevoir ne donne rien. Qui vécut sans remords, doit mourir sans tourments. Le véritable savoir est modeste, et l'ignorance, présomptueuse. Heureux celui qui vit loin des hommes! heureux celui pour qui le village voisin est une terre étrangère !

(*a*) *Tôt ou tard*, complém. circonst. de l'attribut. — (*b*) *Enduré avec prudence*, compl. modificatif du sujet.

ANALYSE.

Aimez qu'on vous conseille, et non pas qu'on vous loue.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, et deux incidentes déterminatives.

(*Vous*) *aimez*, propos. princip. absolue. Le sujet est *vous*, qui est sous-entendu; il est simple et incomplexe. Le verbe est *soyez;* l'attribut, *aimant*, simple et complexe, à cause du complément direct la proposition incidente *qu'on vous conseille.*

Qu'on vous conseille, proposition incidente déterminative. Le sujet est *on*, simple et incomplexe. Le verbe est *soit;* l'attribut, *conseillant*, simple et complexe, à cause du complément direct *vous.*

Et non pas qu'on vous loue, proposition incidente déterminative. Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *soit;* l'attribut est *louant;* simple et complexe, parce qu'il a pour complément direct *vous.*

Nous promettons selon nos espérances; et tenons selon nos craintes.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Nous promettons selon nos espérances, proposition principale absolue. Le sujet est *nous*, simple et incomplexe, le verbe est *sommes;* l'attribut *promettant;* simple et complexe, à cause du complément indirect *selon nos espérances.*

Et (*nous*) *tenons selon nos craintes*, propos. principale relative. Le sujet est *nous*, sous-entendu : simple et incomplexe. Le verbe est *sommes;* l'at-

tribut, *tenant*, simple et complexe, à cause du complément indirect *selon nos craintes*.

Qui donne pour recevoir ne donne rien.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

(*Celui*) *ne donne rien*, proposition principale absolue. Le sujet est *celui*, simple et complexe, à cause du complément la proposition incidente, *qui donne pour recevoir*, le verbe est *est*; l'attribut, *donnant*, simple et complexe, à cause du complément direct *rien*.

Qui donne pour recevoir, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *donnant*, simple et complexe, à cause du complément indirect *pour recevoir*.

Qui vécut sans remords, doit mourir sans tourments.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

(*Celui*) *doit mourir sans tourments*, proposition principale absolue. Le sujet est *celui*, simple et complexe, à cause du complément la proposition incidente *qui vécut sans remords*; le verbe est *est;* l'attribut, *devant*, simple et complexe, à cause du complément direct *mourir sans tourments*.

Qui vécut sans remords, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui;* simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut, *vivant*, simple, et complexe, à cause du complément indirect *sans remords*.

Le véritable savoir est modeste, et l'ignorance, présomptueuse.

Cette phrase renferme deux propositions : une

principale absolue, et une principale relative.

Le véritable savoir est modeste, proposition principale absolue. Le sujet est *savoir*, simple ; complexe à cause du complément modificatif *véritable;* le verbe est *est;* l'attribut, *modeste*, simple et incomplexe.

Et l'ignorance (est) présomptueuse, proposition principale relative. Le sujet est *ignorance*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* qui est sous-entendu; l'attribut, *présomptueuse*, simple et incomplexe.

Heureux celui qui vit loin des hommes! heureux celui pour qui le village voisin est une terre étrangère!

Cette phrase renferme quatre propositions: une proposition principale absolue, une principale relative, et deux incidentes déterminatives.

Heureux (est) celui, proposition principale absolue. Le sujet est *celui*, simple et complexe, à cause du complément la proposition incidente *qui vit loin des hommes;* le verbe est *est;* l'attribut, *heureux*, simple et incomplexe.

Qui vit loin des hommes, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *vivant*, simple; complexe, à cause du complément indirect *loin des hommes.*

Heureux (est) celui, proposition principale relative. Le sujet est *celui*, simple et complexe, à cause du complément *pour qui le village*, etc.; le verbe est *est;* l'attribut, *heureux*, simple et incomplexe.

Pour qui le village voisin est une terre étrangère,

proposition incidente déterminative. Le sujet est *village*, simple; complexe, à cause du complément modificatif *voisin;* le verbe est *est;* l'attribut, *terre*, simple; complexe, à cause du complément modificatif *étrangère pour qui.*

Analysez de même :

Soulagez la vertu malheureuse : les bienfaits bien appliqués sont le trésor de l'honnête homme. Qui sait borner ses désirs est toujours riche. Qui meurt pour son roi meurt toujours avec gloire. La douleur est un siècle, et la mort, un moment. La complaisance nous fait des amis, et la vérité, des ennemis.

Heureux qui, satisfait de son humble fortune,
Vit dans l'état obscur où les Dieux l'ont caché.

Craignez d'un vain plaisir (*a*) les amorces trompeuses. Qui craint Dieu n'a pas à craindre les hommes. L'opprobre avilit l'ame et flétrit le courage. Heureux ceux dont on ne parlera pas : pour eux la vie est calme et douce. N'allons pas à l'honneur par de honteuses brigues. Malheureux qui n'attend son bonheur que du temps. Qui peut vivre dans l'infamie, est indigne de vivre.

Faisons notre devoir ; les Dieux feront le reste. Qui dit froid écrivain, dit détestable auteur. Infortuné celui dont les passions ne connaissent aucun frein. Hâtez-vous lentement, et sans perdre courage, vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage. Qui ne sait se borner, ne sut jamais écrire. Heureux le mortel qui, du monde ignoré, vit content de lui-même, en un coin retiré. Le mérite est modeste, et la sottise, remplie d'orgueil.

(*a*) *D'un vain plaisir*, compl. de *amorces trompeuses*, complément de l'attribut.

EXERCICE XV.

Ellipse de l'attribut (55).

Se vaincre est d'un héros ; pardonner est d'un Dieu. La mer Caspienne est en Asie. Ce sage vieillard était d'une éloquence persuasive, et, s'il était dans l'obligation de répéter ce qu'il avait dit, c'était toujours d'une manière neuve. Le bonheur qui excite l'envie est ordinairement de courte durée. L'homme qui est dans le malheur doit se rendre digne d'un meilleur sort, en montrant un courage égal à son infortune (*a*).

ANALYSE.

Se vaincre est d'un héros, pardonner est d'un Dieu.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Se vaincre est (le fait) d'un héros, propos. princip. absolue. Le sujet est *vaincre;* il est simple et complexe, ayant pour complément direct *se ;* le verbe est *est,* et l'attribut *le fait,* qui est sous-entendu ; il est simple et complexe, à cause du complément indirect *d'un héros.*

Pardonner est (le fait) d'un Dieu, propos. princip. relative. Le sujet est *pardonner ;* il est simple ; incomplexe ; le verbe est *est ;* et l'attribut, *le fait,* qui est sous-entendu; il est simple, et complexe, à cause du complément indirect *d'un Dieu.*

La mer Caspienne est en Asie.

Cette phrase ne renferme qu'une proposition,

(*a*) Pour reconnaître facilement que l'attribut n'est pas exprimé dans ces propositions, il suffit de se rappeler qu'un substantif précédé d'une préposition ne peut figurer que comme complément. Ainsi *d'un héros, d'un Dieu, en Asie, d'une éloquence* sont compléments d'attributs sous-entendus.

qui est principale absolue. Le sujet est *mer;* il est simple, et complexe, à cause du complément modificatif *Caspienne;* le verbe, *est;* l'attribut *située*, qui est sous-entendu; il est simple et complexe, à cause du complément indirect *en Asie.*

Ce sage vieillard était d'une éloquence persuasive, et, s'il était dans l'obligation de répéter ce qu'il avait dit, c'était toujours d'une manière neuve.

Cette phrase renferme quatre propositions : une principale absolue, une principale relative, une incidente explicative, et une incidente déterminative relative.

Ce sage vieillard était (doué) d'une éloquence persuasive, proposition principale absolue. Le sujet est *vieillard,* simple ; complexe, à cause du complément modificatif *sage;* le verbe, *était;* l'attribut, *doué,* sous-entendu; simple; complexe, à cause du complément indirect *d'une éloquence persuasive.*

S'il était (mis) dans l'obligation de répéter ce, incidente explicative. Le sujet est *il*, simple; incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut, *mis*, sous-entendu, simple, et complexe, à cause du complément indirect *dans l'obligation de répéter.*

Qu'il avait dit, proposition incidente déterminative. Le sujet, *il;* simple; incomplexe; le verbe est *avait été;* l'attribut, *disant*, simple, et complexe, à cause du complément direct *que.*

C'était toujours (fait) d'une manière neuve, principale relative. Le sujet, *ce;* simple; incomplexe; le verbe, *était*; l'attribut, *fait,* sous entendu, simple; complexe; il a pour complément

indirect *d'une manière neuve*, et circonstanciel *toujours*.

Le bonheur qui excite l'envie est ordinairement de courte durée.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

Le bonheur est (*jugé*) *de courte durée*, propos. principale absolue. Le sujet, *bonheur ;* simple ; complexe, à cause du complément la proposition incidente *qui excite l'envie;* le verbe est *est ;* l'attribut, *jugé*, sous-entendu; simple; complexe, à cause du complément indirect *de courte durée.*

Qui excite l'envie, proposition incidente déterminative. Le sujet, *qui*, simple; incomplexe; le verbe, *est ;* l'attribut, *excitant;* simple ; complexe, à cause du complément direct *envie.*

L'homme qui est dans le malheur doit se rendre digne d'un meilleur sort, en montrant un courage égal à son infortune.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

L'homme doit se rendre digne d'un meilleur sort, en montrant un courage égal à son infortune, proposition principale absolue. Le sujet, *homme ;* simple, et complexe, à cause du complément la proposition incidente déterminative *qui est dans le malheur;* le verbe est *est;* l'attribut, *devant;* simple; complexe, à cause du complément direct *se rendre digne d'un meilleur sort*, et du complément indirect *en montrant un courage égal à son infortune.*

Qui est (*existant*) *dans le malheur*, incidente

déterminative. Le sujet, *qui*, simple; incomplexe; le verbe, *est;* l'attribut, *existant*, simple; et complexe, à cause du complément indirect *dans le malheur*.

Analysez de même:

Errer est d'un mortel, se glorifier de ses erreurs est d'un sot. Les pyramides d'Égypte sont (*a*) près du Caire. Les grâces sont (*b*) de tous les âges. Agir par instinct est d'une brute, penser avec liberté est d'un homme. Quand on est (*c*) dans la prospérité on doit alors faire provision d'amis. La ville entière était (*d*) en cendres. Caïn était (*e*) d'un caractère farouche. Le bonheur du sage est (*f*) partout.

Adam et Ève étaient (*g*) dans un jardin délicieux. La gloire et l'immortalité sont (*h*) pour la vertu et le génie. Le cœur est (*i*) pour Pyrrhus, et les vœux sont (*j*) pour Oreste. Le meilleur juge de nos actions est (*k*) au fond de nos cœurs. Le moyen de rendre les hommes heureux est (*l*) de leur enseigner la vertu. Un rapport clandestin n'est pas (*m*) d'un honnête homme.

Le moyen d'être aimé des hommes est de leur faire du bien. La prospérité des méchants n'est point de longue durée. Souffrir patiemment ce qu'on ne peut empêcher est d'un sage. La patrie est aux lieux où l'ame est enchaînée. Les plus riches carrières de marbres sont en Italie. La vertu sur le trône est dans son plus beau lustre. Parler avec modestie est d'un homme de mérite. Le devoir d'un enfant est dans l'obéissance.

(*a*) Sous-ent. *situées*. — (*b*) Sous-ent. *l'apanage*. — (*c*) Sous-ent. *existant*. — (*d*) Sous-ent. *réduite*. — (*e*) Sous-ent. *doué*. — (*f*) Sous-ent. *existant*. — (*g*) Sous-ent. *habitant*. — (*h*) Sous-ent. *faites*. — (*i*) Sous-ent. *destiné*. — (*j*) Sous-ent. *destinés*. — (*k*) Sous-ent. *existant*. — (*l*) Sous-ent. *celui*. — (*m*) Sous-ent. *le fait*.

EXERCICE XVI.

Ellipse du verbe et de l'attribut (56).

Si l'on excepte la vertu, tout passe comme un songe. Rien n'est plus odieux qu'un ingrat. La mort est aussi naturelle que la vie. Semblables aux bêtes farouches, ils se déchirent l'un l'autre. Ainsi parla Démosthène, et les Grecs d'exprimer leur admiration. Le temps, ainsi qu'un torrent, s'écoule continuellement. La honte ou la crainte arrêta son bras. La douceur, l'affabilité captive tous les cœurs. La terre, le ciel, l'univers entier est plein de ses aïeux. Les femmes, les vieillards, les enfants, tout fut massacré.

ANALYSE.

Si l'on excepte la vertu, tout passe comme un songe.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, et deux incidentes explicatives.

Tout passe, proposition principale absolue. Le sujet est *tout,* simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *passant,* simple, complexe, ayant pour complément la proposition incidente *comme un songe.*

Comme un songe (passe), proposition incidente explicative et elliptique. Le sujet est *songe;* il est simple et incomplexe. Le verbe est *est;* l'attribut, *passant,* simple et incomplexe.

Si l'on excepte la vertu, proposition incidente explicative. Le sujet est *l'on,* simple et incomplexe; le verbe est *est*; l'attribut, *exceptant*, simple ; il est complexe, à cause du complément direct *la vertu.*

Rien n'est plus odieux qu'un ingrat.

Cette phrase contient deux propositions : une principale absolue et une incidente déterminative.

Rien n'est plus odieux, proposition principale absolue. Le sujet est *rien*, simple et incomplexe, le verbe est *est;* l'attribut, *odieux*, simple ; il est complexe, à cause de son complément circonstanciel *plus*.

Qu'un ingrat (est odieux), proposition incidente déterminative et elliptique. Le sujet est *ingrat*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *odieux*, simple et incomplexe.

La mort est aussi naturelle que la vie.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue et une incidente déterminative.

La mort est aussi naturelle, proposition principale absolue. Le sujet est *mort;* simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *naturelle;* il est simple; il est complexe, à cause du complément circonstanciel *aussi*.

Que la vie (est naturelle), proposition incidente déterminative et elliptique. Le sujet est *vie*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *naturelle*, simple et incomplexe.

Semblables aux bêtes féroces, ils se déchirent l'un l'autre.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue et une principale relative.

Semblables aux bêtes féroces, ils se déchirent, proposition principale absolue. Le sujet est *ils*, simple; complexe, à cause du complément modificatif *semblables aux bêtes féroces;* le verbe est *sont;* l'attribut, *déchirant;* il est simple; il est complexe, ayant pour complément direct *se*.

L'un (déchire) *l'autre*, proposition principale re-

lative et elliptique. Le sujet est *l'un*, simple et incomplexe ; le verbe est *est;* l'attribut, *déchirant*, simple ; complexe, ayant pour complément direct *l'autre*.

Ainsi parla Démosthène, et les Grecs d'exprimer leur admiration.

Cette phrase se compose de deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Ainsi parla Démosthène, proposition principale absolue. Le sujet est *Démosthène*, simple et incomplexe ; le verbe est *fut ;* l'attribut, *parlant*, simple ; complexe, à cause du complément circonstanciel *ainsi*.

Et les Grecs (s'empressèrent) *d'exprimer leur admiration*, proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *Grecs*, simple et incomplexe ; le verbe est *furent;* l'attribut, *empressant*, simple ; complexe, à cause du complément direct *se*, et du complément indirect *d'exprimer leur admiration*.

Le temps, ainsi qu'un torrent, s'écoule avec rapidité.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Le temps s'écoule avec rapidité, proposition principale absolue. Le sujet est *temps*, simple et incomplexe ; le verbe est *est;* l'attribut, *écoulant;* simple ; il est complexe, ayant pour complément direct *se*, et pour complément circonstanciel *avec rapidité*.

Ainsi qu'un torrent (s'écoule avec rapidité), proposition incidente explicative et elliptique (*a*). Le

(*a*) Quand les sujets sont unis par les conjonctions *ainsi que, aussi bien que, comme, de même que,* le verbe et l'attri-

sujet est *torrent*, simple et incomplexe; le verbe est *est*; l'attribut, *écoulant*, simple; il est complexe, à cause du complément direct *se*, et du complément circonstanciel *avec rapidité*.

La honte ou la crainte arrêta son bras.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

La honte (arrêta son bras), proposition principale absolue et elliptique (*a*). Le sujet est *honte*, simple et incomplexe. Le verbe est *fut;* l'attribut, *arrêtant;* il est simple; il est complexe, ayant pour complément direct *son bras*.

Ou la crainte arrêta son bras, proposition principale relative. Le sujet est *crainte*, simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut, *arrêtant*, simple; il est complexe, à cause du complément direct *son bras*.

La douceur, l'affabilité captive tous les cœurs.

Il y a dans cette phrase deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

La douceur (captive tous les cœurs), proposition principale absolue et elliptique. Le sujet est *dou-*

---

but du sujet exprimé après *ainsi que*, *aussi bien que*, etc., sont sous-entendus. (Voyez notre *Nouvelle Grammaire*, n° 508, 1re rem., et nos *Leçons d'Analyse Grammaticale*, page 19-20.)

(*a*) Lorsque les sujets sont unis par *ou*, ou sont synonymes, ou sont placés par gradation, ou quand le dernier est une expression qui embrasse tout ce qui précède, comme *tout*, *rien*, *personne*, etc., le verbe et l'attribut sont sous-entendus, après chacun des sujets, excepté le dernier, auquel appartiennent le verbe et l'attribut exprimés dans la phrase. (Voyez notre *Nouvelle Grammaire*, n° 501 et suiv., et nos *Leçons d'Analyse Grammaticale*, page 19 —20.)

ceur, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *captivant*, simple; complexe, à cause du complément direct *tous les cœurs*.

L'affabilité captive tous les cœurs, proposition principale relative. Le sujet est *affabilité*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *captivant*, simple; il est complexe, ayant pour complément direct *tous les cœurs*.

La terre, le ciel, l'univers entier est plein de ses aïeux.

Il y a dans cette phrase trois propositions : une principale absolue, et deux principales relatives.

La terre (est pleine de ses aïeux), proposition principale absolue et elliptique. Le sujet est *terre*, simple et incomplexe; le verbe est *est*; l'attribut, *pleine*, simple; complexe, ayan pour complément indirect *de ses aïeux*.

Le ciel (est plein de ses aïeux), proposition principale relative et elliptique; le sujet est *ciel*, simple et incomplexe, le verbe est *est;* l'attribut, *plein*, simple; il est complexe, à cause du complément indirect *de ses aïeux*.

L'univers entier est plein de ses aïeux, proposition principale relative. Le sujet est *univers*, simple; complexe, ayant pour complément modificatif *entier;* le verbe est *est;* l'attribut, *plein*, simple; complexe, à cause du complément indirect *de ses aïeux*.

Les femmes, les vieillards, les enfants, tout fut massacré.

Cette phrase renferme quatre propositions : une principale absolue, et trois principales relatives.

Les femmes (furent massacrées), proposition prin-

cipale absolue et elliptique. Le sujet est *femmes*, simple et incomplexe ; le verbe est *furent;* l'attribut, *massacrées*, simple et incomplexe.

Les vieillards (furent massacrés), proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *vieillards*, simple et incomplexe ; le verbe est *furent*, l'attribut *massacrés*, simple et incomplexe.

Les enfants (furent massacrés), proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *enfants*, simple et incomplexe ; le verbe est *furent ;* l'attribut, *massacrés*, simple et incomplexe.

Tout fut massacré, proposition principale relative. Le sujet est *tout*, simple et incomplexe ; le verbe est *fut;* l'attribut, *massacré*, simple et incomplexe.

Analysez de même:

Les œuvres des humains sont fragiles comme eux. L'ignorance vaut mieux qu'un savoir affecté. Les corps célestes s'attirent les uns les autres. Un fou criait par tous les carrefours qu'il vendait la sagesse, et les mortels crédules de courir à l'achat. Le bonheur, de même que la vertu, vient des Dieux. L'ignorance ou la folie croit savoir tout. L'indécision, l'incertitude conduit aux préjugés. Notre intérêt, notre honneur, Dieu exige le sacrifice de nos ressentiments. Grands et petits, personne n'échappe à la mort.

Les émotions de la tristesse sont plus dangereuses que celles de la joie. Heureux l'homme dont les préventions disparaissent, comme les ténèbres, au lever du soleil. Le bonheur ou le malheur du peuple est dans la main de celui qui gouverne. Aidons-nous (*a*) l'un (*b*) à l'autre à porter notre fardeau. La

---

(*a*) Le sujet *nous* est sous-entendu; le *nous* exprimé est complém. de l'attrib. — (*b*) *Aide* est sous-entendu, c'est comme

douceur, l'aménité nous conserve nos amis. La fortune, de même que les dignités, rend l'homme orgueilleux. Chez les anciens (*a*) une statue, une couronne, un éloge était une récompense immense pour une bataille gagnée.

L'honneur aux grands cœurs est plus cher que la vie. La honte, l'infamie accompagne le crime. Tout grands que sont les rois (*b*), ils sont ce que nous sommes; ils peuvent se tromper comme les autres hommes. L'homme courageux ne s'expose au péril que quand l'honneur ou son devoir le lui commande. Le crime fait la honte et non pas l'échafaud. Une parole, un geste suffit pour trahir notre pensée. Le mérite, aussi bien que la vertu, a droit à nos hommages. Prières, larmes, rien n'a d'empire sur un cœur insensible. On a toujours raison, le destin, toujours tort.

EXERCICE XVII.

Ellipse du sujet, du verbe et de l'attribut (57).

On doit regarder la mort comme la fin des maux. Craignons les reproches de la conscience plus que les tourments et la mort. Les Romains attaquèrent les Carthaginois, ainsi que leurs alliés. Dieu donne la force et l'adresse à ceux qui doivent obéir; l'intelligence et la sagesse à celui qui doit commander. Que recherchons-nous avec une ardeur extrême? les richesses. Que devons-nous cependant préférer aux richesses? le mérite et la vertu.

ANALYSE.

On doit regarder la mort comme la fin des maux.

Il y a dans cette phrase deux propositions : une

---

s'il y avait: *aidons-nous à porter*, etc.; *l'un aide à l'autre à porter*, etc.

(*a*) *Chez les anciens*, compl. indir. de l'attrib. — (*b*) *Tout grands que sont les rois*, prop. incid. explic.

principale absolue, et une incidente déterminative.

On doit regarder la mort, proposition principale absolue. Le sujet est *on*, simple et incomplexe ; le verbe est *est*; l'attribut, *devant*, simple ; il est complexe, à cause du complément direct *regarder la mort*.

Comme (on regarde) *la fin de nos maux*, proposition incidente déterminative et elliptique. Le sujet est *on*, simple et incomplexe ; le verbe est *est*; l'attribut, *regardant*, simple ; complexe, à cause du complément direct *la fin de nos maux*.

Craignons les reproches de la conscience, plus que les tourments et la mort.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue et une incidente déterminative.

(Nous) *craignons les reproches de la conscience plus*, proposition principale absolue et elliptique. Le sujet est *nous*, simple et incomplexe ; le verbe est *soyons*; l'attribut, *craignant*, simple ; il est complexe, à cause du complément direct *les reproches de la conscience*, et du complément circonstanciel *plus*.

Que (nous ne craignons) *les tourments et la mort*, proposition incidente elliptique. Le sujet est *nous*, simple et incomplexe, le verbe est *sommes*; l'attribut, *craignant*, simple ; il est complexe, ayant pour complément direct *les tourments et la mort*.

Les Romains attaquèrent les Carthaginois, ainsi que leurs alliés.

Il y a dans cette phrase deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Les Romains attaquèrent les Carthaginois, pro-

position principale absolue. Le sujet est *Romains*, simple et incomplexe; le verbe est *furent;* l'attribut, *attaquant*, simple, mais complexe, à cause du complément direct *les Carthaginois*.

Ainsi que (ils attaquèrent) *leurs alliés*, proposition incidente explicative. Le sujet est *ils*, simple et incomplexe; le verbe est *furent;* l'attribut, *attaquant,* simple; il est complexe, ayant pour complément direct *leurs alliés*.

Dieu donne la force et l'adresse à ceux qui doivent obéir; l'intelligence et la sagesse à celui qui doit commander.

Il y a dans cette phrase quatre propositions : une principale absolue, une principale relative, et deux incidentes déterminatives.

Dieu donne la force et l'adresse à ceux, proposition principale absolue. Le sujet est *Dieu*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut *donnant,* simple; complexe, à cause du complément direct *la force et l'adresse*, et de son complément indirect *à ceux*.

Qui doivent obéir, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui,* simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *devant,* simple; complexe, ayant pour complément direct *obéir*.

(Il donne) *l'intelligence et la sagesse à celui,* proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *il,* simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *donnant,* simple; il est complexe, à cause du complément direct *l'intelligence et la sagesse*, et du complément indirect *à celui*.

Qui doit commander, proposition incidente déter-

minative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *devant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *commander*.

Que recherchons-nous avec une ardeur extrême? les richesses.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, une principale relative, et une incidente déterminative.

(*Je demande ce*), proposition principale absolue et sous-entendue (59). Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *demandant;* il est simple; il est complexe, ayant pour complément direct *ce*.

Que nous cherchons avec une ardeur extrême, proposition incidente déterminative. Le sujet est *nous*, simple et incomplexe; le verbe est *sommes;* l'attribut, *cherchant,* simple; complexe, à cause du complément direct *que*, et du complément circonstanciel *avec une ardeur extrême*.

(Nous recherchons) *les richesses*, proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *nous*, simple et incomplexe; le verbe est *sommes;* l'attribut, *recherchant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *les richesses*.

Que devons-nous cependant préférer aux richesses? le mérite et la vertu.

Il y a dans cette phrase trois propositions : une principale absolue, une principale relative, et une incidente déterminative.

(*Je demande ce*), proposition principale absolue et sous-entendue. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *demandant*,

simple; complexe, à cause du complément direct *ce.*

Que nous devons cependant préférer aux richesses. proposition incidente déterminative. Le sujet est *nous*, simple et incomplexe ; le verbe est *sommes*; l'attribut, *devant;* il est simple; il est complexe, ayant pour complément direct *préférer cela aux richesses* (*que* étant pour *cela)*, et pour complément circonstanciel *cependant.*

(Nous devons préférer) *le mérite et la vertu*, proposition principale relative. Le sujet est *nous*, simple et incomplexe ; le verbe est *sommes ;* l'attribut *devant;* il est simple ; il est complexe, ayant pour complément direct *préférer le mérite et la vertu.*

Analysez de même:

Nous devons regarder un ami comme nous-mêmes. Les conquêtes font plus d'ennemis (*a*) que de sujets (*b*). Les peuples ont leur esprit, ainsi que leur langage. On découvre à chaque instant dans la religion des caractères de sagesse qui pénètrent le cœur d'amour, et l'esprit d'admiration. Quelle peine craignent les hommes qui ont offensé Dieu ? un châtiment qui n'aura pas de fin. Quelle récompense attendent ceux qui mettent leur bonheur à l'adorer ? une vie éternellement heureuse.

Chacune des nations civilisées a eu tour-à-tour ses Homères de même que ses Virgiles. Les astronomes regardent les étoiles comme autant de soleils (*c*). Dieu a donné l'intelligence à l'homme, et l'instinct aux animaux. Certains écrivains estimables aiment mieux les anciens que les modernes; nous admirons ceux-ci autant que

---

(*a*) *Plus d'ennemis*, complém. dir. de l'attribut. — (*b*) *De sujets,* comp dir. de l'attribut sous-entendu. — (*c*) *Autant de soleils*, compl. dir. de l'attr. *regardant*, sous-entendu.

ceux-là. Que (*a*) craint par-dessus tout (*b*) un homme de bien, Dieu et sa conscience. Malheur (*c*) aux cœurs insensibles que les maux d'autrui n'ont jamais attendris.

On voit les défauts d'autrui d'un autre œil que les siens. Un conquérant ruine autant sa nation victorieuse que les nations vaincues. Nous nous pardonnons tout, et rien aux autres. Les Grecs cultivèrent la poésie, ainsi que les autres arts. Le travail, aux hommes nécessaire, fait leur félicité plutôt que leur misère. Accordons notre confiance à nos amis (*d*), notre estime aux gens de bien.

EXERCICE XVIII.

Propositions qui renferment des pléonasmes employés comme sujets (60, 61).

Moi, je trahirais un ami! Je serais esclave, moi, qui suis né pour commander! Pénélope et moi, nous avons perdu l'espoir de revoir Ulysse. O malheureuse Calypso, toi-même tu as précipité Télémaque dans un abîme de malheurs. Je cherche les moyens de guérir son cœur, et vous, ne ferez-vous rien pour lui? La Spartiate austère attachait elle-même le glaive de son fils, et l'armait de son bouclier. Savoir donner à propos, c'est un talent qu'on n'a pas communément. Boire, manger, dormir, c'est le partage de la brute; penser avec liberté, sentir avec délicatesse, agir avec courage, c'est le partage de l'homme.

ANALYSE.

Moi, je trahirais un ami!

Cette phrase renferme une proposition qui est

(*a*) *Que*, compl. dir. de l'attrib. — (*b*) *Par dessus tout*, compl. circonst. de l'attrib. — (*c*) *Malheur*, compl. dir. de *souhaitant*, sous-entendu : *je suis souhaitant*. — (*d*) Sous-entendu *accordons*.

principale absolue. Le sujet est *je*, *moi;* il est répété par pléonasme, il est simple, et incomplexe; le verbe est *serais;* l'attribut est *trahissant;* simple, et complexe, à cause du complément direct *un ami.*

Je serais esclave, moi, qui suis né pour commander!

Il y a dans cette phrase deux propositions: une principale absolue, et une incidente explicative.

Je serais esclave, moi, principale absolue. Le sujet est *je*, *moi;* il est répété par pléonasme; il est simple, et complexe à cause du complément la proposition *qui suis né*, etc.; le verbe est *serais;* l'attribut est *esclave*, simple et incomplexe.

Qui suis né pour commander, proposition incidente explicative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut est *né;* simple, et complexe, ayant pour complément indirect *pour commander.*

Pénélope et moi, nous avons perdu l'espoir de revoir Ulysse.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue Le sujet est *Pénélope et moi, nous;* il est répété par pléonasme; il est composé, parce qu'il exprime deux êtres différents, et incomplexe; le verbe est *avons été;* l'attribut est *perdant,* simple, et complexe, à cause du complément direct *l'espoir de revoir Ulysse.*

O malheureuse Calypso, toi-même, tu as précipité Télémaque dans un abîme de malheurs.

Cette phrase ne contient qu'une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *tu, toi-même;* il est répété par pléonasme; il est simple, et complexe, à cause du complément modificatif *même;* le

verbe est *as été;* l'attribut, *précipitant;* il est simple, et complexe, à cause du complément direct *Télémaque*, et du complément indirect *dans un abîme de malheurs.*

Je cherche les moyens de guérir son cœur; et vous, ne ferez-vous rien pour lui?

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Je cherche les moyens de guérir son cœur, proposition principale absolue. Le sujet est *je*, simple et incomplexe ; le verbe est *suis;* l'attribut est *cherchant;* il est simple, et complexe, ayant pour complément direct *les moyens de guérir son cœur.*

Et vous, ne ferez-vous rien pour lui? proposition principale relative. Le sujet est *vous, vous;* il est répété par pléonasme; il est simple et incomplexe; le verbe est *serez;* l'attribut est *faisant;* il est simple, il est complexe, ayant pour complément direct *rien*, et pour complément indirect *pour lui.*

La Spartiate austère attachait elle-même le glaive de son fils, et l'armait de son bouclier.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

La Spartiate austère attachait elle-même le glaive de son fils, proposition principale absolue. Le sujet est *Spartiate austère, elle-même;* il est répété par pléonasme; il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul être, et complexe, à cause des compléments modificatifs *austère, même;* le verbe est *était;* l'attribut, *attachant;* simple; complexe, ayant pour complément direct *le glaive de son fils.*

Et (*elle*) *l'armait de son bouclier*, proposition

principale relative. Le sujet est *elle*, sous-entendu; il est simple et incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut, *armant;* il est simple; complexe, parce qu'il a pour complément direct *le*, et pour complément indirect *de son bouclier.*

Savoir donner à propos, c'est un talent qu'on n'a pas communément.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

Savoir donner à propos, c'est un talent, proposition principale absolue. Le sujet est *savoir, ce;* il est répété par pléonasme; il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et complexe, à cause du complément direct *donner à propos;* le verbe est *est;* l'attribut est *talent;* simple et complexe, à cause du complément la proposition incidente *qu'on n'a pas*, etc.

Qu'on n'a pas communément, proposition incidente déterminative. Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *ayant;* simple, et complexe, parce qu'il a pour complément direct *que*, et pour complément circonstanciel *communément.*

Boire, manger, dormir, c'est le partage de la brute; penser avec liberté, sentir avec délicatesse, agir avec courage, c'est le partage de l'homme.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue et une principale relative.

Boire, manger, dormir, c'est le partage de la brute, proposition principale absolue. Le sujet est *boire, manger, dormir, ce;* il est répété par pléonasme; il est composé, parce qu'il marque plusieurs

objets, et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *partage;* simple; complexe, à cause du complément indirect *de la brute.*

Penser avec liberté, sentir avec délicatesse, agir avec courage, c'est le partage de l'homme, proposition principale relative. Le sujet est *penser, sentir, agir, ce;* il est répété par pléonasme; il est composé, attendu qu'il exprime plusieurs objets distincts, et complexe, à cause des compléments circonstanciels *avec liberté, avec délicatesse, avec courage;* le verbe est *est;* l'attribut, *partage;* il est simple; il est complexe, ayant pour complément indirect *de l'homme.*

Analysez de même :

Moi, je cesserais de marcher dans le sentier de la vertu! Je le persécuterais, moi, qu'il a tant aimé! Anacharsis et moi, nous venons parmi vous, pour assister à vos jeux. Tu t'es perdu toi-même, infortuné jeune homme. Vous encouragerez le mérite, vous, qui devez au vôtre toute la considération dont vous jouissez. Comment ose-t-il se vanter d'avoir fait de belles actions, lui dont le cœur s'amollit lâchement par la volupté? Se montrer modéré dans la prospérité, c'est le comble de la sagesse. Recevoir sans orgueil et rendre avec plaisir, c'est le devoir d'une ame reconnaissante.

Moi, je ne connais qu'une chose (*a*), c'est d'accomplir (*b*) mes devoirs. Je ne vous quitterai pas, ô mes enfants (*c*), moi qui ne vis que pour vous. Mentor et moi nous vous rétablirons dans votre royaume. Tu t'es rendu odieux aux gens de bien, toi qu'ils aimaient à l'égal d'eux-mêmes. Vous devez compatir à nos

(*a*) *Ne... que*, signifiant *seulement*, est compl. circonst. de l'attribut. — (*b*) *D'accomplir*, attrib. — (*c*) *O mes enfants*, mots employés en apostrophe, et dont l'analyse logique ne parle pas.

maux, vous qui avez éprouvé tant d'infortunes. Comment ose-t-il se dire bienfaisant (*a*), lui dont (*b*) l'ame est insensible? Pardonner à ses ennemis, c'est la marque d'un grand cœur. Estimer quelqu'un et lui donner toute sa confiance, c'est l'égaler (*c*) à soi.

Moi, qui redoutais l'injustice, je tremblai d'ordonner sa grâce ou son supplice. Il n'est pas digne de pitié celui qui insulte aux malheureux. Tu n'es pas mon ami, toi qui n'as pas craint de le tromper. Vous qui avez habité l'Italie, vous devez admirer la beauté de son ciel. J'ai de ses sentiments bravé la violence, moi qui devais redouter sa puissance. Pourrait-il vous refuser ce service, lui que vous avez obligé si souvent?

EXERCICE XIX.

Propositions qui renferment des pléonasmes employés comme attributs (60, 61, 62, 64).

La seule chose dont la possession soit certaine, c'est la sagesse. La véritable richesse, c'est la vertu. Le maître le plus ingénieux, c'est celui qu'on écoute avec plaisir. La première faute que fit l'homme, ce fut de désobéir à Dieu. La chose qu'on doit craindre le plus, c'est que les passions n'étouffent la voix de la sagesse. Ce qui soutient l'homme au milieu des revers, c'est l'espérance. Ce qui plaît dans les anciens, c'est qu'ils ont peint la nature avec une noble simplicité.

ANALYSE.

La seule chose dont la possession soit certaine, c'est la sagesse.

Cette phrase renferme deux propositions : une

(*a*) *Se dire bienfaisant*, compl. dir. — (*b*) *Dont*, compl. indir. du sujet *ame*. — (*c*) *Égaler*, attribut.

principale absolue, et une incidente déterminative.

La seule chose, *c'est la sagesse*, proposition principale absolue; le sujet est *sagesse*, simple et incomplexe; le verbe est *est*; et l'attribut, *chose*, *ce*; il est répété par pléonasme; il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être, et complexe à cause du complément modificatif *seule*, et de l'autre complément *dont la possession soit certaine*.

Dont la possession soit certaine, proposition incidente déterminative. Le sujet est *possession*; il est simple; complexe, à cause du complément indirect *dont*; le verbe est *soit*; et l'attribut, *certaine*, simple et incomplexe.

La véritable richesse, c'est la vertu.

Cette phrase ne renferme qu'une proposition qui est principale absolue.

Le sujet est *vertu*; il est simple, parce qu'il ne représente qu'un seul objet, et il est incomplexe; le verbe est *est*; l'attribut est *richesse*, *ce*; il est répété par pléonasme; il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être; et complexe ayant pour complément modificatif *véritable*.

Le maître le plus ingénieux, c'est celui qu'on écoute avec plaisir.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

Le maître le plus ingénieux, *c'est celui*, proposition principale absolue. Le sujet est *celui*; il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul être; et complexe, parce qu'il a pour complément la proposition incidente *qu'on écoute*, etc. Le verbe est *est*; l'attribut, *maître*, *ce*; il est répété par pléonasme; il est

simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, parce qu'il a pour complément modificatif *le plus ingénieux.*

Qu'on écoute avec plaisir, proposition incidente déterminative. Le sujet est *on;* il est simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *écoutant;* il est simple, et complexe, parce qu'il a pour complément direct *que*, et pour complément indirect *avec plaisir.*

La première faute que fit l'homme, ce fut de désobéir à Dieu.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

La première faute, ce fut de désobéir à Dieu, proposition principale absolue. Le sujet est *désobéir;* il est simple, et complexe, parce qu'il a pour complément indirect *à Dieu;* le verbe est *fut;* l'attribut *faute, ce ;* il est répété par pléonasme; il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, parce qu'il a pour complément modificatif *première;* et pour autre complément la proposition incidente *que fit l'homme.*

Que fit l'homme, proposition incidente déterminative. Le sujet est *homme;* il est simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut est *faisant;* il est simple, et complexe, parce qu'il a pour complément direct *que.*

La chose qu'on doit craindre le plus, c'est que les passions n'étouffent la voix de la sagesse.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, et deux incidentes déterminatives.

La chose, *c'est que*, etc., principale absolue. Le sujet est la proposition incidente *que les passions n'étouffent la voix de la sagesse;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut est *chose, ce;* il est simple; il est complexe, parce qu'il a pour complément la proposition incidente *qu'on doit craindre le plus.*

Qu'on doit craindre le plus, proposition incidente déterminative. Le sujet est *on;* il est simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut est *devant*, il est simple; il est complexe, parce qu'il a pour complément direct, *craindre elle le plus* (*que* pour *elle*).

Que les passions n'étouffent la voix de la sagesse, proposition incidente déterminative. Le sujet est *passions;* il est simple et incomplexe; le verbe est *soient*, l'attribut, *étouffant;* il est simple, et complexe, parce qu'il a pour complément direct *la voix de la sagesse.*

Ce qui soutient l'homme au milieu des revers, c'est l'espérance.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

Ce qui, etc., *c'est l'espérance*, proposition principale et absolue. Le sujet est *espérance;* il est simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut est *ce*, *ce;* il est répété par pléonasme; il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une seule manière d'être du sujet, et complexe, parce qu'il a pour complément la proposition incidente *qui soutient l'homme*, etc.

Qui soutient l'homme au milieu des revers, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui;*

il est simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *soutenant;* il est simple, et complexe, parce qu'il a pour complément direct *l'homme*, et pour complément indirect *au milieu des revers.*

Ce qui plaît dans les anciens, c'est qu'ils ont peint la nature avec une noble simplicité.

Cette phrase renferme trois propositions, une principale absolue, et deux incidentes déterminatives.

Ce qui, etc., *c'est qu'ils*, etc., proposition principale absolue. Le sujet est la proposition incidente *qu'ils ont peint la nature avec une noble simplicité;* il est simple, parce qu'il n'exprime qu'un seul objet, et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut est *ce*, *ce;* il est répété par pléonasme; il est simple, parce qu'il n'exprime qu'une manière d'être du sujet, et complexe, parce qu'il a pour complément la proposition *qui plaît dans les anciens.*

Qui plaît dans les anciens, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui;* il est simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut est *plaisant;* il est simple, et complexe, parce qu'il a pour complément indirect *dans les anciens.*

Qu'ils ont peint la nature avec une noble simplicité, proposition incidente déterminative. Le sujet est *ils;* il est simple et incomplexe; le verbe est *ont été;* l'attribut est *peignant;* il est simple et complexe, parce qu'il a pour complément direct *la nature*, et pour complément indirect *avec une noble simplicité.*

Analysez de même :

La base de toutes les vertus, c'est la religion. La principale

qualité qui distingue la langue française, c'est la clarté. Le mortel le plus heureux, c'est celui qui pratique la sagesse. Le meilleur moyen de bien vivre avec soi, c'est de bien vivre avec les autres. Le véritable caractère d'un chrétien, c'est qu'il pardonne à ses ennemis. Ce qu'on appelle sagesse (a), c'est l'accomplissement exact de ses devoirs. Ce qui caractérise l'homme vertueux, c'est qu'il est plus attaché à ses devoirs qu'à la vie.

L'unique moyen d'être aimé des hommes, c'est de leur faire du bien. Ce qu'on admire dans Racine et dans Boileau, c'est un style toujours élégant et correct. Le vice qui dégrade le plus l'ame, c'est l'ingratitude. La chose la plus désirable, c'est que notre conscience ne nous fasse aucun reproche. Ce que nous devons principalement ambitionner, c'est l'estime des honnêtes gens. Ce qui me fâche, c'est que nous fassions trop souvent un mauvais emploi des richesses.

L'avantage dont on doit être le moins fier, c'est la naissance. Ce que nous pardonnons le moins à un homme, c'est de blesser notre amour-propre. Le plus éloquent de tous les orateurs, c'est celui qui possède au plus haut degré le don de persuader. Ce qu'on admire dans les merveilles de la nature, c'est qu'elles unissent la simplicité à la profondeur. Le plus brillant de tous les astres, c'est le soleil. La plus grande preuve d'amitié que nous puissions donner à un ami, c'est de lui dire toujours la vérité.

EXERCICE XX.

Propositions qui renferment des pléonasmes employés comme compléments directs et comme compléments indirects (63, 64).

Il nous abandonne, nous, qui l'avons comblé de bienfaits.

(a) *Que... sagesse,* compl. dir. de l'attribut *appelant.*

Si le respect des Dieux vous touche, vous, qui êtes si secourables, ne refusez pas de protéger deux infortunés. Lui qui avait causé la ruine de tant de peuples, on l'a vu trembler devant le poignard d'un assassin. Que me font, à moi, ces ennemis que je combats? Qui vous a reproché, à vous, d'être un ingrat? On lui a pardonné ses fautes, à lui, qui fut si indulgent pour celles des autres.

ANALYSE.

Il nous abandonne, nous, qui l'avons comblé de bienfaits.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Il nous abandonne, nous, proposition principale absolue. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *est*, et l'attribut, *abandonnant*, simple, et complexe, à cause du complément direct *nous*, *nous*, répété par pléonasme.

Qui l'avons comblé de bienfaits, proposition incidente explicative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe, *avons été;* l'attribut, *comblant*, simple, et complexe, à cause du complément direct *le*, et du complément indirect *de bienfaits.*

Si le respect des Dieux vous touche, vous, qui êtes si secourables, ne refusez pas de protéger deux infortunés.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, et deux incidentes explicatives.

(*Vous*) *ne refusez pas de protéger deux infortunés*, proposition principale absolue et elliptique. Le sujet est *vous*, simple et incomplexe; le verbe est *soyez;* l'attribut, *refusant;* simple; il est complexe à cause du complément direct *de protéger.*

Qui êtes si secourables, proposition incidente explicative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *êtes;* l'attribut, *secourables*, simple; il est complexe, à cause du complément circonstanciel *si.*

Si le respect des Dieux vous touche, vous, proposition incidente explicative. Le sujet est *respect*, simple, et complexe, à cause du complément indirect *des Dieux;* le verbe est *est;* l'attribut, *touchant*, simple; il est complexe, à cause du complément direct *vous*, *vous*, qui est répété par pléonasme.

Lui, qui avait causé la ruine de tant de peuples, on l'a vu trembler devant le poignard d'un assassin.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

On l'a vu trembler devant le poignard d'un assassin, lui, proposition principale absolue. Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *a été;* l'attribut, *voyant;* simple; complexe, à cause du complément direct *le*, *lui*, *trembler*, etc., répété par pléonasme.

Qui avait causé la ruine de tant de peuples, proposition incidente explicative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *avait été;* l'attribut, *causant*, simple, et complexe, à cause du complément direct *la ruine de tant de peuples.*

Que me font, à moi, ces ennemis que je combats?

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, et deux incidentes déterminatives.

(*Je demande ce*), proposition principale absolue

et sous-entendue. Le sujet est *je*, simple et incomplexe, le verbe est *suis ;* l'attribut, *demandant*, simple; complexe, à cause du complément direct *ce.*

Que me font, à moi, ces ennemis, proposition incidente déterminative. Le sujet est *ennemis*, simple et incomplexe; le verbe est *sont ;* l'attribut, *faisant*, simple; complexe, à cause du complément direct *que*, et du complément indirect *me*, *à moi*, répété par pléonasme.

Que je combats, proposition incidente déterminative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *combattant*, simple, et complexe, à cause du complément direct *que.*

Qui vous a reproché, à vous, d'être un ingrat?

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

(*Je demande la personne*), proposition principale absolue et elliptique. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *demandant*, simple, et complexe, à cause du complément direct *la personne.*

Qui vous a reproché, à vous, d'être un ingrat, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *a été;* l'attribut, *reprochant*, simple, et complexe, à cause des compléments indirects *vous*, *à vous*, répétés par pléonasme, et du complément direct *d'être un ingrat.*

On lui a pardonné ses fautes, à lui, qui fut si indulgent pour celles des autres.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

On lui a pardonné ses fautes, *à lui*, proposition principale absolue. Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *a été;* l'attribut, *pardonnant*, simple; complexe, à cause du complément direct *ses fautes*, et du complément indirect *lui*, *à lui*, répété par pléonasme.

Qui fut si indulgent pour celles des autres, proposition incidente explicative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut, *indulgent*, simple; complexe, à cause du complément circonstanciel *si*, et du complément indirect *pour celles des autres*.

Analysez de même:

Il nous hait, nous, qui l'avons toujours aimé. Que le ciel vous comble de ses faveurs, vous, qui en faites un si noble usage. Lui, qu'une si longue infortune devait instruire, ne l'avez-vous pas vu commettre les plus grandes fautes (*a*)? Que me font, à moi, les attaques de la calomnie? Qui vous manquerait d'égards, à vous, que chacun estime? On lui a rendu justice, à lui, qui y avait tant de droit (*b*).

Les Dieux le protégent, lui, qui s'est toujours montré si bienfaisant. Comment ne vous aimerais-je pas, vous qui êtes le meilleur des hommes? Il s'est fait à lui-même tous les maux qu'il a pu (*c*). La fortune nous a maltraités, nous qui n'avions pas mérité ses disgrâces. Que me font, à moi, des critiques déraisonnables? Qui vous reproche, à vous, qui êtes si généreux, de ne pas secourir l'infortune?

(*a*) *Le... commettre les plus grandes fautes*, compl. dir. de l'attrib. *voyant*. — (*b*) *Tant de droit*, compl. dir. de l'attrib. — (*c*) Sous-entendu *se faire*, compl. dir. de l'attrib.

Les malheureux le bénissent, lui qui fut leur bienfaiteur. Que nous répondra-t-il à nous, qu'il a si indignement trompés? Quel sort cruel vous persécute, vous dont les vertus méritent une si grande félicité! Vous me demandez pardon, à moi qui ai fait le malheur de votre vie? Elle qui fut si généreuse, personne ne l'a secourue. Lui, le meilleur des hommes, quels chagrins ne lui a-t-on pas causés? Il nous a méconnus, nous et tous ceux qui l'avaient vu dans l'abaissement.

EXERCICE XXI.

Propositions implicites (65).

Hélas! mes maux sont à leur comble! — Ah! que je suis heureux de revoir ma patrie! — Ah! combien cette nouvelle m'afflige! — Ha! que cette révolution est étonnante! Oh! combien est malheureux celui qui n'espère plus! — Ho! qu'aperçois-je dans l'éloignement? — Dieu existe, oui; et sa bonté et sa puissance se manifestent partout.

ANALYSE.

Hélas! mes maux sont à leur comble!

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une principale relative (1).

Hélas! proposition principale absolue et implicite, équivalant à *je suis désespéré*. Le sujet est *je*, simple

---

(1) *Remarque*. La proposition implicite, exprimée par une interjection, figure toujours comme proposition principale, n'étant jamais sous la dépendance d'une autre proposition, soit pour la déterminer, soit pour l'expliquer. Elle est principale absolue, quand elle occupe le premier rang dans l'énonciation de la pensée : *Ah! que je suis content;* et principale relative, lorsqu'elle vient après une autre principale: *Ils me délaissent, hélas!*

et incomplexe ; le verbe est *suis* ; l'attribut, *désespéré*, simple et incomplexe.

Mes maux sont (*arrivés*) *à leur comble*, proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *maux*, simple et incomplexe ; le verbe est *sont* ; l'attribut, *arrivés*, simple ; complexe, à cause du complément indirect *à leur comble*.

Ah! que je suis heureux de revoir ma patrie!

Il y a dans cette phrase deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Ah! proposition principale absolue et implicite, équivalant à *je suis enchanté*. Le sujet est *je*, simple et incomplexe ; le verbe est *suis* ; l'attribut, *enchanté*, simple et incomplexe.

Que je suis heureux de revoir ma patrie! proposition principale relative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe ; le verbe est *suis*, l'attribut, *heureux*, simple ; il est complexe, parce qu'il a pour complément indirect *de revoir ma patrie*, et pour complément circonstanciel *que*, adverbe signifiant *combien*.

Ah! combien cette nouvelle m'afflige!

Il y a dans cette phrase deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Ah! proposition principale absolue et implicite, équivalant à *je suis peiné*. Le sujet est *je*, simple et incomplexe ; le verbe est *suis* ; l'attribut, *peiné*, simple et incomplexe.

Combien cette nouvelle m'afflige, proposition principale relative. Le sujet est *nouvelle*, simple et incomplexe ; le verbe est *est* ; l'attribut, *affligeant*, simple ; complexe, parce qu'il a pour complément

direct *me*, et pour complément circonstanciel *combien.*

Ha! que cette révolution est étonnante!

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Ha! proposition principale absolue et implicite, équivalant à *je suis surpris.* Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *surpris*, simple et incomplexe.

Que cette révolution est étonnante! proposition principale relative. Le sujet est *révolution*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *étonnante*, simple; complexe, ayant pour complément circonstanciel l'adverbe *que.*

Oh! combien est malheureux celui qui n'espère plus!

Il y a dans cette phrase trois propositions : une principale absolue, une principale relative, et une incidente déterminative.

Oh! proposition principale absolue et implicite, équivalant à *j'affirme.* Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *affirmant*, simple et incomplexe.

Combien est malheureux celui, proposition principale relative. Le sujet est *celui*, simple; complexe, ayant pour complément la proposition incidente *qui n'espère plus;* le verbe est *est;* l'attribut, *malheureux*, simple; complexe, ayant pour complément circonstanciel *combien.*

Qui n'espère plus, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *espérant*, simple; complexe, ayant pour complément circonstanciel *plus.*

Ho! qu'aperçois-je dans l'éloignement?

Cette phrase se compose de trois propositions : une principale absolue, une principale relative et une incidente déterminative.

Ho! proposition principale absolue et implicite, équivalant à *je suis étonné.* Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *étonné*, simple et incomplexe.

(*Je demande ce*) proposition principale relative et sous-entendue. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *demandant*, simple; complexe, à cause du complément direct *ce*.

Que j'aperçois dans l'éloignement, proposition incidente déterminative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *apercevant*, simple; complexe, parce qu'il a pour complément direct *que*, et pour complément indirect *dans l'éloignement.*

Dieu existe, oui; et sa bonté et sa puissance se manifestent partout.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, et deux principales relatives.

Dieu existe, proposition principale absolue. Le sujet est *Dieu;* simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *existant;* simple et incomplexe.

Oui, proposition principale relative et implicite, équivalant à *Dieu existe.* Le sujet est *Dieu*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *existant*, simple et incomplexe.

Et sa bonté et sa puissance se manifestent partout, proposition principale relative. Le sujet est

bonté et puissance, composé, exprimant deux objets de nature différente ; il est incomplexe. Le verbe est *sont ;* l'attribut, *manifestant*, simple ; il est complexe, à cause du complément direct *se*, et du complément circonstanciel *partout*.

Analysez de même :

Hélas! les malheureux ont peu d'amis. — Ah! que (*a*) je suis content que vous ne m'ayez pas oublié! — Ah! combien (*b*) je plains l'homme qui n'a pas d'amis! — Ha! que dites-vous là? — Oh! que les charmes de la vertu sont puissants! — Ho! les ennemis sont-ils éloignés de la ville? — Ne croyez pas, Crétois, que je méprise les hommes; non, non : je sais quelle gloire (*c*) on acquiert à les rendre bons et heureux (*d*).

Hélas! les beaux jours sont passés. Ah! que l'homme sensible a de jouissances qui sont inconnues à l'homme indifférent! Ah! combien vos malheurs m'ont attendri! Ha! que répondrez-vous à des reproches si fondés? Oh! que l'hypocrisie est un vice haïssable! Ho! je ne vous croyais pas ici. Oui, vous ferez votre devoir; je n'en doute nullement.

Ah! qu'il est doux de retrouver ses amis après une longue absence! — Hélas! quel roseau mobile est la volonté (*e*) de l'homme, pour se plier à tous les souffles! — Oh! combien (*f*) nous avons de peine à résister aux séductions des passions! — Ho! c'est ainsi que vous me traitez (*g*), moi qui vous ai comblé de bienfaits, vous et les vôtres! — Ha! pouvez-vous trahir

---

(*a*) *Que*, compl. circonst. de l'attribut. — (*b*) *Combien*, compl. circonst. de l'attrib. — (*c*) *Quelle gloire*, compl. dir. de l'attrib. *acquérant*. — (*d*) *A les rendre bons et heureux*, compl. ind. du même attribut. — (*e*) *Volonté*, sujet, et *roseau*, attribut. — (*f*) *Combien*, complém. circonst. de l'attribut. — (*g*) Cette phrase s'analyse comme s'il y avait : *ceci* (pour *ce*) *que vous me traitez, moi*, etc., *est existant ainsi*.

la confiance qu'il a en vous ? — Non, jamais la beauté ne règne avec plus d'empire qu'au milieu des soins champêtres. — Ah ! que (*a*) je suis aise de vous revoir !

EXERCICE XXII.

Gallicismes (69, 70, 71, 72, 77).

Ce sont les Égyptiens qui ont inventé l'arithmétique. Ce sont les passions qui causent nos maux ; ce sont elles qui sont nos plus grands ennemis. C'est à Dieu que nous devons les avantages dont nous jouissons. C'est dans le creuset qu'on éprouve l'or ; c'est dans l'adversité qu'on reconnaît l'ami véritable. Le tombeau confond les rangs : c'est là que les hommes sont égaux.

ANALYSE.

Ce sont les Égyptiens qui ont inventé l'arithmétique.

Cette phrase se compose de deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

Ce sont les Égyptiens, proposition principale absolue. Le sujet est *ce ;* il est simple, ne représentant qu'un seul objet, et incomplexe parce qu'il n'a pas de complément ; le verbe est *sont ;* il est au pluriel par gallicisme, son sujet *ce* étant du singulier. L'attribut est *Égyptiens*, simple, complexe à cause de son complément la proposition incidente *qui ont inventé*, etc.

Qui ont inventé l'arithmétique, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe ; le verbe, *ont été ;* l'attribut, *inventant ;* simple, complexe, à cause du complément direct *l'arithmétique*.

(*a*) *Que*, compl. circonst. de l'attribut.

Ce sont les passions qui causent nos maux; ce sont elles qui sont nos plus grands ennemis.

Cette phrase renferme quatre propositions : une principale absolue, une principale relative, et deux incidentes déterminatives.

Ce sont les passions, proposition principale absolue. Le sujet est *ce;* il est simple et incomplexe; le verbe est *sont;* il est au pluriel par gallicisme. L'attribut est *passions*, simple; complexe, à cause du complément la proposition incidente déterminative *qui causent nos maux.*

Qui causent nos maux, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *causant*, simple; il est complexe à cause du complément direct *nos maux.*

Ce sont elles, proposition principale relative. Le sujet est *ce,* simple et incomplexe. Le verbe est *sont;* il est au pluriel par gallicisme. L'attribut est *elles*, simple; il est complexe, ayant pour complément l'incidente *qui sont nos plus grands ennemis.*

Qui sont nos plus grands ennemis, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *ennemis*, simple; complexe, à cause du complément modificatif *plus grands.*

C'est à Dieu que nous devons les avantages dont nous jouissons.

Cette phrase contient trois propositions : une principale absolue et deux incidentes déterminatives.

C'est (existant), proposition principale absolue et elliptique. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *existant;* simple et incomplexe.

A Dieu que nous devons les avantages, proposition incidente déterminative. Le sujet est *nous*, simple et incomplexe; le verbe est *sommes;* l'attribut, *devant,* simple; complexe, à cause du complément direct *les avantages*, et du complément indirect *à Dieu.*

Dont nous jouissons, proposition incidente déterminative. Le sujet est *nous*, simple et incomplexe; le verbe est *sommes;* l'attribut, *jouissant;* simple, complexe, ayant pour complément indirect *dont.*

C'est dans le creuset qu'on éprouve l'or; c'est dans l'adversité qu'on reconnaît l'ami véritable.

Cette phrase renferme quatre propositions : une principale absolue, une principale relative, et deux incidentes déterminatives.

C'est (existant), proposition principale absolue. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe, le verbe est *est;* l'attribut, *existant;* simple et incomplexe.

Dans le creuset qu'on éprouve l'or, proposition incidente déterminative. Le sujet est *on,* simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *éprouvant*, simple; complexe, à cause du complément direct *l'or*, et du complément indirect *dans le creuset.*

C'est (existant), proposition principale relative. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *existant;* simple et incomplexe.

Dans l'adversité qu'on reconnaît l'ami véritable, proposition incidente déterminative. Le sujet est *on;* simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *reconnaissant*, simple; complexe, à cause du complément direct *l'ami véritable*, et du complément indirect *dans l'adversité.*

Le tombeau confond les rangs : c'est là que les hommes sont égaux.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, une principale relative, et une incidente déterminative.

Le tombeau confond les rangs, principale absolue. Le sujet est *tombeau*, simple et incomplexe ; le verbe est *est;* l'attribut, *confondant*, simple ; complexe, à cause du complément direct *les rangs.*

C'est (existant), proposition principale relative. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe ; le verbe est *est;* l'attribut, *existant*, simple et incomplexe.

Là que les hommes sont égaux, proposition incidente déterminative. Le sujet est *hommes*, simple et incomplexe ; le verbe est *sont;* l'attribut, *égaux*, simple ; complexe, à cause du complément circonstanciel *là.*

Analysez de même :

Ce sont les richesses qui engendrent la mollesse. Ce sont les vices qui dégradent l'homme ; ce sont eux qui le rendent malheureux. C'est des Italiens que nous avons reçu la boussole. C'est dans la solitude que les heures laissent des traces ; c'est dans la retraite que le sage jouit de lui-même. C'est là que l'homme de bien goûte un bonheur parfait.

Ce sont les Dieux que nous devons craindre, puisque ce sont eux qui décident de tout. C'est à Jenner qu'est due la découverte de la vaccine. C'est de la Grèce que la poésie a passé en Italie. Ce n'est qu'au (*a*) sein de sa famille qu'on trouve un asile contre les coups de la fortune. C'est là seulement qu'existent le calme et la félicité.

(*a*) *Ne... que* compl. circonst. de l'attribut *existant*, sous-entendu.

Ce sont les Anglais qui possèdent la plus formidable marine. C'est dans l'Amérique méridionale que se trouvent les plus riches mines d'or et d'argent. C'est au mérite que sont dus les récompenses et les honneurs. C'est en Asie que furent fondés les plus grands empires du monde; c'est là qu'eurent lieu les révolutions les plus mémorables. Ce sont les Italiens qui ont découvert la boussole.

EXERCICE XXIII.

Suite des gallicismes (80, 81, 82, 83).

Il est un Dieu. Il faut un grand courage pour supporter les injustices. Il faut travailler quand on est jeune. Il importe de faire la guerre aux vices. Il est beau de vaincre ses passions. Il arrive souvent que le vice gâte les plus heureux naturels. Il est rare que les sots rendent justice au mérite.

ANALYSE.

Il est un Dieu.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue et elliptique. Le sujet est *il* (pour *ceci*); il est simple; il est complexe, à cause de son complément le sujet réel *un Dieu;* le verbe est *est,* l'attribut, *existant;* il est sous-entendu; il est simple et incomplexe.

Il faut un grand courage pour supporter les injustices.

Cette phrase ne contient qu'une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *il* (pour *ceci*); il est simple; il est complexe, à cause de son complément le sujet réel *un grand courage;* le verbe est *est;* l'attribut, *fallant;* il est simple; il est

complexe, à cause du complément indirect *pour supporter les injustices.*

Il faut travailler, quand on est jeune.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Il faut travailler, proposition principale absolue. Le sujet est *il* (pour *ceci*), il est simple; il est complexe, à cause de son complément *travailler,* sujet réel du verbe; le verbe est *est;* l'attribut, *fallant*, simple et incomplexe.

Quand on est jeune, proposition incidente explicative. Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *jeune*, simple et incomplexe.

Il importe de faire la guerre aux vices.

Cette phrase se compose d'une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *il* (pour *ceci*), simple; il est complexe à cause de son complément *de faire*, etc., le sujet réel; le verbe est *est;* l'attribut est *important*, simple et incomplexe.

Il est beau de vaincre ses passions.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *il* (pour *ceci*), simple, et complexe, à cause de son complément *de vaincre*, etc., sujet réel du verbe; le verbe est *est;* l'attribut, *beau*, simple et incomplexe.

Il arrive souvent que le vice gâte les plus heureux naturels.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

Il arrive souvent, proposition principale absolue. Le sujet est *il* (pour *ceci*), il est simple, il est com-

plexe, à cause de son complément, la proposition incidente, *que le vice gâte les plus heureux naturels*, laquelle est le sujet réel de *arrive;* le verbe est *est;* l'attribut, *arrivant;* il est simple, il est complexe, ayant pour complément circonstanciel *souvent.*

Que le vice gâte les plus heureux naturels, proposition incidente déterminative. Le sujet est *vice,* simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *gâtant,* simple; il est complexe, à cause du complément direct *les plus heureux naturels.*

Il est rare que les sots rendent justice au mérite.

Cette phrase se compose de deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

Il est rare, proposition principale absolue. Le sujet est *il* (pour *ceci*), il est simple; il est complexe, à cause de son complément la proposition incidente déterminative *que les sots rendent justice au mérite*, laquelle est le sujet réel du verbe *est;* le verbe est *est;* l'attribut est *rare*, simple et incomplexe.

Que les sots rendent justice au mérite, proposition incidente déterminative. Le sujet est *sots*, simple et incomplexe; le verbe est *soient;* l'attribut, *rendant,* simple; complexe, à cause du complément direct *justice,* et du complément indirect *au mérite.*

Analysez de même :

Il est une qualité rare, c'est la modestie. Il faut une grande force d'ame pour supporter la bonne et la mauvaise fortune. Il faut semer des fleurs dans le champ de la vie. Il appartient aux méchants de craindre la mort; c'est le premier tourment que Dieu leur prépare. Il est doux de chérir ceux qu'il faut qu'on

respecte. Il suffit qu'un habile homme n'ait rien négligé pour assurer le succès d'une entreprise.

Du triomphe à la chute il n'est souvent qu'un pas. Il existe en nous un juge de toutes nos actions, c'est notre conscience. Il faut s'entr'aider, c'est la loi de la nature. Il est des contre-temps qu'il faut qu'un sage essuie. Il importe aux princes de repousser leurs ennemis par la force, mais il ne leur est pas permis d'en triompher par un crime.

Il convient d'apprendre aux enfants ce qu'il leur importera de faire quand ils seront hommes. Il est des jouissances de l'ame que la parole profane. Il est glorieux de mourir pour sa patrie. Pour bien juger les grands il faut les approcher. Le bonheur est toujours à notre portée: souvent il suffit d'étendre la main pour s'en saisir. Il est doux de penser qu'on a rempli tous ses devoirs. Il n'appartient qu'aux gens de bien d'avoir des amis.

EXERCICE XXIV.

Suite des Gallicismes (68, 78, 79, 84).

Il y a une chose que Dieu seul connaît, c'est notre ame. Carthage ne faisait que de succomber, quand les Romains entreprirent de réduire la ville de Sagonte. Quoique certaines personnes ne pratiquent pas la vertu, elles ne laissent pas de l'admirer. On a beau chasser la nature, le naturel revient toujours. C'est une faute de manquer de confiance dans ses amis.

ANALYSE.

Il y a une chose que Dieu seul connaît, c'est notre ame.

Cette phrase renferme trois propositions : une

principale absolue, une principale relative, et une incidente déterminative.

Il y a une chose, proposition principale absolue. Le sujet est *il* (pour *ceci*); il est simple, il est complexe, ayant pour complément le sujet réel *chose;* le verbe est *est,* l'attribut, *existant,* simple et incomplexe.

Que Dieu seul connaît, proposition incidente déterminative. Le sujet est *Dieu*, simple et complexe, à cause du complément modificatif *seul;* le verbe est *est;* l'attribut, *connaissant,* il est simple; il est complexe, parce qu'il a pour complément direct *que.*

C'est notre ame, proposition principale relative. Le sujet est *ce;* il est simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *ame;* il est simple et il est incomplexe.

Carthage ne faisait que de succomber, quand les Romains entreprirent de réduire la ville de Sagonte.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Carthage ne faisait que de succomber, proposition principale absolue. Le sujet est *Carthage*, simple et incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut, *faisant;* il est simple; il est complexe, ayant pour complément direct *de succomber,* et pour complément circonstanciel *ne.... que.*

Quand les Romains entreprirent de détruire la ville de Sagonte, proposition incidente explicative. *Romains,* sujet simple et incomplexe; le verbe est *furent;* l'attribut, *entreprenant*, simple; il est com-

plexe, à cause du complément direct *de réduire la ville de Sagonte.*

Quoique certaines personnes ne pratiquent pas la vertu, elles ne laissent pas de l'admirer.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Elles ne laissent pas de l'admirer, proposition principale absolue. Le sujet est *elles*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut est *laissant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *de l'admirer.*

Quoique certaines personnes ne pratiquent pas la vertu, proposition incidente explicative. Le sujet est *personnes;* il est simple et il est incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *pratiquant*, simple; il est complexe, parce qu'il a pour complément direct *la vertu.*

On a beau chasser la nature, le naturel revient toujours.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

On a beau chasser la nature, proposition principale absolue et elliptique; la proposition pleine est *on a beau* (jeu pour) *chasser la nature.* Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *ayant;* il est simple; il est complexe, à cause du complément direct *beau jeu*, et du complément indirect *pour chasser la nature.*

Le naturel revient toujours, proposition principale relative. Le sujet est *naturel*, simple et incomplexe; le verbe est *est*, et l'attribut *revenant;* il est simple; il est complexe, à cause du complément circonstanciel *toujours.*

C'est une faute de manquer de confiance dans ses amis.

Cette phrase ne renferme qu'une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *ce* (pour *ceci*), il est simple; il est complexe, à cause de son complément *de manquer de confiance dans ses amis;* le verbe est *est;* l'attribut, *faute,* simple et incomplexe.

Analysez de même:

Il y a une chose qu'on ne saurait envisager en face, c'est la mort. La campagne ne faisait que de se couvrir de verdure, quand un orage détruisit entièrement l'espérance du laboureur. Quoique le temps soit la seule chose dont la perte soit irréparable, nous ne laissons pas de le prodiguer. Nous avons beau tenir à la vie, il vient un moment où il faut la quitter. C'est un malheur de posséder des richesses, si l'on n'en fait pas un bon emploi.

Les chrétiens ne meurent pas; ils ne font que changer de vie. Il y a une vertu qui donne du prix à toutes les autres, c'est la modestie. Nous avons beau couvrir d'un voile nos pensées les plus secrètes, elles n'échappent point à l'œil de Dieu. C'est la destinée des grands hommes d'être attaqués par l'envie. Tel est le charme attaché à la lecture des grands écrivains, que nous ne cessons pas de les relire avec un plaisir toujours nouveau, bien que nous les sachions, pour ainsi dire (*a*), par cœur

---

Il n'y a pas dans le cœur de l'homme un bon mouvement que Dieu ne produise. Quoique Boileau et Racine fussent rivaux en gloire, ils ne laissaient pas de s'aimer. On a beau se croire du

---

(*a*) *Pour ainsi dire,* compl. circonst. de l'attribut.

mérite, on trouve toujours des gens qui s'imaginent en avoir davantage. C'est une chose rare de voir un prince qui renonce volontairement au pouvoir souverain. L'Amérique ne faisait que d'être découverte, quand l'imprimerie commença à fleurir. Il y a une chose qu'on doit estimer par-dessus tout, c'est la modération dans la prospérité.

RÉCAPITULATION,

Renfermant, dans les différents Exercices qui la composent, toutes les difficultés qui ont été expliquées et analysées précédemment.

EXERCICE XXV.

L'histoire des sciences ne nous présente que deux hommes qui, par la nature de leurs ouvrages, se rapprochent de M. de Buffon : Aristote et Pline. L'un et l'autre, infatigables comme lui dans le travail, étonnent par l'immensité de leurs connaissances, et par celle des plans qu'ils ont conçus et exécutés. Respectés pendant leur vie, et honorés après leur mort par leurs concitoyens, ils ont vu leur gloire survivre aux nations qui les ont produits, aux langues qu'ils ont employées; et ils semblent, par leur exemple, promettre à M. de Buffon une gloire non moins durable que la leur.

ANALYSE.

L'histoire des sciences ne nous présente que deux hommes qui, par la nature de leurs ouvrages, se rapprochent de M. de Buffon : Aristote et Pline.

Cette phrase renferme trois propositions : une

principale absolue, une principale relative et une incidente déterminative.

L'histoire des sciences ne nous présente que deux hommes, proposition principale absolue. Le sujet est *histoire,* simple; il est complexe, à cause du complément indirect *des sciences;* le verbe est *est;* l'attribut est *présentant;* il est simple, il est complexe, ayant pour complément direct *deux hommes,* pour complément indirect *nous,* et pour complément circonstanciel *ne..... que.*

Qui, par la nature de leurs ouvrages, se rapprochent de M. de Buffon, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui,* simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut est *rapprochant;* il est simple; il est complexe, à cause du complément direct *se,* et des compléments indirects *de M. de Buffon, — par la nature de leurs ouvrages.*

(Ces hommes sont) *Aristote et Pline,* proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *hommes,* il est simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut est *Aristote et Pline,* il est composé et incomplexe.

L'un et l'autre, infatigables, comme lui, dans le travail, étonnent par l'immensité de leurs connaissances, et par celle des plans qu'ils ont conçus et exécutés.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, une incidente explicative, et une incidente déterminative.

L'un et l'autre, infatigables dans le travail, étonnent par l'immensité de leurs connaissances, et par celle des plans, proposition principale absolue. Le

sujet est *l'un et l'autre;* il est composé, parce qu'il représente deux êtres différents, et complexe, à cause du complément modificatif *infatigables dans le travail;* le verbe est *sont;* l'attribut, *étonnant;* il est simple; il est complexe, à cause des compléments indirects *par l'immensité de leurs connaissances, et par celle des plans.*

Comme lui (est infatigable), proposition incidente explicative et elliptique. Le sujet est *lui;* il est simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *infatigable;* il est simple et incomplexe.

Qu'ils ont conçus et exécutés, proposition incidente déterminative. Le sujet est *ils,* simple et incomplexe; le verbe est *ont été;* l'attribut, *concevant et exécutant;* composé, représentant deux manières d'être du sujet, complexe, à cause du complément direct *que.*

Respectés pendant leur vie, et honorés après leur mort par leurs concitoyens, ils ont vu leur gloire survivre aux nations qui les ont produits, aux langues qu'ils ont employées, et ils semblent, par leur exemple, promettre à M. de Buffon une gloire non moins durable que la leur.

Cette phrase contient cinq propositions: une principale absolue, une principale relative, trois incidentes déterminatives.

Respectés pendant leur vie, et honorés après leur mort par leurs concitoyens, ils ont vu leur gloire survivre aux nations, aux langues, proposition principale absolue. Le sujet est *ils,* simple; il est complexe, ayant pour complément modificatif *respectés pendant leur vie, et honorés après leur*

mort par leurs concitoyens; le verbe est *ont été*, l'attribut, *voyant*, simple; il est complexe, à cause du complément direct *leur gloire survivre aux nations, aux langues.*

Qui les ont produits, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *ont été;* l'attribut, *produisant*, simple; il est complexe, à cause du complément direct *les.*

Qu'ils ont employées, proposition incidente déterminative. Le sujet est *ils*, simple et incomplexe; le verbe est *ont été;* l'attribut, *employant*, simple; il est complexe, à cause du complément direct *que.*

Et ils semblent, par leur exemple, promettre à M. de Buffon une gloire non moins durable, proposition principale relative. Le sujet est *ils*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *semblant*, simple; il est complexe, ayant pour complément indirect *par leur exemple,* et pour autre complément indirect *promettre à M. de Buffon une gloire non moins durable,* une préposition étant sous-entendue devant l'infinitif *promettre,* complément du verbe neutre *sembler.* (Voy. nos *Leçons d'Analyse gramm.*, pag. 21.)

Que la leur (est durable), proposition incidente déterminative et elliptique. Le sujet est *la leur,* simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *durable;* il est simple et incomplexe.

EXERCICE XXVI.

Jacob, que Dieu protégeait, excella en tout au-dessus d'Ésaü. Un ange, contre qui il eut un com-

bat plein de mystères, lui donna le nom d'Israël, d'où vint celui d'Israélites accordé à ses enfants. De lui naquirent les douze patriarches, entre autres Lévi, d'où devaient sortir les ministres des choses sacrées ; Juda, d'où devait sortir le Christ, Roi des rois ; et Joseph, que Jacob aimait plus que tous ses autres enfants.

ANALYSE.

Jacob, que Dieu protégeait, excella en tout au-dessus d'Esaü.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Jacob excella en tout au-dessus d'Ésaü, proposition principale absolue. Le sujet est *Jacob*, simple et incomplexe ; le verbe est *fut;* l'attribut, *excellant*, simple; complexe, ayant pour compléments indirects *en tout*, — *au-dessus d'Ésaü.*

Que Dieu protégeait, proposition incidente explicative. Le sujet est *Dieu*, simple et incomplexe ; le verbe est *était;* l'attribut, *protégeant*, simple ; complexe, ayant pour complément direct *que.*

Un Ange, contre qui il eut un combat plein de mystères, lui donna le nom d'Israël, d'où vint celui d'Israélites accordé à ses enfants.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, et deux incidentes explicatives.

Un Ange lui donna le nom d'Israël, proposition principale absolue. Le sujet est *Ange*, simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut, *donnant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *le nom d'Israël*, et pour complément indirect *lui*

Contre qui il eut un combat plein de mystères, proposition incidente explicative. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut *ayant*, simple; complexe ayant pour complément direct *un combat plein de mystères*, et pour complément indirect *contre qui.*

D'où vint celui d'Israélites accordé à ses enfants, proposition incidente explicative. Le sujet est *celui*, simple; complexe parce qu'il a un complément modificatif *accordé à ses enfants*, et un complément indirect *d'Israélites;* le verbe est *fut*, l'attribut, *venant*, simple; complexe ayant pour complément indirect *d'où.*

De lui naquirent les douze patriarches; entre autres Lévi, d'où devaient sortir les ministres des choses sacrées; Juda, d'où devait sortir le Christ, Roi des rois; et Joseph, que Jacob aimait plus que tous ses autres enfants.

Cette phrase renferme huit propositions : une principale absolue, trois principales relatives, trois incidentes explicatives, et une incidente déterminative.

De lui naquirent les douze patriarches, proposition principale absolue. Le sujet est *patriarches*, simple et incomplexe; le verbe est *furent;* l'attribut, *naissant;* simple, complexe, ayant pour complément indirect *de lui.*

Entre autres (de lui naquit) *Lévi*, proposition principale relative et elliptique, le verbe et l'attribut étant sous-entendus. Le sujet est *Lévi*, simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut *naissant,*

simple; complexe, à cause de ses compléments indirects *entre autres* et *de lui*.

D'où devaient sortir les ministres des choses sacrées, proposition incidente explicative. Le sujet est *ministres*, simple; complexe, parce qu'il a pour complément indirect *des choses sacrées;* le verbe est *étaient;* l'attribut, *devant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *sortir d'où*.

(De lui naquit) *Juda*, proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *Juda*, simple et incomplexe; le verbe est *fut*, l'attribut, *naissant*, simple; complexe, à cause du complément indirect *de lui*.

D'où devait sortir le Christ Roi des rois, proposition incidente explicative. Le sujet est *Christ*, simple; complexe, parce qu'il a pour complément modificatif *Roi des rois;* le verbe est *était;* l'attribut *devant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *sortir d'où*.

Et (de lui naquit) *Joseph*, proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *Joseph*, simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut, *naissant*, simple; complexe, parce qu'il a un complément indirect qui est *de lui*.

Que Jacob aimait plus, proposition incidente explicative. Le sujet est *Jacob*, simple et incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut est *aimant*, simple; complexe, à cause du complément direct *que*, et du complément circonstanciel *plus*.

Que (il n'aimait) *tous ses autres enfants*, proposition incidente déterminative et elliptique, le sujet, le verbe et l'attribut étant sous-entendus. Le sujet

est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut est *aimant*, simple; complexe, parce qu'il a pour complément direct *tous ses autres enfants.*

EXERCICE XXVII.

Dans ce monde, dans ce séjour où l'intérêt est si vif, l'ambition si active, les plaisirs si variés, sait-on s'il y a des misérables sur la terre? On y écarte avec soin ce qui porte l'image de l'infortune. Et que deviendront les pauvres? L'indigence est-elle un anathême qui efface en eux le caractère d'homme? Pour quelle raison les exclure de la société? Ils sont ce qu'il faut qu'ils soient pour intéresser des ames généreuses : hommes et malheureux. Ne savez-vous pas que la libéralité est l'humanité des riches, et que ne pas assister ses frères, quand on le peut, c'est les égorger en quelque sorte?

ANALYSE.

Dans ce monde, dans ce séjour où l'intérêt est si vif, l'ambition si active, les plaisirs si variés, sait-on s'il y a des misérables sur la terre?

Cette phrase renferme cinq propositions : une principale absolue, et quatre incidentes déterminatives.

Dans ce monde, dans ce séjour... sait-on? proposition principale absolue. Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *sachant*, simple; complexe, ayant pour complément direct l'incidente *s'il y a des misérables*, etc., et pour complément indirect *dans ce monde, dans ce séjour.*

Où l'intérêt est si vif, proposition incidente déterminative. Le sujet est *intérêt*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *vif*, simple ; complexe, à cause du complément circonstanciel *si.*

(Où) *l'ambition* (est) *si active*, proposition incidente déterminative et elliptique. Le sujet *est ambition*, simple et incomplexe, le verbe est *est;* l'attribut, *active*, simple; complexe, parce qu'il a pour complément circonstanciel *si.*

(Où) *les plaisirs* (sont) *si variés*, proposition incidente déterminative et elliptique. Le sujet est *plaisirs*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *variés*, simple; complexe, ayant pour complément circonstanciel *si.*

S'il y a des malheureux sur la terre, proposition incidente déterminative. Le sujet est *il* (pour *ceci*), simple; complexe, parce qu'il a pour complément le sujet réel *des malheureux;* le verbe est *est;* l'attribut, *existant*, simple; complexe, à cause du complément indirect *sur la terre.* (V. p. 26.)

On y écarte avec soin tout ce qui porte l'image de l'infortune.

Cette phrase contient deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

On y écarte avec soin tout ce, proposition principale absolue. Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *écartant*, simple; complexe, ayant un complément direct *tout ce*, et deux compléments circonstanciels *y*, *avec soin.*

Qui porte l'image de l'infortune, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *portant*,

simple, complexe, à cause du complément direct *l'image*, etc.

Et (je demande ce) *que deviendront les pauvres.*

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, qui est sous-entendue, et une incidente déterminative.

(*Je demande ce*) proposition principale absolue. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis*; l'attribut, *demandant*, simple; complexe, à cause du complément direct *ce*.

Que deviendront les pauvres, proposition incidente déterminative. Le sujet est *pauvres*, simple et incomplexe; le verbe, *seront;* l'attribut, *devenant*, *que*, pour *devenant cela*, simple et incomplexe. (*V. Remarque*, pag. 145.)

L'indigence est-elle un anathême qui efface en eux le caractère d'homme?

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

L'indigence est-elle un anathême, proposition principale absolue. Le sujet est *indigence*, *elle*, il est répété par pléonasme; il est simple et incomplexe, le verbe est *est;* l'attribut, *anathême*, simple; complexe, à cause de son complément la proposition incidente *qui efface*, etc.

Qui efface en eux le caractère d'homme, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *effaçant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *le caractère d'homme*, et pour complément indirect *en eux*.

(Je demande) *pour quelle raison* (voulez-vous) *les exclure de la société?* Il y a dans cette phrase deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative, ayant chacune le sujet, le verbe et l'attribut sous-entendus.

(*Je demande*), principale absolue. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *demandant*, simple; complexe, ayant pour complément direct l'incidente *pourquoi voulez*, etc.

Pour quelle raison (voulez-vous) *les exclure de la société?* proposition incidente déterminative. Le sujet est *vous*, simple et incomplexe; le verbe est *êtes;* l'attribut, *voulant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *les exclure de la société*, et pour complément circonstanciel *pour quelle raison.*

Ils sont ce qu'il faut qu'ils soient pour intéresser des ames généreuses : hommes et malheureux.

Cette phrase renferme quatre propositions : une principale absolue, une principale relative, et deux incidentes déterminatives.

Ils sont ce, proposition principale absolue. Le sujet est *ils*, simple et incomplexe; le verbe est *sont*, l'attribut, *ce*, simple; complexe à cause du complément la proposition incidente *qu'il faut.*

Qu'il faut, proposition incidente déterminative. Le sujet est *il* (pour *ceci*), simple; complexe, ayant pour complément le sujet réel la proposition suivante; le verbe est *est;* l'attribut, *fallant*, simple et incomplexe.

Qu'ils soient cela, proposition incidente déterminative. Le sujet est *ils*, simple et incomplexe; le verbe est *soient;* l'attribut est le pronom relatif *que*,

pour *cela*, simple et complexe, ayant pour complément indirect, *pour intéresser des ames généreuses.*

(Ils sont) *hommes et malheureux*, proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *ils*, simple et incomplexe, le verbe est *sont;* l'attribut, *hommes et malheureux*, composé, exprimant deux manières d'être du sujet, et incomplexe.

Ne savez-vous pas que la libéralité est l'humanité des riches ; et que ne pas assister ses frères, quand on le peut, c'est les égorger en quelque sorte ?

Cette phrase renferme quatre propositions : une principale absolue, deux incidentes déterminatives, et une incidente explicative.

Ne savez-vous pas, proposition principale absolue. Le sujet est *vous*, simple et incomplexe; le verbe est *êtes;* l'attribut, *sachant*, simple; complexe, ayant pour complément direct les propositions incidentes *que la libéralité*, etc.; — *et que ne pas assister*, etc.

Que la libéralité est l'humanité des riches, proposition incidente déterminative. Le sujet est *libéralité*, simple et incomplexe ; le verbe, *est;* l'attribut, *humanité*, simple, complexe, ayant pour complément indirect *des riches.*

Et que ne pas assister ses frères, c'est les égorger en quelque sorte, proposition incidente déterminative. Le sujet est *ne pas assister ses frères*, *ce;* il est répété par pléonasme et simple; complexe, ayant pour complément direct *ses frères ;* le verbe est *est;* l'attribut, *égorger*, simple; complexe, à cause du complément direct *les*, et du complément circonstanciel *en quelque sorte.*

Quand on le peut; proposition incidente explicative. Le sujet est *on*, simple et incomplexe ; le verbe est *est;* l'attribut, *pouvant*, simple, et complexe, ayant pour complément direct *le*.

EXERCICE XXVIII.

Ce monstre impétueux, sanguinaire, inflexible,
De ses propres sujets est l'ennemi terrible :
Aux malheurs des mortels il borne ses desseins.
Le sang de son parti rougit souvent ses mains.
Il habite en tyran dans les cœurs qu'il déchire,
Et lui-même il punit les forfaits qu'il inspire.
Son haleine en cent lieux répand l'aridité;
Le fruit meurt en naissant dans son germe infecté.

ANALYSE.

Ce monstre impétueux, sanguinaire, inflexible,
De ses propres sujets est l'ennemi terrible :
Aux malheurs des mortels il borne ses desseins.

Il y a là deux propositions: une principale absolue, et une principale relative.

Ce monstre impétueux, sanguinaire, inflexible, de ses propres sujets est l'ennemi terrible, proposition principale absolue. Le sujet est *monstre*, simple; complexe, à cause des compléments modificatifs *impétueux*, *sanguinaire*, *inflexible*. Le verbe est *est;* l'attribut, *ennemi*, simple; il est complexe, ayant pour complément modificatif *terrible*, et pour complément indirect *de ses propres sujets*.

Aux malheurs des mortels il borne ses desseins, proposition principale relative. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *bor-*

nant, simple ; complexe, à cause du complément direct *ses desseins*, et du complément indirect *aux malheurs des mortels.*

Le sang de son parti rougit souvent ses mains.

Ce vers ne renferme qu'une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *sang*, simple, complexe, à cause de son complément indirect *de son parti;* le verbe est *est;* l'attribut, *rougissant*, simple ; complexe, ayant pour complément direct *ses mains*, et pour complément circonstanciel *souvent.*

Il habite en tyran dans les cœurs qu'il déchire,
Et lui-même il punit les forfaits qu'il inspire.

Il y a là quatre propositions : une principale absolue, une principale relative, et deux incidentes déterminatives.

Il habite en tyran dans les cœurs, proposition principale absolue. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *habitant*, simple; complexe, à cause du complément indirect *dans les cœurs*, et du complément circonstanciel *en tyran.*

Qu'il habite, proposition incidente déterminative. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut *habitant*, simple; complexe, à cause du complément direct *que.*

Et lui-même il punit les forfaits, proposition principale relative. Le sujet est *il*, *lui-même*, il est répété par pléonasme; il est simple, ne représentant qu'un seul être, et complexe, à cause du complément modificatif *même;* le verbe est *est;* l'attribut, *punissant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *les forfaits.*

Qu'il inspire, proposition incidente détermina-

tive. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *inspirant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *que*.

Son haleine en cent lieux répand l'aridité;
Le fruit meurt en naissant dans son germe infecté.

Ces vers renferment deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Son haleine en cent lieux répand l'aridité, proposition principale absolue. Le sujet est *haleine*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *répandant*, simple; complexe à cause du complément direct *l'aridité*, et du complément indirect *en cent lieux*.

Le fruit meurt en naissant dans son germe infecté, proposition principale relative. Le sujet est *fruit*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *mourant*, simple; complexe, ayant pour complément indirect *dans son germe infecté*, et pour complément circonstanciel *en naissant*.

EXERCICE XXIX.

Les bergers, avec leurs flûtes, se virent bientôt plus heureux que les rois; et leurs cabanes attiraient en foule les plaisirs purs, qui fuient les palais dorés. Les jeux, les ris, les grâces suivaient partout les innocentes bergères. On n'entendait que le gazouillement des oiseaux, ou le murmure d'une onde claire qui tombait de quelque rocher, ou les chansons que les Muses inspiraient aux bergers. Les Dieux mêmes devinrent jaloux des bergers : cette vie leur parut plus douce que leur gloire, et ils rappelèrent Apollon dans l'Olympe.

ANALYSE.

Les bergers, avec leurs flûtes, se virent bientôt plus heureux que les rois; et leurs cabanes attiraient en foule les plaisirs purs, qui fuient les palais dorés.

Il y a dans cette phrase quatre propositions : une principale absolue, une principale relative, une incidente déterminative, et une incidente explicative.

Les bergers, avec leurs flûtes, se virent bientôt plus heureux, proposition principale absolue. Le sujet est *bergers*, simple et incomplexe ; le verbe est *furent ;* l'attribut, *voyant*, simple ; complexe, ayant pour complément direct *se*, *plus heureux avec leurs flûtes*, et pour complément circonstanciel *bientôt.*

Que les rois (ne sont heureux) , proposition incidente déterminative. Le sujet est *rois*, simple et incomplexe ; le verbe est *sont ;* l'attribut, *heureux*, simple et incomplexe.

Et leurs cabanes attiraient en foule les plaisirs purs, proposition principale relative. Le sujet est *cabanes*, simple et incomplexe ; le verbe est *étaient ;* l'attribut, *attirant*, simple ; complexe, ayant pour complément direct *les plaisirs purs*, et pour complément circonstanciel *en foule.*

Qui fuient les palais dorés, proposition incidente explicative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe ; le verbe est *sont ;* l'attribut, *fuyant*, simple ; complexe, à cause du complément direct *les palais dorés.*

Les jeux, les ris, les grâces suivaient partout les innocentes bergères.

Cette phrase ne renferme qu'une proposition, qui

est principale absolue. Le sujet est *jeux*, *ris*, *grâces*, composé, exprimant des objets de natures différentes, et incomplexe. Le verbe est *étaient*; l'attribut, *suivant*, simple, complexe, à cause du complément direct *les innocentes bergères*, et du complément circonstanciel *partout*.

On n'entendait que le gazouillement des oiseaux, ou le murmure d'une onde claire qui tombait de quelque rocher, ou les chansons que les Muses inspiraient aux bergers.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, et deux incidentes déterminatives.

On n'entendait que le gazouillement des oiseaux, *ou le murmure d'une onde claire*, *ou les chansons*, proposition principale absolue. Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *était*, l'attribut, *entendant*, simple; complexe, à cause du complément direct *le gazouillement des oiseaux*, *ou le murmure d'une onde claire*, *ou les chansons*, et du complément circonstanciel l'adverbe *ne. . . . que*.

Qui tombait de quelque rocher, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut, *tombant*, simple; complexe, ayant pour complément indirect *de quelque rocher*.

Que les Muses inspiraient aux bergers, proposition incidente déterminative. Le sujet est *Muses*, simple et incomplexe; le verbe est *étaient;* l'attribut, *inspirant*, simple; complexe, à cause du complément direct *que*, et du complément indirect *aux bergers*.

Les dieux mêmes devinrent jaloux des bergers : cette vie leur parut plus douce que leur gloire, et ils rappelèrent Apollon dans l'Olympe.

Il y a dans cette phrase quatre propositions : une principale absolue, deux principales relatives, et une incidente déterminative.

Les dieux mêmes devinrent jaloux des bergers, proposition principale absolue. Le sujet est *dieux*, simple ; complexe, à cause du complément modificatif *mêmes* ; le verbe est *furent* ; l'attribut, *devenant jaloux*, simple ; complexe, à cause du complément indirect *des bergers*.

Remarque. L'analyse de cette dernière proposition fait voir que lorsqu'un verbe neutre est suivi d'un modificatif, comme dans *devenir jaloux, tomber malade, paraître bon, sembler coupable*, l'attribut se compose du participe du verbe neutre et du modificatif qui suit. Ainsi, dans ces exemples, l'attribut est *devenant jaloux*, *tombant malade*, *paraissant bon, semblant coupable*. Si, au lieu d'un modificatif, le verbe neutre était suivi d'un substantif ou d'un pronom, l'attribut se composerait du substantif ou du pronom et du participe, comme dans *il devient votre ami, il paraît le vôtre*, propositions dont l'attribut est *devenant votre ami, paraissant le vôtre*.

Cette vie leur parut plus douce, proposition principale relative. Le sujet est *vie*, simple et incomplexe ; le verbe est *fut* ; l'attribut, *paraissant douce*, simple ; complexe, à cause du complément circonstanciel *plus*.

Que leur gloire (ne leur paraissait douce), proposition incidente déterminative et elliptique. Le sujet est *gloire*, simple et incomplexe ; le verbe est *était* ; l'attribut, *paraissant douce*, simple ; complexe, à cause du complément indirect *leur*.

Et ils rappelèrent Apollon dans l'Olympe, proposition principale relative. Le sujet est *ils*, simple et incomplexe; le verbe est *furent;* l'attribut *rappelant,* simple; complexe, à cause du complément direct *Apollon,* et du complément indirect *dans l'Olympe.*

EXERCICE XXX.

. . . . Grands du monde,
Que deviendront ces biens où votre orgueil se fonde,
Et dont vous étalez l'orgueilleuse moisson?
Sujets, amis, parents, tout deviendra stérile,
Et dans ce jour fatal, l'homme, à l'homme inutile,
Ne paîra point à Dieu le prix de sa rançon.
Vous avez vu tomber les plus illustres têtes,
Et vous pourriez encore, insensés que vous êtes,
Ignorer le tribut que l'on doit à la mort?
Non, non, tout doit franchir ce terrible passage.

ANALYSE.

. . . . *Grands du monde,*
Que deviendront ces biens où votre orgueil se fonde,
Et dont vous étalez l'orgueilleuse moisson?

Il y a dans ces vers quatre propositions : une principale absolue, et trois incidentes déterminatives.

Grands du monde (*je demande ce*), proposition principale absolue et elliptique. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *demandant*, simple; complexe, à cause du complément direct *ce.*

Remarque. On voit par l'analyse de cette proposition que les mots en apostrophe, c'est-à-dire ceux qui représentent les per-

sonnes ou les choses auxquelles on adresse la parole, comme *grands du monde*, dans la proposition qui précède, ne se rattachent à aucun des termes de la proposition, et conséquemment ne s'analysent point logiquement.

Que deviendront ces biens? proposition incidente déterminative. Le sujet est *biens*, simple; complexe, à cause de son complément la proposition incidente *où votre orgueil se fonde;* le verbe est *seront;* l'attribut, *devenant que* (c'est-à-dire *devenant cela*), simple et incomplexe.

Remarque. Pour bien comprendre l'analyse de la proposition qui précède, il faut se rappeler ce que nous avons dit dans la *remarque*, p. 145. « Toutes les fois qu'un verbe neutre a sous sa dépendance un modificatif (soit adjectif, soit participe), ou un substantif, ou un pronom, l'attribut se compose du participe du verbe neutre, auquel on joint le modificatif, ou le substantif, ou le pronom qui est placé sous la dépendance du verbe neutre. » Voilà pourquoi nous prenons pour attribut *devenant que*, c'est-à-dire *devenant ce*, *devenant cela*, le *que* relatif remplaçant *ce*, *cela*.

Où votre orgueil se fonde, incidente déterminative. Le sujet est *orgueil*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *fondant*, simple; complexe, à cause de son complément direct *se*, et du complément circonstanciel *où*.

Et dont vous étalez l'orgueilleuse moisson, proposition incidente déterminative. Le sujet est *vous*, simple et incomplexe; le verbe est *êtes;* l'attribut, *étalant*, simple; complexe, il a un complément direct, *l'orgueilleuse moisson d'eux* (*dont* pour *d'eux*).

Sujets, amis, parents, tout deviendra stérile,
Et dans ce jour fatal, l'homme, à l'homme inutile,
Ne paîra point à Dieu le prix de sa rançon.

Il y a là cinq propositions : une principale absolue, et quatre principales relatives.

Sujets (*deviendront stériles*), proposition principale absolue et elliptique. (*V. Leçons d'Analyse Gramm.* pag. 20.) Le sujet est *sujets*, simple et incomplexe ; le verbe est *seront;* l'attribut, *devenant stériles*, simple et incomplexe. (*Voy.* remarque, pag. 145.)

Amis (*deviendront stériles*), proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *amis*, simple et incomplexe ; le verbe est *seront;* l'attribut, *devenant stériles*, simple et incomplexe.

Parents (*deviendront stériles*), proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *parents*, simple et incomplexe ; le verbe est *seront;* l'attribut *devenant stériles*, simple et incomplexe.

Tout deviendra stérile, proposition principale relative. Le sujet est *tout*, simple ; il est incomplexe, n'ayant aucun complément ; le verbe est *sera ;* l'attribut, *devenant stérile*, simple et incomplexe.

Et dans ce jour fatal, *l'homme*, *à l'homme inutile*, *ne paiera point à Dieu le prix de sa rançon*, proposition principale relative. Le sujet est *l'homme*, simple ; complexe, à cause du complément modificatif *inutile à l'homme ;* le verbe est *sera ;* l'attribut *payant*, simple, complexe, à cause du complément direct *le prix de sa rançon*, du complément indirect *à Dieu*, et du complément circonstanciel *dans ce jour fatal.*

Vous avez vu tomber les plus illustres têtes,
Et vous pourriez encore, insensés que vous êtes,
Ignorer le tribut que l'on doit à la mort?

Ces vers renferment quatre propositions : une principale absolue, une principale relative, et deux incidentes déterminatives.

Vous avez vu tomber les plus illustres têtes, proposition principale absolue. Le sujet est *vous*, simple et incomplexe ; le verbe est *avez été ;* l'attribut, *voyant*, simple ; complexe, ayant pour complément direct *les plus illustres têtes tomber.*

Et vous pourriez encore ignorer le tribut, insensés, proposition principale relative. Le sujet est *vous*, simple ; complexe, ayant pour complément modificatif *insensés ;* le verbe est *seriez ;* l'attribut, *pouvant*, simple, complexe, à cause du complément direct *ignorer le tribut*, et du complément circonstanciel *encore.*

Que vous êtes, proposition incidente déterminative. Le sujet est *vous*, simple et incomplexe ; le verbe est *êtes ;* l'attribut, *que*, il est simple et incomplexe.

Que l'on doit à la mort, proposition incidente déterminative. Le sujet est *l'on*, simple et incomplexe ; le verbe est *est ;* l'attribut, *devant*, simple ; complexe, à cause du complément direct *que*, et du complément indirect *à la mort.*

Non, non, tout doit franchir ce terrible passage.

Il y a là trois propositions : une principale absolue, et deux principales relatives.

Non, proposition principale absolue et implicite, équivalant à *vous ne pouvez pas l'ignorer.* Le sujet est *vous*, simple et incomplexe ; le verbe est *êtes ;* l'attribut, *pouvant*, simple ; complexe, à cause du complément direct *l'ignorer.*

Non, proposition principale relative et implicite, équivalant à *vous ne pouvez l'ignorer.* Le sujet est *vous*, simple et incomplexe ; le verbe est *êtes;* l'attribut, *pouvant*, simple ; complexe, ayant pour complément direct *l'ignorer.*

Tout doit franchir ce terrible passage, proposition principale relative. Le sujet est *tout*, simple et incomplexe ; le verbe est *est*, l'attribut *devant*, simple ; complexe, à cause du complément direct *franchir ce terrible passage.*

EXERCICE XXXI.

A peine le vaisseau phénicien était-il dans le port, que les Crétois donnèrent à Télémaque toutes les preuves d'une amitié sincère. On se hâta d'avertir Idoménée de l'arrivée du fils d'Ulysse. Le fils d'Ulysse ! s'écria-t-il : qu'on l'amène ici, afin que je lui montre combien j'ai aimé son père. Idoménée le reçut avec un visage riant, et lui dit : Quand on ne m'aurait pas dit qui vous êtes, je vous aurais reconnu.

ANALYSE.

A peine le vaisseau phénicien était-il dans le port, que les Crétois donnèrent à Télémaque toutes les preuves d'une amitié sincère.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

A peine le vaisseau phénicien était-il (entré) dans le port, principale absolue et elliptique. Le sujet est *vaisseau phénicien*, *il;* il est répété par pléonasme : il est simple ; il est complexe parce qu'il a pour com-

plément modificatif *phénicien;* le verbe est *était;* l'attribut est *entré*, simple; et complexe, ayant pour complément indirect *dans le port*, et pour complément circonstanciel *à peine.*

Que les Crétois donnèrent à Télémaque toutes les preuves d'une amitié sincère, proposition incidente déterminative. Le sujet est *Crétois*, il est simple et incomplexe; le verbe est *furent;* l'attribut, *donnant*, simple; complexe, parce qu'il a pour complément direct *toutes les preuves d'une amitié sincère*, et pour complément indirect *à Télémaque.*

On se hâta d'avertir Idoménée de l'arrivée du fils d'Ulysse.

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *on*, il est simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut, *hâtant*, il est simple; il est complexe à cause du complément direct *se*, et du complément indirect *d'avertir Idoménée de l'arrivée du fils d'Ulysse.*

Le fils d'Ulysse! s'écria-t-il.

Cette phrase renferme deux propositions: u proposition principale absolue, et une proposition principale relative.

Il s'écria, proposition principale absolue. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut, *écriant*, simple; complexe, parce qu'il à pour complément direct *se*, et pour autre complément la proposition *le fils d'Ulysse*, etc.

Le fils d'Ulysse (est arrivé), proposition incidente déterminative. (*V.* p. 11.) Le sujet est *fils*, simple; il est complexe à cause du complément in-

direct *d'Ulysse ;* le verbe est *est,* l'attribut, *arrivé ;* il est simple et incomplexe.

Qu'on l'amène ici, afin que je lui montre combien j'ai aimé son père.

Cette phrase renferme quatre propositions : une principale absolue, deux incidentes déterminatives et une incidente explicative.

(*Je demande*), proposition principale absolue et sous-entendue. Le sujet est *je*, simple et incomplexe ; le verbe est *suis;* l'attribut, *demandant*, simple ; il est complexe, parce qu'il a pour complément direct la proposition incidente *qu'on l'amène ici.*

Qu'on l'amène ici, proposition incidente déterminative. Le sujet est *on*, simple et incomplexe ; le verbe est *soit;* l'attribut, *amenant*, il est simple ; il est complexe à causc du complément direct *le*, et du complément circonstanciel *ici.*

Afin que je lui montre, proposition incidente explicative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe ; le verbe est *sois ;* l'attribut, *montrant*, simple ; complexe, parce qu'il a pour complément indirect *lui*, et pour complément direct la proposition incidente *combien j'ai aimé son père.*

Combien j'ai aimé son père, proposition incidente déterminative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe ; le verbe est *ai été ;* l'attribut, *aimant*, simple ; complexe, à cause du complément direct *son père*, et du complément circonstanciel *combien.*

Idoménée le reçut avec un visage riant, et lui dit : Quand on ne m'aurait pas dit qui vous êtes, je vous aurais reconnu.

Cette phrase renferme cinq propositions : une principale absolue, deux principales relatives, une incidente explicative, et une incidente déterminative.

Idoménée le reçut avec un visage riant, proposition principale absolue. Le sujet est *Idoménée,* simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut, *recevant,* simple, complexe, à cause du complément direct *le*, et du complément circonstanciel *avec un visage riant.*

Et (*il*) *lui dit*, proposition principale relative. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut, *disant,* il est simple; il est complexe, ayant pour complément direct la proposition *je vous aurais reconnu*, et pour complément indirect *lui.*

Quand on ne m'aurait pas dit, proposition incidente explicative. Le sujet est *on*, simple et incomplexe ; le verbe est *aurait été;* l'attribut, *disant*, simple, et complexe, parce qu'il a pour complément direct la proposition *qui vous êtes*, et pour complément indirect *me.*

Qui vous êtes, proposition incidente déterminative. Le sujet est *vous,* simple et incomplexe ; le verbe est *êtes;* l'attribut, *qui,* simple et incomplexe.

Je vous aurais reconnu, proposition principale relative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe, le verbe est *aurais été;* l'attribut, *reconnaissant,* simple; complexe, à cause du complément direct *vous.*

EXERCICE XXXII.

Les dieux sont de nos jours les maîtres souverains ;
Mais, seigneur, notre gloire est dans nos propres mains.
Ne songeons qu'à nous rendre immortels comme eux-mêmes,
Et laissant faire au sort, courons où la valeur
Nous promet un destin aussi grand que le leur :
C'est à Troie, et j'y cours ; et quoi qu'on me prédise,
Je ne demande aux dieux qu'un vent qui m'y conduise ;
Et quand moi seul enfin il faudrait l'assiéger,
Patrocle et moi, seigneur, nous irons vous venger.

ANALYSE.

Les dieux sont de nos jours les maîtres souverains ;
Mais, seigneur, notre gloire est dans nos propres mains.

Il y a dans ces vers deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Les dieux sont de nos jours les maîtres souverains, proposition principale absolue. Le sujet est *dieux*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *maîtres*, simple; complexe, ayant pour complément modificatif *souverains* , et pour complément indirect *de nos jours.*

Mais, seigneur, notre gloire est (placée) *dans nos propres mains*, proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *gloire*, simple et incomplexe, le verbe est *est,* l'attribut, *placée;* il est sous-entendu. Il est simple; il est complexe, à cause du complément indirect *dans nos propres mains.*

Ne songeons qu'à nous rendre immortels comme eux-mêmes.
Et, laissant faire au sort, courons où la valeur
Nous promet un destin aussi grand que le leur :
C'est à Troie, et j'y cours; et quoi qu'on me prédise,
Je ne demande aux dieux qu'un vent qui m'y conduise;
Et quand moi seul enfin il faudrait l'assiéger,
Patrocle et moi, seigneur, nous irons vous venger.

Ces vers renferment douze propositions : une principale absolue, cinq principales relatives, trois incidentes explicatives, et trois incidentes déterminatives.

(*Nous*) *ne songeons qu'à nous rendre immortels*, principale absolue et elliptique. Le sujet est *nous*, qu est sous-entendu; il est simple et incomplexe; le verbe est *soyons;* l'attribut, *songeant,* simple; complexe, ayant pour complément indirect *à nous rendre immortels*, et pour complément circonstanciel *ne... que*, mis pour *seulement.*

Comme eux-mêmes (*sont immortels*), proposition incidente explicative et elliptique. Le sujet est *eux*, simple; complexe, à cause du complément modificatif *mêmes;* le verbe est *sont*, sous-entendu; l'attribut *immortels*, qui est également sous-entendu; il est simple et incomplexe.

Et, laissant faire au sort, (nous) *courons*, proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *nous*, sous-entendu; il est simple et incomplexe; le verbe est *soyons;* l'attribut *courant*, simple; complexe, à cause du complément indirect *(en) laissant faire au sort.* (*Voy.* nos *Leçons d'Analyse Gramm.*, pag. 173.)

Où la valeur nous promet un destin aussi grand, proposition incidente déterminative. Le sujet est *valeur*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *promettant*, simple; complexe, à cause du complément direct *un destin aussi grand*, du complément indirect *nous*, et du complément circonstanciel *où*.

Que le leur (*est grand*), proposition incidente déterminative et elliptique. Le sujet est *le leur*, le verbe est *est;* l'attribut, *grand*, simple et incomplexe.

C'est (*existant*) *à Troie*, proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *existant*, (*V. la Remarque*, p. 17, n° 55), il est simple; complexe à cause du complément indirect *à Troie*.

Et j'y cours, proposition principale relative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *courant*, simple; complexe, à cause du complément circonstanciel *y*.

Quoi qu'on me prédise, proposition incidente explicative. Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *soit;* l'attribut, *prédisant*, simple; complexe, à cause du complément direct *quoi que*, et du complément indirect *me*.

Je ne demande aux dieux qu'un vent, proposition principale relative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *demandant*, simple; complexe, parce qu'il a pour complément direct *un vent*, pour complément indirect *aux dieux*, et pour complément circonstanciel *ne... que*, mis pour *seulement*.

Qui m'y conduise, proposition incidente déter-

minative. Le sujet est *qui*, simple, et incomplexe; le verbe est *soit;* l'attribut, *conduisant;* il est simple; il est complexe, ayant pour complément direct *me*, et pour complément circonstanciel *y*.

Quand moi seul enfin il faudrait l'assiéger, proposition incidente explicative. Le sujet est *il* (pour *ceci*), il est simple; il est complexe, ayant pour complément le sujet réel du verbe, *l'assiéger moi seul;* le verbe est *serait;* l'attribut, *fallant*, simple; complexe, à cause du complément circonstanciel *enfin*.

Patrocle et moi, seigneur, nous irons vous venger, proposition principale relative. Le sujet est *Patrocle et moi, nous;* il est répété par pléonasme. (*V.* p. 20, n° 60.) Il est composé, parce qu'il représente deux êtres différents, et il est incomplexe; le verbe est *seront;* l'attribut, *allant*, simple; complexe, ayant pour complément indirect (*pour*) *vous venger*, le verbe neutre *aller* ne pouvant avoir qu'un complément de cette nature. (*Voy.* nos *Leçons d'Analyse Gramm.*, pag. 21, n° 72.)

EXERCICE XXXIII.

Les dieux se déclarent; ils veulent, mon cher Télémaque, vous mettre en sûreté. Heureux qui pourrait vous suivre jusque sur les rivages les plus éloignés! Mais un destin sévère m'attache à cette malheureuse patrie; il faut souffrir avec elle, et peut-être faudra-t-il que je m'ensevelisse dans ses ruines. Je prie les dieux, qui vous conduisent comme par la main, de vous accorder le plus précieux de tous les dons, une vertu pure et sans tache.

ANALYSE.

Les dieux se déclarent; ils veulent, mon cher Télémaque, vous mettre en sûreté.

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue et une principale relative.

Les dieux se déclarent, proposition principale absolue. Le sujet est *dieux*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *déclarant*, simple; complexe, à cause du complément direct *se.*

Ils veulent, mon cher Télémaque, vous mettre en sûreté, proposition principale relative. Le sujet est *ils*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *voulant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *vous mettre en sûreté.*

Heureux qui pourrait vous suivre jusque sur les rivages les plus éloignés!

Cette phrase contient deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

Heureux (*serait celui*), proposition principale absolue et elliptique. Le sujet est *celui*, simple; complexe, ayant pour complément la proposition incidente *qui pourrait*, etc.; le verbe est *serait;* l'attribut, *heureux*, simple et incomplexe.

Qui pourrait vous suivre jusque sur les rivages les plus éloignés! proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *serait;* l'attribut, *pouvant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *vous suivre jusque sur les rivages les plus éloignés.*

Mais un destin sévère m'attache à cette malheureuse patrie; il faut souffrir avec elle, et peut-être faudra-t-il que je m'ensevelisse dans ses ruines.

Il y a dans cette phrase quatre propositions : une principale absolue, deux principales relatives, et une incidente déterminative.

Mais un destin sévère m'attache à cette malheureuse patrie, proposition principale absolue. Le sujet est *destin*, simple; complexe, à cause du complément modificatif *sévère;* le verbe est *est;* l'attribut, *attachant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *me*, et pour complément indirect *à cette malheureuse patrie.*

Il faut souffrir avec elle, proposition principale relative. Le sujet est *il* (pour *ceci*); il est simple; il est complexe, ayant pour complément le sujet réel *souffrir avec elle;* le verbe est *est;* l'attribut, *fallant*, simple et incomplexe.

Et peut-être faudra-t-il, proposition principale relative. Le sujet est *il* (pour *ceci*), simple; complexe, parce qu'il a pour complément le sujet réel du verbe, la proposition incidente *que je m'ensevelisse*, etc.; le verbe est *sera;* l'attribut, *fallant*, simple et incomplexe.

Que je m'ensevelisse dans ses ruines, proposition incidente déterminative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *sois;* l'attribut, *ensevelissant*, simple; complexe, à cause du complément direct *me*, et du complément indirect *dans ses ruines.*

Je prie les dieux, qui vous conduisent comme par la main, de vous accorder le plus précieux de tous les dons, une vertu pure et sans tache.

Cette phrase renferme quatre propositions : une principale absolue, deux incidentes explicatives et une incidente déterminative.

Je prie les dieux de vous accorder le plus précieux de tous les dons, proposition principale absolue. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *priant*, simple; complexe, à cause du complément direct *les dieux*, et du complément indirect *de vous accorder*, etc.

Qui vous conduisent, proposition incidente explicative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *conduisant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *vous*, et pour autre complément la proposition incidente *comme par la main.*

Comme (*ils vous conduiraient*) *par la main*, proposition incidente déterminative et elliptique. Le sujet est *ils*, simple et incomplexe; le verbe est *seraient;* l'attribut, *conduisant*, simple; complexe, à cause du complément direct *vous*, et du complément indirect *par la main.*

(*Qui est*) *une vertu pure et sans tache*, proposition incidente explicative et elliptique. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *vertu,* simple; il est complexe, à cause du complément *pure et sans tache.*

EXERCICE XXXIV.

Adorable vertu, que tes divins attraits
Dans un cœur qui te perd laissent de longs regrets!
De celui qui te hait ta vue est le supplice;
Parais! que le méchant te regarde et frémisse.
La richesse, il est vrai, la fortune te fuit,
Mais la paix t'accompagne, et la gloire te suit;

Et, perdant tout pour toi, l'heureux mortel qui
t'aime,
Sans biens, sans dignités, se suffit à lui-même.

ANALYSE.

Adorable vertu, que tes divins attraits
Dans un cœur qui te perd laissent de longs regrets!
De celui qui te hait ta vue est le supplice.

Ces vers renferment quatre propositions : une principale absolue, deux incidentes déterminatives, et une principale relative.

Adorable vertu, que tes divins attraits laissent de longs regrets dans un cœur, proposition principale absolue. Le sujet est *attraits,* simple, complexe, à cause du complément modificatif *divins,* le verbe est *sont;* l'attribut, *laissant,* simple; complexe, à cause du complément direct *que de longs regrets*, et du complément indirect *dans un cœur.*

Qui te perd, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui,* simple et incomplexe, le verbe est *est;* l'attribut, *perdant,* simple; complexe, à cause du complément direct *te.*

Ta vue est le supplice de celui, proposition principale relative; le sujet est *vue*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *supplice*, simple; complexe, à cause du complément indirect *de celui.*

Qui te hait, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui,* simple et incomplexe; le verbe est *est ;* l'attribut, *haïssant,* simple ; complexe, à cause du complément direct *te.*

Parais! que le méchant te regarde et frémisse.

Ce vers renferme quatre propositions : une prin-

cipale absolue, une principale relative, et deux incidentes déterminatives.

(Tu) parais, proposition principale absolue et elliptique. Le sujet est *tu*, sous-entendu, simple et incomplexe; le verbe, *sois;* l'attribut, *paraissant,* simple et incomplexe.

Je demande, proposition principale relative et sous-entendue. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *demandant,* simple; complexe, à cause du complément direct la proposition incidente *que le méchant*, etc.

Que le méchant te regarde, proposition incidente déterminative. Le sujet est *méchant*, simple et incomplexe; le verbe est *soit,* l'attribut, *regardant*, simple; complexe; à cause du complément direct *te.*

Et (qu'il) frémisse, proposition incidente déterminative et elliptique. Le sujet est *il*, simple et incomplexe, le verbe est *soit;* l'attribut, *frémissant*, simple et incomplexe.

La richesse, il est vrai, la fortune, te fuit;
Mais la paix t'accompagne, et la gloire te suit;
Et, perdant tout pour toi, l'heureux mortel qui t'aime,
Sans biens, sans dignités, se suffit à lui-même.

Il y a dans ces vers sept propositions : une principale absolue, cinq principales relatives, et une incidente déterminative.

La richesse (te fuit), proposition principale absolue et elliptique. (*Voy.* pag. 17.) Le sujet est *richesse*, simple et incomplexe; le verbe est *est;*

l'attribut, *fuyant*, simple; complexe, à cause du complément direct *te*.

La fortune te fuit, proposition principale relative. Le sujet est *fortune*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *fuyant;* simple, et complexe, à cause du complément direct *te*.

Il est vrai, proposition principale relative. Le sujet est *il* (pour *ceci*), simple; complexe, parce qu'il a pour complément la proposition qui précède et celle qui suit. (C'est comme s'il y avait : *Ceci, la richesse te fuit, la fortune te fuit.*) Le verbe est *est;* l'attribut, *vrai*, simple et incomplexe.

Mais la paix t'accompagne, proposition principale relative. Le sujet est *paix*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *accompagnant*, simple; complexe, à cause du complément direct *te*.

Et la gloire te suit, proposition principale relative. Le sujet est *gloire*, simple et incomplexe, le verbe est *est;* l'attribut, *suivant*, simple; complexe, à cause du complément direct *te*.

Et l'heureux mortel, en perdant tout pour toi, sans biens, sans dignités, se suffit à lui-même, proposition principale relative. Le sujet est *mortel*, simple; complexe, ayant pour complément modificatif *heureux*, et pour autre complément la proposition incidente *qui t'aime;* le verbe est *est;* l'attribut, *suffisant*, simple; complexe, à cause du complément indirect *se*, et *à lui-même*, répété par pléonasme, et des autres compléments indirects *sans biens, sans dignités;* (*en*) *perdant tout pour toi.* (*Voy.* nos *Leçons d'Analyse gramm.*, pag. 173.)

Qui t'aime, proposition incidente déterminative.

Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *aimant*, simple; complexe, à cause du complément direct *te*.

EXERCICE XXXV.

Voici deux choses qu'on peut regarder comme le mobile des actions des hommes : l'intérêt et le plaisir. — La droiture du cœur, la pureté des mœurs, voilà la seule gloire réelle que personne ne puisse nous disputer. — Voici trois choses que nous devons consulter dans toutes nos actions : le juste, l'honnête et l'utile. — Gaieté, doux exercice, et modeste repas : voilà trois médecins qui ne se trompent jamais.

Observation. Toute la difficulté de cette analyse porte sur les prépositions *voici, voilà*. Ces deux mots sont la contraction de l'impératif *vois* (du verbe *voir*), et des adverbes *ici* et *là*. *Voici* est conséquemment pour *tu vois ici*, et *voilà*, pour *tu vois là*. Ainsi, chacun de ces mots forme une proposition, qui est elliptique, puisque son sujet est sous-entendu, et en quelque sorte implicite, attendu qu'aucune des parties qui la composent n'y est visiblement exprimée.

ANALYSE.

Voici deux choses qu'on peut considérer comme le mobile des actions des hommes : l'intérêt et le plaisir.

Cette phrase renferme quatre propositions : une principale absolue, une principale relative, et deux incidentes déterminatives.

Voici deux choses, proposition principale absolue, équivalant à *tu vois ici deux choses*. Le sujet est *tu*, simple et incomplexe; le verbe est *es;* l'attri-

but *voyant*, simple ; complexe, ayant pour complément direct *deux choses*, et pour complément circonstanciel *ici*.

Qu'on peut considérer, proposition incidente déterminative. Le sujet est *on;* simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *pouvant*, simple; complexe, à cause du complément direct *considérer elles* (*que* est pour *elles*).

Comme (*on considère*) *le mobile de nos actions*, proposition incidente déterminative. Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *considérant*, simple; complexe, à cause du complément direct *le mobile de nos actions.*

(*C'est*) *l'intérêt et le plaisir*, proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *l'intérêt et le plaisir ;* composé, parce qu'il exprime deux manières d'être du sujet; il est incomplexe.

La droiture du cœur et la pureté des mœurs, voilà la seule gloire réelle que personne ne puisse nous disputer.

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, une principale relative, et une incidente déterminative.

Voilà la seule gloire réelle, principale absolue équivalant à *tu vois là la seule gloire réelle.* Le sujet est *tu*, simple et incomplexe; le verbe est *es;* l'attribut, *voyant*, simple, complexe, à cause du complém. dir. *la seule gloire réelle*, et du compl. circonst. *là.*

Que personne ne nous puisse disputer, proposition incidente déterminative. Le sujet est *personne;* il est simple et incomplexe; le verbe est *soit;* attri-

but, *pouvant*, simple; complexe à cause du complément direct *nous disputer.*

(*C'est*) *la droiture du cœur, et la pureté des mœurs*, proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *ce*, simple, et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *droiture* et *pureté;* composé, parce qu'il exprime deux manières d'être du sujet, et complexe, à cause des compléments indirects *du cœur* et *des mœurs.*

Voici trois choses que nous devons consulter dans toutes nos actions : le juste, l'honnête et l'utile.

Il y a dans cette phrase trois propositions : une principale absolue, une principale relative et une incidente déterminative.

Voici trois choses, proposition principale absolue, équivalant à *tu vois ici trois choses.* Le sujet est *tu*, simple et incomplexe; le verbe est *es;* l'attribut, *voyant*, simple; complexe, à cause du complément direct *trois choses*, et du complément circonstanciel *ici.*

Que nous devons consulter dans toutes nos actions, proposition incidente déterminative. Le sujet est *nous*, simple et incomplexe; le verbe est *sommes*, l'attribut, *devant*, simple, complexe, à cause du complément direct *consulter elles* (*que* pour *elles*), *dans toutes nos actions.*

(*C'est*) *le juste, l'honnête et l'utile*, proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *ce;* simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *le juste, l'honnête et l'utile*, composé, exprimant plusieurs manières d'être du sujet; il est incomplexe.

Gaieté, doux exercice, et modeste repas : voilà trois médecins qui ne se trompent jamais.

Cette phrase renferme trois propositions : une

principale absolue, une principale relative, et une incidente déterminative.

Voilà trois médecins, proposition principale absolue, équivalant à *tu vois là trois médecins*. Le sujet est *tu*, simple et incomplexe; le verbe est *es*; l'attribut, *voyant*, simple; complexe, à cause du complément direct *trois médecins*, et du complément circonstanciel *là*.

Qui ne se trompent jamais, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *sont*; l'attribut, *trompant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *se*, et pour complément circonstanciel *jamais*.

(*C'est*) *la gaieté*, *doux exercice et modeste repas*, proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe; le verbe est *est*; l'attribut, *gaieté*, *doux exercice et modeste repas*; composé, parce qu'il marque plusieurs manières d'être du sujet. et complexe, à cause des compléments modificatifs *doux* et *modeste*.

EXERCICE XXXVI.

Le monde, à mon avis, est comme un grand théâtre,
Où chacun en public, l'un par l'autre abusé,
Souvent à ce qu'il est joue un rôle opposé.
Tous les jours on y voit, orné d'un faux visage,
Impudemment le fou représenter le sage,
L'ignorant s'ériger en savant fastueux,
Et le plus vil faquin trancher du vertueux.
Mais, quelque fol espoir dont leur orgueil les berce,
Bientôt on les connaît, et la vérité perce.

On a beau se farder aux yeux de l'univers,
A la fin sur quelqu'un de nos vices couverts
Le public malin jette un œil inévitable.
Du mensonge toujours le vrai demeure maître.

ANALYSE.

Le monde, à mon avis, est comme un grand théâtre,
Où chacun en public, l'un par l'autre abusé,
Souvent à ce qu'il est joue un rôle opposé.

Ces vers renferment quatre propositions : une principale absolue, une incidente explicative, et deux incidentes déterminatives.

Le monde, à mon avis, est (existant), proposition principale absolue et elliptique, l'attribut étant sous-entendu. Le sujet est *monde*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *existant*, simple; complexe, à cause du complément circonstanciel *à mon avis.*

Comme un grand théâtre (existe), proposition incidente déterminative et elliptique, le verbe et l'attribut étant sous-entendus. Le sujet est *théâtre*, simple; complexe, à cause du complément modificatif *grand;* le verbe est *est;* l'attribut est *existant*, simple et incomplexe.

Où chacun en public, l'un par l'autre abusé, joue souvent un rôle opposé à ce, proposition incidente explicative. Le sujet est *chacun*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *jouant*, simple, complexe, à cause du complément direct *un rôle opposé à ce*, des compléments indirects *en public*, — (*après*) *l'un par l'autre abusé* (Voyez nos *Leçons d'Analyse gramm.*, pag. 21), et du complément circonstanciel *souvent.*

Qu'il est, proposition incidente déterminative. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *que*, simple et incomplexe.

Tous les jours on y voit, orné d'un faux visage,
Impudemment le fou représenter le sage;
L'ignorant s'ériger en savant fastueux,
Et le plus vil faquin trancher du vertueux.

Il n'y a là qu'une proposition qui est principale absolue. Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *voyant*, simple, complexe, ayant pour complément direct, *le fou orné d'un faux visage*, *représenter impudemment le sage*, *l'ignorant s'ériger*, etc., etc.; pour complément circonstanciel *y* et *tous les jours*.

Mais, quelque fol espoir dont leur orgueil les berce,
Bientôt on les connaît, et la vérité perce.

Ces vers renferment trois propositions : une proposition principale absolue, une principale relative, et une incidente déterminative.

Mais bientôt on les connaît, (*en supposant*) *quelque fol espoir*, proposition principale absolue. Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *connaissant*, simple; complexe, à cause du complément direct *les*, du complément indirect (*en supposant*) *quelque fol espoir*, et du complément circonstanciel *bientôt* (Voy. Les *Leçons d'Analyse grammaticale*, pag. 206).

Et la vérité perce, proposition principale relative. Le sujet est *vérité*, il est simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *perçant*, il est simple et incomplexe.

Dont leur orgueil les berce, proposition incidente

déterminative. Le sujet est *orgueil*, simple et incomplexe ; le verbe est *est ;* l'attribut, *berçant ;* il est simple ; il est complexe, parce qu'il a pour complément direct *les*, et pour complément indirect *dont.*

On a beau se farder aux yeux de l'univers,
A la fin sur quelqu'un de nos vices couverts
Le public malin jette un œil inévitable.

Il y a là deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

On a beau (jeu pour) *se farder aux yeux de l'univers*, proposition principale absolue. Le sujet est *on*, simple et incomplexe ; le verbe est *est ;* l'attribut, *ayant*, simple ; complexe, ayant pour complément direct (*jeu*), et pour complément indirect (*pour*) *se farder aux yeux de l'univers.*

A la fin sur quelqu'un de nos vices couverts, le public malin jette un œil inévitable, proposition principale relative. Le sujet est *public*, simple ; complexe, à cause du complément modificatif *malin ;* le verbe est *est ;* l'attribut, *jetant*, simple ; complexe, parce qu'il a pour complément direct *un œil inévitable*, pour complément indirect *sur quelqu'un de nos vices couverts*, et pour complément circonstanciel *à la fin.*

Du mensonge toujours le vrai demeure maître.

Il y a dans ce vers une proposition principale absolue. Le sujet est *le vrai*, simple et incomplexe ; le verbe, *est ;* l'attribut, *demeurant maître* (V. *Remarque* p. 145), simple ; complexe, à cause du complément indirect *du mensonge*, et du complément circonstanciel *toujours.*

EXERCICE XXXVII.

Que faut-il pour émouvoir la multitude et l'entraîner? Que faut-il pour ébranler la plupart des autres hommes? Un ton véhément et pathétique, des gestes expressifs, des paroles rapides et sonnantes. Mais pour le petit nombre de ceux dont la tête est ferme et le goût délicat, il faut des choses, des pensées, des raisons. Il faut savoir les présenter, les nuancer, les ordonner. Il ne suffit pas de frapper l'oreille, ni d'occuper les yeux : il faut agir sur l'ame, et toucher le cœur en parlant à l'esprit.

ANALYSE.

Que faut-il pour émouvoir la multitude et l'entraîner?

Cette phrase renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

(*Je demande ce*), proposition principale absolue et sous-entendue. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *demandant*, simple, et complexe, à cause du complément direct *ce*.

Qu'il faut (avoir) *pour émouvoir la multitude et l'entraîner*, proposition incidente déterminative. Le sujet est *il* (pour *ceci*); il est simple; il est complexe, ayant pour complément le sujet réel *avoir cela* (*que* étant pour *cela*) *pour émouvoir*, etc. Le verbe est *est;* l'attribut, *fallant*, simple et incomplexe.

Que faut-il pour ébranler la plupart des autres hommes?

Cette phrase renferme également deux proposi-

tions : une principale absolue , et une incidente déterminative.

(*Je demande ce*), proposition principale absolue et sous-entendue. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis*, l'attribut, *demandant*, simple; complexe, à cause du complément direct *ce*.

Qu'il faut (avoir) *pour ébranler la plupart des autres hommes*, proposition incidente déterminative. Le sujet est *il* (pour *ceci*) ; il est simple ; complexe, ayant pour complément le sujet réel *avoir cela pour ébranler la plupart des autres hommes;* le verbe est *est*, l'attribut *fallant*, simple et incomplexe.

(Il faut) *un ton véhément et pathétique*, *des gestes expressifs*, *des paroles rapides et sonnantes.*

Cette phrase ne renferme qu'une proposition, qui est principale absolue. Elle est elliptique, le sujet, le verbe et l'attribut étant sous-entendus.

Le sujet est *il* (pour *ceci*); il est simple; il est complexe, parce qu'il a pour complément le sujet réel *un ton véhément*, etc.; le verbe est *est;* l'attribut, *fallant*, simple et incomplexe.

Mais pour le petit nombre de ceux dont la tête est ferme et le goût délicat, *il faut des choses*, *des pensées*, *des raisons.*

Cette phrase renferme trois propositions : une principale absolue, et deux incidentes déterminatives.

Mais il faut des choses, *des pensées*, *des raisons pour le petit nombre de ceux*, proposition principale absolue. Le sujet est *il* (pour *ceci*) ; il est simple ; il est complexe, à cause de son complément le sujet réel du verbe *des choses*, *des pensées*, *des*

raisons. Le verbe est *est;* l'attribut, *fallant*, simple, il est complexe, à cause du complément indirect *pour le petit nombre de ceux*.

Dont la tête est ferme, proposition incidente déterminative. Le sujet est *tête*, simple, il est complexe, à cause du complément indirect *dont;* le verbe est *est*, l'attribut, *ferme*, simple et incomplexe.

(*Dont*) *le goût* (*est*) *délicat*, proposition incidente déterminative et elliptique. Le sujet est *goût*, simple; complexe, à cause du complément indirect *dont;* le verbe est *est;* l'attribut, *délicat*, simple et incomplexe.

Il faut savoir les présenter, les nuancer, les ordonner.

Cette phrase ne renferme qu'une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *il* (pour *ceci*); il est simple; il est complexe, ayant pour complément le sujet réel *savoir les présenter*, etc.; le verbe est *est;* l'attribut est *fallant*, simple et incomplexe.

Il ne suffit pas de frapper l'oreille ni d'occuper les yeux, il faut agir sur l'ame, et toucher le cœur en parlant à l'esprit.

Il y a dans cette phrase deux propositions: une principale absolue et une principale relative.

Il ne suffit pas de frapper l'oreille ni d'occuper les yeux, proposition principale absolue. Le sujet est *il* (pour *ceci*); il est simple; il est complexe, à cause de son complément *de frapper l'oreille*, etc., sujet réel du verbe; le verbe est *est;* l'attribut, *suffisant;* il est simple et incomplexe.

Il faut agir sur l'ame, et toucher le cœur en parlant à l'esprit, proposition principale relative. Le

sujet est *il* (pour *ceci*); il est simple; il est complexe, ayant pour complément le sujet réel *agir sur l'ame, et toucher*, etc.; le verbe est *est;* l'attribut est *fallant*, simple et incomplexe.

EXERCICE XXXVIII.

Nos observateurs admirent à l'envi l'intelligence et le talent des abeilles : il est vrai qu'elles ont un art qui n'appartient qu'à elles, l'art de se bien gouverner. Il faut savoir observer pour s'en apercevoir. Une ruche est une république où chaque individu ne travaille que pour la société, où tout est ordonné, distribué, réparti avec une prévoyance admirable : Athènes n'était pas mieux conduite ni mieux policée. Plus on observe ce panier de mouches, plus on découvre une vigilance singulière, un amour constant pour la patrie, etc. : traits qui distinguent ces insectes de tous les autres.

ANALYSE.

Nos observateurs admirent à l'envi l'intelligence et le talent des abeilles; il est vrai qu'elles ont un art qui n'appartient qu'à elles, l'art de se bien gouverner.

Cette phrase renferme cinq propositions: une principale absolue, deux principales relatives, et deux incidentes déterminatives.

Nos observateurs admirent à l'envi l'intelligence et le talent des abeilles, proposition principale absolue. Le sujet est *observateurs*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *admirant*, simple; complexe, à cause du complément direct *l'intelligence et*

le talent des abeilles, et du complément circonstanciel *à l'envi.*

Il est vrai, proposition principale relative. Le sujet est *il* (pour *ceci*), simple; complexe, ayant pour complément la proposition *qu'elles ont un art*, sujet réel du verbe unipersonnel; le verbe est *est;* l'attribut, *vrai*, simple et incomplexe.

Qu'elles ont un art, proposition incidente déterminative. Le sujet est *elles*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *ayant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *un art.*

Qui n'appartient qu'à elles, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe ; le verbe est *est;* l'attribut, *appartenant*, simple ; complexe, à cause du complément indirect *à elles*, et du complément circonstanciel *ne... que*, mis pour *seulement.*

(C'est) l'art de se bien gouverner, proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe; le verbe est *est ;* l'attribut, *art*, simple; complexe, parce qu'il a pour complément indirect *de se bien gouverner.*

Il faut savoir observer pour s'en apercevoir.

Il n'y a dans cette phrase qu'une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *il* (pour *ceci*), simple; complexe, parce qu'il a pour complément le sujet réel *savoir observer;* le verbe est *est;* l'attribut, *fallant*, simple; complexe, à cause du complémen indirect *pour s'en apercevoir.*

Une ruche est une république où chaque individu ne travaille que pour la société, où tout est ordonné, distribué, réparti avec une prévoyance admira-

ble : Athènes n'était pas mieux conduite ni mieux policée.

Cette phrase se compose de quatre propositions : une principale absolue, une principale relative, et deux incidentes déterminatives.

Une ruche est une république, proposition principale absolue. Le sujet est *ruche*, simple et incomplexe ; le verbe est *est;* l'attribut, *république*, simple ; complexe, ayant pour complément la proposition incidente *où chaque individu*, etc.

Où chaque individu ne travaille que pour la société, proposition incidente déterminative. Le sujet est *individu*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *travaillant*, simple ; complexe à cause du complément indirect *pour la société*, et du complément circonstanciel *ne... que.*

Où tout est ordonné, distribué, réparti avec une prévoyance admirable, proposition incidente déterminative. Le sujet est *tout*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *ordonné*, *distribué*, *réparti;* composé, parce qu'il exprime plusieurs manières d'être du sujet; et complexe, à cause du complément indirect *avec une prévoyance admirable*, et du complément circonstanciel *où.*

Athènes n'était pas mieux conduite ni mieux policée, proposition principale relative. Le sujet est *Athènes*, simple et incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut, *conduite* et *policée*, composé, exprimant deux manières d'être du sujet ; et complexe, à cause des compléments circonstanciels *mieux*, *mieux.*

Plus on observe ce panier de mouches, plus on découvre de vigilance, d'assiduité au travail,

d'amour pour la patrie ; traits qui distinguent ces insectes de tous les autres.

Il y a dans cette phrase quatre propositions : une principale absolue, une principale relative, et deux incidentes déterminatives.

Plus on observe ce panier de mouches, plus on découvre de vigilance, etc. : ces deux propositions doivent être analysées comme s'il y avait : *on découvre d'autant plus de vigilance*, etc., *qu'on observe plus ce panier de mouches* (Voy. notre *Nouv. Gramm. Française*, n° 672).

On découvre d'autant plus de vigilance, d'assiduité au travail, d'amour pour la patrie, proposition principale absolue. Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *est ;* l'attribut, *découvrant*, simple; complexe, parce qu'il a pour complément direct *d'autant plus de vigilance, d'assiduité, d'amour;* et des compléments indirects *au travail*, et *pour la patrie.*

Qu'on observe plus ce panier de mouches, proposition incidente déterminative. Le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *observant*, simple, complexe, à cause du complément direct *ce panier de mouches*, et du complément circonstanciel *plus.*

(Ce sont) *les traits*, principale relative et elliptique. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *traits*, simple; complexe, ayant pour complément la proposition incidente *qui distinguent*, etc.

Qui distinguent ces insectes de tous les autres, proposition incidente déterminative. Le sujet est

qui, simple et incomplexe ; le verbe est *sont*, l'attribut, *distinguant*, simple ; complexe, à cause du complément direct *ces insectes*, et du complément indirect *de tous les autres*.

EXERCICE XXXIX.

Le Lièvre et les Grenouilles.

Un Lièvre en son gîte songeait,
(Car que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe?)
Dans un profond ennui ce Lièvre se plongeait :
Cet animal est triste, et la crainte le ronge.
Les gens de naturel peureux
Sont, disait-il, bien malheureux!
Ils ne sauraient manger morceau qui leur profite :
Jamais un plaisir pur; toujours assauts divers.
Voilà comme je vis; cette crainte maudite
M'empêche de dormir, sinon les yeux ouverts.
Corrigez-vous, dira quelque sage cervelle.
Eh! la peur se corrige-t-elle?
Les hommes ont peur comme moi.
Ainsi raisonnait notre Lièvre,
Et cependant faisait le guet.

ANALYSE.

Le Lièvre et les Grenouilles (*sont le sujet de cette Fable*).

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue et elliptique. Le sujet est *Lièvre* et *Grenouilles*, composé, parce qu'il exprime des êtres d'espèces différentes ; il est incomplexe. Le verbe est *sont;* l'attribut, *sujet*, simple; complexe, à cause du complément indirect *de cette fable.*

Un Lièvre en son gîte songeait,
(Car que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe?)

Il y a dans ces vers quatre propositions : une principale absolue, une incidente déterminative, et deux incidentes explicatives.

Un Lièvre en son gîte songeait, proposition principale absolue. Le sujet est *Lièvre*, simple et incomplexe; le verbe est *était*, l'attribut, *songeant*, simple, complexe, à cause du complément indirect *en son gîte.*

Car (*je demande ce*), proposition incidente explicative et sous-entendue. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *demandant*, simple; complexe, à cause du complément direct *ce.*

Que (*l'on peut*) *faire en un gîte*, proposition incidente déterminative et elliptique. Le sujet est *l'on*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *pouvant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *faire cela en un gîte* (*que* est pour *cela*).

A moins que l'on ne songe, proposition incidente explicative. Le sujet est *l'on*, simple et incomplexe, le verbe est *soit;* l'attribut, *songeant*, simple et incomplexe.

Dans un profond ennui ce Lièvre se plongeait :
Cet animal est triste, et la crainte le ronge.

Il y a dans ces vers trois propositions : une principale absolue, deux principales relatives.

Dans un profond ennui ce Lièvre se plongeait, proposition principale absolue. Le sujet est *Lièvre*, simple et incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut, *plongeant*, simple; complexe, ayant pour complé-

ment direct *se*, et pour complément indirect *dans un profond ennui.*

Cet animal est triste, proposition principale relative. Le sujet est *animal*, simple et incomplexe; le verbe est *est*, l'attribut, *triste*, simple et incomplexe.

Et la crainte le ronge, proposition principale relative. Le sujet est *crainte*, simple et incomplexe; le verbe est *est*; l'attribut, *rongeant*, simple complexe, à cause du complément direct *le*.

Les gens de naturel peureux
Sont, disait-il, bien malheureux.

Il y a dans ces vers deux propositions : une principale absolue et une incidente déterminative.

Il disait, proposition principale absolue. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut, *disant*, simple; complexe, ayant pour complém. dir. la proposition *les gens de naturel*, etc.

Les gens de naturel peureux sont bien malheureux, incid. détermin. Le sujet est *gens*, simple; complexe, à cause du complément indir. *de naturel peureux;* le verbe, *sont;* l'attribut, *malheureux;* simple; complexe, ayant pour complém. circonst. *bien.*

Ils ne sauraient manger morceau qui leur profite:
Jamais un plaisir pur; toujours assauts divers.

Ces vers renferment quatre propositions : une principale absolue, deux principales relatives, et une incidente déterminative.

Ils ne sauraient manger morceau, proposition principale absolue. Le sujet est *ils*, simple et incomplexe; le verbe est *seraient;* l'attribut; *sachant*, simple; complexe, à cause du complément direct, *manger morceau.*

Qui leur profite, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *soit;* l'attribut, *profitant*, simple; complexe, ayant pour complément indirect *leur*.

Jamais (*ils n'ont*) *un plaisir pur*, proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *ils*, simple et incomplexe ; le verbe est *sont;* l'attribut, *ayant*, simple, complexe, il a pour complément direct *un plaisir pur*, et pour complément circonstanciel *jamais*.

(*Ils ont*) *toujours assauts divers*, proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *ils*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *ayant*, simple ; complexe, à cause du complément direct *assauts divers*, et du complément circonstanciel *toujours*.

Voilà comme je vis : cette crainte maudite
M'empêche de dormir, sinon les yeux ouverts.

Il y a dans ces vers quatre propositions : une principale absolue, une principale relative, une incidente déterminative , et une incidente explicative.

Voilà, proposition principale absolue , équivalant à *tu vois là*. Le sujet est *tu*, simple et incomplexe: le verbe est *es;* l'attribut, *voyant*, simple ; complexe, à cause du complément direct la proposition *comme je vis*, et du complément circonstanciel *là*.

Comme je vis, proposition incidente déterminative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *vivant*, simple; complexe, à cause du complément circonstanciel *comme*.

Cette crainte maudite m'empêche de dormir, proposition principale relative. Le sujet est *crainte*, simple; complexe, ayant pour complément modifi-

catif *maudite;* le verbe est *est;* l'attribut, *empêchant*, simple, il est complexe, à cause du complément direct *me*, et du complément indirect *de dormir*.

Sinon (*que je n'aie*) *les yeux ouverts*, proposition incidente explicative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe ; le verbe est *sois ;* l'attribut, *ayant*, simple; complexe, à cause du complément direct *les yeux ouverts*.

Corrigez-vous, *dira quelque sage cervelle.*

Ce vers contient deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

Dira quelque sage cervelle, proposition principale absolue. Le sujet est *cervelle*, simple, complexe, il a *sage* pour complément modificatif; le verbe est *sera*, l'attribut, *disant*, simple ; complexe, à cause du complément direct la proposition *corrigez-vous*.

(*Vous*) *corrigez-vous*, incidente déterminative. Le sujet est *vous*, simple et incomplexe ; le verbe, *soyez;* l'attribut, *corrigeant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *vous*.

Eh! la peur se corrige-t-elle?

Il y a là deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Eh! principale absolue et implicite, équivalant à *je suis étonné*. Le sujet est *je*, simple et incomplexe ; le verbe est *suis ;* l'attribut, *étonné*, simple et incomplexe.

La peur se corrige-t-elle? proposition principale relative. Le sujet est *peur*, *elle*, il est répété par pléonasme (60, 61, 62, 64), il est simple et incomplexe, le verbe est *est;* l'attribut, *corrigeant*, simple ; complexe, à cause du complément direct *se*.

Les hommes ont peur comme moi.

Ce vers renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Les hommes ont peur, proposition principale absolue. Le sujet est *hommes*, simple et incomplexe ; le verbe est *sont;* l'attribut, *ayant*, simple ; complexe, il a pour complément direct *peur.*

Comme moi (*ai peur*), proposition incidente explicative et elliptique. Le sujet est *moi*, simple et incomplexe, le verbe est *suis;* l'attribut, *ayant*, simple, complexe, à cause du complément direct *peur.*

Ainsi raisonnait notre Lièvre,
Et cependant faisait le guet.

Il y a dans ces vers deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Ainsi raisonnait notre Lièvre, proposition principale absolue. Le sujet est *Lièvre*, simple et incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut, *raisonnant*, simple ; complexe, il a pour complément circonstanciel *ainsi.*

Et cependant (*il*) *faisait le guet*, proposition principale relative. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut, *faisant*, simple ; il est complexe, parce qu'il a pour complément direct *le guet*, et pour complément circonstanciel *cependant.*

EXERCICE XL.

Suite de la fable du Lièvre et des Grenouilles.

Il était douteux, inquiet;
Un souffle, une ombre, un rien lui donnait la fièvre:

Le mélancolique animal,
En rêvant à cette matière,
Entend un léger bruit : ce lui fut un signal
Pour s'enfuir devers sa tanière.
Il s'en alla passer sur le bord d'un étang.
Grenouilles aussitôt de sauter dans les ondes;
Grenouilles de rentrer dans leurs grottes profondes
Oh ! dit-il, j'en fais faire autant
Qu'on m'en fait faire ! Ma présence
Effraie aussi les gens ! Je mets l'alarme au camp !
Et d'où me vient cette vaillance?
Comment! des animaux qui tremblent devant moi!
Je suis donc un foudre de guerre !
Il n'est, je le vois bien, si poltron sur la terre,
Qui ne puisse trouver un plus poltron que soi.

ANALYSE.

(*C'est la*) *suite de la fable du Lièvre et des Grenouilles.*

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue et elliptique. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe ; le verbe est *est;* l'attribut, *suite*, simple; complexe, à cause du complément indirect *de la fable du Lièvre*, etc.

Il était douteux, *inquiet;*
Un souffle, *une ombre*, *un rien lui donnait la fièvre.*

Ces vers renferment quatre propositions : une principale absolue et trois principales relatives.

Il était douteux, *inquiet*, proposition principale absolue. Le sujet est *il*, simple et incomplexe ; le verbe est *était;* l'attribut, *douteux*, *inquiet*, composé, parce qu'il représente deux manières d'être du sujet; il est incomplexe.

Un souffle (*lui donnait la fièvre*), proposition principale relative et elliptique (*V.* p. 17). Le sujet est *souffle*, simple et incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut, *donnant*, simple; complexe, à cause du complément direct *la fièvre*, et du complément indirect *lui.*

Une ombre (*lui donnait la fièvre*), proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *ombre*, simple et incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut, *donnant*, simple; complexe, à cause du complément direct *la fièvre* et du complément indirect *lui.*

Un rien lui donnait la fièvre, principale relative et elliptique. Le sujet est *rien*, simple et incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut, *donnant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *la fièvre* et indirect *lui.*

Le mélancolique animal,
En rêvant à cette matière,
Entend un léger bruit : ce lui fut un signal
Pour s'enfuir devers sa tanière.

Il y a dans ces vers deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Le mélancolique animal, *en rêvant à cette matière*, *entend un léger bruit*, proposition principale absolue. Le sujet est *animal*, simple; complexe, à cause du complément modificatif *mélancolique;* le verbe est *est;* l'attribut, *entendant*, simple; complexe, il a pour complément direct *un léger bruit*, et pour complément indirect *en rêvant à cette matière.*

Ce lui fut un signal pour s'enfuir devers sa tanière, proposition principale relative. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut, *signal*,

simple; complexe, ayant pour complément indirect *lui*, et autre complément indirect *pour s'enfuir devers sa tanière.*

Il s'en alla passer sur le bord d'un étang.

Ce vers renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut, *allant*, simple; complexe, il a pour complément direct *se*, et pour complément indirect (*pour*) *passer sur le bord d'un étang* (Voy. nos *Leçons d'Analyse gramm.*, pag. 21, n° 72).

Grenouilles aussitôt de sauter dans les ondes;
Grenouilles de rentrer dans leurs grottes profondes.

Ces vers contiennent deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Grenouilles (*se hâtèrent*) *aussitôt de sauter dans les ondes*, proposition principale absolue et elliptique (Voy. nos *Leçons d'Analyse gramm.*, pag. 19, n°s 69, 70). Le sujet est *grenouilles*, simple et incomplexe; le verbe est *furent;* l'attribut, *hâtant*, simple; complexe, il a pour complément direct *se*, pour complément indirect *de sauter dans les ondes*, et pour complément circonstanciel *aussitôt.*

Grenouilles (*se hâtèrent*) *de rentrer dans leurs grottes profondes*, principale relative et elliptique. Le sujet est *grenouilles*, simple et incomplexe; le verbe est *furent;* l'attribut, *hâtant*, simple; complexe, à cause du complément direct *se*, et du complément indirect *de rentrer dans leurs grottes profondes.*

Oh! dit-il, j'en fais faire autant
Qu'on m'en fait faire! Ma présence
Effraie aussi les gens! Je mets l'alarme au camp!

Ces vers renferment six propositions : une principale absolue, quatre principales relatives, et une incidente déterminative.

Il dit, proposition principale absolue. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *disant*, simple; complexe, il a pour complément direct *oh! j'en fais faire autant*, etc.

Oh! proposition principale relative et implicite équivalant à *je suis étonné*. Le sujet est *je,* simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *étonné*, simple et incomplexe.

J'en fais faire autant, proposition principale relative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe, le verbe est *suis;* l'attribut, *faisant*, simple; complexe, à cause du complément direct *faire autant de cela* (*en* est pour *de cela*).

Qu'on m'en fait faire, proposition incidente déterminative; le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *faisant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *faire de cela* (*en* est pour *de cela*).

Ma présence effraie les gens, proposition principale relative. Le sujet est *présence*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *effrayant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *les gens*.

Je mets l'alarme au camp, proposition principale relative; le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *mettant*, simple; complexe, à cause du complément direct *l'alarme*, et du complément indirect *au camp*.

Et d'où me vient cette vaillance?

Il y a dans ce vers deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

Et (*je demande*), proposition principale absolue, et sous-entendue. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *demandant*, simple; complexe, ayant pour complément direct la proposition suivante.

D'où me vient cette vaillance? proposition incidente déterminative. Le sujet est *vaillance*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *venant*, simple; complexe, à cause du complément indirect *me*, et du complément circonstanciel *d'où.*

Comment! des animaux qui tremblent devant moi!
Je suis donc un foudre de guerre!

Ces vers contiennent quatre propositions : une principale absolue, deux principales relatives et une incidente déterminative.

Comment! proposition principale absolue et implicite, équivalant à *je suis surpris.* Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *surpris*, simple et incomplexe.

(*Il existe*) *des animaux*, principale relative et elliptique. Le sujet est *il* (mis pour *ceci*), simple; complexe, il a pour complément le sujet réel *des animaux;* le verbe est *est;* l'attribut, *existant*, simple et incomplexe.

Qui tremblent devant moi, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe, le veıbe est *sont;* l'attribut, *tremblant*, simple; complexe, à cause du complément indirect *devant moi.*

Je suis donc un foudre de guerre, proposition principale relative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe, le verbe est *suis*, l'attribut *foudre*, simple; complexe, à cause du complément indirect *de guerre* et du complément circonstanciel *donc*.

Il n'est, je le vois bien, si poltron sur la terre,
Qui ne puisse trouver un plus poltron que soi.

Il y a dans ces vers quatre propositions : une principale absolue, une principale relative et deux incidentes déterminatives.

Il n'est (existant un être) si poltron sur la terre, proposition principale absolue et elliptique. Le sujet est *il* (mis pour *ceci*), simple; complexe, à cause du sujet réel *un être si poltron;* le verbe est *est;* l'attribut, *existant*, simple; complexe, ayant pour complément indirect *sur la terre*.

Qui ne puisse trouver un plus poltron, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *soit;* l'attribut, *pouvant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *trouver un plus poltron*.

Que soi (est poltron), proposition incidente déterminative et elliptique. Le sujet est *soi*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *poltron*, simple et incomplexe.

Je le vois bien, proposition principale relative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *voyant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *le*, et pour complément circonstanciel *bien*.

PROGRAMME DE QUESTIONS

SUR LA

SECONDE PARTIE

DE LA NOUVELLE

GRAMMAIRE FRANÇAISE

DE MM. NOËL ET CHAPSAL.

SECONDE PARTIE.

CHAPITRE I.

De la Syntaxe.

1. Quel est l'objet de la syntaxe
2. Qu'est-ce que la proposition?
3. Combien de propositions dans une phrase?
4. Combien la proposition a-t-elle de parties, considérée grammaticalement et logiquement?
5. Qu'est-ce que le sujet?
6. Qu'est-ce que l'attribut?
7. A quoi sert le verbe?
8. Par quels mots le sujet est-il exprimé?
9. Par quels mots l'attribut est-il exprimé?
10. Qu'entend-on par complément logique?
11. Pourquoi le verbe n'a-t-il aucun complément?
12. Comment faut-il considérer le sujet et l'attribut?
13. Quand le sujet est-il simple?
14. Quand est-il composé?
15. Quand l'attribut est-il simple?
16. Quand est-il composé?
17. Quand le sujet et l'attribut sont-ils incomplexes?

18. Quand sont-ils complétés ?
19. Combien y a-t-il de sortes de propositions ?
20. Qu'est-ce que la proposition principale ?
21. Qu'est-ce que la proposition incidente ?
22. Quel est le mot qui lie une proposition incidente à la proposition qu'elle complète ?
23. Combien de sortes de propositions principales ?
24. Quelle différence entre la principale absolue et la principale relative ?
25 Combien de sortes d'incidentes ?
26. Quelle différence entre l'incidente déterminative et l'incidente explicative ?
27. Comment considère-t-on la proposition relativement aux parties qui la composent ?
28. Qu'est-ce que la proposition pleine ?
29. Qu'est-ce que la proposition elliptique ?
30. Qu'est-ce que la proposition implicite ?

CHAPITRE II.

Du Substantif.

1. De quel genre sont les substantifs *amour*, *délice* et *orgue?* — *aigle?* — *automne?* — *couple?* — *enfant?* — *exemple?* — *foudre?*
2. De quel genre est le substantif *gens?*
3. Quand met-on au féminin l'adjectif qui le précède ?
4. De quel genre est *hymne?* — *quelque chose?*
5. Comment s'écrivent les noms *propres* au pluriel ?
6. Faut-il écrire avec la marque du pluriel les *Bourbons*, les *Condés*, les *Guises*, etc. ?
7. Quand les noms propres prennent-ils la marque du pluriel ?
8. Les noms propres précédés de l'article *les* prennent-ils le signe du pluriel ?
9. Comment s'écrivent au pluriel les substantifs empruntés des langues étrangères ?
10. Quels sont ceux qui ne changent pas au pluriel ?

11. Comment s'écrivent au pluriel les substantifs étrangers formés de deux ou plusieurs mots? — Ceux qui ont une terminaison particulière pour le pluriel?

12. Comment s'écrivent au pluriel les mots employés accidentellement comme substantifs?

13. Comment s'écrivent au pluriel les noms composés formés d'un substantif et d'un adjectif? — Quelles sont les exceptions?

14. Comment faut-il considérer et écrire au pluriel les mots qui terminent les substantifs composés *pie-grièche, loup-garou*, etc.?

15. Comment s'écrivent au pluriel les noms composés formés de deux substantifs placés immédiatement l'un après l'autre? — Quelles sont les exceptions?

16. Comment s'écrivent au pluriel les noms composés formés de deux substantifs unis par une préposition? — Quelles sont les exceptions?

17. Comment s'écrivent au pluriel les noms composés formés d'un substantif joint à un verbe ou à une préposition ou un adverbe?

18. Comment s'écrivent au pluriel les noms composés formés de mots invariables?

CHAPITRE III.

De l'Article.

1. Quand emploie-t-on l'article devant les substantifs communs?

2. Quand met-on *du, de la, des*, devant les substantifs communs?

3. Dans quel cas met-on simplement *de* devant un substantif pris dans un sens partitif?

4. Qu'arrive-t-il quand un substantif pris dans un sens partitif est précédé d'un adjectif auquel il est lié par le sens d'une manière inséparable?

5. Dans quels cas n'emploie-t-on pas l'article devant les substantifs communs?

6. Quelles sont les deux règles qui résultent de ce principe? — Quelles sont les exceptions auxquelles donnent lieu ces deux règles?

7. Quand emploie-t-on *le, la, les*, devant *plus, mieux, moins*?

8. Quand emploie-t-on simplement *le* devant *plus*, *mieux*, *moins*?
9. Quelle est la remarque qui concerne *le plus*, *le mieux*, *le moins* se rapportant à un verbe ou à un adverbe?
10. Dans quels cas répète-t-on l'article?

CHAPITRE IV.

De l'Adjectif qualificatif.

1. Pourquoi ne doit-on pas dire : *Riche et puissant, vous m'avez toujours été fidèle*?
2. Comment l'adjectif s'accorde-t-il avec le substantif ou le pronom qu'il qualifie?
3. Comment se fait l'accord quand un adjectif qualifie deux ou plusieurs substantifs ou pronoms?
4. Que faut-il faire quand les deux substantifs qualifiés n'ont pas le même genre, et que l'adjectif a une terminaison particulière pour chaque genre?
5. Dans quels cas l'adjectif s'accorde-t-il avec le dernier substantif?
6. Que remarquez-vous sur l'accord de l'adjectif *nu*?
7. Que remarquez-vous sur l'accord de l'adjectif *demi*?
8. Comment s'écrit *demi* employé substantivement?
9. Dans quel cas l'adjectif *feu* s'accorde-t-il?
10. L'adjectif employé adverbialement s'accorde-t-il ?
11. Quelles sont les règles auxquelles sont soumis les adjectifs composés ?
12. Que résulte-t-il de ce principe : l'adjectif reçoit la loi du substantif, mais ne la lui fait jamais?
13. Comment écrit-on deux adjectifs dont le premier est qualifié par le second?
14. Pourquoi ne dit-on pas *une personne pardonnable*, *une douleur inconsolable?*
15. Que remarque-t-on sur la place des adjectifs?
16. Que faut-il observer sur le complément des adjectifs?

CHAPITRE V.

Des Adjectifs déterminatifs.

1. Comment s'écrivent *vingt* et *cent* au pluriel? — Quelle est l'exception?
2. Comment s'écrivent *vingt* et *cent* employés pour *vingtième*, *centième*?
3. Quelles sont les trois manières d'écrire *mille*?
4. Quand remplace-t-on les adjectifs possessifs par l'article?

5. Dans quels cas les adjectifs possessifs *notre, votre, leur* se rapportant à des unités prises collectivement, se mettent-ils au pluriel ? — Quelle est l'exception ?
6. Quand emploie-t-on *son, sa, ses, leur, leurs ?* — Quand les remplace-t-on par le pronom *en ?*
7. *Aucun* et *nul* prennent-ils la marque du pluriel ? — Quelle est l'exception ?
8. De quelle manière s'emploie *chaque ?*
9. Quand *même* est-il adjectif?
10. Quand *même* est-il adverbe ?
11. Quelles sont les trois manières d'écrire *quelque?*
12. Par quelle expression ne doit-on pas remplacer *quelque*?
13. Quand *tout* est-il adjectif ?
14. Quand *tout* est-il adverbe ?
15. Dans quel cas *tout* adverbe varie-t-il ?
16. Dans quels cas répète-t-on les adjectifs déterminatifs ?

CHAPITRE VI.

DES PRONOMS.

De leur emploi en général.

1. Les pronoms peuvent-ils représenter un substantif pris dans un sens indéterminé ?
2. Les pronoms peuvent-ils être répétés avec des rapports différents ?
3. Pourquoi ne dit-on pas : *Virgile a imité Homère dans tout ce qu'il a de beau ?*
4. Comment s'accordent les pronoms ?

Des Pronoms personnels.

5. Quelle est la place des pronoms personnels employés comme *sujets ?*
6. Quelles sont les cinq exceptions ?
7. Quelle est la place des pronoms personnels employés comme *compléments ?*
8. Quelles sont les deux exceptions auxquelles cette règle donne lieu ?
9. Quand il y a deux impératifs unis par *et, ou,* quelle place peut-on donner au pronom complément direct du dernier impératif?
10. Quand un verbe à l'impératif a deux pronoms pour compléments, l'un direct et l'autre indirect, quel complément s'énonce le premier ?
11. Quels pronoms sont exceptés?

12. Quand répète-t-on les pronoms personnels employés comme *sujets?*
13. Quand répète-t-on les pronoms personnels employés comme *compléments*, lorsque les verbes sont à des temps simples ou à des temps composés?
14. Dans quel cas leur répétition est-elle indispensable, les verbes étant à des temps composés?
15. Qu'exige le pronom *nous*, employé pour *je*?
16. Comment s'emploie le pronom *soi?*
17. Y a-t-il un cas où le pronom *soi* puisse être employé avec une expression déterminée?
18. Le pronom *leur* et les pronoms *lui, eux, elles*, employés comme *complément indirect*, se disent-ils des personnes et des choses?
19. Quand le pronom *le* varie-t-il?
20. Quand reste-t-il invariable?

Des Pronoms démonstratifs.

21. Quand le pronom *ce* remplace-t-il les pronoms *il, ils, elle, elles?*
22. Faites connaître les trois règles et les trois remarques sur l'emploi du pronom *ce* devant le verbe *être?*
23. Le verbe être étant précédé et suivi d'un infinitif, l'emploi du pronom *de* est-il de rigueur?
24. Quel est l'emploi des pronoms *celui, ceux, celle, celles?*
25. Y a-t-il une différence entre *celui-ci, celle-ci, ceci*, et *celui-là, celle-là, cela?*

Des Pronoms possessifs.

26. Quel est l'emploi des pronoms possessifs?

Des Pronoms relatifs.

27. Comment s'accorde le pronom relatif avec son antécédent?
28. L'adjectif peut-il servir d'antécédent au pronom relatif?
29. Quelle est la place du pronom relatif?
30. *Qui, complément* d'une préposition, se dit-il des personnes et des choses?
31. Dans quel cas les pronoms *qui, que, dont* se remplacent-ils par *lequel, duquel?*
32. En quoi *dont* et *d'où* diffèrent-ils?
33. Pourquoi ne doit-on pas dire : *la pluralité des dieux est une chose* QU'*on ne peut s'imaginer* QUI *ait été adoptée par des hommes de bon sens?*

Des Pronoms indéfinis.

34. De quel genre et de quel nombre est le pronom *on* ?
35. Quand faut-il préférer *l'on* à *on* ?
36. Peut-on employer *l'on* au commencement d'une phrase?
37. Dans quel cas *chacun* est-il suivi de *son, sa, ses* ?
38. Dans quel cas *chacun* est-il suivi de *leur, leurs* ?
39. Quelle est la différence entre *personne*, pronom indéfini, et *personne*, substantif?
40. En quoi *l'un et l'autre* diffère-t-il de *l'un l'autre* ?
41. Comment s'exprime la réciprocité quand il s'agit de plus de deux objets?

CHAPITRE VII.

Accord du verbe avec son sujet.

1. Tout verbe à un mode personnel doit-il avoir un sujet?
2. Tout sujet doit-il avoir un verbe?
3. Le sujet d'un verbe doit-il être exprimé deux fois quand un seul sujet suffit?
4. Comment s'accorde le verbe avec son sujet?
5. De quelle manière se fait l'accord si le sujet se compose de plusieurs substantifs ou de plusieurs pronoms ?
6. Dans quels cas le verbe s'accorde-t-il avec le dernier sujet?
7. Quand s'accorde-t-il avec le premier sujet?
8. L'adjectif n'est-il pas soumis à la même règle que le verbe avec *comme*, *de même que*, etc. ?
9. A quel nombre met-on le verbe qui est après *l'un et l'autre* ?
10. A quel nombre met-on le verbe après *ni l'un ni l'autre*? Quelle est l'exception ?
11. Après deux ou plusieurs infinitifs employés comme sujets, à quel nombre met-on le verbe ?
12. Dans quel cas met-on le verbe au singulier, malgré les infinitifs qui précèdent ?
13. Quand le verbe *être* précédé de *ce* se met-il au pluriel ?
14. Avec quel mot s'accorde le verbe, quand il est précédé d'un collectif ayant pour complément la préposition *de* et un substantif?
15. Comment se fait l'accord du verbe quand l'action ou l'état exprimé par le verbe, peut être attribué également au collectif et au substantif qui suit? — Quelle est la raison de cet accord ?
16. Lorsque le collectif est exprimé par un adverbe de quantité, avec quel mot a lieu l'accord du verbe?

17. Avec quoi se fait l'accord, quand le complément de l'adverbe de quantité est sous-entendu ?
18. L'adjectif précédé d'un collectif suit-il la même règle que le verbe?
19. Que faut-il remarquer sur l'accord du verbe qui a pour sujet le pronom *qui* ?

Complément des verbes.

20. Un verbe actif peut-il avoir deux compléments directs?
21. Un verbe peut-il avoir deux compléments indirects pour exprimer le même rapport ?
22. Faites ressortir le vice de cette phrase : *c'est à vous à qui je parle ?*
23. Peut-on donner à un verbe un autre complément que celui qu'il exige?
24. Que faut-il faire quand deux verbes ne veulent pas le même complément ?
25. Quel complément doit être énoncé le premier, quand un verbe a deux compléments de natures différentes ?
26. Lequel doit-on énoncer en premier lieu, si les compléments sont d'égale longueur ?
27. Que faut-il éviter dans la place des compléments indirects?
28. Que doit-on observer quand le complément d'un verbe renferme plusieurs parties unies par *et*, *ni*, *ou ?*
29. Quel est le complément des verbes passifs ?

Emploi des auxiliaires.

30. Que marque le verbe *avoir ?*
31. Que marque le verbe *être ?*
32. Quel auxiliaire prennent la plupart des verbes neutres?
33. Désignez les verbes neutres qui se conjuguent avec *être?*
34. Quand *accourir*, *disparaître*, *croître*, *cesser*, etc., prennent-ils *avoir*, *être* ?
35. Quels verbes neutres changent d'auxiliaire en changeant d'acception ?

Emploi des temps de l'indicatif et du conditionnel.

36. Le présent s'emploie-t-il à la place du passé ?
37. Dans quel cas ne doit-on pas employer l'imparfait?
38. En quoi le passé indéfini diffère-t-il du passé défini ?
39. Quel emploi ne doit-on pas faire du plus-que-parfait ?
40. Pour quel temps ne doit-on pas employer le conditionnel?
41. Pour quel temps ne doit-on pas employer le conditionnel passé ?

De l'emploi du subjonctif.

42. Qu'exprime le subjonctif?

43. Quelles sont les différentes circonstances où l'on fait usage de ce mode?
44. Quand le subjonctif n'a-t-il pas lieu après une interrogation?
45. Quels verbes unipersonnels exigent l'indicatif?
46. Quand, au lieu du subjonctif, emploie-t-on l'indicatif après *le seul*, *le plus*, *le mieux*, etc.?
47. Quand emploie-t-on le subjonctif et l'indicatif après *de façon que*, *de sorte que*, etc?
48. Qu'est-ce qui détermine le temps du subjonctif qu'il faut employer?
49. Le temps qui détermine le temps du subjonctif est-il toujours placé avant le subjonctif?
50. Après quels temps met-on le présent et le passé du subjonctif?
51. A quelle exception cette règle donne-t-elle lieu?
52. Après quels temps met-on l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif?
53. Quelles sont les deux exceptions à cette règle?

De l'emploi de l'infinitif.

54. Comment s'emploie l'infinitif?
55. A quel nombre se met le verbe après l'infinitif employé comme sujet?
56. Que faut-il observer dans l'emploi de l'infinitif employé comme complément?
57. Peut on sous-entendre le mot auquel se rapporte l'infinitif?
58. Quand doit-on préférer l'infinitif à l'indicatif et au subjonctif?
59. Quelles prépositions précèdent le plus souvent l'infinitif complément d'un autre verbe?
60. Après quels verbes l'infinitif n'est-il précédé d'aucune préposition?
61. Après quels verbes l'infinitif est-il précédé de la préposition *à*?
62. Après quels verbes l'infinitif est-il précédé de la préposition *de*?
63. Quels sont les verbes après lesquels on peut supprimer *de* avant l'infinitif?
64. Après quels verbes l'infinitif est-il précédé indifféremment de *à* ou de *de*?
65. Un verbe peut-il être suivi de plusieurs infinitifs?

CHAPITRE VIII.

Du Participe présent.

1. Le participe présent varie-t-il?

2. Quelle différence entre le participe présent et l'adjectif verbal?
3. A quoi reconnaît-on le participe présent?
4. A quoi reconnaît-on l'adjectif verbal?
5. De quelle nature est le qualificatif en *ant*, qui a un complé-plément direct?
6. De quelle nature est le qualificatif en *ant* qui n'a aucun complément?
7. De quelle nature est le qualificatif en *ant* qui n'a qu'un complément indirect?

CHAPITRE IX.

Du Participe passé.

1. Le participe passé sans auxiliaire s'accorde-t-il?
2. Que faut-il remarquer sur les participes *excepté* et *supposé passé*, employes sans auxiliaire?
3. Quelle remarque y a-t-il à faire sur les participes *vu*, *approuvé*, *certifié*, *collationné?*
4. Le participe passé, accompagné de l'auxiliaire *être*, s'accorde-t-il?
5. Le sujet étant placé après le participe, celui-ci s'accorde-t-il?
6. Dans quel cas s'accorde le participe passé, accompagné de l'auxiliaire *avoir?*
7. Pourquoi le participe d'un verbe neutre conjugué avec *avoir* ne s'accorde-t-il pas?
8. Dans quel cas s'accorde le participe passé d'un verbe pronominal?
9. Pourquoi le participe d'un verbe essentiellement pronominal s'accorde-t-il toujours?
10. Quel verbe essentiellement pronominal fait exception?
11. Le participe des verbes pronominaux neutres est-il toujours invariable?
12. Quels sont les trois verbes qui font exception?
13. Quelle règle suit le participe d'un verbe unipersonnel?
14. Quelle règle suit le participe entre deux *que?*
15. Quelle règle suit le participe précédé de *l'* représentant un membre de phrase?
16. Dans quel cas s'accorde le participe passé, suivi immédiatement d'un infinitif?
17. Quand reste-t-il invariable?
18. Le participe *laissé* est-il assujetti à la même règle?
19. Comment reconnaît-on mécaniquement que le participe suivi immédiatement d'un infinitif est précédé ou suivi de son complément direct?
20. Pourquoi *fait*, suivi d'un infinitif, est-il invariable?
21. Quels verbes ont quelquefois l'infinitif sous-entendu après eux?

22. Qu'y a-t-il à remarquer quand le participe suivi d'une préposition et d'infinitif est précédé de deux compléments directs?

23. A quelle observation donnent lieu les participes *eu* et *donné* suivis d'une préposition et d'un infinitif?

24. Quelle règle suit le participe suivi d'une préposition et d'un infinitif?

25. Quand s'accorde le participe précédé de *le peu?*

26. Quand reste-t-il invariable?

27. Pourquoi le pronom *en* n'exerce-t-il aucune influence sur le participe passé?

28. Dans quel cas *coûté* et *valu* s'accordent-ils?

29. Le participe passé est-il soumis aux mêmes règles que l'adjectif et le verbe?

CHAPITRE X.

De l'Adverbe.

1. *Dessus, dessous, dedans, dehors,* ont-ils un complément? — Quelles sont les exceptions?

2. *A l'entour, auparavant, davantage,* ont-ils un complément?

3. *Davantage* peut-il s'employer pour *le plus?*

4. Quelle différence entre *plus tôt* et *plutôt?*

5. A quels mots se joignent *si, aussi, tant, autant?*

6. Que marquent *aussi, autant? — si, tant?*

7. Avec une négation *si* ne remplace-t-il pas *aussi?*

8. Par quel mot s'unissent les deux termes d'une comparaison?

9. En quoi diffèrent *de suite* et *tout de suite?*

10. En quoi diffèrent *tout-à-coup* et *tout d'un coup?*

11. Quels mots modifie *très?*

12. Les adverbes *ici où, là où* peuvent-ils modifier le même verbe?

Emploi de la négation.

13. De quels mots se compose la négation?

14. Quelles locutions conjonctives veulent toujours *ne* après elles?

15. Après quels adverbes et quels verbes met-on *ne?* — Quelle est l'exception?

17. Quand met-on *ne pas, ne point*, au lieu de *ne*, après *craindre, trembler*, etc.?

18. Quels verbes, accompagnés d'une négation, exigent *ne* après eux?

19. Quelles locutions conjonctives le rejettent toujours?

20. Quelle différence entre *point* et *pas?*

21. Quand doit-on préférer *pas* à *point?*

22. Présentent-ils la même différence dans les propositions interrogatives que dans les propositions non interrogatives ?
23. Dans quel cas supprime-t-on *pas* et *point*?

CHAPITRE XI.

De la Préposition.

1. Comment se construisent *au travers* et *à travers?*
2. Quelle différence entre *pres de* et *auprès de?*
3. Dans quel sens ne doit-on pas employer *vis-à-vis* ?
4. Quelle préposition veulent après eux *vis-à-vis, en face proche, près, hors* ? — Quelle est l'exception?
5. Quelle différence entre *parmi* et *entre?*
6. *Entre* peut-il remplacer *parmi* ?
7. Devant quels mots s'emploient *jusque* et *jusques?*
8. Doit-on préférer *jusqu'aujourd'hui* à *jusqu'à aujourd'hui* ?
9. Quelle différence entre *voici* et *voilà?*
10. Qu'y a-t-il à remarquer sur le complément des prépositions et des locutions prépositives?
11. Quelles prépositions répète-t-on toujours?
12. Quand se répètent les autres prépositions?
13. Répète-t-on la préposition devant deux substantifs qui représentent un seul et même objet?

CHAPITRE XII.

De la Conjonction.

1. Quelle différence entre *et* et *ni?*
2. Dans quel cas fait-on usage de *et?*
3. Dans quel cas emploie-t-on *ni?*
4. Quel est l'emploi de *et* et de *ni* avec *sans?*
5. Que doit-on observer à l'égard de *plus, mieux, moins, autant,* placés au commencement de deux membres de phrase ?
6. Quand écrit-on *parce que* et *par ce que ?*
7. Quand écrit-on *quoique* et *quoi que?*
8. Quelle différence entre *quand* et *quant?*
9. Nommez les quatre locutions conjonctives qui ont vieilli?
10. Citez les principaux usages de la conjonction *que?*

CHAPITRE XIII.

De l'Interjection.

1. Emploie-t-on indifféremment *ah!* et *ha! oh!* et *ho! eh!* et *hé!* etc.?

CHAPITRE XIV.

Des figures de syntaxe.

1. Qu'entend-on par construction grammaticale ?
2. Qu'entend-on par construction figurée ?
3. Quelles sont les figures de construction ?
4. Qu'est-ce que l'*ellipse?*
5. Quand cette figure est-elle permise ?
6. Qu'est-ce que le *pléonasme ?*
7. Quand cette figure est-elle autorisée?
8. Qu'est-ce que la *syllepse*
9. Qu'est-ce que l'*inversion ?*
10. Quand cette figure est-elle vicieuse?

CHAPITRE XV.

Observations particulières.

1. Quelle différence entre *c'est à vous* A, et *c'est à vous* DE ?
2. Quand emploie-t-on *à* et *ou* entre deux nombres?
3. Quelle différence entre *aider quelqu'un*, et *aider à quelqu'un?*
4. Doit-on dire : Cette femme a l'air *bon*, ou l'air *bonne*?
5. Emploie-t-on indifféremment *anoblir* et *ennoblir?*
6. Emploie-t-on indifféremment *armistice* et *amnistie?*
7. Quelle différence entre *assurer quelqu'un* et *assurer à quelqu'un ?*
8. Faites connaître l'emploi du verbe *atteindre ?*
9. Dans quels cas emploie-t-on *aussi* et *non plus* ?
10. *Avant que de* et *avant de*, *à moins que de*, et *à moins de* sont-ils également usités?
11. Quel mauvais emploi peut-on faire des verbes *baigner, coucher*, *promener?*
12. Quand emploie-t-on *beaucoup* et *de beaucoup ?*
13. Quelle différence entre *à la campagne* et *en campagne*?
14. En quoi *capable* diffère-t-il de *susceptible ?*
15. Quelle différence entre *colorer* et *colorier ?*
16. Quelle différence entre *commencer à* et *commencer de?*
17. Quelle différence entre *comparer à* et *comparer avec ?*
18. Quelle différence entre *consommer* et *consumer ?*
19. Quand il y a une comparaison entre deux infinitifs, quelle préposition emploie-t-on devant le second?
20. Faut-il dire : *il y eut cent soldats* DE *tués*, ou cent soldats tués ?
21. Quand, dans ce cas, la préposition *de* est-elle indispensable?

22. Doit-on dire : *Quel est le plus éloquent* DE *Bossuet ou* DE *Massillon ?* ou bien faut-il supprimer la préposition DE ?
23. Quel est le complément des verbes *déjeûner, dîner*, etc.?
24. Vaut-il mieux dire de *loin en loin* que de *loin à loin ?*
25. Dit-on également bien *demain au soir* et *demain soir ?*
26. Quel est l'emploi des adjectifs *indigne* et *digne ?*
27. Que faut-il remarquer sur le verbe *disputer ?*
28. Quelle différence entre *durant* et *pendant?*
29. En quoi diffèrent *éminent* et *imminent?*
30. Comment se construit le verbe *emprunter ?*
31. Quelle différence entre *ennuyant* et *ennuyeux ?*
32. Quelle différence entre *entendre raillerie* et *entendre la raillerie?*
33. Quelle différence entre *envier* et *porter envie?*
34. A quel temps doit être le verbe placé après *espérer* , *promettre ?*
35. La conjonction *et* peut-elle unir des expressions synonymes ou placées par gradation ?
36. Le verbe *être* peut-il s'employer pour *aller?*
37. Dans quel sens ne doit-on pas employer *éviter?*
38. A quelles observations donne lieu l'emploi du verbe *faire ?*
39. Comment doit-on employer le verbe *fixer?*
40. Quelle différence entre *flairer* et *fleurer ?*
41. Quelle différence entre *imaginer* et *s'imaginer ?*
42. Quelle différence entre *imiter l'exemple*, et *suivre l'exemple?*
43. Quelle différence entre *imposer* et *en imposer?*
44. Quelle différence entre *infecter* et *infester ?*
45. Comment se construit le verbe *insulter ?*
46. Comment se construit *joindre ?*
47. Pourquoi ne doit-on pas dire : *on ne détruit pas ces abus comme ils devraient* L'*être?*
48. Peut-on dire : *il a été reçu comme il méritait ?*
49. Quand doit-on dire *lire sur* et *lire dans ?*
50. Quelle différence entre *matinal, matineux, matinier?*
51. Comment se construit *mêler ?*
52. Quand *observer* doit-il être précédé du verbe *faire?*
53. Quels membres de phrase ne doit pas unir la conjonction *ou?*
54. Doit-on dire : *l'instant* ou *il entra*, ou *l'instant* QU'*il entra ?*
55. Quelle différence entre *oublier à, oublier de?*
56. Quelle différence entre *participer à, participer de ?*
57. Quelle remarque y a-t-il à faire sur *se plaindre de ce que*, et *se plaindre que ?*

58. Quelle différence entre *ce qui plaît* et *ce qu'il plaît ?*
59. Quelle différence entre *plier* et *ployer ?*
60. Quelle différence entre *près de* et *prêt à ?*
61. Quelle différence entre *plus*, *mieux ?*
62. Quel nombre met-on après *plus d'un ?*
63. Quel complément veut le verbe *se rappeler ?*
64. Qu'expriment *avoir rapport à*, et *avoir rapport avec ?*
65. Quelle différence entre *retrancher de* et *retrancher à ?*
66. Comment se construisent *réunir* et *unir ?*
67. Quand *rien* s'emploie-t-il avec et sans négation ?
68. Comment s'emploie *saigner du nez ?*
69. Quelle différence entre *second* et *deuxième ?*
70. Quelle différence entre *servir à rien*, et *servir de rien ?*
71. Quelle différence entre *s'occuper de* et *s'occuper à ?*
72. Quel est l'emploi de *soit*, *soit que ?*
73. Dans quel cas *succomber* prend-il *sous* et *à ?*
74. Comment se construit le verbe *suppléer ?*
75. Quand *témoin* est-il pris adverbialement et substantivement ?
76. Quelle différence entre *par terre* et *à terre ?*
77. A quelles observations donne lieu le mot *tout ?*
78. En quoi diffèrent *tous les deux* et *tous deux ?*
79. Quel nombre emploie-t-on après *un de*, *un des ?*
80. Quel complément exige le verbe unir?
81. Quel est l'emploi des adjectifs *venimeux* et *vénéneux*.
82. Qu'y a-t-il à remarquer sur l'emploi de l'adverbe *y ?*

CHAPITRE XVI.

De la Ponctuation.

1. Qu'est-ce que la ponctuation ?
2. Quels sont les signes de ponctuation ?
3. Quand emploie-t-on la virgule ?
4. Dans quel cas la virgule n'a-t-elle pas lieu entre les parties semblables unies par *et*, *ou*, *ni ?*
5. Quand emploie-t-on le point-virgule ?
6. Quand fait-on usage des deux points ?
7. Quand emploie-t-on le point ?
8. Dans quelles circonstances emploie-t-on le point interrogatif et le point exclamatif ?

FIN.

NOUVEAU
DICTIONNAIRE
DE LA
LANGUE FRANÇAISE,
DANS LEQUEL ON TROUVE

Les étymologies, la prononciation, des définitions claires et précises, toutes les acceptions propres et figurées des mots, avec l'indication de leur emploi dans les différents genres de styles, et des exemples tirés de nos meilleurs écrivains; les termes propres aux sciences, aux arts et aux manufactures; un vocabulaire géographique ; les synonymes ; la conjugaison de tous les verbes irréguliers, et des verbes réguliers qui peuvent embarrasser; le pluriel des substantifs composés ou dérivés des langues étrangères; etc., etc.

AVEC

La solution de toutes les difficultés que présente notre Langue

PAR M. NOËL,
INSPECTEUR-GÉNÉRAL DE L'UNIVERSITÉ, CHEV. DE LA LÉGION-D'HON.
ET M. CHAPSAL,
PROFESSEUR DE GRAMMAIRE GÉNÉRALE, CHEV. DE LA LÉGION-D'HON.

Ouvrage mis au rang des Livres Classiques par le Conseil de l'Université, et adopté pour les Écoles Militaires et pour la Maison Impériale de Saint-Denis.

QUINZIÈME ÉDITION.
REVUE AVEC LE PLUS GRAND SOIN ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.

Un Vol. grand in-8°. Prix : 8 fr.

Prospectus.

On désirait depuis long-temps un Dictionnaire de la langue française qui, dans le cadre resserré d'un seul volume in-8°, pût suppléer aux dictionnaires de l'Académie, de Laveaux, de Boiste, de Gattel, etc., peu propres par leur format ou leur étendue à être mis entre les mains de la jeunesse ou des gens du monde, et d'ailleurs d'une acquisition coûteuse.

Celui qu'on annonce aujourd'hui a-t-il résolu ce problème? c'est ce qu'on ne saurait révoquer en doute si l'on considère que le *Nouveau Dictionnaire* de la langue française a été adopté pour les *Lycées*, pour les *Écoles militaires* et pour la *Maison Impériale* de Saint-Denis. Ces suffrages honorables ont été sanctionnés par le public : huit éditions, tirées à très-grand nombre, ont été vendues dans l'espace de quelques années.

Peu de lignes suffiront pour faire connaître le plan que les auteurs se sont tracé.

D'abord ils se sont imposé la loi de n'omettre aucun des mots qui se trouvent dans les lexiques antérieurs, et d'en donner soigneusement la prononciation et l'étymologie.

Quant aux définitions, ils ne se sont pas bornés à transcrire servilement celles de leurs devanciers ; toutes les fois qu'il s'en est présenté, soit à leurs recherches, soit à leurs méditations, qui leur ont paru plus justes, plus claires, plus précises, ils n'ont pas hésité à les adopter; et l'on sent combien cette justesse, cette clarté, cette précision sont propres à faire contracter insensiblement à l'esprit l'habitude d'une logique pratique, sans le rebuter par l'appareil dogmatique de la science.

De nombreux exemples tirés des écrivains des deux derniers siècles, viennent à l'appui des définitions, et justifient non-seulement les acceptions tranchantes, mais encore les nuances les plus délicates, les sens détournés, les tours neufs, les alliances de mots, les hardiesses heureuses, etc., etc. Ces exemples n'ont pas été pris au hasard, on a fait en sorte qu'ils présentassent une leçon de religion ou de mo-

rale, rappelassent un trait historique, ou continssent quelque instruction.

Les auteurs n'ont point exclu les mots nouveaux, fruits des progrès de l'esprit humain et de la civilisation; mais ils ont cru devoir adopter principalement ceux dont il leur a semblé que la langue ne peut plus se passer, soit parce qu'ils sont impérieusement réclamés par la pensée, soit parce qu'ils sont autorisés par l'usage qu'en ont fait les bons écrivains. Ils sont signalés à l'attention du lecteur par cette abréviation : *m. nouv.* (mot nouveau).

Aux mots de la langue usuelle, oratoire ou poétique, les auteurs ont joint le plus grand nombre possible de termes de sciences, d'arts et de métiers. Dans cette partie de leur travail est comprise une nomenclature géographique extrêmement étendue, et dans laquelle, outre tout ce qui a rapport à la géographie de la France, se trouvent les grandes divisions du Globe, les noms des provinces, des montagnes, des capitales et des villes importantes des états de l'Europe et des autres parties du monde.

L'orthographe généralement suivie dans ce Dictionnaire est celle de l'Académie, cette société pouvant seule faire autorité à cet égard.

Pour donner à leur ouvrage un genre d'utilité qu'on chercherait vainement dans les autres Dictionnaires, MM. Noël et Chapsal ont cru devoir y joindre, dans l'ordre alphabétique, et à la suite de chaque mot qu'ils concernent :

1° Le pluriel des substantifs composés et des substantifs dérivés des langues étrangères;

2° La conjugaison de tous les verbes irréguliers, et des verbes réguliers qui peuvent embarrasser;

3° Les synonymes ;

4° Toutes les règles données par nos plus habiles grammairiens, sur la place, l'accord et la construction des mots ;

5° Des remarques sur notre langue, ces observations fines et délicates disséminées dans Vaugelas, Bouhours, Voltaire, la Harpe, Marmontel, etc.

L'ensemble de ces règles et de ces remarques présente la *solution de toutes les difficultés qu'offre notre langue*, et donne au Dictionnaire de MM. Noël et Chapsal le mérite de remplacer, avec avantage, le Dictionnaire des difficultés de Laveaux, la Grammaire des Grammaires, le Dictionnaire des Synonymes et une multitude d'autres ouvrages estimables, presque toujours volumineux et d'un prix élevé.

Au moyen de cette addition importante, le *Nouveau Dictionnaire* de MM. Noël et Chapsal embrasse tout ce qui concerne l'art d'écrire et de parler notre langue ; et, sous ce rapport, il devient un livre indispensable, non-seulement pour ceux qui ne savent pas, mais encore pour les gens du monde, pour l'homme de cabinet, pour l'écrivain, pour l'orateur qu'un doute arrête, qu'une difficulté embarrasse, enfin pour tous les Français jaloux de connaître à fond le génie et les principes de notre langue.

PARIS

RORET, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, N° 12 ;
ET MAIRE-NYON, QUAI CONTI, N° 13.

PARIS. — IMPRIMERIE DE L. MARTINET, RUE MIGNON, 2.
(Quartier de l'École-de-Médecine.)

— AVRIL 1858. —

N. B. *Comme il existe à Paris deux libraires du nom de* RORET, *l'on est prié de bien indiquer l'adresse.*

LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE

DE

RORET

RUE HAUTEFEUILLE, 12,

AU COIN DE LA RUE SERPENTE.

A PARIS.

—

Cette Librairie entièrement consacrée aux Sciences et à l'Industrie fournira aux amateurs tous les ouvrages anciens et modernes en ce genre, publiés en France, et fera venir de l'Etranger tous ceux que l'on pourrait désirer.

DIVISION DU CATALOGUE.

MANUEL POUR GOUVERNER LES ABEILLES et en retirer un grand profit, par M. Radouan. 2 volumes. 6 fr.

— **ACCORDEUR DE PIANOS**, mis à la portée de tout le monde, par M. Giorgio Armellino. 1 vol. 1 fr. 25

— **ACIDES GRAS CONCRETS**, voyez *Bougies stéariques*.

— **ACTES SOUS SIGNATURES PRIVÉES** en matières civiles, commerciales, criminelles, etc., par M. Biret, ancien magistrat. 1 vol. 2 fr. 50

— **AÉROSTATION** ou Guide pour servir à l'histoire ainsi qu'à la pratique des *Ballons*, par M. Dupuis-Delcourt. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— **AGENTS-VOYERS**, voyez *Constructeur en général*.

— **AGRICULTURE ÉLÉMENTAIRE**, à l'usage des écoles primaires et des écoles d'agriculture, par M. Rendu. (*Autorisé par l'Université.*) 1. fr. 25

— **ALGÈBRE**, ou Exposition élémentaire des principes de cette science, par M. Terquem. (*Ouvrage approuvé par l'Université.*) 1 gros vol. 3 fr. 50

— **ALLIAGES MÉTALLIQUES**, par M. Hervé, officier supérieur d'artillerie, ancien élève de l'École polytechnique. 1 vol. 3 fr. 50

Ouvrage *approuvé par le Comité d'artillerie*, qui en a fait prendre un nombre pour les écoles, les forges et les fonderies.

— **ALLUMETTES CHIMIQUES, COTON et PAPIER-POUDRE, POUDRES et AMORCES FULMINANTES**; dangers, accidents et maladies qu'elles produisent; par le docteur Roussel. 1 vol. orné de figures. 1 fr. 50

— **AMIDONNIER et VERMICELLIER**, par M. le docteur Morin et M. Malepeyre. 1 vol. avec figures. 3 fr.

— **AMORCES FULMINANTES**, voyez *Allumettes chimiques*.

— **ANATOMIE COMPARÉE**, par MM. de Siebold et Stannius; traduit de l'allemand par MM. Spring et Lacordaire, professeurs à l'Université de Liége. 3 vol. ensemble de plus de 1,200 p. 10 fr. 50

— **ANECDOTIQUE**, ou Choix d'Anecdotes anciennes et modernes, par madame Celnart. 4 vol. in-18. 7 fr.

— **ANIMAUX NUISIBLES** (Destructeur des) à l'agriculture, au jardinage, etc., par M. Vérardi. 1 vol. orné de planches. 3 fr.

— 2e *Partie*, contenant les **HYLOPHTHIRES ET LEURS ENNEMIS**, ou Description et Iconographie des Insectes les plus nuisibles aux forêts, avec une méthode pour apprendre à les détruire et à ménager ceux qui leur font la guerre, à l'usage des forestiers, des jardiniers, etc.; par MM. Ratzeburg, De Corberon et Boisduval. 1 vol. orné de 8 planches : prix 2 fr. 50

— **TAILLE DES ARBRES FRUITIERS**, contenant les notions indispensables de Physiologie végétale; un Précis raisonné de la multiplication, de la plantation et de la culture; les vrais principes de la taille, et leur application aux formes diverses que reçoivent les arbres fruitiers, par M. L. de Bavay. 1 vol. orné de fig. 3 fr.

— **ARCHÉOLOGIE**, par M. Nicard. 3 vol. avec Atlas. Prix des 3 vol., 10 fr 50; de l'Atlas, 12 fr.; et de l'ouvrage complet : 22 fr. 50

— **ARCHITECTE DES JARDINS**, ou l'Art de les composer et de les décorer, par M. Boitard. 1 vol. avec Atlas de 140 pl. 15 fr.

— **ARCHITECTE DES MONUMENTS RELIGIEUX**, ou Traité

d'Archéologie pratique, applicable à la restauration et à la construction des Églises, par M. SCHMIT. 1 gros vol. avec Atlas contenant 20 pl. 7 fr.

MANUEL D'ARCHITECTURE, ou Traité de l'Art de bâtir, par M. TOUSSAINT, architecte. 2 vol. ornés de planches. 7 fr.

— ARITHMÉTIQUE DÉMONTRÉE, par MM. COLLIN et TREMERY. 1 vol. 2 fr. 50

— ARITHMÉTIQUE COMPLÉMENTAIRE, ou Recueil de Problèmes nouveaux, par M. TREMERY. 1 vol. 1 fr. 75

— ARMURIER, Fourbisseur et Arquebusier, par M. Paulin DÉSORMEAUX. 2 vol. avec figures. 6 fr.

— ARPENTAGE, ou Instruction élémentaire sur cet art et sur celui de lever les plans, par M. LACROIX, de l'Institut, MM. HOGARD, géomètre, et VASSEROT, avocat. 1 vol. avec figures. (*Autorisé par l'Université.*) 2 fr. 50

On vend séparément les MODÈLES DE TOPOGRAPHIE, par CHARTIER, 1 pl. col. 1 fr.

— ART MILITAIRE, par M. VERGNAUD 1 vol. avec fig. 3 fr.

— ARTIFICIER, Poudrier et Salpêtrier, par M. VERGNAUD, colonel d'artillerie. 1 vol. orné de planches. 3 fr. 50

— ASPIRANTS AUX FONCTIONS DE NOTAIRES, Greffiers, Avocats à a Cour de Cassation, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, par M. COMBES. 1 vol. 3 fr. 50

— ASSOLEMENTS, JACHÈRE et SUCCESSION DES CULTURES, par M. Victor YVART, de l'Institut, avec des notes par M. Victor RENDU, inspecteur de l'agriculture. 3 vol. 10 fr. 50

— ASTRONOMIE, ou Traité élémentaire de cette science, de W. HERSCHEL, par M. VERGNAUD. 1 vol. orné de pl. 3 fr. 50

— ASTRONOMIE AMUSANTE, traduit de l'anglais, par A. D. VERGNAUD. In-18. figures. 2 fr. 50

— BALLONS, voyez *Aérostation*.

— BANQUIER, Agent de change et Courtier, par MM. PEUCHET et TREMERY. 1 vol. 2 fr. 50

MANUEL OU BARÊME COMPLET DES POIDS ET MESURES, par M. BAGILET. In-18. 3 fr.

— BIBLIOGRAPHIE UNIVERSELLE, par MM. F. DENIS, P. PINÇON et DE MARTONNE, 3 vol. 20 fr.

Le même ouvrage, grand in 8 à 3 colonnes papier collé pour recevoir des notes. 25 fr.

— BIBLIOTHÉCONOMIE, Arrangement, Conservation et Administration des bibliothèques, par L.-A. CONSTANTIN. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— BIJOUTIER, Joaillier, Orfèvre, Graveur sur métaux et Changeur, par M. JULIA DE FONTENELLE. 2 vol. 7 fr.

— BIOGRAPHIE, ou Dictionnaire historique abrégé des grands hommes, par M. NOEL, inspecteur-général des études. 2 vol. 6 fr.

— BLANCHIMENT ET BLANCHISSAGE, Nettoyage et Dégraissage des fil, lin, coton, laine, soie, etc., par MM. JULIA DE FONTENELLE et ROUGET DE L'ISLE 2 vol. ornés de planches. 6 fr.

— BLASON, ou Traité de cet art sous le rapport archéologique et héraldique, par M. Jules PAUTET, bibliothécaire de la ville de Beaune. 1 vol. orné de planches. 3 fr. 50

— BLEUS ET CARMINS D'INDIGO (Fabricant des), par M. Felicien CAPRON, de Dôle, 1 vol. 1 fr. 50

MANUEL DU MARCHAND DE BOIS et de Charbons, ou Traité de ce commerce en général, par M. MARIÉ DE LISLE. 1 vol. avec figures. 3 fr.

— TARIF MÉTRIQUE pour la conversion et la réduction des BOIS, d'après le système métrique, par M. LOMBARD. 1 vol. 2 fr. 50

— BONNETIER ET FABRICANT DE BAS, par MM. LEBLANC et PREAUX-CALTOT. 1 vol. avec figures. 3 fr.

— BOTANIQUE, Partie élémentaire, par M. BOITARD. 1 vol. avec planches. 3 fr 50.

ATLAS DE BOTANIQUE pour la partie élémentaire, renfermant 36 planches. Prix 6 fr.

— BOTANIQUE, 2e partie, FLORE FRANÇAISE, ou Description synoptique des plantes qui croissent naturellement sur le sol français, par M. le docteur BOISDUVAL. 3 gr. v. 10 fr. 50

ATLAS DE BOTANIQUE, composé de 120 planches, représentant la plupart des plantes décrites dans l'ouvrage ci-dessus. Prix : fig. noires. 18 fr.; figures coloriées. 36 fr.

— BOTTIER ET CORDONNIER, par M. MORIN. 1 vol. avec figures. 3 fr.

— BOUCHERIE TAXÉE ou Code des Vendeurs et des Acheteurs de viande, par un Magistrat. 1 vol. 1 fr. 50

— TABLEAU DE LA BOUCHERIE TAXÉE, in-plano. 75 c.

— BOUGIES STEARIQUES, et fabrication des acides gras concrets, etc., etc., par M. MALEPEYRE. 1 vol. orné de planches. 3 fr.

— BOULANGER, Négociant en grains, Meunier et Constructeur de Moulins, par MM. BENOIT et JULIA DE FONTENELLE. 2 vol. avec figures. 7 fr.

— BOURRELIER ET SELLIER, par M. LEBRUN, 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— BOURSE ET SES SPÉCULATIONS mises à la portée de tout le monde, par M. le président BOYARD. 1 vol. de 428 pages. 2 fr. 50

— BOUVIER ET ZOOPHILE ou l'Art d'élever et de soigner les animaux domestiques, par M. BOYARD. 1 vol. 2 fr. 50

— BRASSEUR ou l'Art de faire toutes sortes de bières, par M. VERGNAUD. 1 vol. 3 fr.

— BRODEUR ou Traité complet de cet Art, par Mme CELNART. 1 vol. avec un Atlas de 40 pl. 7 fr.

— CADRES (Fabricant de), Passe-Partout, Châssis, Encadrement, etc.. par M. DE SAINT-VICTOR. 1 vol. orné de fig. 1 fr 50

— CALENDRIER (Théorie du) et Collection de tous les calendriers des années passées et futures, par M. FRANCOEUR, professeur à la Faculté des sciences. 1 vol. 3 fr.

— CALLIGRAPHIE ou l'Art d'écrire en peu de leçons, par M. TRÉMERY 1 vol. avec Atlas. 3 fr.

— CANOTIER ou Traité universel et raisonné de cet Art, par UN LOUP D'EAU DOUCE. Joli vol. orné de 50 vign. sur bois. 1 fr. 75

— CARTES GÉOGRAPHIQUES (Construction et Dessin des), par M. PERROT. 1 vol. orné de pl. 2 fr. 50

— CAOUTCHOUC, GUTTA-PERCHA, GOMME FACTICE, Tissus imperméables, Toiles cirées et Cuirs vernis, par M. PAULIN-DÉSORMEAUX. 1 vol. orné de fig. 3 fr. 50

— CARTONNIER, Cartier et Fabricant de Cartonnages, par M LEBRUN. 1 vol orné de fig. 3 fr.

MANUEL DU CHAMOISEUR, Pelletier-Fourreur, Maroquinier, Mégissier et Parcheminier, par M. JULIA DE FONTENELLE. 1 vol. orné de pl. 3 fr.

— CHANDELIER, Cirier et Fabricant de Cire à cacheter, par M. LENORMAND. 1 gr. vol. orné de pl. 3 fr. 50

— FABRICANT DE CHAPEAUX, par MM. CLUZ, F... et JULIA DE FONTENELLE. 1 vol. orné de pl. 3 fr.

— CHARCUTIER ou l'Art de préparer les différentes parties du cochon, par M. LEBRUN. 1 vol. avec figures. 2 fr. 50

— CHARPENTIER ou Traité simplifié de cet Art, par MM. HANUS, BISTON et BOUTEREAU. 1 vol orné de 14 pl. 3 fr. 50

— CHARRON ET CARROSSIER ou l'Art de fabriquer toutes sortes de Voitures, par MM. LEBRUN, LEROY et MALEPEYRE. 2 vol. ornés de 14 pl. 6 fr.

— CHASSELAS, sa culture à Fontainebleau, par un Vigneron des environs. 1 vol. avec fig. 1 fr. 75

— CHASSEUR, contenant un Traité sur toute espèce de chasse, par MM. BOYARD et DE MERSAN. 1 vol. avec fig. et musique 3 fr.

— CHASSEUR-TAUPIER ou l'Art de prendre les Taupes par des moyens sûrs et faciles, par M. RÉDARÈS, 1 vol. orné de fig. 90 c.

— CHAUDRONNIER, Description complète et détaillée de toutes les opérations de cet Art, tant pour la fabrication des appareils en cuivre que pour ceux en fer, etc., par MM. JULLIEN et VALERIO. 1 vol. avec 16 pl. 3 fr. 50

— CHAUFOURNIER, contenant l'Art de calciner la Pierre à chaux et à plâtre, de composer les Mortiers, les Ciments, etc., par MM. BISTON et MAGNIER. 1 vol. avec fig. 3 fr.

— CHEMINS DE FER (Construction de) contenant les études comparatives sur les divers systèmes de la voie et du matériel, le formulaire des charges et conditions pour l'établisssement des travaux, et la série de prix pour les diverses fournitures, par M. EM WITH, 2 vol. avec Atl., prix. 7 fr.

— CHEVAL (Education et hygiène), par M. le vicomte de MONTIGNY. 1 vol. orné de 6 pl 3 fr.

— CHIMIE AGRICOLE, par MM. DAVY et VERGNAUD. 1 vol. orné de fig. 3 fr. 50

— CHIMIE AMUSANTE ou Nouvelles Récréations chimiques, par M. VERGNAUD. 1 vol. orné de fig. 3 fr.

— CHIMIE INORGANIQUE ET ORGANIQUE dans l'état actuel de la science, par M. VERGNAUD. 1 gros vol orné de fig. 3 fr. 50

— CHIMIE ANALYTIQUE, contenant des notions sur les manipulations chimiques, les éléments d'analyse inorganique qualitative et quantitative, et des principes de chimie organique, par MM. WILL, F. VOEHLER, J. LIEBIG et MALEPEYRE. 2 vol. ornés de pl et tableaux. 5 fr.

— CIDRE ET POIRÉ (Fabricant de), avec les moyens d'imiter, avec le suc de pomme ou de poire, le Vin de raisin, l'Eau-de-Vie et le Vinaigre de vin, par M. DUBIEF. 1 vol. avec fig. 2 fr. 50

— CISELURE, par M. GARNIER (*sous presse*).

— COIFFEUR, précédé de l'Art de se coiffer soi-même, par M. VILLARET. 1 joli vol. orné de fig. 2 fr. 50

— COLLES (Fabrication de toutes sortes de), colles fortes, colles de pâte, etc. Par M. MALPEYRE. 1 fr. 50

— COLORISTE, contenant le mélange et l'emploi des Couleurs,

ainsi que les différents travaux de l'Enluminure, par MM. PERROT, BLANCHARD et THILLAYE. 1 vol. 2 fr. 50

MANUEL DE COMMERCE, BANQUE ET CHANGE, contenant tout ce qui est relatif aux effets de Commerce, à la tenue des livres, à la comptabilite, à la Bourse, aux emprunts, etc., par MM. GALLAS et PIJON 2 vol. 6 fr.

— LA BONNE COMPAGNIE ou Guide de la Politesse et de la Bienséance, par Mme CELNART. 1 vol. 1 fr. 75

— COMPTES FAITS ou Barême général des poids et mesures, par M. ACHILLE NOUHEN. (Voir *Poids et Mesures*.)

— CONSTRUCTEUR EN GÉNÉRAL et AGENTS-VOYERS, ouvrage utile aux ingénieurs des ponts-et-chaussées, aux officiers du génie militaire, aux architectes, aux conducteurs des ponts-et-chaussées, par M. LAGARDE, ingénieur civil. 1 vol. orné de fig. 3 fr.

— CONSTRUCTION MODERNE (la), ou Traité de l'Art de bâtir avec solidité, économie et durée, comprenant la construction, l'histoire de l'architecture et l'ornementation des édifices, par M. BATAILLE, architecte, professeur à l'école de Mulhouse. 1 vol. avec 44 pl. (*sous presse*).

— CONSTRUCTIONS RURALES ou Guide pour les Constructions, par M. HEUZÉ, professeur à l'École de Grignon. 1 volume orné de fig. Prix. 3 fr 50 c.

— CONTRE-POISONS ou Traitement des Individus empoisonnés, asphyxiés, noyés ou mordus, par M. H. CHAUSSIER, Docteur-Médecin. 1 vol. 2 fr. 50

— CONTRIBUTIONS DIRECTES, Guide des Contribuables et des Comptables de toutes les classes, etc., par M. BOYARD. 1 volume. 2 fr. 50

— CORDIER, contenant la culture des Plantes textiles, l'extraction de la Filasse, et la fabrication de toutes sortes de cordes, par M. BOITARD. 1 vol. orné de fig. 2 fr. 50

— CORRESPONDANCE COMMERCIALE, contenant les Termes de commerce, les Modèles et Formules épistolaires et de comptabilité, etc., par MM. REES-LESTIENNE et TREMERY. 1 vol. 2 fr. 50

— CORPS GRAS CONCRETS. V. *Bougies stéariques*.

— COTON et PAPIER-POUDRE. V. *Allumettes chimiques*.

— COULEURS (Fabricant de) ET VERNIS, contenant tout ce qui a rapport à ces différents arts, par MM. RIFFAULT, VERGNAUD et TOUSSAINT. 1 vol. orné de fig. 3 fr.

— COUPE DES PIERRES, par M. TOUSSAINT, architecte. 1 vol. avec Atlas. 5 fr.

— COUTELIER ou l'Art de faire tous les Ouvrages de Coutellerie, par M. LANDRIN, ingénieur civil. 1 vol. 3 fr. 50

— CRUSTACÉS (Hist. natur. des), par MM. BOSC et DESMAREST, etc. 2 vol. ornés de pl. 6 fr.

ATLAS POUR LES CRUSTACÉS, 18 pl. Fig. noires, 3 fr, — fig. coloriées, 6 fr.

— CUISINIER ET DE LA CUISINIÈRE, à l'usage de la ville et de la campagne, par M. CARDELLI. 1 gros vol. de 464 pages, orné de fig. 2 fr 50

— CULTIVATEUR FORESTIER, contenant l'Art de cultiver en forêts tous les Arbres indigènes et exotiques, par M. BOITARD. 2 volumes. 5 fr.

MANUEL DU CULTIVATEUR FRANÇAIS ou l'Art de bien cultiver les Terres et d'en retirer un grand profit, par M. THIÉBAUT DE BERNEAUD. 2 vol. ornés de fig. 5 fr.

— DAGUERRÉOTYPIE. V. *Photographie*.

— DAMES, ou l'Art de l'élégance, par Mme CELNART. 1 vol. 3 fr.

— DANSE, comprenant la théorie, la pratique et l'histoire de cet Art, par MM. BLASIS et VERGNAUD. 1 gros vol. orné de pl. 3 fr. 50

— DÉCORATEUR-ORNEMENTISTE, du Graveur et du Peintre en Lettres, par M. SCHMIT. 1 vol. avec Atlas in-4° de 30 pl. 7 fr.

— DEMOISELLES, ou Arts et Métiers qui leur conviennent, tels que Couture, Broderie, etc., par Mme CELNART. 1 vol. orné de pl. 3 fr.

— DESSIN LINÉAIRE, par M. ALLAIN, entrepreneur de travaux publics. 1 vol. avec Atlas de 20 pl. 5 fr.

— DESSINATEUR ou Traité complet du Dessin, par M. BOUTEREAU. 1 vol. avec Atlas de 20 pl. 3 fr. 50

— DISTILLATEUR ET LIQUORISTE, par MM. LEBEAU et JULIA DE FONTENELLE. 1 vol de 481 pages, orné de fig. 3 fr. 50

— DISTILLATION DE L'EAU-DE-VIE DE POMMES DE TERRE ET DE BETTERAVES, par MM. HOURIER et MALEPEYRE. 1 vol. avec fig. 1 fr. 50

— DOMESTIQUES ou l'Art de former de bons serviteurs, par madame CELNART. 1 vol. 2 fr. 50

— DORURE ET ARGENTURE électro-chimiques, par MM. MALEPEYRE, MATHEY et DE VALICOURT. 1 vol. 1 fr. 80

— FABRICANT DE DRAPS ou Traité de la fabrication des Draps, par MM. BONNET et MALEPEYRE. 1 vol. orné de fig. 3 fr. 50

— ÉCOLES PRIMAIRES, MOYENNES ET NORMALES (*Ouvrage autorisé par l'Université*), par M. MATTER. 1 vol. 2 fr. 50

— ÉCONOMIE DOMESTIQUE, contenant toutes les recettes les plus simples et les plus efficaces, par Mme CELNART. 1 vol. 2 fr. 50

— ÉCONOMIE POLITIQUE, par M. J. PAUTET. 1 vol. 2 fr. 50

— ÉLECTRICITÉ, contenant les Instructions pour établir les Paratonnerres et les Paragrêles, par M. RIFFAULT. 1 vol. 2 fr. 50

— ÉLECTRICITÉ MÉDICALE ou Éléments d'Électro-Biologie, suivi d'un Traité sur la Vision, par M. SMEE, traduit par M. MAGNIER. 1 joli vol. orné de fig. 3 fr.

— ENCRES (Fabrication de toutes sortes d'), soit pour l'écriture, l'imprimerie, les encres sympathiques, etc. Par MM. DE CHAMPOUR et MALEPEYRE. 1 vol. 1 fr. 50

— ENREGISTREMENT ET DU TIMBRE, par M. BIRET. 1 vol. 3 fr. 50

— ENTOMOLOGIE ÉLÉMENTAIRE ou Entretiens sur les Insectes en général, mis à la portée de tout le monde, par M. BOYER DE FONSCOLOMBE. 1 gr. vol. 3 fr.

— ENTOMOLOGIE ou Hist. nat des Insectes et des Myriapodes, par M. BOITARD. 3 vol. in-18. 10 fr. 50

ATLAS D'ENTOMOLOGIE, composé de 110 planches représentant les Insectes décrits dans l'ouvrage ci-dessus. — Figures noires, 17 fr. — Figures coloriées. 34 fr.

— ÉPISTOLAIRE (Style), par M. BISCARRAT et Mme la comtesse d'HAUTPOUL. 1 vol. 2 fr. 50

— ÉQUITATION, à l'usage des deux sexes, par M. VERGNAUD. 1 vol. orné de fig. 3 fr.

— **ESCALIERS EN BOIS** (Construction des), ou manipulation et posage des Escaliers ayant une ou plusieurs rampes, par C. BOUTEREAU. 1 vol. et Atlas. 5 fr.

— **ESCRIME** ou Traité de l'art de faire des armes, par M. LAFAUGÈRE, maréchal-des-logis. 1 vol. 3 fr. 50

MANUEL DE L'ESSAYEUR, par MM. VAUQUELIN, GAY-LUSSAC et D'ARCET, publié par M. VERGNAUD. 1 vol. 3 fr.

— **ETAT CIVIL** (Officier de l') pour la Tenue des Registres et la Rédaction des Actes, etc., etc., par M. LEMOLT, ancien magistrat. 1 vol. 2 fr. 50

— **ÉTOFFES IMPRIMÉES** (Fabricant d') et Fabricant de papiers peints, par M. Seb. LENORMAND. 1 vol. 3 fr.

— **FABRICANT DE PRODUITS CHIMIQUES** ou Formules et Procédés usuels relatifs aux matières que la chimie fournit aux arts industriels et à la médecine, par M. THILLAYE. 3 vol. ornés de planches. 10 fr. 50

— **FALSIFICATIONS DES DROGUES** simples et composées, par M. PÉDRONI, professeur. 1 vol. orné de fig. 2 fr. 50

— **FERBLANTIER ET LAMPISTE** ou l'art de confectionner en fer-blanc tous les Ustensiles, par MM. LEBRUN et MALEPEYRE. 1 vol. orné de fig. 3 fr. 50

— **FERMIER**, ou l'Agriculture simplifiée et mise à la portée de tout le monde, par M. DE LÉPINOIS. 1 vol. 2 fr. 50

— **FILATEUR**, ou Description des Méthodes anciennes et nouvelles employées pour filer le Coton, le Lin, le Chanvre, la Laine et la Soie, par MM. C.-E. JULLIEN et E. LORENTZ. 1 vol. in-18, avec 8 planches. 3 fr. 50

— **FILATURE DE COTON** suivi de formules pour apprécier la résistance des appareils mécaniques, etc., par M. DRAPIER. 1 vol. avec planches. 2 fr. 50

— **FLEURISTE ARTIFICIEL** ou l'Art d'imiter, d'après nature, toute espèce de Fleurs, suivi de l'Art du Plumassier, par Mme CELNART. 1 vol. orné de fig 2 fr. 50

— **FLEURISTE ARTIFICIEL SIMPLIFIÉ**, par Mlle SOURDON. 1 volume. 1 fr. 50

— **FLEURS (des) EMBLÉMATIQUES**, ou leur Histoire, leur Symbole, leur Langage, etc., etc., par madame LENEVEUX. 1 vol. : Fig. noires, 3 fr ; fig. coloriées. 6 fr.

— **FONDEUR SUR TOUS MÉTAUX**, par M. LAUNAY, fondeur de la colonne de la place Vendôme (*Ouvrage faisant suite au Travail des Métaux*). 2 vol. ornés d'un grand nombre de pl. 7 fr.

— **FORGERON, MARÉCHAL, SERRURIER, TAILLANDIER**, etc., renfermant des notions sur le fer, l'acier et les charbons ; des modèles de forges, et pouvant servir de Manuel complet du fabricant de soufflets et de machines soufflantes, par M. MAPOD. 1 vol. orné de 4 pl. 3 fr.

— **FORGES** (Maître de) ou l'Art de travailler le fer, par M. LANDRIN. 2 vol. ornés de pl. 6 fr.

— **FORESTIER PRATICIEN** (le) et Guide des Gardes champêtres, traitant de la Conservation des semis, de l'Aménagement, de l'Exploitation, etc., des Forêts, par MM. CRINON et VASSEROT. 1 volume. 1 fr. 25

MANUEL DE GALVANOPLASTIE ou Traité complet de cet Art, contenant tous les procédés les plus récents, par MM. SMÉE, JACOBI, DE VALICOURT, etc., etc. 2 vol. ornés de fig. 5 fr.

— GANTS (Fabricant de) dans ses rapports avec la Mégisserie et la Chamoiserie, par M. VALLET D'ARTOIS, ancien fabricant. 1 volume. 3 fr. 50

— GARANTIE DES MATIÈRES D'OR ET D'ARGENT, par M. LACHÈZE, contrôleur à Paris. 1 vol. 1 fr. 75

— GARDES-CHAMPÊTRES, FORESTIERS ET GARDES-PÊCHE, par M. BOYARD, président à la cour d'appel d'Orléans. 1 volume. 2 fr. 50

— GARDES-MALADES, et personnes qui veulent se soigner elles-mêmes, ou l'Ami de la santé, par M. le docteur MORIN. 1 v. 2 fr. 50

— GARDES NATIONAUX DE FRANCE, contenant l'Ecole du soldat et de peloton, les Ordonnances, Règlements, etc., etc., par M. R.L. 33e édit. 1 vol. 1 fr. 25

— GAZ (Fabrication du) ou Traité de l'Eclairage à l'usage des Ingénieurs, etc.; d'Usines à gaz, par M. MAGNIER. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50

— GÉOGRAPHIE DE LA FRANCE, divisée par bassins, par M. LORIOL (*Autorisé par l'Université*). 1 vol. 2 fr 50

— GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE. par M. DEVILLIERS. 1 gros vol. de plus de 400 pag., orné de 7 jolies cartes. 3 fr 50

— GÉOGRAPHIE PHYSIQUE, ou Introduction à l'étude de la Géologie, par M. HUOT. 1 vol. 3 fr.

— GEOLOGIE, ou Traité élémentaire de cette science, par MM. HUOT et D'ORBIGNY. 1 vol. orné de pl. 3 fr.

— GÉOMÉTRIE, ou Exposition élémentaire des principes de cette science, par M. TERQUEM (*Ouvrage autorisé par l'Université*). 1 gros volume. 3 fr. 50

— GNOMONIQUE, ou l'Art de tracer les cadrans, par M. BOUTEREAU. 1 vol. orné de fig. 3 fr.

— GOURMANDS, ou l'Art de faire les honneurs de sa table, par CARDELLI. 1 vol. 3 fr.

— GRAVEUR, ou Traité complet de l'art de la Gravure en tous genres, par MM. PERROT et MALEPEYRE. 1 vol. orné de pl. 3 fr.

— GRÈCE (Histoire de la), depuis les premiers siècles jusqu'à l'établissement de la domination romaine, par M. MATTER, inspecteur-général de l'Université. 1 vol. 3 fr.

— GREFFES (Monographie des), ou Description des diverses sortes de Greffes employées pour la multiplication des végétaux, par M. THOUIN, de l'Institut, etc. 1 vol. orné de 8 pl. 2 fr. 50

— GUTTA-PERCHA, CAOUTCHOUC. etc. 3 fr. 50

— GYMNASTIQUE (de la), par le colonnel AMOROS (*Ouvrage couronné par l'Institut. admis par l'Université, etc.*) 2 v. et Atlas. 10 f. 50

— HABITANTS DE LA CAMPAGNE et Bonne Fermière, contenant tous les moyens de faire valoir de la manière la plus profitable, les terres, le bétail, les récoltes, etc., par Mme CELNART. 1 v. 2 fr. 50

— HÉRALDIQUE. V. *Blason*.

— HERBORISTE, Epicier-Droguiste, Grainier-Pépiniériste et Horticulteur, par MM. TOLLARD et JULIA DE FONTENELLE. 2 gros volumes. 7 fr.

MANUEL D'HISTOIRE NATURELLE, ou Genera complet des Animaux, des Végétaux et des Minéraux. 2 gros vol. 7 fr.

ATLAS pour la Botanique, composé de 120 pl. Figures noires, 18 f. — figures coloriées, 36 fr.

— Pour les Mollusques, représentant les Mollusques nus et les coquilles, 51 planches. Figures noires, 7 fr.; figures coloriées, 14 fr.

Atlas pour les Crustacés, 18 pl., fig. noires, 3 f.; fig. coloriées, 6 fr.

— Pour les Insectes 110 pl., fig. noires, 17 fr.; fig. coloriées, 34 fr.

Atlas pour les Mammifères, 80 pl., fig. noires, 12 fr.; fig. color., 24 f.

— Pour les Minéraux, 40 pl., fig. noires, 6 fr.; fig. coloriées, 12 fr.

— Pour les Oiseaux, 129 pl., fig. noires, 20 fr.; fig. color., 40 fr.

— Pour les Poissons, 155 pl., fig. noires, 24 fr.; fig. color., 48 fr.

— Pour les Reptiles, 54 pl., fig. noires, 9 fr.; fig. coloriées, 18 fr.

— Pour les Zoophytes, représentant la plupart des Vers et des Animaux-Plantes, 25 pl., figures noires, 6 fr.; fig. coloriées, 12 fr.

— **HISTOIRE NATURELLE MÉDICALE ET DE PHARMACOGRAPHIE**, ou Tableau des produits que la Médecine et les Arts empruntent à l'Histoire naturelle, par M. LESSON, pharmacien en chef de la Marine à Rochefort. 2 vol. 5 fr.

— **DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE**, depuis le commencement du monde jusqu'en 1839, par M. CAHEN, traducteur de la Bible. 1 volume. 2 fr. 50

— **HORLOGER** ou Guide des Ouvriers qui s'occupent de la construc. des Machines propres à mesurer le temps, par MM. LENORMAND, JANVIER et MAGNIER. 1 vol. fort. 3 fr. 50.

— **HORLOGES** (Régulateur des), Montres et Pendules, par MM. BERTHOUD et JANVIER. 1 vol. orné de fig. 1 fr. 50

— **FABRICANT ET ÉPURATEUR D'HUILES**, par M. JULIA DE FONTENELLE. 1 vol orné de fig. 3 fr. 50.

— **HYGIÈNE**, ou l'Art de conserver sa santé, par le docteur MORIN. 1 vol. 3 fr.

— **INDIENNES** (Fabricant d'), renfermant les Impressions des laines des Châles et des Soies, par M. THILLAYE. 1 vol. 3 fr. 50

— **INGÉNIEUR CIVIL**, par MM. JULLIEN, LORENTZ et SCHMITZ, Ingénieurs civils. 2 gros vol. avec un Atlas renfermant beaucoup de planches. 10 fr. 50

— **IRRIGATIONS ET ASSAINISSEMENT DES TERRES**, ou Traité de l'emploi des Eaux en agriculture, par M. le marquis DE PARÉTO, 4 vol. ornés d'un atlas composé de 40 pl. 18 fr.

— **JARDINAGE** (PRATIQUE SIMPLIFIÉE) à l'usage des personnes qui cultivent elles-mêmes un petit domaine, contenant un Potager, une Pépinière, un Verger, des Espaliers, un Jardin paysager, des Serres, des Orangeries, et un Parterre, etc., par M. LOUIS DUBOIS. 1 vol. orné de figures 2 fr. 50

— **JARDINIER**, *ou* l'Art de cultiver et de composer toutes sortes de Jardins, par M. BAILLY. 2 gros vol. ornés de pl. 5 fr.

— **JARDINIER DES PRIMEURS**, *ou* l'Art de forcer les Plantes à donner leurs fruits dans toutes les saisons, par MM. NOISETTE et BOITARD. 1 vol. orné de fig. 3 fr.

— **ART DE CULTIVER LES JARDINS**, renfermant un Calendrier indiquant mois par mois tous les travaux à faire en Jardinage, les prin-

cipes d'Horticulture, etc., par *un Jardinier agronome*, 1 gros volume orné de figures 3 fr. 50

MANUEL DE JAUGEAGE ET DES DÉBITANTS DE BOISSONS. 1 vol. orné de figures (*Voyez* Vins). 3 fr. 50

— JEUNES GENS, *ou* Sciences, Arts et Récréations qui leur conviennent, et dont ils peuvent s'occuper avec agrément et utilité, par M. VERGNAUD. 2 vol. ornés de fig. 6 fr.

— JEUX DE CALCUL ET DE HASARD, *ou* nouvelle Académie des Jeux, par M. LEBRUN. 1 vol. 3 fr.

— JEUX DE SOCIÉTÉ, renfermant tous ceux qui conviennent aux deux sexes, par Mme CELNART. 1 vol. 3 fr.

— JEUX ENSEIGNANT LA SCIENCE, *ou* Introduction à l'étude de la Mécanique, de la Physique, etc., par M. RICHARD. 2 vol. 6 fr.

— JUSTICES DE PAIX, *ou* Traité des Compétences et Attributions tant anciennes que nouvelles, en toutes matières, par M. BIRET, ancien magistrat. 1 vol 3 fr. 50

— LAITERIE, *ou* Traité de toutes les Méthodes pour la Laiterie, l'Art de faire le Beurre, de confectionner les Fromages, etc., par THIÉBAUD DE BERNEAUD. 1 vol. orné de fig. 2 fr. 50

— LANGAGE (Pureté du), par M. BLONDIN. 1 vol. 1 fr. 50

— LANGAGE (Pureté du), par MM. BISCARRAT et BONIFACE. 1 volume. 2 fr. 50

— LATIN (Classes élémentaires de), ou Thêmes pour les Huitième et Septième, par M. AMÉDÉE SCRIBE, ancien instituteur. 1 volume. 2 fr. 50

— LIMONADIER, Glacier, Chocolatier et Confiseur, par MM. CARDELLI, LIONNET-CLÉMANDOT et JULIA DE FONTENELLE. 1 gros vol. de plus de 500 pages. 3 fr.

— LITHOGRAPHE (Imprimeur), par MM. BRÉGEAUT, KNECHT et Jules DESPORTES. 1 gros vol. avec atlas. 5 fr.

— LITTÉRATURE à l'usage des deux sexes, par madame d'HAUTPOUL. 1 fr. 75

— LUTHIER, contenant la Construction intérieure et extérieure des instruments à archets, par M. MAUGIN. 1 vol. 2 fr. 50

— MACHINES LOCOMOTIVES (Constructeur de), par M. JULLIEN, Ingénieur civil, etc. 1 gros vol. avec Atlas. 5 fr.

— MACHINES A VAPEUR *appliquées à la Marine*, par M. JANVIER, officier de marine et ingénieur civil. 1 vol. avec fig. 3 fr. 50

— MACHINES A VAPEUR *appliquées à l'Industrie*, par M. JANVIER. 2 volumes avec figures. 7 fr.

— MAÇON, PLATRIER, PAVEUR, CARRELEUR, COUVREUR, par M. TOUSSAINT, architecte. 1 vol. 3 fr.

— MAGIE NATURELLE ET AMUSANTE, par M. VERGNAUD. 1 vol. avec figures. 3 fr.

— MAITRE D'HOTEL, ou Traité complet des menus, mis à la portée de tout le monde, par M. CHEVRIER. 1 vol. orné de fig. 3 fr.

— MAITRESSE DE MAISON, par mesdames PARISET et CELNART. 1 volume. 2 fr. 50

— MAMMALOGIE, ou Histoire naturelle des Mammifères, par M. LESSON, corresp. de l'Institut. 1 gros vol. 3 fr. 50

ATLAS DE MAMMALOGIE, composé de 80 planches représentant la

plupart des animaux décrits dans l'ouvrage ci-dessus ; figures noires, 12 fr. ; figures coloriées, 24 fr.

MANUEL DU MARBRIER, CONSTRUCTEUR ET PROPRIÉTAIRE DE MAISONS, par MM. B... et M.... 1 vol. avec un bel Atlas renferm. 20 pl. grav. sur acier. 7 fr.

— MARINE, *Gréement, Manœuvre du Navire et de l'Artillerie*, par M. VERDIER, capitaine de corvette. 2 vol. ornés de fig. 5 fr.

— MATHÉMATIQUES APPLIQUÉES, par M. RICHARD. 1 gros vol. avec figures. 3 fr.

— MÉCANICIEN-FONTAINIER, POMPIER ET PLOMBIER, par MM. JANVIER et BISTON. 1 vol. orné de pl. 3 fr. 50

— MÉCANIQUE ou Exposition élémentaire des lois de l'Equilibre et du Mouvement des Corps solides, par M. TERQUEM, officier de l'Université, professeur aux Ecoles royales d'Artillerie. 1 gr. vol. orné de pl. 3 fr 50

— MÉCANIQUE APPLIQUÉE A L'INDUSTRIE. — Première partie : STATIQUE et HYDROSTATIQUE, par M. VERGNAUD. 1 vol. avec fig. 3 fr. 50

— Deuxième partie : HYDRAULIQUE, par M. JANVIER. 1 vol avec figures. 3 fr.

— MÉCANIQUE PRATIQUE, à l'usage des directeurs et contre-maîtres, par M. BERNOUILLI, trad par VALÉRIUS. 1 vol. 2 fr.

— MÉDECINE ET CHIRURGIE DOMESTIQUES, par M. le docteur MORIN. 1 vol. 3 fr. 50

— MENUISIER, Ebéniste, Layetier, Marqueteur et Sculpteur sur bois, par M. NOSBAN. 2 vol. avec planches. 7 fr.

— MENUISERIE SIMPLIFIÉE, à l'usage des amateurs et des apprentis, par M BOUZIQUE 1 vol. avec pl. 1 fr. 50

— MÉTAUX (Travail des), *Fer et Acier manufacturés*, par M. VERGNAUD. 2 vol. 6 fr.

— METREUR ET DU VÉRIFICATEUR EN BATIMENTS, ou Traité de l'Art de mètrer et de vérifier tous les ouvrages en bâtiments, par M. LEBOSSU, architecte expert.

Première partie : Terrasse et maçonnerie, 1 vol. 2 fr. 50

Deuxième partie : Menuiserie, peinture, tenture, vitrerie, dorure, charpente, serrurerie, couverture, plomberie, marbrerie, carrelage, pavage, poêlerie, etc 1 vol. 2 fr. 50

(V. *Toiseur en bâtiments*.)

— MICROSCOPE (Observateur au), par F. DUJARDIN. 1 vol. avec Atlas de 30 pl. 10 fr. 50

— EXPLOITATION DES MINES. — Première partie : HOUILLE (ou charbon de terre), par J.-F. BLANC. 1 vol. in-18, av. fig. 3 fr. 50

— *Idem*, deuxième partie : FER, PLOMB, CUIVRE, ETAIN, ARGENT, OR, ZINC, DIAMANT, etc. 1 vol. in-18, avec fig. 3 fr. 50

— ART MILITAIRE, à l'usage des Militaires de toutes les armes, par M. VERGNAUD. 1 vol. orné de fig. (V. *Art*.) 3 fr.

— MINÉRALOGIE ou Tableau des Substances minérales, par M. HUOT. 2 vol. ornés de fig. 6 fr.

ATLAS DE MINÉRALOGIE, composé de 50 pl. représentant la plupart des Minéraux décrits dans l'ouvrage ci-dessus ; fig. noires. 6 fr.

Figures coloriées. 12 fr.

— MINIATURE, Gouache, Lavis à la Sépia et Aquarelle, par MM.

Constant-Viguier et Langlois de Longueville. 1 gr. vol. orné de planches. 3 fr.

— **MOLLUSQUES** (Histoire naturelle des) et de leurs coquilles, par M. Sander-Rang, officier de marine. 1 gr. vol. orné de planches. 3 fr. 50

Atlas pour les Mollusques, représentant les Mollusques nus et les Coquilles. 51 pl., fig. noires. 7 fr.

Fig. coloriées. 14 fr.

— **MORALISTE** ou Pensées et Maximes instructives pour tous les âges de la vie, par M. Tremblay. 2 vol. 5 fr.

— **MORALE**, ou Droits et Devoirs dans la société. 1 vol. » 75 c.

MANUEL DU MOULEUR ou l'Art de mouler en plâtre, carton, carton-pierre, carton-cuir, cire, plomb, argile, bois, écaille, corne, etc., par M. Lebrun. 1 vol. orné de fig. 2 fr. 50

— **MOULEUR EN MÉDAILLES**, etc., par M. Robert. 1 vol. avec figures 1 fr. 50

— **MUNICIPAUX** (Officiers) ou Nouveau Guide des Maires, Adjoints et Conseillers municipaux, par M. Boyard, président à la Cour d'appel d'Orléans. 1 gros vol. 3 fr. 50

— **MUSIQUE** ou Grammaire contenant les principes de cet Art, par M. Led'huy. 1 vol. avec 48 pages de musique. 1 fr. 50

— **MUSIQUE VOCALE ET INSTRUMENTALE** ou Encyclopédie musicale, par M. Choron, ancien directeur de l'Opéra, fondateur du Conservatoire de musique classique et religieuse, et M. de Lafage, professeur de chant et de composition.

DIVISION DE L'OUVRAGE.

Ire PARTIE. — EXÉCUTION.

LIVRE I. Connaissances élémentaires. *Sect.* 1. Sons, Notations. — 2. Instruments, exécution.	1 volume avec Atlas.	5 fr. » c.

IIe PARTIE. — COMPOSITION.

LIVRE 2. De la composition en général et en particulier de la Mélodie. — 3. De l'Harmonie. — 4. Du Contre-Point. — 5. Imitation. — 6. Instrumentation. — 7. Union de la Musique avec la Parole. — 8. Genres. *Sect.* 1. Vocale. { Eglise. Chambre ou Concert. Théâtre. } — 2. Instrumentale. { particulière. générale. }	3 volumes avec Atlas.	20 fr. » c.

IIIe PARTIE. — COMPLÉMENT OU ACCESSOIRE.

LIVRE 9. Théorie physico-mathématique. — 10. Institutions. — 11. Histoire de la musique. — 12. Bibliographie. Résumé général.	2 volumes avec Atlas.	10 fr. 50 c.

SOLFÈGES, MÉTHODE.

Solfège d'Italie.	12 f. » c.	Méthode de Cor.	1 f. 50 c.
— de Rodolphe.	4 »	— de Basson.	» 75
Méthode de violon.	3 »	— de Serpent.	1 50
— d'Alto.	1 »	— de Trompette et trombone.	» 75
— de Violoncelle.	4 50	— d'Orgue.	3 50
— de Contre-basse.	1 25	— de Piano.	4 50
— de Flûte.	5 »	— de Harpe.	3 50
— de Hautbois. / — de Cor anglais.	1 75	— de Guitare.	3 »
— de Clarinette.	2 »	— de Flageolet.	2 »

— MYTHOLOGIES grecque, romaine, égyptienne, syrienne, africaine, etc., par M. DUBOIS. (*Ouvrage autorisé par l'Université*). 2 fr. 50

MANUEL DES NAGEURS, Baigneurs, Fabricants d'eaux minérales et des Pédicures, par M. JULIA DE FONTENELLE. 1 vol. 3 fr.

— NATURALISTE PRÉPARATEUR ou l'Art d'empailler les Animaux, de conserver les Végétaux et les Minéraux, de préparer les pièces d'Anatomie et d'embaumer, par M. BOITARD. 1 volume avec figures. 3 fr. 50

— NAVIGATION, contenant la manière de se servir de l'Octant et du Sextant, de rectifier ces instruments et de s'assurer de leur bonté; l'exposé des méthodes les plus usuelles d'astronomie nautique, pour déterminer l'instant de la pleine mer, etc., etc., et les tables nécessaires pour effectuer ces différents calculs, par M. GIQUEL, professeur d'hydrographie. 1 vol. orné de fig. 2 fr. 50

— NAVIGATION INTÉRIEURE, à l'usage des Pilotes Mariniers et Agents, ou Instructions relatives aux devoirs des mariniers et agents employés au service de la navigation intérieure, par M. BEAUVALET, inspecteur de la navigation de la Basse-Seine. 1 vol. 2 fr. 50

— NUMISMATIQUE ANCIENNE, par M. BARTHÉLEMY, ancien élève de l'Ecole des Chartes. 1 gr. vol. orné d'un Atlas renfermant 433 fig. Prix. 5 fr.

— NUMISMATIQUE MODERNE ET DU MOYEN-AGE, par M. BARTHÉLEMY. 1 gr. vol. orné d'un Atlas renfermant 12 planches. Prix 5 fr.

— OCTROIS et autres impositions indirectes, par M. BIRET. 1 volume. 3 fr. 50

— OISELEUR ou Secrets anciens et modernes de la Chasse aux Oiseaux, par M. J. G.... 1 vol. orné de fig. 2 fr. 50

— ONANISME (Dangers de l'), par M. DOUSSIN-DUBREUIL. Un volume. 1 fr. 25

— OPTIQUE ou Traité complet de cette science, par BREWSTER et VERGNAUD. 2 vol. avec fig. 6 fr.

— ORGANISTE-PRATICIEN, contenant l'histoire de l'orgue, sa description, la manière de le jouer, etc., etc., par M. Georges SCHMITT, organiste de Saint-Sulpice. 1 vol. orné de fig. et musique. 2 fr. 50

— ORGANISTE, ou Nouvelle Méthode pour exécuter sur l'orgue tous les offices de l'année, etc., par M. MINÉ, organiste à Saint-Roch. 1 vol. oblong. 3 fr. 50

— ORGUES (Facteur d'), contenant le travail de DOM BÉDOS, etc., etc., par M. HAMEL, juge à Beauvais. 3 vol. avec un gr. Atlas. 18 fr.

— ORNEMENTISTE. V. *Décorateur*

— ORNITHOLOGIE ou Description des genres et des principales

espèces d'oiseaux, par M. LESSON, correspondant de l'Institut. 2 gros volumes. 7 fr.

ATLAS D'ORNITHOLOGIE, composé de 129 pl. représentant les oiseaux décrits dans l'ouvrage ci-dessus ; fig. noires, 20 fr., fig. coloriées. 40 fr.

— ORNITHOLOGIE DOMESTIQUE ou Guide de l'Amateur des oiseaux de volière, par M. LESSON, correspondant de l'Institut. Un volume. 2 fr. 50

— ORTHOGRAPHISTE, ou Cours théorique et pratique d'Orthographe, par M. TRÉMERY. 1 vol. 2 fr. 50

— PALÉONTOLOGIE ou des Lois de l'organisation des êtres vivants comparées à celles qu'ont suivies les espèces fossiles et humatiles dans leur apparition successive, par M. MARCEL DE SERRES, professeur à la Faculté des Sciences de Montpellier. 2 vol. av. Atlas. 7 fr.

MANUEL DU MARCHAND PAPETIER ET RÉGLEUR, par MM. JULIA DE FONTENELLE et POISSON. 1 gros vol. avec planches. 3 fr. 50

— PAPIERS (Fabricant de), Carton et Art du Formaire, par M. LENORMAND. 2 volumes et Atlas. 10 fr. 50

— PAPIERS DE FANTAISIE (Fabricant de), Papiers marbrés, jaspés, maroquinés, gaufrés, dorés, etc ; Peau d'âne factice, Papiers métalliques ; Cire et Pains à cacheter, Crayons, etc., etc. ; par M. FICHTENBERG. 1 vol. orné de modèles de papiers. Prix 3 fr.

— PARFUMEUR, par Mme CELNART. 1 vol. 2 fr. 50

— PARIS (Voyageur dans), ou Guide dans cette capitale, par M. LEBRUN. 1 gros vol. orné de figures. 3 fr. 50

— PARIS (Voyageur aux environs de), par M. DEPATY. 1 volume avec figures. 3 fr.

— PATINAGE et Récréations sur la Glace, par M. PAULIN DESORMEAUX. 1 vol. orné de 4 planches. 1 fr. 25

— PATISSIER ET PATISSIÈRE, ou Traité complet et simplifié de Pâtisserie de ménage, de boutique et d'hôtel, par M. LEBLANC. 1 volume. 2 fr. 50

— PATISSERIE LÉGÈRE, (V. *Petit-Four.*)

— PÊCHEUR ou Traité général de toutes sortes de pêches, par M. PESSON-MAISONNEUVE. 1 vol. orné de pl. 3 fr.

— PÊCHEUR-PRATICIEN, ou les Secrets et Mystères de la Pêche dévoilés, par M. LAMBERT, amateur ; suivi de l'Art de faire des filets. 1 joli volume orné de figures. 1 fr. 75

— PEINTRE D'HISTOIRE ET SCULPTEUR, ouvrage dans lequel on traite de la philosophie de l'Art et des moyens pratiques, par M. ARSENNE, peintre. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50

— PEINTRE EN BATIMENTS, Vitrier, Doreur, Argenteur et Vernisseur, par MM. RIFFAULT, VERGNAUD et TOUSSAINT. 1 volume orné de figures. 3 fr.

— PEINTURE A L'AQUARELLE (Cours de), par M. P. D., un volume orné de planches coloriées. 1 fr. 75

— PEINTURE ET FABRICATION DES COULEURS, ou Traité des diverses peintures, à l'usage des deux sexes, par M. JOSEPH PANIER, élève et successeur de M. LAMBERTYE, fabricant de couleurs fines, etc. Prix. 1 fr. 50

— PEINTURE SUR VERRE, SUR PORCELAINE ET SUR

ÉMAIL, contenant la Théorie des émaux, etc., par M. REBOULLEAU. 1 vol in-18 avec figures. 2 fr. 50

MANUEL DE PERSPECTIVE, Dessinateur et Peintre, par M. VERGNAUD, chef d'escadron d'artillerie. 1 vol. orné d un grand nombre de planches. 3 fr.

— PETIT-FOUR, ou Pâtisserie légère, par M. Antoine GROSS. 1 volume. 2 fr. 50

— PHARMACIE POPULAIRE, simplifiée et mise à la portée de toutes les classes de la société, par M. JULIA DE FONTENELLE. 2 volumes. 6 fr.

— PHILOSOPHIE EXPÉRIMENTALE, à l'usage des collèges et des gens du monde, par M. AMICE, régent dans l'Académie de Paris. 1 gros volume. 3 fr. 50

— PHOTOGRAPHIE sur Métal, sur Papier et sur verre, contenant toutes les découvertes les plus récentes dans la Daguerréotypie, par M. DE VALICOURT. 2 vol. ornés de figures. 6 fr.

— PHOTOGRAPHIE SIMPLIFIÉE sur verre et sur papier, par M. LATREILLE. 1 vol. 1 fr. 50

— PHOTOGRAPHE (Guide du), ou l'Art pratique et théorique de faire des portraits sur verre, papier, métal, etc , etc , avec la moitié de l'action de la lumière, par MM. J. SELLA et DE VALICOURT. 1 gros volume. Prix 3 fr 50

— PHOTOGRAPHIE (Répertoire de), par M. LATREILLE. 1 volume. 3 fr. 50

— PHYSIOLOGIE VÉGÉTALE, Physique, Chimie et Minéralogie appliquées à la culture, par M. BOITARD. 1 vol. orné de pl. 3 fr.

— PHYSIONOMISTE ET PHRÉNOLOGISTE, ou les Caractères dévoilés par les signes extérieurs, d'après Lavater, par MM. H. CHAUSSIER fils et le docteur MORIN. 1 vol. avec figures. 3 fr.

— PHYSIONOMISTE DES DAMES, d'après Lavater, par un Amateur. 1 vol avec figures. 3 fr

— PHYSICIEN-PRÉPARATEUR, ou nouvelle Description d'un cabinet de Physique, par MM. Ch. CHEVALIER et le Dr FAU. 2 gros vol. avec un Atlas de 88 pl. 15 fr.

— PHYSIQUE, ou Eléments abrégés de cette Science mise à la portée des gens du monde et des étudiants, par M. BAILLY. 1 volume avec figures. 2 fr.50.

— PHYSIQUE APPLIQUÉE AUX ARTS ET MÉTIERS, principalement à la construction des Fourneaux, des Calorifères, des Machines à vapeur, des Pompes, l'Art du Fumiste, l'Opticien, Distillateur, Sécheries, Artillerie à vapeur, Eclairage, Bélier et Presse hydrauliques, Aréomètres, Lampe à niveau constant, etc., par MM. GUILLOUD et TERRIEN. 1 vol. orné de figures. 3 fr 50

— PHYSIQUE AMUSANTE ou Nouvelles Récréations physiques, par M. JULIA DE FONTENELLE. 1 vol. orné de pl. 3 fr. 50

— PLAIN-CHANT ECCLÉSIASTIQUE, romain et français, par M. MINÉ. organiste à St-Roch 1 vol. 2 fr 50

— POELIER-FUMISTE, indiquant les moyens d'empêcher les cheminées de fumer, de chauffer économiquement et d'aérer les habitations, les ateliers, etc., par MM. ARDENNI et JULIA DE FONTENELLE. 1 volume. 3 fr. 50

— POIDS ET MESURES, Monnaies, Calcul décimal et Vérifica-

tion, par M. TARBÉ, conseiller à la Cour de Cassation ; *approuvé par le Ministre du commerce, l'Université, la Société d'Encouragement, etc.*, 1 volume. 3 fr.

MANUEL DES POIDS ET MESURES (Fabrication des), contenant en général tout ce qui concerne les Arts du Balancier et du Potier d'étain, et seulement ce qui est relatif à la Fabrication des poids et Mesures dans les Arts du Fondeur, du Ferblantier, du Boisselier, par M. RAVON, vérificateur au bureau central des Poids et Mesures. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

PETIT MANUEL à l'usage des Ouvriers et des Ecoles, *avec Tables de conversions*, par M. TARBÉ. 25 c.

PETIT MANUEL classique pour l'enseignement élémentaire, *sans Tables de conversions*, par M. TARBÉ (*Autorisé par l'Université.*) 25 c.

PETIT MANUEL à l'usage des Agents Forestiers, des Propriétaires et Marchands de bois, par M. TARBÉ. 75 c.

POIDS ET MESURES à l'usage des Médecins, etc., par M. TARBÉ. 25 c.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES POIDS ET MESURES, par M. TARBÉ. 75 c.

TABLEAU FIGURATIF des Poids et Mesures, par M. TARBÉ. 75 c.

MANUEL DES POIDS ET MESURES, *Manuel Comptes faits*, ou Barême général des Poids et Mesures, par M. ACHILLE NOUHEN. *Ouvrage divisé en cinq parties qui se vendent toutes séparément.*

1re partie : Mesures de LONGUEUR. 60 c.
2e partie, Mesures de SURFACE. 60 c.
3e partie, — de SOLIDITÉ. 60 c.
4e partie, — POIDS. 60 c.
5e partie, — de CAPACITÉ. 60 c.

— DE LA POLICE DE LA FRANCE, par M. TRUY, commissaire de police de Paris. 1 vol. 2 fr. 50

— PONTS ET CHAUSSÉES : *première partie*, ROUTES et CHEMINS, par M. DE GAYFFIER, ingénieur des Ponts et Chaussées. 1 vol. avec figures. 3 fr. 50

— *Seconde partie*, contenant les PONTS, AQUEDUCS, etc. 1 volume avec figures. 3 fr. 50

— *Troisième partie*, contenant les EAUX DANS LEUR APPLICATION COMME FORCE MOTRICE AUX USINES HYDRAULIQUES, par M. GENTILHOMME, architecte. 3 fr. 50

— PORCELAINIER, Faïencier, Potier de terre, Briquetier et Tuilier, contenant des notions pratiques sur la fabrication des Porcelaines, des Faïences, des Pipes, Poêles, des Briques, Tuiles et Carreaux, par M. BOYER. Nouvelle édition très-augmentée, par M. B.... 2 volumes ornés de planches. 6 fr.

— PRATICIEN, ou Traité de la Science du Droit, mise à la portée de tout le monde, par MM. D.... et RONDONNEAU. 1 gros volume. 3 fr. 50

—PRATIQUE SIMPLIFIÉE DU JARDINAGE (Voyez *jardinage*).

— PROPRIÉTAIRE ET LOCATAIRE, ou Sous-Locataire, tant des biens de ville que des biens ruraux, par M. SERGENT. 1 vol. 2 fr. 50

— RELIEUR dans toutes ses parties, contenant les Arts d'assembler, de satiner, de brocher et de dorer, par M. Séb. LENORMAND et M. R. 1 gros vol. orné de pl. 3 fr.

— ROSES (l'Amateur de), leur Monographie, leur Histoire et leur Culture, par M. BOITARD. 1 vol. fig noires, 3 fr. 50 c., — et figures coloriées. 7 fr.

MANUEL DU SAPEUR-POMPIER, ou Théorie sur l'extinction des Incendies, par M. PAULIN, commandant les Sapeurs-Pompiers de Paris. Un volume. 1 fr. 50

ATLAS composé de 50 planches, faisant connaître les machines que l'on emploie dans ce service, la disposition pour attaquer les feux, les positions des Sapeurs dans toutes les manœuvres, etc 6 fr.

— SAPEUR-POMPIER, ouvrage composé par le corps des Officiers formant l'état-major, *publié par ordre du Ministre de la Guerre*, 1 joli vol. renfermant une foule de gravures sur bois imprimées avec le texte. Prix 3 fr.

— SAPEURS-POMPIERS (Théorie des), extrait du Manuel du Sapeur-Pompier, *imprimé par ordre du Ministre de la Guerre*. 75 c.

— SAVONNIER, ou l'Art de faire toutes sortes de Savons, par Mme GACON-DUFOUR, MM. THILLAYE et MALEPEYRE. 1 vol. orné de figures. 3 fr.

— SERRURIER, ou Traité complet et simplifié de cet Art, par MM. B. et G., serruriers, et PAULIN-DESORMEAUX. 1 volume orné de planches. 3 fr. 50

— SOIERIE, contenant l'Art d'élever les Vers à soie et de cultiver le Mûrier; l'Histoire, la Géographie et la Fabrication des Soieries, à Lyon, ainsi que dans les autres localités nationales et étrangères, par M. DEVILLIERS. 2 vol. et Atlas. 10 fr. 50

— DU SOMMELIER, ou la Manière de soigner les Vins, par M. JULIEN. 1 volume avec figures. 3 fr.

— SORCELLERIE ANCIENNE ET MODERNE EXPLIQUÉE, ou Cours de Prestidigitation, contenant tous les Tours nouveaux qui ont été exécutés jusqu'à ce jour (1858) sur les Théâtres ou ailleurs, et qui n'ont pas été publiés, etc., etc., par M. PONSIN, ancien professeur. 1 gros volume. Prix 3 fr. 50

— SORCIERS, ou la Magie blanche dévoilée par les découvertes de la Chimie, de la Physique et de la Mécanique, par MM. COMTE et JULIA DE FONTENELLE. 1 gr. vol. orné de pl 3 fr.

— SOUFFLEUR A LA LAMPE ET AU CHALUMEAU, par M. PÉDRONI, professeur de chimie. 1 vol. orné de fig. 2 fr. 50

— SUCRE ET RAFFINEUR (Fabricant de), par MM. BLACHETTE, ZOÉGA et JULIA DE FONTENELLE. 1 vol. orné de fig. 3 fr. 50

— STÉNOGRAPHIE ou l'Art de suivre la parole en écrivant, par M. H. PRÉVOST. 1 vol. 1 fr 75

— TABAC (Fabricant et Amateur de), contenant son histoire, sa culture et sa fabrication, par P.-CH. JOUBERT. 1 vol. 2 fr. 50

— IMPRIMEUR EN TAILLE-DOUCE, par MM. BERTHIAUD et BOITARD. 1 vol. avec fig. 3 fr.

— TAILLEUR D'HABITS, contenant la manière de tracer, couper et confectionner les Vêtements, par M. VANDAEL, tailleur. 1 vol. orné de planches. 2 fr. 50

— TANNEUR, Corroyeur, Hongroyeur et Boyaudier, par M. JULIA DE FONTENELLE. 1 vol. avec fig. 3 fr 50

— TAPISSIER, Décorateur et Marchand de Meubles, par M. GARNIER AUDIGER, ancien vérificateur du Garde-Meuble de la Couronne. 1 vol. orné de fig. 2 fr. 50

— TÉLÉGRAPHIE ÉLECTRIQUE ou Traité de l'Électricité et du Magnétisme appliqués à la transmission des signaux, par MM. WALKER et MAGNIER. 1 vol. orné de fig. 1 fr. 75

MANUEL DU TENEUR DE LIVRES, renfermant un Cours de tenue de Livres à partie simple et à partie double, par M. TRÉMERY (*autorisé par l'Université*). 1 vol. 3 fr.

— **TEINTURIER**, contenant l'Art de Teindre en Laine, Soie, Coton, Fil, etc., par M. VERGNAUD. 1 gros vol. avec fig. 3 fr.

— **TERRASSIER**, par MM. ÉTIENNE et MASSON. 1 vol. orné de 20 planches. 3 fr. 50

— **THÉATRAL** et du Comédien, contenant les principes sur l'Art de la parole, par M. Aristippe BERNIER DE MALIGNY. 1 vol. 3 fr. 50

— **TISSERAND**, ou Description des Procédés et Machines employés pour les divers tissages, par MM. LORENTZ et JULLIEN. 1 vol. orné de figures. 3 fr. 50

— **TISSUS** (Dessins, fabrication des) façonnés, tels que draps, velours, ruban, gilet, coutil, châle, passementerie, gaze, barrèges, tulle, peluche, damassé, mousseline, etc., par M. TOUSTAIN. 2 vol. avec atlas renfermant 20 pl. in-4° (*sous presse*).

— **TOISEUR EN BATIMENT.** — Première partie : Terrasse et Maçonnerie, par M. LEBOSSU, architecte-expert. 1 vol. avec fig. Voyez *Métreur en bâtiments.* 2 fr. 50

— Deuxième partie : Menuiserie, Peinture, Tenture, Vitrerie, Dorure, Charpente, Serrurerie, Couverture, Plomberie, Marbrerie, Carrelage, Pavage, Poêlerie, Fumisterie, etc., etc., par M. LEBOSSU. Un volume. 2 fr. 50

— **TONNELIER ET BOISSELIER**, suivi de l'Art de faire les Cribles, Tamis, Soufflets, Formes et Sabots, par M. DÉSORMEAUX. 1 vol. avec figures. 3 fr.

— **TOURNEUR**, ou Traité complet et simplifié de cet Art, d'après les renseignements de plusieurs Tourneurs de la capitale, par M. DE VALICOURT. 2 vol. avec pl. 7 fr.

— **DU TREILLAGEUR ET MENUISIER DES JARDINS**, par M. DÉSORMEAUX. 1 vol. avec pl. 3 fr.

— **TYPOGRAPHIE, IMPRIMERIE**, par MM. FREY et BOUCHEZ 2 vol. avec pl. 6 fr.

— **VERRIER ET FABRICANT DE GLACES**, Cristaux, Pierres précieuses factices, Verres coloriés, Yeux artificiels, par M. JULIA DE FONTENELLE et MALEPEYRE. 2 vol. ornés de pl. 6 fr.

— **VÉTÉRINAIRE**, contenant la Connaissance des Chevaux, la manière de les élever, les dresser et les conduire ; la Description de leurs maladies, les meilleurs modes de traitement, etc., par M. LEBEAU et un ancien Professeur d'Alfort. 1 vol. avec pl. 3 fr.

— **VINS DE FRUITS** (Fabrication des), contenant l'Art de faire le Cidre, le Poiré, les Boissons rafraîchissantes, Bières économiques, Vins de Grains, de Liqueurs, Hydromels, etc., par MM. ACCUM, GUIL... et MALEPEYRE. 1 vol. 1 fr. 80

— **VIGNERON FRANÇAIS** ou l'Art de cultiver la Vigne, de faire les Vins, les Eaux-de-Vie et Vinaigres, par M. THIÉBAUT DE BERNEAUD. 1 vol. avec Atlas. 3 fr. 50

— **VINAIGRIER ET MOUTARDIER**, par M. JULIA DE FONTENELLE. 1 vol. avec pl. 3 fr.

— **VINS** (Marchand de), Débitants de Boissons et Jaugeage, par M. LAUDIER. 1 vol. avec pl. 3 fr. 50

— **ZOOPHILE** ou l'Art d'élever et de soigner les animaux domestiques (V. *Boitier*). 1 vol. 2 fr. 50

BELLE ÉDITION, FORMAT IN-OCTAVO.

SUITES A BUFFON

FORMANT

Avec les œuvres de cet Auteur

UN COURS COMPLET

D'HISTOIRE NATURELLE

EMBRASSANT

LES TROIS RÈGNES DE LA NATURE.

Les possesseurs des OEuvres de BUFFON pourront, avec ces Suites, compléter toutes les parties qui leur manquent, chaque ouvrage se vendant séparément, et formant, tous réunis, avec les travaux de cet homme illustre, un ouvrage général sur l'histoire naturelle.

Cette publication scientifique, du plus haut intérêt, préparée en silence depuis plusieurs années, et confiée à ce que l'Institut et le haut enseignement possèdent de plus célèbres naturalistes et de plus habiles écrivains, est appelée à faire époque dans les annales du monde savant.

Les noms des Auteurs indiqués ci-après, sont pour le public une garantie certaine de la conscience et du talent apportés à la rédaction des différents traités.

ZOOLOGIE GÉNÉRALE (Supplément à Buffon), ou Mémoires et Notices sur la Zoologie, l'Anthropologie et l'Histoire de la Science, par M. Isidore GEOFFROY-SAINT-HILAIRE. 1 vol. avec Atlas. Fig. noires. 9 fr. 50
Fig. coloriées. 12 fr. 50

CETACES (BALEINES, DAUPHINS, etc.), ou Recueil et examen des faits dont se compose l'histoire de ces animaux, par M F. CUVIER, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, etc 1 vol. in-8° avec 22 planches (*Ouvrage terminé*), fig. noires. 12 fr 50
Fig. coloriées. 18 fr. 50

REPTILES (Serpents, Lézards, Grenouilles, Tortues, etc.), par M. DUMÉRIL, membre de l'Institut, professeur à la Faculté de Médecine et au Muséum d'Histoire naturelle, et M. BIBRON, professeur d'Histoire naturelle. 10 vol. et 10 livraisons de planches, fig. noires. 95 fr.
Fig. coloriées. 125 fr.
(*Ouvrage terminé.*)

POISSONS, par M.

ENTOMOLOGIE (Introduction à l'), comprenant les principes généraux de l'Anatomie et de la Physiologie des Insectes, des détails sur leurs mœurs, et un résumé des principaux systèmes de classification, etc., par M. LACORDAIRE, doyen de la Faculté

des Sciences à Liège (*Ouvrage terminé, adopté et recommandé par l'Université pour être placé dans les bibliothèques des Facultés et des Collèges, et donné en prix aux élèves*). 2 vol in-8° et 24 planches, fig. noires. 19 fr.
Fig. coloriées. 22 fr.

INSECTES COLEOPTÈRES (Cantharides, Charançons, Hannetons, Scarabées, etc.), par M. LACORDAIRE, doyen de l'Université de Liège. Tomes Ier, IIe IIIe et IVe. 26 fr.

— ORTHOPTÈRES (Grillons, Criquets, Sauterelles), par M. SERVILLE, ex-président de la Société entomologique de France. 1 vol. et 14 pl. (*Ouvrage terminé*), fig. noires. 9 fr. 50
Fig. coloriées. 12 fr. 50

— HEMIPTÈRES (Cigales, Punaises, Cochenilles, etc.), par MM. AMYOT et SERVILLE. Un vol. et une livraison de pl. (*Ouvrage term.*), fig. noires. 9 fr. 50
Fig coloriées. 12 fr. 50

— LEPIDOPTÈRES (Papillons), par MM. BOISDUVAL et GUÉNÉE : tome 1er, avec 2 livraisons de pl. ; tomes 5 à 10, avec 5 livraisons de planches. Fig. noires 66 fr. 50
Fig. coloriées. 87 fr. 50

— NEVROPTÈRES (Demoiselles, Ephémères, etc.), par M. le docteur RAMBUR. 1 vol. avec une livraison de pl (*Ouvrage terminé*), fig. noires. 9 fr. 50
Fig. coloriées. 12 fr 50

— HYMENOPTÈRES (Abeilles, Guêpes, Fourmis, etc.), par M. le comte LEPELLETIER DE St.-FARGEAU et M. BRULLÉ. 4 vol. avec 4 livraisons de pl. (*Ouvr. terminé*), fig. noires. 38 fr.
Fig coloriées. 50 fr.

— DIPTÈRES (Mouches, Cousins, etc.), par M. MACQUART, directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Lille. 2 vol. in-8° et 24 pl. (*Ouvrage terminé*), fig. noires. 19 fr.
Fig coloriées. 25 fr.

— APTÈRES (Araignées, Scorpions, etc.), par M. WALCKENAER et le docteur GERVAIS. 4 vol. avec 5 cahiers de pl. (*Ouvrage terminé*), fig. noires 41 fr.
Fig. coloriées. 56 fr.

CRUSTACÉS (Ecrevisses, Homards, Crabes, etc.), comprenant l'Anatomie, la Physiologie et la Classification de ces animaux, par M. MILNE-EDWARDS, membre de l'Institut, etc. (*Ouvr. terminé*). 3 vol. avec 4 livraisons de pl., fig. noires. 31 fr. 50
Fig. coloriées. 43 fr. 50

MOLLUSQUES (Moules, Huîtres, Escargots, Limaces, Coquilles, etc.), par M. DE BLAINVILLE, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, etc.

HELMINTHES ou Vers intestinaux, par M. DUJARDIN, de la Faculté des Sciences de Rennes. 1 vol. avec une livraison de pl. (*Ouvrage terminé*). Prix : fig. noires. 9 fr. 50
Fig. coloriées. 12 fr. 50

ANNÉLIDES (Sangsues, etc.), par M.

ZOOPHYTES ACALÈPHES (Physale, Béroé, Angèle, etc.), par M. LESSON, correspondant de l'Institut, pharmacien en chef de la Marine, à Rochefort. 1 vol. avec une livraison de pl. (*Ouvr. terminé*), fig. noires. 9 fr. 50
Fig. coloriées. 12 fr. 50

— ECHINODERMES (Oursins, Palmettes, etc.), par M.

— CORALLIAIRES ou POLYPES PROPREMENT DITS (Coraux, Gorgones, Eponges, etc.), par MM. MILNE-EDWARDS et J. HAIME, tomes 1 et 2, avec 2 livraisons de planches. Fig noires, 19 fr., et fig. coloriées 25 fr.

— INFUSOIRES (Animalcules microscopiques), par M. DUJAR-

ornée de 120 planches représentant plus de 1600 sujets. 15 volumes ornés de planches, figures noires. 30 fr. 90

Le même ouvrage, figures coloriées. 46 fr. 50

HISTOIRE DES COQUILLES, contenant leur description, leurs mœurs et leurs usages, par M. Bosc, membre de l'Institut. 5 vol. ornés de planches, figures noires. 10 fr. 60

Le même ouvrage, figures coloriées. 16 fr. 50

— DES VERS, contenant leur description, leurs mœurs et leurs usages, par M. Bosc. 3 vol. ornés de pl., fig. noires 6 fr. 50

Le même ouvrage, figures coloriées. 10 fr. 50

— DES CRUSTACÉS, contenant leur description, leurs mœurs et leurs usages, par M. Bosc. 2 vol. ornés de pl., fig. noires. 4 fr. 75

Le même ouvrage, figures coloriées. 8 fr.

— DES MINÉRAUX, par M. E.-M. PATRIN, membre de l'Institut. Ouvrage orné de 40 planches, représentant un grand nombre de sujets dessinés d'après nature. 5 vol. ornés de planches, figures noires. 10 fr. 50

Le même ouvrage, figures coloriées. 16 fr. 50

— DES POISSONS, avec des figures dessinées d'après nature, par BLOCH. Ouvrage classé par ordres, genres et espèces, d'après le système de Linné, avec les caractères génériques, par RÉNÉ-RICHARD CASTEL. Edition ornée de 160 planches représentant 600 espèces de poissons, 10 volumes. 26 fr. 20

Avec figures coloriées. 47 fr.

— DES REPTILES, avec des figures dessinées d'après nature, par SONNINI, homme de lettres et naturaliste, et LATREILLE, membre de l'Institut. Edition ornée de 54 planches, représentant environ 150 espèces différentes de serpents, vipères, couleuvres, lézards, grenouilles, tortues, etc. 4 volumes avec pl., fig. noires. 9 fr. 85

Le même ouvrage, figures coloriées. 17 fr.

Cette Collection de 54 volumes a été annoncée en 108 demi-volumes; on les enverra brochés de cette manière aux personnes qui en feront la demande.

Tous les ouvrages ci-dessus sont en vente.

BOTANIQUE ET HISTOIRE NATURELLE,

(*Voir aussi la Collection de Manuels page* 3)

ANNALES (NOUVELLES) DU MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE, recueil de mémoires de MM. les professeurs administrateurs de cet établissement, et autres naturalistes célèbres, sur les branches des sciences naturelles et chimiques qui y sont enseignées. Années 1832 à 1835. 4 vol. in-4°. Prix : 30 fr. chaque volume.

APERÇU SUR LES ANIMAUX UTILES ET NUISIBLES de la Belgique, par SÉLYS-LONGCHAMPS. 2 fr.

BOTANIQUE (la), de J.-J. Rousseau, contenant tout ce qu'il a écrit sur cette science, augmentée de l'exposition de la méthode de Tournefort et de Linné, suivie d'un Dictionnaire de botanique et de notes historiques; par M. DEVILLE. 2e édition, 1 gros vol. in-12, orné de 8 planches. 4 fr.

Figures coloriées. 5 fr

LES ARBRES ET ARBRISSEAUX de l'Europe et leurs insectes, par MACQUART, in-8. 6 fr.

BOTANOGRAPHIE DE LA BELGIQUE, ou Flore du nord de la France et de la Belgique proprement dite, par TH. LESTIBOUDOIS. 2 volumes in-8. 14 fr.

BOTANOGRAPHIE ÉLÉMENTAIRE, ou Principes de Botanique, d'Anatomie et de Physiologie végétale, par TH. LESTIBOUDOIS. In-8. 7 fr.

BOTANOGRAPHIE UNIVERSELLE, ou Tableau général des Végétaux, par TH. LESTIBOUDOIS. 2 vol. in-8. 10 fr.

CALENDRIER DE FLORE, ou Etudes de Fleurs d'après nature. 3 volumes in-8. 10 fr.

CATALOGUE DE LA FAUNE DE L'AUBE, ou Liste méthodique des animaux de cette partie de la Champagne, par J. RAY. In-12 2 fr.50

— DES LÉPIDOPTÈRES, ou Papillons de la Belgique, précédé du tableau des Libellulines de ce pays, par M. DE SÉLYS-LONGCHAMPS. In-8. 2 fr.

COLLECTION ICONOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE DES CHENILLES, ou Description et figures des chenilles d'Europe, avec l'histoire de leurs métamorphoses, et des applications à l'agriculture, par MM. BOISDUVAL, RAMBUR et GRASLIN.

Cette collection se composera d'environ 70 livraisons, format grand in-8°, et chaque livraison comprendra *trois planches coloriées* et le texte correspondant.

Le prix de chaque livraison est de 3 fr. sur papier vélin, et franche de port 3 fr. 25 c. — *42 livraisons ont déjà paru.*

Les dessins des espèces qui habitent les environs de Paris, comme aussi ceux des chenilles que l'on a envoyées vivantes à l'auteur, ont été exécutés avec autant de précision que de talent. L'on continuera à dessiner toutes celles que l'on pourra se procurer en nature. Quant aux espèces propres à l'Allemagne, la Russie, la Hongrie, etc., elles seront peintes par les artistes les plus distingués de ces pays.

Le texte est imprimé sans pagination ; chaque espèce aura une page séparée, que l'on pourra classer comme on voudra. Au commencement de chaque page se trouvera le même numéro qu'à la figure qui s'y rapportera et en titre le nom de la tribu, comme en tête de la planche.

Cet ouvrage, avec l'Icones des Lépidoptères de M. Boisduval, de beaucoup supérieurs à tout ce qui a paru jusqu'à présent, formeront un supplément et une suite indispensable aux ouvrages de Hubner, de Godart, etc. Tout ce que nous pouvons dire en faveur de ces deux ouvrages remarquables peut se réduire à cette expression employée par M. Dejean dans le cinquième volume de son Species : M. Boisduval est de tous nos entomologistes celui qui connaît le mieux les Lépidoptères.

COURS D'ENTOMOLOGIE ou de l'Histoire naturelle des crustacés, des arachnides, des myriapodes et des insectes, à l'usage des élèves de l'Ecole du Muséum d'Histoire naturelle, par M. LATREILLE, professeur, membre de l'Institut, etc., contenant le discours d'ouverture du cours. — Tableau de l'histoire de l'entomologie. — Généralités de la classe des crustacés et de celle des arachnides, des myriapodes et des insectes. — Exposition méthodique des ordres, des familles, et des genres des trois premières classes. 1 gros vol. in-8°, et un Atlas composé de 24 planches. 15 fr.

DESCRIPTION GÉOLOGIQUE DE LA PARTIE MÉRIDIONALE DE LA CHAINE DES VOSGES, par M. ROZET, capitaine au corps royal d'état-major. In-8° orné de planches et d'une jolie carte. 10 fr.

DICTIONNAIRE DE BOTANIQUE MÉDICALE ET PHARMACEUTIQUE, contenant les principales propriétés des minéraux, des végétaux et des animaux, avec les préparations de pharmacie, internes et externes, les plus usitées en médecine et en chirurgie, etc., par une Société de médecins, de pharmaciens et de naturalistes Ouvrage utile à toutes les classes de la société, orné de 17 grandes planches représentant 278 figures de plantes gravées avec le plus grand soin, 3e *édition*, revue, corrigée et augmentée de beaucoup de préparations pharmaceutiques et de recettes nouvelles, par M. Julia de Fontenelle et Barthez. 2 gros vol. in-8°, figures noires. 18 fr.

Le même, figures coloriées d'après nature. 25 fr.

Cet ouvrage est spécialement destiné aux personnes qui sans s'occuper de la médecine, aiment à secourir les malheureux.

DICTIONNAIRE (nouveau) D'HISTOIRE NATURELLE appliquée aux arts, à l'agriculture, à l'économie rurale et domestique, à la médecine, etc, par une Société de naturalistes et d'agriculteurs. 36 vol. in-8°, figures noires. 120 fr.

Le même, figures coloriées. 250 fr.

DIPTÈRES DU NORD DE LA FRANCE, par M. J. Macquart. 2 volumes in-8. 12 fr.

DIPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNUS, par M. J. Macquart, t. 1 et 2, 5 livraisons in-8 ;prix, fig. noires. 35 fr.

Le même ouvrage, fig. coloriées. 60 fr.

— Les Suppléments 1 à 4 (1846-51), chaque : fig. noires, 7 fr., fig. col. 12 fr.

— — 5 (1855), fig. noires, 4 fr. ; fig. col. 6 fr.

ESSAIS DE ZOOLOGIE GÉNÉRALE, ou Mémoires et notices sur la Zoologie générale, l'anthropologie et l'histoire de la science, par M. Isidore Geoffroy Saint-Hilaire. 1 vol. in-8°, orné de planches noires. 9 fr. 50

Figures coloriées. 12 fr. 50

EUROPEORUM MICROLEPIDOPTERORUM Index methodicus, sive Spirales, Tortrices, Tineæ et Alucitæ Linnæi. Auct. A. Guénée. Pars prima, in-8°. 3 fr. 75

FAUNE DE L'OCÉANIE, par le docteur Boisduval. 1 gros vol. in-8°, imprimé sur grand papier vélin. 10 fr.

FAUNE ENTOMOLOGIQUE DE MADAGASCAR, BOURBON ET MAURICE. — *Lépidoptères*, par le docteur Boisduval ; avec des notes sur les métamorphoses, par M. Sganzin.

Huit livraisons renfermant chacune 2 planches coloriées, avec le texte correspondant, sur papier vélin. 32 fr.

FLORE DU CENTRE DE LA FRANCE et du Bassin de la Loire, par M. H. Boreau, directeur du Jardin des Plantes d'Angers, etc. 3e édition 2 vol. in-8°; prix : 15 fr.

GENERA ET INDEX METHODICUS Europæorum Lepidopterorum, pars prima sistens Papiliones sphinges, Bombyces noctuas, auctore Boisduval. 1 vol. in-8°. 5 fr.

HISTOIRE ABRÉGÉE DES INSECTES, par M. Geoffroy, 2 vol. in-4°, figures. 25 fr.

HISTOIRE DES MOEURS ET DE L'INSTINCT DES ANIMAUX; distributions naturelles de toutes leurs classes, par J.-J. Virey. 2 volumes in-8°. 12 fr.

HISTOIRE DES PROGRÈS DES SCIENCES NATURELLES, depuis 1789 jusqu'en 1831, par M. le baron G. CUVIER. 5 volumes in-8°. 22 fr. 50

Le tome 5 séparément. 7 fr.

Le conseil royal de l'Université a décidé que cet ouvrage serait placé dans les bibliothèques des collèges et donné en prix aux élèves.

HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE, par M. le comte de BUFFON; nouvelle édit. accompagnée de notes, etc.; rédigée par M. SONNINI. Paris, Dufart, 127 vol. in 8. 300 fr

ICONES HISTORIQUES DES LÉPIDOPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS, collection, avec figures coloriées, des papillons d'Europe nouvellement découverts; ouvrage formant le complément de tous les auteurs iconographes; par le docteur BOISDUVAL.

Cet ouvrage se composera d'environ 50 livraisons grand in-8°, comprenant chacune deux planches coloriées et le texte correspondant; prix, 3 francs la livraison sur papier vélin, et franche de port. 3 fr. 25

Comme il est probable que l'on découvrira encore des espèces nouvelles dans les contrées de l'Europe qui n'ont pas été bien explorées, l'on aura soin de publier, chaque année, une ou deux livraisons pour tenir les souscripteurs au courant des nouvelles découvertes. Ce sera en même temps un moyen très-avantageux et très-prompt pour MM. les entomologistes qui auront trouvé un lépidoptère nouveau, de pouvoir le publier les premiers. C'est-à-dire que, si après avoir subi un examen nécessaire, leur espèce est réellement nouvelle, leur description sera imprimée textuellement; ils pourront même en faire tirer quelques exemplaires à part. — 42 livraisons ont déjà paru.

ICONOGRAPHIE ET HISTOIRE DES LÉPIDOPTÈRES ET DES CHENILLES DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, par le docteur BOISDUVAL, et par le major JOHN LECONTE, de New-York.

Les livraisons 1 à 26 sont en vente, et les suivantes paraîtront à des intervalles très-rapprochés.

L'ouvrage comprendra environ 50 livraisons. Chaque livraison contient 3 planches coloriées, et le texte correspondant. Prix pour les souscripteurs, 3 fr. la livraison.

ILLUSTRATIONES PLANTARUM ORIENTALIUM, ou Choix de Plantes nouvelles ou peu connues de l'Asie occidentale, par M le comte JAUBERT et M. SPACH. Cet ouvrage forme 5 vol. grand in-4°, composés chacun de 100 planches et d'environ 30 feuilles de texte; il a paru par livraisons de 10 planches. Le prix de chacune est de 15 fr. L'ouvrage complet (50 livraisons). 750 fr.

MÉMOIRES pour servir à l'Histoire des Insectes, par DE RÉAUMUR. 6 volumes in-4°. 50 fr.

— DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE de Paris, 5 vol. in-4° avec planches. Prix : 20 fr. chaque vol. Prix total. 100 fr.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES DE LIÉGE. Tome 1, 1843, in-8. 8 fr.

— Tome 2, 1845. 10 fr.

— Tome 3, 1845 (contenant la Monog. des Coléoptères, subpentamères-phytophages, par LACORDAIRE, t. 1). 12 fr.

— Tome 4, 1847-49, (contenant la monographie des Productus, par M. de KONINCK). 2 vol. in-8° et un atlas. La 1re partie, 1 vol. et 1 atl. 10 fr. La 2e partie, 1 vol. 5 fr.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES DE

LIÈGE. Tome 5, 1848. Monog. des Coléoptères subptentamères-phytophages, par M. LACORDAIRE, tome 2. 12 fr.

— Tome 6, 1849. Monog. des Odonates. 1 vol. 10 fr.

— Tome 7, 1851. Exposé élémentaire de la Théorie des Intégrales, définies, par MEYER. 1 vol. in-8° 10 fr.

— Tome 8, 1853 renfermant le catalogue des larves des Coléoptères, connues jusqu'à ce jour, avec la description de plusieurs espèces nouvelles, par MM. CHAPUIS et CANDÈZE. 12 fr.

— Tome 9, 1854, contenant la Monographie des Caloptérygines, par M. DE SÉLYS-LONGCHAMPS. 1 vol. in-8. 12 fr.

— Tome 10, 1856. Cours élémentaire sur la fabrication des bouches à feu en fonte et en bronze, par COQUILHAT. In-8. 12 fr.

— Tome 12, 1857. Monographie des Elatérides, par E. DE CANDÈZE. In-8. Prix 8 fr. 50

MONOGRAPHIE DES EROTYLIENS, famille de l'ordre des Coléoptères, par M. Th. LACORDAIRE. In-8°. 9 fr.

ORNITHOLOGIE EUROPÉENNE ou Catalogue analytique et raisonné des oiseaux observés en Europe, par M. DEGLAND. 2 volumes. in-8° 18 fr.

PAPILLONS D'EUROPE peints d'après nature, par ERNST. 8 tomes en 4 vol. in-4°, avec 342 planches coloriées. 200 fr.

PAPILLONS EXOTIQUES DES TROIS PARTIES DU MONDE, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique, par P. CRAMERS. 4 vol. in-4°, rel., avec 400 planches coloriées. 400 fr.

PLANTES (les), Poème, par R. R. CASTEL; nouvelle édition, ornée de 5 figures en taille douce. In-18. 3 fr.

PLANTES HERBACÉES D'EUROPE ET LEURS INSECTES, par M. MACQUART, in-8°. 1re partie, 3 fr. 50; 2e partie, 3 fr.; 3e partie. 4 fr.

PLANTES RARES DU JARDIN DE GENÈVE, par A. P. DE CANDOLLE; livraisons 1 à 4, in-4°, figures coloriées, à 15 fr. la livraison. Prix total. 60 fr.

RÈGNE ANIMAL, d'après M. DE BLAINVILLE, disposé en séries. en procédant de l'homme jusqu'à l'éponge, et divisé en trois sous-règnes; tableau supérieurement gravé Prix : 3 fr. 50

Et collé sur toile, avec gorge et rouleau. 8 fr.

SERRES CHAUDES DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE, ou notice sur les constructions du Jardin des Plantes, par M. ROHAULT, architecte. In-fol. 30 fr.

SPECIES GÉNÉRAL DES COLÉOPTÈRES, de M. DEJEAN, avec les Hydrocanthares de M. AUBÉ. 7 vol. in-8°. 100 fr.

L'on vend séparément le tome V en deux parties (ce volume a été détruit dans un incendie). 35 fr.

* SPECTACLE (le) DE LA NATURE, ou Entretiens sur l'Histoire naturelle, suivi de l'Histoire du Ciel, par PLUCHE. 11 vol. in-12. 20 fr.

SYNONYMIA INSECTORUM — GENERA ET SPECIES CURCULIONIDUM (ouvrage comprenant la synonymie et la description de tous les Curculionites connus), par M. SCHOENHERR. 8 tomes en 16 parties. (*Ouvrage terminé.*) Prix : 144 fr.

L'éditeur vient de recevoir de Suède et de mettre en vente le petit nombre d'exemplaires restant de la Synonymia insectorum du même auteur. Chaque volume qui compose ce dernier ouvrage est accompagné de planches coloriées, dans lesquelles l'auteur a fait représenter des espèces nouvelles.

CURCULIONIDUM DISPOSITIO methodica cum generum caracteribus, descriptionibus atque observationibus variis, seu Prodromus ad Synonymiæ insectorum partem IV, auctore C.-J. SCHOENHERR. 1 vol. in-8°. Lipsiæ, 1826. 7 fr.

SYNONYMIA INSECTORUM. Oder Versuch, etc. SCHOENHERR. Skara et Upsaliæ, 1817. 4 vol. in-8°. 50 fr.

TABLEAU DE LA DISTRIBUTION MÉTHODIQUE DES ESPÈCES MINÉRALES, suivie dans le cours de minéralogie fait au Muséum d'Histoire naturelle en 1833, par M. Alexandre BRONGNIART, professeur. Brochure in-8°. 2 fr.

TABLEAU DU RÈGNE VÉGÉTAL, d'après la méthode de A.-L. DE JUSSIEU, modifiée par M. A. RICHARD, comprenant toutes les familles naturelles; par M. Ch. D'ORBIGNY. 2e édition; 1 feuille et quart in-plano. 2 fr.

Idem, coloriée. 3 fr.

THÉORIE ÉLÉMENTAIRE DE LA BOTANIQUE, ou Exposition des Principes de la Classification naturelle et de l'Art de décrire et d'étudier les végétaux, par M. DE CANDOLLE. 3e édit ; 1 vol. in-8. 8 fr.

* **TRAITÉ ANATOMIQUE** de la Chenille qui ronge le bois de saule, par LIONNET. In-4. figures. 36 fr.

ZOOLOGIE CLASSIQUE, ou Histoire naturelle du Règne animal, par M. F.-A. POUCHET, professeur de zoologie au Muséum d'Histoire naturelle de Rouen, etc. ; seconde édition, considérablement augmentée. 2 vol. in 8, contenant ensemble plus de 1,300 pages, et accompagnés d'un Atlas de 44 planches et de 5 grands tableaux gravés sur acier. Prix des 2 volumes. 16 fr.

Prix de l'Atlas, figures noires. 10 fr.

— figures coloriées. 30 fr.

NOTA. Le conseil de l'Université a décidé que cet ouvrage serait placé dans les bibliothèques des colléges.

AGRICULTURE,

ÉCONOMIE RURALE ET JARDINAGE.

(*Voir aussi la Collection de Manuels*, page 3.)

ABRÉGÉ DE L'ART VETÉRINAIRE, ou Description raisonnée des Maladies du Cheval et de leur traitement, suivi de l'anatomie et de la physiologie du pied et des principes de ferrure, avec des observations sur le régime et l'exercice du cheval, etc , par WHITE; traduit de l'anglais et annoté par M. V. DELAGUETTE, vétérinaire. 2e édition, in-12. 3 fr. 50

AGRICULTURE FRANÇAISE, par MM. les Inspecteurs de l'agriculture, publiée d'après les ordres de M. le Ministre de l'Agriculture et du Commerce, contenant la description géographique, le sol, le climat, la population, les exploitations rurales, instruments aratoires, engrais, assolements, etc , de chaque département. 6 vol., accompagnés chacun d'une belle carte, sont en vente, savoir :

Département de l'Isère. 1 vol. in-8. 5 fr.

— du Nord. In-8. 5

— des Hautes-Pyrénées. In-8. 5

Département de la Haute-Garonne. In-8. 5
— des Côtes-du-Nord. In-8. 5
— du Tarn. In-8. 5

AMATEUR DE FRUITS (l'), ou l'Art de les choisir, de les conserver, de les employer, principalement pour faire les compotes, gelées, marmelades, confitures, etc., par M. L. DUBOIS. in-12. 2 fr. 50

AMÉLIORATION (De l') DE LA SOLOGNE, par M. R. PARETO. In-8. 2 fr. 50

ANIMAUX (les) CÉLÈBRES, anecdotes historiques sur les traits d'intelligence, d'adresse, de courage, de bonté, d'attachement, de reconnaissance, etc., des animaux de toute espèce, ornés de gravures, par A. ANTOINE. 2 vol. in-12. 2e édition. 5 fr.

MM. Lebigre frères et Béchet, rue de la Harpe, *ont été condamnés* pour avoir vendu une *contrefaçon* de cet ouvrage.

ANNALES AGRICOLES DE ROVILLE, ou Mélanges d'Agriculture, d'Economie rurale et de Législation agricole, par M. C.-J.-A. MATHIEU DE DOMBASLE. 9 vol. in-8, figures. 61 fr. 50

Les volumes se vendent séparément, savoir :
Les tomes 1, 2, 3, 4, chacun 7 fr. 50
Et 5, 6, 7, 8 et supplément, chacun 6 fr.

APPLICATION (De l') DE LA VAPEUR A L'AGRICULTURE, de son influence sur les Mœurs, sur la Prospérité des Nations et l'Amelioration du sol, par GIRARD. Grand in-8. 75 c.

ART (l') DE COMPOSER ET DÉCORER LES JARDINS, par M. BOITARD ; ouvrage entièrement neuf, orné de 140 planches gravées sur acier. Prix de l'ouvrage complet, texte et planches. 15 fr.

Cette publication n'a rien de commun avec les autres ouvrages du même genre, portant même le nom de l'auteur. Le traité que nous annonçons est un travail tout neuf que M. Boitard vient de terminer après des travaux immenses; il est très-complet et à très-bas prix, quoiqu'il soit orné de 140 planches gravées sur acier. L'auteur et l'éditeur ont donc rendu un grand service aux amateurs de jardins en les mettant à même de tirer de leurs propriétés le meilleur parti possible.

ART (l') DE CRÉER LES JARDINS, contenant les préceptes généraux de cet art, leur application développée par des vues perspectives, coupe et élévations, par des exemples choisis dans les jardins les plus célèbres de France et d'Angleterre; et le tracé pratique de toutes espèces de jardins ; par M. N. VERGNAUD, architecte à Paris. Ouvrage imprimé sur format in-fol., et orné de lithographies dessinées par nos meilleurs artistes.

Prix : rel. sur papier blanc. 45 fr.
— sur papier chine. 56
— colorié. 80

ART DE CULTIVER LES JARDINS, ou Annuaire du bon Jardinier et de l'Agronome, renfermant un calendrier indiquant, mois par mois, tous les travaux à faire tant en jardinage qu'en agriculture : les principes généraux du jardinage; la culture et la description de toutes les espèces et variétés de plantes potagères, ainsi que toutes les espèces et variétés de plantes utiles ou d'agrément; par un *Jardinier agronome.* 1 gros vol. in-18. Orné de figures. 3 fr. 50

ART (l') DE FAIRE LES VINS DE FRUITS, précédé d'une Esquisse historique de l'Art de faire le Vin de Raisin, de la manière de soigner une cave : suivi de l'Art de faire le Cidre, le Poiré, les Aromes, le Sirop et le Sucre de Pommes de terre, etc. ; traduit de l'anglais,

de ACCUM, par MM G*** et Ol***. 1 vol. in-18, avec planches. 1 fr. 80

ASSOLEMENTS, JACHÈRES ET SUCCESSION DES CULTURES, par feu V. YVART, annoté par M. V. RENDU, inspecteur de l'agriculture. 3 vol. in-18. 10 fr. 50

Idem. Edition en 1 vol. in-4. 12 fr.

Ouvrage contenant les méthodes usitées en Angleterre, en Allemagne, en Italie, en Suisse et en France.

BOUCHERIE TAXÉE, ou Tableau figuratif de toutes les Catégories. — 1 feuille coloriée. 1 fr.

BOUVIER (le nouveau), ou Traité des Maladies des Bestiaux, Description raisonnée de leurs maladies et de leur traitement, par M. DELAGUETTE, médecin-vétérinaire. In-12 3 fr 50

CHASSEUR-TAUPIER (le), ou l'Art de prendre les taupes par des moyens sûrs et faciles, précédé de leur histoire naturelle, par M. RÉDARÈS. in-18, fig. 90 c.

CORRESPONDANCE RURALE, contenant des observations critiques et utiles, par DE LA BRETONNERIE. 3 vol. in-12. 7 fr. 50

CORDON BLEU (le), nouvelle Cuisinière bourgeoise, rédigée et mise par ordre alphabétique, par Mlle MARGUERITE, 12e édition, considérablement augmentée. In-18. 1 fr.

COURS COMPLET D'AGRICULTURE (nouveau), du 19e siècle, contenant la grande et la petite culture, l'économie rurale domestique, la médecine vétérinaire, etc., par les Membres de la section d'Agriculture de l'Institut royal de France, etc. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée. Paris, Deterville. 16 volumes in-8, de près de 600 pages chacun, ornés de planches en taille-douce. 56 fr.

— D'AGRICULTURE (petit), ou Encyclopédie agricole, par M. MAUNY DE MORNAY, contenant les livres du Cultivateur, du Jardinier, du Forestier, du Vigneron, de l'Economie et Administration rurales, du Propriétaire et de l'Eleveur d'animaux. 7 volumes, grand in-18, avec figures. 15 fr. 50

ÉCOLE DU JARDIN POTAGER, suivi du Traité de la Culture des pêchers, par M. DE COMBLES, 6e édition, revue par M. LOUIS DUBOIS. 3 vol. in-12. 4 fr. 50

ÉCUSSON-GREFFE, ou nouvelle manière d'écussonner les ligneux, par VERGNAUD ROMAGNÉSI. 1830. in-12. 1 fr.

DICTIONNAIRE D'AGRICULTURE PRATIQUE, contenant la grande et la petite culture, par M. le comte FRANÇOIS DE NEUFCHATEAU. 2 vol. in-8o. 12 fr.

ELOGE HISTORIQUE de l'Abbé FRANÇOIS ROZIER, restaurateur de l'Agriculture française, par A. THIÉBAUT DE BERNEAUD. in-8. 1 fr. 50

ENCYCLOPÉDIE DU CULTIVATEUR, ou Cours complet et simplifié d'agriculture, d'économie rurale et domestique, par M. LOUIS DUBOIS. 2e édition, 9 vol. in-12 ornés de gravures. 20 fr.

Le tome 9 se vend séparément 4 fr.

Cet ouvrage, très-simplifié, est indispensable anx personnes qni ne vondraient pas acquérir le grand ouvrage intitulé : Cours d'Agriculture an XIXe siècle.

FABRICATION DU FROMAGE, par le docteur F. GERA, traduit de l'italien par V. RENDU. In-8, fig. (Couronné par la Société royale et centrale d'agriculture.) 5 fr.

GREFFES (Des) ET DES BOUTURES FORCÉES pour la rapide

Multiplication des Roses rares et nouvelles, par M. LOISELEUR DESLONGCHAMPS. In-8. (Extrait de l'*Agriculteur praticien.*) 50 fr.

HISTOIRE DU PÊCHER, par M. DUVAL. In-8. 1 fr. 50

HISTOIRE DU POIRIER (Pyrus sylvestris), par DUVAL. Br. in-8° (Extrait de l'agriculteur praticien). 1 fr. 50

HISTOIRE DU POMMIER, par M. DUVAL. In-8. 1 fr. 50

MANUEL DU FABRICANT D'ENGRAIS, ou de l'influence du noir animal sur la végétation, par M. BERTIN. 1 vol. in-18. 2 fr 50

MANUEL DES INSTRUMENTS D'AGRICULTURE ET DE JARDINAGE les plus modernes, contenant la gravure et la description détaillée des Instruments nouvellement inventés ou perfectionnés, la plupart dessinés dans les meilleurs ateliers de la capitale. Ouvrage orné de 121 planches et de gravures sur bois intercalées dans le texte, par M. BOITARD. 1 vol. grand in-8°. 12 fr.

MELON (Du) ET DE SA CULTURE, par M. DUVAL. Brochure in-8. (Extrait de l'Agriculteur praticien.) 75 c.

MEMOIRE SUR LES DAHLIAS, leur culture, leurs propriétés économiques et leurs usages comme plantes d'ornement, par ARSÈNE THIÉBAUT DE BERNEAUD. Brochure in-8, 2e édition. 75 c.

ORDONNANCE DE LOUIS XIV, roi de France et de Navarre, indispensable à tous les marchands de bois flottés, de charbon, à tous autres marchands et à tous les propriétaires de biens situés près des rivières navigables. In-18. 2 fr.

PATHOLOGIE CANINE, ou Traité des Maladies des Chiens, contenant aussi une dissertation très-détaillée sur la rage, la manière d'élever et de soigner les chiens; par M. DELABÈRE-BLAINE, traduit de l'anglais et annoté par M. V. DELAGUETTE, vétérinaire. Avec 2 planches représentant 18 espèces de chiens. 1 vol. in-8°. 6 fr.

PHARMACOPÉE VÉTÉRINAIRE, ou Nouvelle Pharmacie hippiatrique, contenant une classification des médicaments, les moyens de les préparer et l'indication de leur emploi, etc., par M. BRACY-CLARK, 1 vol. in-12, planches. 2 fr.

PRATIQUE SIMPLIFIÉE DU JARDINAGE, à l'usage des personnes qui cultivent elles-mêmes un petit domaine, contenant un potager, une pépinière, un verger, des espaliers, un jardin paysager, des serres, des orangeries et un parterre, etc., 6e édition; par M. L. DUBOIS. 1 vol. in-18, orné de planches. 2 fr. 50

SECRETS DE LA CHASSE AUX OISEAUX, contenant la manière de fabriquer les filets, les divers pièges, appeaux, etc.; l'art de les élever, de les soigner, de les guérir, etc., par M. G..., amateur. 1 vol. in-18 avec figures. 2 fr. 50

TRAITÉ DES ARBRES ET ARBUSTES que l'on cultive en pleine terre en Europe et particulièrement en France, par DUHAMEL DU MONCEAU, rédigé par MM. *Veillard, Jaume Saint-Hilaire, Mirbel, Poiret*, et continué par M. *Loiseleur Deslonchamps;* ouvrage enrichi de 500 planches gravées par les plus habiles artistes, d'après les dessins de *Redouté* et *Bessa*, peintres du muséum d'histoire naturelle; 7 vol. in-fol., papier jésus vélin, fig. coloriées. Au lieu de 3,300 fr. 750 fr.

— Le même, papier carré vélin, figures coloriées. Au lieu de 2,100 francs. 450 fr.

— Le même, papier carré fin, figures coloriées. 350 fr.

— Le même, figures noires. Au lieu de 775 fr. 200 fr.

On a extrait de cet ouvrage le suivant :

NOUVEAU TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS, par DUHAMEL, nouvelle édition, très-augmentée par MM. *Veillard*, *de Mirbel*, *Poiret* et *Loiseleur-Deslonchamps*. 2 vol. in-fol. ornés de 145 planches. Prix :

Fig. noires 50 fr. ; — fig. coloriées, papier fin, 100 fr.
Fig. coloriées, papier vélin, 125 fr.
Fig. coloriées, format jésus vélin, 150 fr.

TRAITÉ DE CULTURE FORESTIÈRE, par Henri COTTA, traduit de l'allemand par GUSTAVE GAND, garde général des forêts. 1 vol. in-8°. 7 fr.

TRAITÉ DE LA COMPTABILITÉ AGRICOLE, par l'application du système complet des écritures en parties doubles, par MM PERRAULT DE JOTEMPS père et fils. 4 cahiers in-folio. 12 fr.

TRAITÉ DE L'AMÉNAGEMENT DES FORÊTS, enseigné à l'école royale forestière, par M. DE SALOMON. 2 vol. in-8° et Atlas in-4°. 20 fr.

TRAITÉ DES MALADIES DES BESTIAUX, ou Description raisonnée de leurs maladies et de leur traitement ; suivi d'un aperçu sur les moyens de tirer des bestiaux les produits les plus avantageux, par M. V. DELAGUETTE, vétérinaire. In-12. 3 fr. 50

TRAITÉ SUR LA DISTILLATION DES POMMES DE TERRE, par EVARISTE HOURIER. In-18. 1 fr. 50

TRAITÉ RAISONNÉ SUR L'ÉDUCATION DU CHAT DOMESTIQUE, et du Traitement de ses Maladies, par M. R***. In-12. 1 fr. 50

ÉDUCATION, MORALE, PIÉTÉ.

ABRÉGÉ DE LA GRAMMAIRE LATINE (ou Méthode brévidoctive de prompt enseignement), par B. JULLIEN. 1841, in-12. 2 fr.

— DE LA GRAMMAIRE DE WAILLY. In-12. 75 c.

— DE L'HISTOIRE SAINTE, avec des preuves de la religion, par demandes et par réponses. In-12. 60 c.

— DU COURS DE LITTÉRATURE de DE LA HARPE, publié par RÉNÉ PÉRIN. 2 vol. in 12. 7 fr.

— D'HISTOIRE UNIVERSELLE, *première partie*, comprenant l'histoire des Juifs, des Assyriens, des Perses, des Egyptiens et des Grecs, jusqu'à la mort d'Alexandre-le-Grand, avec des tableaux de synchronismes, par M. BOURGON, professeur de l'Académie de Besançon. 2e édition. In-12. 2 fr.

— *Deuxième partie*, comprenant l'histoire des Romains, depuis la fondation de Rome, et celle de tous les peuples principaux, depuis la mort d'Alexandre-le-Grand jusqu'à l'avènement d'Auguste à l'empire, par M. BOURGON, etc. In-12. 3 fr.

— *Troisième partie*, comprenant un ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE DE L'EMPIRE ROMAIN, depuis sa fondation jusqu'à la prise de Constantinople, par M. BOURGON. In-12. 2 fr. 50

— *Quatrième partie*, comprenant l'histoire des Gaulois, les Gallo-

MÉTHODE COMPLETE DE CARSTAIRS, dite AMÉRICAINE, ou l'Art d'écrire en peu de leçons par des moyens prompts et faciles ; traduit de l'anglais, sur la dernière édition, par M. Trémery, professeur. 1 vol. oblong, accompagné d'un grand nombre de modèles mis en français. 3 fr.

MÉTHODE NOUVELLE POUR LE CALCUL DES INTÉRÊTS A TOUS LES TAUX, par Pijon. 1 vol. in-18. 1 fr. 50

MÉTHODE POUR ENSEIGNER AUX SOURDS-MUETS la langue française sans l'intermédiaire du langage des signes, à la portée des Instituteurs primaires, par M. Valade-Gabel. 1 vol gr. in-8. 6 fr.

MORALE DE L'ENFANCE, ou Quatrains moraux, à la portée des Enfants, et rangés par ordre méthodique, par M. le vicomte de Morel-Vindé, pair de France et membre de l'Institut de France. 1 v. in-16. (Adopté par la Société élémentaire, la Société des méthodes, etc.) 1 fr.

— *Le même, tout latin*, traduction faite par M. Victor Leclerc. 1 fr.

— *Le même, latin-français* en regard. 2 fr.

MORALE (la) EN ACTION, ou Choix de faits mémorables et Anecdoctes instructives. In-12. 2 fr.

PARAFARAGARAMUS, ou Croquignole et sa famille. In-18. 1 fr. 25

PENSÉES ET MAXIMES DE FÉNÉLON. 2 vol. in-18, portrait. 3 fr.

— DE J.-J. ROUSSEAU. 2 vol. in-18, portrait. 3 fr.

— DE VOLTAIRE. 2 vol. in-18, portrait. 3 fr.

PHRASÉOLOGIE FRANÇAISE ALLEMANDE. In-12. 2 fr.

PRINCIPES DE PONCTUATION, fondés sur la nature du langage écrit, par M. Frey. (*Ouvrage approuvé par l'Université.*) 1 vol. in-12. 1 fr. 50

PRINCIPES GÉNÉRAUX ET RAISONNÉS DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE, par de Restaut. In-12. 2 fr 50

RÉTHORIQUE FRANÇAISE, composée pour l'instruction de la jeunesse, par M. Domairon. In-12. 3. fr.

RUDIMENTS DE L'HISTOIRE, en trois parties scolastiques, par M. Domairon, 3 vol. in-12. 9 fr.

SCIENCE (la) ENSEIGNÉE PAR LES JEUX, ou Théorie scientifique des jeux les plus usuels, accompagnée de recherches historiques sur leur origine, servant d'Introduction à l'étude de la mécanique, de la physiquo, etc. ; imitée de l'anglais, par M. Richard, professeur de mathématiques. Ouvrage orné d'un grand nombre de vignettes gravées sur bois par M. Godard. 2 jolis vol. in-18. (Même ouvrage que le *Manuel des jeux enseignant la science*). 6 fr.

SELECTÆ E NOVO TESTAMENTO HISTORIÆ ex Erasmo desumptæ. Tulli-Leucorum, 1823, in-18. 1 fr. 40

SERMONS DU PÈRE LENFANT, Prédicateur du roi Louis XVI. 8 gros vol. in-12 ornés de son portrait. 2e édition. 20 fr.

TRAITÉ DE L'ORTHOGRAPHE des Verbes réguliers, irréguliers et défectueux, par V.-A. Boulenger. Paris, 1831, in-18 50 c.

TRAITÉ DES PARTICIPES, par E. Smits. In-12. 30 c.

USAGE DE LA RÈGLE LOGARITHMIQUE, ou Règle-calcul. in-18. 25 c.

VOCABULAIRE USUEL DE LA LANGUE FRANÇAISE, par A. PETER. In-12. 2 fr. 50

VOYAGES DE GULLIVER. 4 vol. in-18, fig. 6 fr.

OUVRAGES

DE MM. NOEL, CHAPSAL, FELLENS, PLANCHE ET CARPENTIER.

GRAMMAIRE LATINE (nouvelle) sur un plan très-méthodique, par M. NOEL, inspecteur-général à l'Université, et M. FELLENS. Ouvrage adopté par l'Université. 1 fr. 80

EXERCICES (latins-français) par les mêmes. 1 fr. 80

COURS DE THÊMES pour les sixième, cinquième, quatrième, troisième et deuxième classes; à l'usage des collèges, par M. PLANCHE, professeur de réthorique au collège royal de Bourbon, et M. CARPENTIER. *Ouvrage recommandé pour les collèges par le Conseil de l'Université.* 2e éd., entièrement refondue et augmentée. 5 vol. in-12. 10 f.

Avec les corrigés à l'usage des maîtres. 10 vol. 22 fr. 50.

On vend séparément :

Cours de sixième à l'usage des élèves. 2 fr.

Le corrigé à l'usage des maîtres. 2 fr. 50

Cours de 5e à l'usage des élèves. 2 fr. Le corrigé. 2 fr. 50

Cours de 4e à l'usage des élèves. 2 fr. Le corrigé. 2 fr. 50

Cours de 3e à l'usage des élèves. 2 fr. Le corrigé. 2 fr. 50

Cours de 2e à l'usage des élèves. 2 fr. Le corrigé. 2 fr. 50

COURS DE THÊMES pour la 7e et la 8e, par MM. NOEL et FELLENS. 1 vol. in-12. 1 fr. 50

CORRIGÉS pour les 7e et 8e. 1 fr. 50

GRAMMAIRE FRANÇAISE (nouveaux éléments de la), par M. FELLENS 1 vol. in-12. 1 fr. 25

ABRÉGÉ DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE, par MM. NOEL et CHAPSAL. 1 vol. in-12. 90 c.

EXERCICES ÉLÉMENTAIRES, adaptés à l'abrégé de la Grammaire française de MM. NOEL et CHAPSAL. 1 fr.

GRAMMAIRE FRANÇAISE (nouvelle) sur un plan très-méthodique, par MM. NOEL et CHAPSAL. 3 vol. in-12 qui se vendent séparément, savoir :

— LA GRAMMAIRE. 1 vol. 1 fr. 50

— LES EXERCICES. (*Première année.*) 1 vol. 1 fr. 50

— LE CORRIGÉ DES EXERCICES. 2 fr.

EXERCICES FRANÇAIS SUPPLÉMENTAIRES, sur les difficultés qu'offre la syntaxe, par M. CHAPSAL (*Seconde année.*) 1 fr. 50

CORRIGÉ DES EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES. 2 fr.

LEÇONS D'ANALYSE GRAMMATICALE, par MM. NOEL et CHAPSAL. 1 vol. in-12. 1 fr. 80

LEÇONS D'ANALYSE LOGIQUE, par MM. NOEL et CHAPSAL. 1 vol. in-12. 1 fr. 80

TRAITÉ (nouveau) DES PARTICIPES, suivi de dictées progressives, par MM. NOEL et CHAPSAL. 3 vol. in-12 qui se vendent séparément, savoir :

— THÉORIE DES PARTICIPES. 1 vol. 2 fr.

— EXERCICES SUR LES PARTICIPES. 1 vol. 2 fr.
— CORRIGÉ DES EXERCICES SUR LES PARTICIPES. 1 vol. 2 fr.
SYNTAXE FRANÇAISE, par M. CHAPSAL, à l'usage des classes supérieures. 1 vol. 2 fr. 75
COURS DE MYTHOLOGIE. 1 vol. in-12. 2 fr.
DICTIONNAIRE (nouveau) DE LA LANGUE FRANÇAISE, 15e édition. 1 vol. in-8, grand papier. 8 fr.

OUVRAGES DE M. MORIN.

GÉOGRAPHIE ÉLÉMENTAIRE ancienne et moderne, précédé d'un Abrégé d'astronomie. In-12 cart. 1 fr. 80
OEUVRES DE VIRGILE, traduction nouvelle, avec le texte en regard et des remarques. 3 vol. in-12 7 fr. 50
BUCOLIQUES ET GÉORGIQUES. 1 vol. in-12. 2 fr. 50
PRINCIPES RAISONNÉS DE LA LANGUE FRANÇAISE, à l'usage des collèges. Nouv. éd. In-12. 1 fr. 20
— DE LA LANGUE LATINE, suivant la méthode de Port-Royal, à l'usage des collèges. 1 vol. in-12. 1 fr. 25
NOUVEAU SYLLABAIRE, ou Principes de lecture. Ouvrage adopté par l'Université, à l'usage des écoles primaires. 60 c.
TABLEAUX DE LECTURE destinés à l'enseignement mutuel et simultané. 50 feuilles. 5 fr.

OUVRAGES DIVERS.

ALPHABET DU TRAIT, Appliqué à la Menuiserie (Méthode élémentaire à l'aide de laquelle on peut apprendre le trait sans maître); par J.-B.-R. DELAUNAY. 1 vol. grand in-8o et 20 planches. 10 fr.
ALMANACH ENCYCLOPÉDIQUE, Récréatif et Populaire, pour 1858. 1 vol. in-16, grand-raisin, orné de jolies grav. 50 c.
Les années 1840 à 1857 se vendent chacune 50 c.
ANTIGONE, par BALLANCHE. 1 vol. in-8o orné de ses gravures, d'après les dessins de BOUILLON. 5 fr.
AQUARELLE-MINIATURE PERFECTIONNÉE, reflets métalliques et chatoyants, et peinture à l'huile sur velours, par M. SAINT-VICTOR. 1 vol. grand in-8o, orné de 15 planches, dont 7 peintes à la main. 12 fr.
AQUARELLE (l') ou les Fleurs peintes d'après la méthode de M. Redouté, par M. PASCAL. In-4o orné de planches noires et coloriées. 4 fr. 50
ART DE TRICOTER, développé dans toute son étendue, ou instruction complète et raisonnée sur toutes sortes de tricotages simples et compliqués, par MM. NETTO et LEHMANN. In-fol. oblong. 18 fr.
ART (l') DE CONSERVER ET D'AUGMENTER LA BEAUTÉ, Corriger et Déguiser les imperfections de la nature, par LAMI. 2 jolis vol. in-18 ornés de grav. 6 fr.
— DU PEINTRE, DOREUR ET VERNISSEUR, par WATIN, 11e édition entièrement refondue, par M. BOURGEOIS, architecte des Tuileries. 1 vol. in-8o. 4 fr. 50
— DU TYPOGRAPHE, par VINÇARD. 1 volume in-8o, 2e édition. 6 fr.
ATLAS DU MÉMORIAL DE SAINTE-HÉLÈNE. In-4o 6 fr.

BARÊME A L'USAGE DES MARCHANDS DE CAFÉ. In-octavo. 60 c.

— DU LAYETIER, contenant le toisé par voliges de toutes les mesures de caisses, depuis 12-6-6, jusqu'à 72-72-72, etc., par Bien-Aimé. 1 vol. in-12. 1 fr. 25

BIBLIOTHÈQUE DES ARTS ET MÉTIERS,

Format in-18, grand papier.

LIVRE DE L'ARPENTEUR-GÉOMÈTRE, par MM. Place et Foucard. 1 vol. 2 fr.

— DU BRASSEUR, par M. Deleschamps. 1 vol. 1 fr. 50

— DE LA COMPTABILITÉ DU BATIMENT, par M. Digeon. 1 vol. 2 fr.

— DU CULTIVATEUR, par M. Mauny de Mornay. 1 vol. 2 fr. 50

— DE L'ÉCONOMIE ET DE L'ADMINISTRATION RURALE, par M. de Mornay. 1 vol. 2 fr. 50

— DU FORESTIER, par M. de Mornay. 1 vol. 2 fr.

— DU JARDINIER, par M. de Mornay. 2 vol. 4 fr.

— DES LOGEURS ET TRAITEURS. 1 vol. 1 fr. 50

— DU MEUNIER, par M. de Mornay. 1 vol. 2 fr. 50

— DU PROPRIÉTAIRE ET DE L'ÉLEVEUR D'ANIMAUX DOMESTIQUES, par M. de Mornay. 1 vol. 2 fr. 50

— DU FABRICANT DE SUCRE ET DU RAFFINEUR, par M. de Mornay. 1 vol. 2 fr. 50

—DU TAILLEUR, par M. Augustin Caneva. 1 vol. 1 fr. 50

— DU TOISEUR-VÉRIFICATEUR, par M. Digeon. 1 volume. 2 fr.

— DU VIGNERON ET DU FABRICANT DE CIDRE. par M. de Mornay. 1 vol. 2 fr.

Cette Collection, publiée par les soins de M. Pagnerre, étant devenue la propriété de M Roret, c'est à ce dernier que MM. les Libraires dépositaires de ces ouvrages devront rendre compte des exemplaires envoyés en commission par M. Pagnerre.

CALCUL DES ESSIEUX, pour les Chemins de Fer, coup-d'œil sur les roues de wagons de chemins de fer. Br. in-8° 1 fr. 75.

CARTE TOPOGRAPHIQUE DE L'ILE SAINTE-HÉLÈNE, dressée pour le Mémorial de Sainte-Hélène. In-plano. 1 fr. 50

CAUSES (Des) DE LA DÉCADENCE DE LA POLOGNE, par d'Herbelot. In-8°. 1 fr.

CHIMIE APPLIQUÉE AUX ARTS, par Chaptal, membre de l'Institut. Nouvelle édition avec les additions de M Guillery. 5 livr. formant un gros vol. in-8°, grand papier. 20 fr.

CHINE (La), L'OPIUM ET LES ANGLAIS, contenant des documents historiques sur le commerce de la Grande-Bretagne en Chine, etc., par M. Saurin. 5 fr.

CODE DES MAITRES DE POSTE, des Entrepreneurs de Diligences et de Roulage, et des Voitures en général par terre et par eau, ou Recueil général des Arrêts du Conseil, Arrêts de règlement, Lois, Décrets, Ordonnances du roi et autres actes de l'autorité publique, etc., par M. Lanoe, avocat à la Cour Royale de Paris. 2 vol. in-8°. 12 fr.

CODE DE LA PROPRIÉTÉ, par Toussaint. 2 vol. in-8. 15 fr.

COMPTES-FAITS des intérêts à 6 pour cent par an, par DUPONT aîné. In-12. 1 fr 25

CONSTRUCTION des boulons, écrous, harpons, clefs, rondelles, goupilles, clavettes, rivets et équerres, suiv. de la construction des vis d'Archimède, par A. C. BENOIT-DUPORTAIL. Br. in-8. 3 fr.

CONSIDÉRATIONS SUR LA PERSPECTIVE, par BENOIT DUPORTAIL. Br. in-8°. 1 fr. 25.

COURS DE PEINTURE A L'AQUARELLE, contenant des notions générales sur le Dessin, les Couleurs, etc., par DUMÉNIL. In-18. 1 fr. 75

DÉTAILS SUR LA NAVIGATION AUX COTES DE SAINT-DOMINGUE et dans les débarquements. In-4°. 4 fr.

DICTIONNAIRE DES ARTS ET MANUFACTURES, de l'agriculture, des mines, etc. Description des procédés de l'industrie française et étrangère. Publié par B. LABOULAYE, 4 vol. in-8°, ou 2 très-forts in-8° grand-raisin. 60 fr.

DROITS DES PÊCHEURS à la ligne, par MORICEAU. Brochure in-18. 25 c.

DZIELA KRASICKIEGO, dziesiec Tomow W. jedoym. Barbezata, in-8° (OEuvres poétiques de Krasicki). 25 fr.

ÉCLECTISME (de l') **EN LITTÉRATURE**, Mémoire auquel la médaille d'or de 1re classe a été décernée par la Société royale des sciences de Clermond-Ferrand, par Mme CELNART. In-8°. 1 fr. 25

ÉLÉONORE DE FIORETTI, ou Malheurs d'une jeune Romaine sous le pontificat de***. 2 vol. in-12. 3 fr.

EMMELINE ET MARIE, suivies des Mémoires sur madame BRUNTON, traduit de l'anglais. 4 vol. in-12. 6 fr.

ESPAGNE (de l') **ET DE SES RELATIONS COMMERCIALES**, par F.-A. DE CH. In-8°. 2 fr. 50

EXAMEN CRITIQUE DES NOTATIONS MUSICALES, par RAYMOND. In-12. 2 fr. 50

ÉVÉNEMENTS DE BRUXELLES ET DES AUTRES VILLES DU ROYAUME DES PAYS-BAS, depuis le 25 août 1830, précédés du Catéchisme du citoyen belge et de chants patriotiques. 1 volume in-18. 1 fr. 25

EXTRAIT D'UN DISCOURS sur l'Origine, les Progrès et la Décadence du pouvoir temporel du clergé, par S. E. Mgr l'ancien Archevêque de T... In-8°. 2 fr.

FILLE (la) **D'UNE FEMME DE GÉNIE**, traduction de l'anglais de madame HOFLAND. 2 vol. in-12. 4 fr.

LE GRAVEUR D'ARGENTERIE DE TABLE, 1 vol. grand in-folio, par MERCADIER. 6 fr.

GUIDE DES ARCHITECTES, Vérificateurs, Entrepreneurs et de toutes les personnes qui font bâtir, par L. LEJUSTE. 1 vol. in-4°. 12 fr.

GUIDE DE L'INVENTEUR dans les principaux États de l'Europe, ou Précis des lois sur les brevets d'invention, par CH. ARMENGAUD jeune. In-8°. Nouv. édit. 5 fr.

GUIDE DES MAIRES (Nouveau) ou Manuel des Officiers municipaux, dans leurs rapports avec l'ordre administratif et l'ordre judiciaire, les collèges électoraux, la garde nationale, l'armée, l'administration forestière, l'instruction publique et le clergé, par M. BOYARD, prési-

dent à la Cour d'appel d'Orléans, etc. 1 gros volume in-18 de 612 pages. 3 fr. 50

GUIDE DU MÉCANICIEN, ou principes fondamentaux de mécanique expérimentale et théorique, appliqués à la composition et à l'usage des machines, par M. SUZANNE, ancien professeur, 2e édition. 1 vol. in-8° orné d'un grand nombre de planches. 12 fr.

GUIDE DU PROPRIÉTAIRE ET DE L'ARTISAN, par HANRIOT. In-8°. 5 fr.

HISTOIRE AUTHENTIQUE du prisonnier d'Etat connu sous le nom du Masque-de-Fer, extraite des documents trouvés aux archives des affaires étrangères du Royaume, trad. de l'anglais de GEORGE AGAR ELLIS. In-8°. 5 fr.

— DES DOUZE CÉSARS, trad. du latin de Suétone, par DELAHARPE. 3 vol. in-32. 6 fr. 50

— GÉNÉRALE DE POLOGNE, d'après les historiens polonais Naruszewicz, Albertrandy, Czacki, Lelewel, Bandtkie, Niemcewicz, Zielinski, Kollontay, Oginski, Chodzko, Podraszynski, Mochnacki et autres écrivains nationaux. 2 vol in-8°. 7 fr.

— DES LÉGIONS POLONAISES EN ITALIE, sous le commandement du général Dombrowski, par LÉONARD CHODZKO. 2 vol. in-8°. 17 fr.

HOMME (L') AUX PORTIONS ou Conversations philosophiques et politiques, publiées par J.-J. FAZY. 1 vol. in-12. 3 fr.

INFLUENCE (De l') DES ÉRUPTIONS ARTIFICIELLES DANS CERTAINES MALADIES, par JENNER, auteur de la découverte de la vaccine. Broch. in-8°. 2 fr. 50

LEÇONS D'ARCHITECTURE, par DURAND. 2 vol. in-4°. 40 fr.

— La partie graphique, ou tome 3e du même ouv. 20 fr.

LEÇONS DE DROIT DE LA NATURE ET DES GENS, par DE FÉLICE. 4 vol. in-12. 6 fr.

LETTRES DE JEAN DE MULLER à ses amis MM. DE Bonstetten et Gleim In-8°. 6 fr.

— DE MADEMOISELLE AISSÉ. In-12. 2 fr. 50

— DE MESDAMES DE VILLARS, DE LA FAYETTE et DE TENCIN, In-12. 2 fr. 50

— INÉDITES de Buffon, J.-J. Rousseau, Voltaire, Piron, de Lalande, Larcher, etc., avec *fac simile*, publiées par C.-X. GIRAULT. In-octavo. 3 fr.

— *Idem*, in-12. 3 fr.

— PERSANNES, par MONTESQUIEU, in-12. 3 fr.

— SUR LA MINIATURE, par M. MANSION. 1 vol. in-12, avec figures. 4 fr.

— SUR LA VALACHIE. 1 vol. in-12. 2 fr. 50

MANUEL (Nouveau) COMPLET DES EXPERTS, Traité des matières civiles, commerciales et administratives donnant lieu à des expertises, 7e édition, par CH. VASSEROT, avocat à la Cour impériale de Paris. 6 fr.

— (Nouveau) COMPLET DES MAIRES, Adjoints, Conseils municipaux, des Préfets, Conseils de Préfecture et Conseils généraux, Juges de paix, Commissaires de police, Prêtres, Instituteurs et des Pères de famille, etc., par M. BOYARD, président à la Cour d'appel d'Orléans, 3e édit. 2 vol. in-8°. 12 fr.

— DES ARBITRES, ou Traité des principales connaissances néces-

saires pour instruire et juger les affaires soumises aux décisions arbitrales, soit en matières civiles ou commerciales, contenant les principes, les lois nouvelles, les décisions intervenues depuis la publication de nos Codes, et les formules qui concernent l'arbitrage, etc., par M. Ch. ., ancien jurisconsulte. Nouvelle édition. 8 fr.

MANUEL DE BIBLIOGRAPHIE UNIVERSELLE, par MM. F. Denis, Pinçon et de Martonne, 1 vol. gr. in-8 à 3 col. papier collé pour recevoir des notes 25 fr.

MANUEL DES JUSTICES DE PAIX ou Traité des fonctions et des attributions des Juges de paix, des Greffiers et Huissiers attachés à leur tribunal, avec des formules et modèles de tous les actes qui dépendent de leur ministère, etc., par M. Levasseur, ancien jurisconsulte. Nouvelle édition, entièrement refondue, par M. Biret. 1 gros vol. in-8°, 1839. 6 fr.

— *Idem*, en 1 vol. in-18. 3 fr. 50

— DES NOURRICES, par madame El. Celnart. In-18. 1 fr. 50

— DU BOTTIER, par A. Mourey. In-12. 1 fr. 50

— DU CAPITALISTE, par M. Bonnet. 1 vol. in-8°, 14e édition. 6 fr.

— DU FABRICANT DE ROUENNERIES, comprenant tout ce qui a rapport à la Fabrication, par un Fabricant. 1 vol. in-18. 2 fr. 50

— DU NÉGOCIANT, dans ses rapports avec la douane, par M. Bauzon-Magnier. In-12 4 fr.

— DE L'OCULISTE, ou Dictionnaire ophthalmologique, par De Wenzel. 2 vol. in-8°, 24 planches. 12 fr.

— DU TOURNEUR, ouvrage dans lequel on enseigne aux amateurs la manière d'exécuter tout ce que l'art peut produire d'utile et d'agréable, par M. Hamelin-Bergeron. 2 vol. in-4°, avec Atlas et le Supplément. 39 fr.

— MÉTRIQUE DU MARCHAND DE BOIS, par M. Tremblay. 1 vol. in-12, 1840. 1 fr. 50

— DES NÉGOCIANTS ou le Code commercial et maritime, commenté et démontré par principes, par P.-B. Boucher. 2 volumes in-8°. 10 fr.

MÉDECINE DOMESTIQUE, ou Traité complet des moyens de se conserver en santé, et de guérir les maladies par le régime et les remèdes simples, par Buchan; traduit par Duplanil. 5 v. in-8°. 20 fr.

MÉMENTO DES ARCHITECTES ET INGÉNIEURS, Toiseurs et Vérificateurs et de toutes les personnes qui font bâtir. 7 vol in-8° ornés de pl. 60 fr.

MÉMOIRE sur la CONSTRUCTION des INSTRUMENTS à Cordes et à Archet, par Félix Savart In-8°. 3 fr.

MÉMOIRES DU COMTE DE GRAMMONT, par Hamilton. 2 volumes in-32. 3 fr.

MÉMOIRES RÉCRÉATIFS, SCIENTIFIQUES ET ANECDOTIQUES du physicien aéronaute Robertson. 2 v. in-8, fig. 12 fr.

MÉMOIRE SUR LA GUERRE DE 1809 EN ALLEMAGNE, avec les opérations particulières des corps d'Italie, de Pologne, de Saxe, de Naples et de Walcheren, par le général Pelet, d'après son journal fort détaillé de la campagne d'Allemagne, ses reconnaissances et ses divers travaux; la correspondance de Napoléon avec le major-général, les maréchaux, etc. 4 vol. in-8. 28 fr.

MÉMOIRES SUR LES OPÉRATIONS de l'avant-garde du 8e Corps de la Grande-Armée, formé de troupes polonaises en 1813. In 8. 1 fr. 50.

MENUISERIE DESCRIPTIVE, nouveau Vignole des menuisiers, utile aux ouvriers, maîtres et entrepreneurs, par COULON. 2 vol. in-4° dont un de planches. 20 fr.

MINISTRE DE WAKEFIELD, traduit en français par M. AIGNAN, de l'Académie française. Nouv. édit., 1841. 1 v. in-12 fig. 1 f. 50

MONITEUR DE L'EXPOSITION de 1839, ou archives des produits de l'industrie. In-8. 5 fr.

MORALE DE L'ÉVANGILE, comparée à la morale des philosophes anciens et modernes, par Mme E. CELNART. In-8°. 75 c.

NOSOGRAPHIE GÉNÉRALE ÉLÉMENTAIRE, ou description et Traitement rationnel de toutes les maladies; par M. SEIGNEUR GENS, docteur de la Faculté de Paris. Nouvelle édition. 4 vol. in-8. 20 fr.

NOTES SUR LES PRISONS DE LA SUISSE, et sur quelques-unes du continent de l'Europe; moyen de les améliorer, par M. FR. CUNINGHAM; suivies de la description des prisons améliorées de Gand, Philadelphie, Ilchestes et Millbank, par M. BUXTON. In-8. 4 fr. 50

NOTICE HISTORIQUE sur les magnifiques tapisseries des Gobelins, par LACORDAIRE. In-8°. 1 fr. 50

NOTICE SUR LA PROJECTION DES CARTES GÉOGRAPHIQUES, par E.-A. LEYMONNERYE. In-18, figures 1 fr. 50

OBSERVATIONS SUR LES PERTES DE SANG des femmes en couche et sur les moyens de les guérir, par M. LEROUX. 2e édition. In-8. 4 fr. 50

OEUVRES COMPLÈTES DE CHAMFORT, recueillies et publiées par P.-A. AUGUIS. 5 vol in-8. 15 fr.

— **DE BALLANCHE**, de l'Académie de Lyon. 4 v. in-18 15 fr.

— **DE BOILEAU**, nouvelle édition accompagnée de Notes faites sur Boileau par les commentateurs ou littérateurs les plus distingués, par M. J. PLANCHE, professeur de rhétorique au collège royal de Bourbon, et M. NOEL, inspecteur général de l'Université. In-12. 1 fr. 50

— **DE SERVAN**, nouvelle édit., avec une notice, par X. DE PORTETS. 5 vol. in-8°. 18 fr.

— **DE VOLTAIRE**, avec Préfaces, Avertissements, Notes, etc., par M. BEUCHOT, t. 71 et 72. TABLE ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE DES MATIÈRES, par MIGER. 2 vol. in-8. 24 fr.

Idem, papier velin. 36 fr.

Idem, grand papier jésus. 48 fr.

OPUSCULES FINANCIERS sur l'effet des privilèges, des emprunts publics et des conversions sur le credit de l'industrie de France, par J.-J. FAZY. 1 vol. in-8. 5 fr.

ORDONNANCE SUR L'EXERCICE ET LES MANOEUVRES D'INFANTERIE, du 4 mars 1831. (Ecole du soldat de peloton.) 1 v. in-18, orné de fig. 75 c.

OUVRIER (l') MÉCANICIEN, Guide de mécanique pratique, précédé de notions élémentaires d'arithmétique décimale, d'algèbre et de géométrie, par CH. ARMENGAUD jeune. 5e édit. In-12. 4 fr.

PETIT (le) BARÊME DES CAISSES D'ÉPARGNE, ou méthode simple et facile pour calculer les intérêts depuis 1 jusqu'à 40 ans, par VAN-TENAC. In 32. 10 c.

PHILOSOPHIE ANTI-NEWTONIENNE, ou Essai sur une nou-

velle physique de l'univers, par J. Bautès. Paris, 1835, 2 livraisons in-8°. 3 fr.

PHOTOGRAPHIE SUR PLAQUES MÉTALLIQUES, par M. le baron Gros, 2e édition, in-8. fig. 3 fr.

— SUR PAPIER, par M. Blanquart-Evrard. Br. in-8. 4 f. 50

PHOTOGRAPHIQUE (Album), par M. Blanquart-Evrard. Ouvrage complet en 12 livraisons, contenant chacune 3 planches in-folio. — Prix 6 fr. la livraison séparée.

L'ouvrage complet. 72 fr.

POÉSIES DE CHARLES FROMENT. 2 vol. in-18. 7 fr.

POEZYE ADAMA MICKIEWICZA. 4 volumes in-12. Prix de chacun. 5 fr.

POLITIQUE POPULAIRE, ou Manuel des droits et des devoirs du citoyen. In-18 carré. 50 c.

PRÉCIS DE L'HISTOIRE DES TRIBUNAUX SECRETS DANS LE NORD DE L'ALLEMAGNE, par A. Loeve Weimars. 1 vol. in-18. 1 fr. 25

— HISTORIQUE SUR LES RÉVOLUTIONS DES ROYAUMES DE NAPLES ET DU PIÉMONT, en 1820 et 1821, suivi de documents authentiques sur ces évènements, par M. le comte D..... 2e édition. In-8. 4 fr. 50

QUESTION DE L'ORIENT sous ses rapports généraux et particuliers, par M. De Pradt. In 8. 5 fr.

RAYONS (les) DU MATIN, poésies par M. Elie Sauvage. In-18. 2 fr. 50

MÉMOIRES SUR L'ANATOMIE et les Métamorphoses de différentes espèces d'insectes ; ouvrage posthume, de Pierre Lyonnet, publié par M. W. Dehaan, accompagné de 54 planches. 1 vol. in-4°. 40 fr.

RECHERCHES SUR LA TÉLÉGRAPHIE ÉLECTRIQUE, par Gloesener. (Nouvelle édition.) 1 vol. in-8°, avec planches. 3 fr. 50

RECHERCHES (Nouvelles) sur les mouvements du camphre et de quelques autres corps placés à la surface de l'eau, par M. Joly et Boisgiraud aîné. In-8°. 1 fr. 50

— SUR LE SYSTÈME LYMPHATICO-CHYLIFÈRE, par le docteur Lippi ; traduit de l'italien par Julia de Fontenelle. In-8°. 75 c.

RECUEIL GÉNÉRAL ET RAISONNÉ DE LA JURISPRUDENCE et des attributions des justices de paix, en toutes matières, civiles, criminelles, de police, de commerce, d'octroi, de douanes, de brevets d'invention, contentieuses et non contentieuses, etc., par M. Biret. 4e édition, in-8°. 2 vol. 14 fr.

RÉFORME (de la) ANGLAISE et de ses suites probables, par M. De Pradt. In-8°. 5 fr.

RÉGNICIDE ET RÉGICIDE, par M. De Pradt. In-8°. 75 c.

RELATIONS DE VOYAGES D'AUCHER-ÉLOY EN ORIENT. de 1830 à 1838, revues et annotées par M. le comte Jaubert. 2 vol. in-8°, avec carte. 12 fr.

RÉVOLUTIONS DE CONSTANTINOPLE en 1807 et 1808, précédées d'observations sur l'empire ottoman, par A. De Juchereau de Saint-Denis. 2 vol. in-8. 9 fr.

RODRIGUE ET EUDOXIE, dialogue en vers et en prose, par A.-F. Gerard. In-12. 1 fr.

ROMAN COMIQUE, par SCARRON, nouvelle édition revue et augmentée 4 vol. in-12. 8 fr.

SECRÉTISME (le) ANIMAL, nouvelle doctrine fondée sur la philosophie médicale, par A. CHRISTOPHE. In-8. 5 fr.

SIÈCLE (le), Revue critique de la littérature, des Sciences et des Arts, 2 vol. in-8. 20 fr.

SIGNES DE CORRECTION, par FREY. 1 feuille. 75 c.

SOIRÉES DE MADRID, ou Recueil de nouvelles historiettes, etc., par madame AMÉDÉE DE B***. 4 vol. in-12. 10 fr.

SOUVENIRS DE MADAME DE CAYLUS, suivis de quelques-unes de ses lettres. Nouvelle édition. In-12. 2 fr. 50

SUITE AU MÉMORIAL DE SAINTE-HÉLÈNE, orné du portrait de M. Las-Cases. 1 vol. in-8. 7 fr.

TABLEAU DES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS QUI SE SONT PASSÉS A REIMS, depuis Jules-Cesar jusqu'à Louis XVI inclusivement, par M. CAMUS-DARAS. 2e édition, revue et augmentée. 1 vol. in-8o. 10 fr.

THÉORIE DU JUDAISME appliquée à la réforme des Israélites de toutes les parties de l'Europe, par l'abbé L.-A. CHIARINI. 2 vol. in-8o. 10 fr.

TOILETTE (La) DE FLORE, par J. P... In-8o. 6 fr.

TOURNEUR (Supplément à tous les ouvrages sur l'art du), orné de pl. In-4o. 5 fr.

TRAITÉ COMPLET DE LA FILATURE DU CHANVRE ET DU LIN, par MM. COQUELIN et DECOSTER, 1 gros vol. avec un bel Atlas in-folio, renfermant 37 planches gravées avec beaucoup de soin. Paris, 1846. Prix. 36 fr.

— DU CHAUFFAGE AU GAZ, par HUGUENY. Br. in-8o. 1 fr. 50

— DE CHIMIE APPLIQUÉE AUX ARTS ET MÉTIERS, et principalement à la fabrication des acides sulfurique, nitrique, muriatique ou hydro-chlorique; de la soude, de l'ammoniac, du cinabre, minium, céruse, alun, couperose, vitriol, verdet, bleu de cobalt, bleu de Prusse, jaune de chrôme, jaune de Naples, stéarine et autres produits chimiques; des eaux minérales, de l'éther, du sublimé, du kermès, de la morphine, de la quinine, et autres préparations pharmaceutiques; du sel, de l'acier, du fer-blanc, de la poudre fulminante, etc., etc., par M. J.-J. GUILLOUD, professeur de chimie et de physique; 2 forts vol. in-12, avec planches, représentant près de 60 fig. 10 fr.

— ÉLÉMENTAIRE et pratique de Chauffage au Gaz, par CH. HUGUENY. Br. in 8. 1 fr. 50

— DE DORURE ET ARGENTURE GALVANIQUES appliquées à l'horlogerie, in 8o, par OLIVIER MATHEY. 1 fr. 25

— DES ÉCHAFAUDAGES, ou choix des meilleurs modèles de charpentes, par J. CH KRAFFT. 1 vol. in-fol. relié, renfermant 51 pl. très-bien gravées. 25 fr.

— DE LA COMPTABILITÉ DU MENUISIER, applicable à tous les états de la bâtisse, par D. CLOUSIER 1 vol. in-8o. 2 fr. 50

— DE LA FABRICATION DES TISSUS, par FALCOT. 2 vol. in-4 de texte, plus 1 atlas orné de beaucoup de planches. 50 fr.

— DE GÉODÉSIE PRATIQUE, par GORIN. 1 vol. in-8. 2 fr. 50

— DES MANIPULATIONS ÉLECTRO-CHIMIQUES, appliquées aux arts et à l'industrie, par M. BRANDELY, ingénieur civil. In-8o, orné de 6 pl. 5 fr.

— **DE LA MORT CIVILE** en France, par A.-T. Desquiron. In-8°. 7 fr.

— **DES PARAFOUDRES ET DES PARAGRÊLES** en cordes de paille, 3e suppl., par Lapostole. In-8°. 1 fr. 50

TRAITÉ DES MOYENS DE RECONNAITRE LES FALSIFICATIONS des Drogues simples et composées, et d'en constater le degré de pureté, par Bussy et Boutron-Charlard. In-8°. 7 fr.

— **COMPLET D'ORFÈVRERIE, BIJOUTERIE ET JOAILLERIE**, par Placide Bouet. 2 vol. in-8°. 12 fr.

TRAITÉ DE LA COUPE DES PIERRES, ou Méthode facile et abrégée pour se perfectionner dans cette science, par J. B. De la Rue. 3e édition, revue et corrigée par M. Ramée, architecte. 1 vol. in-8 de texte, avec un atlas de 98 planches in-fol. 20 fr.

— **DE LA POUDRE LA PLUS CONVENABLE AUX ARMES A PISTON**, par Vergnaud aîné. In-18. 75 c.

— **DE PHYSIQUE APPLIQUÉE AUX ARTS ET MÉTIERS**, et principalement à la construction des fourneaux, des calorifères à air et à vapeur, des machines à vapeur, des pompes; à l'art du fumiste, de l'opticien, du distillateur; aux sécheries, artillerie à vapeur, éclairage, bélier et presses hydrauliques, aréomètres, lampes à niveau constant, etc., par J.-J. Guilloud et Terrien, professeurs de chimie et de physique, avec pl. représentant 160 fig. 1 fort vol. in-18. 3 fr. 50

— **SUR LA NOUVELLE DÉCOUVERTE DU LEVIER VOLUTE**, dit **LEVIER-VINET**. In-18. 1 fr. 50

— **DE VOTATION** ou Machines à Voter, inventées par J. Raymondi. Grand in-8° avec fig. 1 fr. 50

TRANSMISSIONS A GRANDES VITESSES. — *Paliers-graisseurs* de M. de Coster, par Benoit-Duportail. In-8°. 75 c.

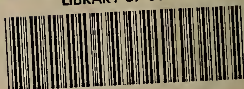
VIGNOLE DU CHARPENTIER. 1re partie, Art du trait, contenant l'application de cet art aux principales constructions en usage dans le bâtiment, par M. Michel, maître charpentier, et M. Boutereau, professeur de géométrie appliquée aux arts. 1 vol. avec atlas renfermant 72 planches gravées sur acier. 20 fr.

VOYAGE DE DÉCOUVERTE AUTOUR DU MONDE et à la recherche de La Pérouse, par M. J. Dumont d'Urville, capitaine de vaisseau, exécuté sous son commandement et par ordre du gouvernement, sur la corvette l'*Astrolabe*, pendant les années 1826, 1827, 1828 et 1829. — Histoire du Voyage, 5 gros vol. in-8°, avec des vignettes en bois, dessinées par MM. de Sainson et Tony Johannot, gravées par Porret, accompagnée d'un Atlas contenant 20 pl. ou cartes grand in-folio. 60 fr.

Cet important ouvrage, totalement terminé, qui a été exécuté par le gouvernement sous le commandement de M. Dumont-d'Urville et rédigé par lui, n'a rien de commun avec le voyage pittoresque publié sous sa direction.

— **MÉDICAL AUTOUR DU MONDE**, exécuté sur la corvette du roi la *Coquille*, commandée par le capitaine Duperrey, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825, suivi d'un Mémoire sur les Races humaines répandues dans l'Océanie, la Malaisie et l'Australie, par M. Lesson. In-8°. 4 fr. 50

BAR-SUR-SEINE. IMP. SAILLARD.


LIBRARY OF CONGRESS
0 003 117 651 7
